MANCHESTER UNITED ILS ONT TUÉ FERGUSON

DIEGO COSTA PROFESSION NETTOYEUR | **VILLAS-BOAS** ENFIN AU ZÉNITH

FRANCE football

LE MAGAZINE DE TOUS LES FOOTBALLS

2,80 €
MARDI 30 SEPTEMBRE 2014
N° 3572 | 69e ANNÉE
francefootball.fr

ENYEAMA
« JE ME SUIS PROMIS DE MARQUER UN BUT »

GARDIENS
LA NOUVELLE VAGUE

Lens
La bourse ou la vie

M 00705 - 3572 - F: 2,80 €
ALL 3,00 € | AUT 3,90 € | BEL-LUX 3,00 € | CAN 5,50 $CA
CH 4,50 FS | DOM 3,20 € | ESP 3,00 € | GB 2,60 £ | GR 3,90 €
IRL 3,90 € | ITA 3,00 € | MAR 29 MAD | NL 3,00 €
POR CONT 3,90 € | TUN 4,90 DIN | ISSN 0015-9557

Les pyromanes

Loin du politiquement correct, ils bousculent l'ordre établi à grands coups de provocations. Enquête sur ces dizaines d'allumés qui évitent au milieu du foot d'être totalement aseptisé

QUI DIT GRAND MATCH DIT CANAL+

CE SOIR A 20H45 SEULEMENT SUR CANAL+

PSG - BARÇA

CANAL+

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Rien **Nasser** de courir

L'entrée du consensuel Nasser al-Khelaïfi au conseil d'administration de la Ligue nationale a soulagé la majorité des dirigeants de notre football d'élite qui voient là l'occasion de mieux vendre notre Ligue 1 à l'international. On souhaite bien du courage au président du PSG dans cette mission. On se demande quels arguments il va bien pouvoir trouver pour mener sa tâche avec efficacité.
Saison après saison, notre compétition majeure est tirée économiquement et donc sportivement vers le bas. Outre les erreurs du passé, l'addition des taxes diverses et variées la plombe au-delà du raisonnable. Jean-Pierre Louvel, président de l'Union des clubs professionnels, n'a pas tort quand il affirme : « On ne peut pas avoir que des boulets pour courir, parce qu'à un moment on s'effondre. » L'effondrement, c'est exactement ce qui menace notre football de clubs. Pas la disparition car, rassurez-vous, il y aura toujours vingt engagés en Ligue 1 et autant en Ligue 2. Seulement, la plupart d'entre eux seront misérables.

Admettons que ce ne soit pas grave. Parce que l'on peut être pauvre et, avec un peu de fierté, donner une très belle image de soi. Il existe des Championnats beaucoup moins fortunés que le nôtre où l'allant et l'ambition tactique des équipes permettent aux spectateurs d'en avoir pour leur argent en matière de spectacle et de buts marqués. Il existe aussi un monde de gagne-petit.
Ce qui rend notre compétition majeure insupportable, ce n'est pas tant sa paupérisation permanente que son désespérant manque d'ambition au plan du jeu. Évidemment, le seul qui ne devrait jamais s'en plaindre, comme il l'a fait récemment, est Laurent Blanc, parce qu'il dispose d'une armada propre à faire sauter toutes les forteresses. Si son équipe est aspirée vers le bas, c'est sa responsabilité.

Saison après saison, notre compétition majeure est **tirée économiquement et donc sportivement vers le bas.**

Mais quand le président de la Fédération souhaite que les clubs fassent encore un peu plus d'efforts et de sacrifices pour revenir à l'équilibre des comptes, il n'est plus audible. Oublions pour une fois le cas particulier de Monaco. Prenez Lorient, l'une des rares formations de notre élite possédant un véritable projet de jeu, qui voit partir en une seule intersaison ses trois attaquants phares (Aboubakar, Aliadière et Monnet-Paquet) et se retrouve à poil. Prenez Guingamp, que le président en question connaît si bien, tout nu lui aussi sans sa pointe Yatabaré qui lui a apporté l'an dernier la Coupe de France et les quelques points qui ont assuré son maintien. Prenez aussi l'OM, renaissant sur le terrain, mais toujours aussi fragile financièrement, au point que le président Labrune doit déjà chercher des points de chute pour les jeunes talents qu'il a recrutés avec l'espoir à peine secret de les revendre le plus cher possible. Au PSG par exemple ? Nasser ne peut quand même pas tout faire.

PHOTOS L'ÉQUIPE
PHOTOMONTAGE
FRANCE FOOTBALL

FRANCE football

SOMMAIRE
30 septembre 2014

ENTRETIEN

6. **Vincent Enyeama** « Je suis un artiste de variétés »

FORUM

10. FORUM
16. **Courrier**

À LA UNE

18. **Ces allumés de pyromanes**
28. **Gardiens** La classe biberon
30. **Paris-SG** Un petit coin de France
32. **Décryptage** Capitaines, au rapport !
34. **Lens** La bourse ou la vie
38. **Orléans** Histoires naturelles
40. **National** Le syndrome Luzenac
42. **Technique** Diego Costa, le nettoyeur de surface
44. **Manchester** a-t-il tué Ferguson ?
50. **Villas-Boas** Son Zénith à lui

RÉSULTATS

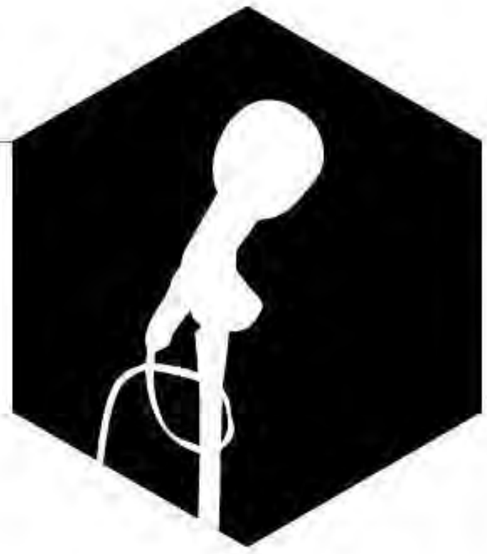
52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL

62. **Ce week-end, c'est là que ça se passe...**
63. **Programme télé**
64. **Amour foot** Roschdy Zem
65. **Rétro** 5 octobre 1952
66. **Que deviens-tu ?** Fabien Boudarène

Je préfère regarder CNN ou la BBC qu'un match de foot.

"



_Vincent Enyeama
« Je suis un artiste de variétés »

On sait les gardiens parfois singuliers et décalés. La preuve avec celui du LOSC, à la vision et la personnalité détonantes.

TEXTE THIERRY MARCHAND, À LILLE | **PHOTO** PAUCE/L'ÉQUIPE

Sous un soleil d'automne de Luchin à faire passer le Nord pour la Côte d'Azur, Vincent Enyeama sort du décrassage matinal, lequel a consisté en une petite balade en vélo. Le gardien de Lille et du Nigeria a le sourire. Vêtu d'un ensemble en jean, détendu, il acceptera de parler – en anglais, et en anglais seulement – durant près d'une heure de tout ce qui fait de lui l'un des meilleurs portiers de L1 (le meilleur ?) et un personnage parfaitement atypique dans ce monde parfois trop lisse et aseptisé du football. Un regard et un discours qui tranchent...

« Vous avez regardé la télévision hier soir ? Non, pas vraiment. C'était soirée barbecue avec ma famille. Il faisait beau et je venais de jouer dans l'après-midi. Je n'ai donc pas vu le match de l'OM...

Ça vous arrive de regarder du foot à la télé ? Pour tout vous dire, je ne suis pas vraiment fan de foot. C'est mon métier, mais on ne me demande pas d'aimer cela. Ça m'emmerde de regarder les autres jouer. Je ne le fais que si j'en vois l'intérêt. Je ne vois pas pourquoi je regarderais une rencontre de CFA ou un Manchester City-West Ham si je n'y suis pas obligé. Il y a d'autres choses intéressantes à faire dans la vie. Et puis, c'est également important pour moi de faire des breaks, de ne pas vivre en permanence avec un ballon dans la tête et de s'informer de ce qui se passe dans le monde. Je préfère regarder CNN ou la BBC plutôt qu'un match de foot. En plus, je n'ai pas de patience. Je suis incapable de regarder quatre-vingt-dix minutes de matches, qui sont, en général, chiants. Et il y en a beaucoup, à part en Allemagne... Un Championnat que j'aime beaucoup.

Ça peut être instructif, pourtant... Pour mon information propre et ma préparation, je regarde des extraits, et ça me suffit. Si je joue, par exemple, contre Zlatan Ibrahimovic demain, je vais regarder une vingtaine de minutes de ses trois ou quatre derniers matches. Chez moi, sur Internet. Le reste, c'est le boulot du coach.

Il y a une différence entre regarder une vidéo tout seul chez soi ou avec l'entraîneur ? Oui, il y en a une. Quand j'observe seul, je suis plus concentré, plus observateur. À l'écoute. J'emmagasine plus d'éléments sur le jeu de mes adversaires. L'entraîneur, il parle, il vous demande d'observer ça ou ça à un moment où vous n'avez pas forcément ni l'envie ni la concentration nécessaires pour le faire. C'est comme un bouquin. Si le prof vous demande de le lire à l'école, il y a une contrainte. Si vous le lisez chez vous, vous le faites par envie.

C'est important pour un gardien d'observer ses adversaires ? Pour des mecs comme Zlatan, Messi, Cristiano Ronaldo, Di Maria, oui. Parce qu'ils se renouvellent en permanence. J'aime me confronter aux grands joueurs. Je trouve ça excitant. Mais je ne regarde jamais les défenseurs, par exemple. Je n'en ai pas besoin. En revanche, je suis très attentif aux attitudes de mes adversaires potentiels sur les coups de pied arrêtés. Qui les tire, comment, de quelle distance, avec quel effet, pour qui ?

Vous regardez également les autres gardiens ? Bien sûr. Tous les ans, je visionne des images des nouveaux gardiens qui débarquent en Ligue 1. Pour voir s'ils ont quelque chose que je n'ai pas. Je regarde toujours pour apprendre, et on apprend toujours à regarder les autres, notamment ceux qui font le même job que vous. On grandit en observant. Mais je me concentre sur des points bien particuliers. C'est pour ça que je vous dis que je suis incapable de regarder quatre-vingt-dix minutes d'un match.

Qu'observez-vous chez les autres ? Tout. La fluidité des gestes de Mandanda, le positionnement de Ruffier, ses réflexes... J'apprends de tous les gardiens. De Steeve *(NDLR : Elana, son remplaçant)* que je regarde à l'entraînement. J'apprends même du gamin, Jean *(Butez, le troisième gardien, 19 ans)*. J'observe ce qu'il fait, comment il bouge, comment il tombe... Je suis toujours dans la posture de celui qui veut apprendre. Il y a dans cette attitude une forme de sagesse dans laquelle je me complais. Même à trente-deux ans.

Pourquoi ? Parce que je veux être le meilleur. Et que j'en suis encore loin. J'ai pourtant cru l'être pendant deux semaines au début de la Coupe du monde. *(Il se marre.)* Deux matches sans encaisser de but pour débuter *(Nigeria-Iran, 0-0 et Nigeria – Bosnie-Herzégovine, 1-0)*. Après

> **Je suis là pour faire se lever les gens,** pour les voir battre des mains et rentrer heureux chez eux. "

SÉBASTIEN BOUÉ

25 JUIN 2014, À PORTO ALEGRE, NIGERIA-ARGENTINE : 2-3. L'ENVOL DE VINCENT ENYEAMA DEVANT L'ARGENTIN GONZALO HIGUAIN. LA FIERTÉ D'AVOIR ÉTÉ DÉSIGNÉ MEILLEUR GARDIEN DU PREMIER TOUR DU MONDIAL.

le premier tour, j'étais dans le onze type de la Coupe du monde : le meilleur gardien de la planète, au moins au niveau des stats *(18 arrêts en trois matches)*. Si Cristiano Ronaldo pleure quand on lui remet le Ballon d'Or, vous imaginez dans quel état je pouvais me trouver d'être considéré comme le meilleur gardien du monde...

L'élimination face à la France *(en huitièmes de finale, 0-2)* n'a pas altéré votre bonheur ? Pas du tout. C'est la vie... Comment peut-on avoir le cœur brisé par une défaite ? Si c'est le cas, c'est que vous avez un problème ! Le football, c'est du show-biz. Zlatan est un artiste de variétés. Je suis un artiste de variétés. Mais je veux être le meilleur artiste.

Le show consiste à marquer des buts, pas à les arrêter... Mais si je fais des arrêts spectaculaires, le public va se lever et m'applaudir. Et ça, ça me rend heureux. Je suis là pour faire se lever les gens, pour les voir battre des mains et rentrer heureux chez eux. Savoir qu'ils vont parler de moi pendant une semaine. C'est plus dur pour un gardien d'arriver à cela. Mais c'est aussi plus gratifiant.

Zlatan ou vous-même devez quand même compter sur vos équipiers pour assurer le spectacle... Mais c'est comme ça partout. Dans un concert, le guitariste est aussi important que le chanteur. Parce que s'il joue de la merde, vous pouvez chanter le mieux que vous pouvez, ça ne marchera pas. Je ne crois pas en l'individualisme. Tout est collectif, y compris les informations qu'on peut partager entre nous et qui nous aident à gagner.

Vous avez une préparation spéciale avant les matches ? Non. Je dors, je rigole, je mange... Je vis normalement. Je ne crois absolument pas aux rituels ou aux superstitions de vestiaire. Alors oui, je me prépare mentalement. Mais pas le jour du match, avant.

> Ça ne me gênerait pas de gagner 50 à 49. **Je ne tire aucune fierté de ne pas concéder de buts.**

Comment communiquez-vous avec vos défenseurs ? J'ai la chance d'avoir des mecs avec qui je peux communiquer en anglais. Marko *(Basa)* le comprend, Simon *(Kjaer)* et David *(Rozehnal)* le parlent... Avec Djibril *(Sidibé)*, on communique un peu en français. Je me débrouille juste ce qu'il faut. Le langage du foot *(il se marre et se met à parler français)*... "Ça vient dans le dos, à droite..." Pour moi, il est indispensable d'avoir une bonne relation avec ceux qui sont proches de moi professionnellement. Ça rend les choses plus simples sur un terrain.

La série de onze matches* sans prendre de but, l'an dernier, c'était de leur fait autant que du vôtre ? Sans eux, cela aurait été impossible. Mais ce n'était pas seulement les défenseurs, c'était toute l'équipe.

Vous avez vécu ça comment ? Ce qui était marrant, c'est que les gens n'en revenaient pas que je sois capable de faire ça. "Vincent Enyeama ? Non,

c'est pas sérieux ! Et puis, en plus de la série, il y avait le record *(de Gaétan Huard)*. Mais j'ai vécu ça très sereinement. Et quand on a finalement encaissé un but *(contre Bordeaux)*, ç'a presque été un soulagement car ça commençait à vampiriser l'équipe. Ce qui m'a embêté, c'est que les gars avaient mis beaucoup d'énergie pour essayer de faire tomber ce record. Ça m'aurait vraiment fait plaisir pour eux...

Vous avez dit un jour que votre modèle, c'était Edwin van der Sar... *(Il interrompt.)* C'est vrai. J'adorais ce mec... Sa façon de jouer au pied, surtout, et son positionnement. C'était un gardien qui bougeait assez peu, mais qui bougeait utilement. Il jouait avec ça. *(Il montre sa tête.)* C'était un joueur très intelligent. Jamais de mouvements superflus. Il plongeait peu, sortait peu, mais sa relance était impeccable. Il avait une vision du jeu incroyable. J'aurais tellement voulu le croiser...

Manuel Neuer est-il aujourd'hui le prototype du gardien moderne, une sorte de cinquième défenseur ? Absolument. C'est le meilleur gardien du monde, et il arrive pile au bon moment. Il a le physique, l'envergure, le talent... Le charisme aussi, qui sied à cette époque. Il va faire des choses dont tout le monde va parler parce que c'est lui. Un autre pourra faire les mêmes choses, on en parlera moins. C'est aussi à cela qu'on reconnaît les grands joueurs. Ce sont ceux qui font le buzz en permanence. Beckham tirait très bien les coups francs, mais d'autres aussi. Seulement, c'était Beckham.

Le monde a évolué ? Le monde, le jeu... Mais on ne peut pas comparer les époques. Oui, tout a changé. Le jeu, les lois du jeu, les ballons...

Les ballons ? Il y a quinze ans, les ballons arrivaient droit. Ils ne bougeaient pas. On pouvait en maîtriser les effets parce que ce sont les joueurs qui leur donnaient ces effets. Aujourd'hui, on a parfois l'impression d'avoir affaire à des ballons de plage. Ils flottent, quel que soit le tir. Vous vous souvenez de celui de la Coupe du monde 2010 ? C'était un cauchemar pour les gardiens. Tout ça, ç'a fait évoluer le métier de gardien. Parce qu'on n'a pas le choix, on est obligés de s'adapter. La seule chose permanente dans le foot, c'est le changement.

Comment avez-vous vécu ces évolutions ? Quand j'ai débuté, le jeu venait beaucoup sur les côtés, avec des attaquants de couloir. Aujourd'hui, la position des latéraux est plus haute, donc leur apport plus offensif. Ça veut dire que le gardien est obligé de composer avec les montées de ses propres défenseurs, mais aussi avec celles des défenseurs adverses, qui créent le surnombre et davantage de danger. Ça veut dire aussi que les joueurs offensifs de couloir se sont davantage recentrés. La vision du jeu n'est donc plus la même. Sa lecture, non plus. Il faut regarder plus de choses, faire attention aux moindres détails. Il y a beaucoup plus d'informations à capter. C'est pour ça qu'il est important de se concentrer sur l'essentiel.

Le gardien est-il différent des autres joueurs ? Non, mis à part qu'il est fou. Il faut être malade pour faire ce job. Prendre des mines de 100 km/h à cinq mètres de vous, avec pour mission de les arrêter ! C'est complètement dingue, non ? *(Il éclate de rire.)* Devoir faire face à des mecs qui se pointent en courant et vous rentrent dedans... Les défenseurs vont tacler. Vous, vous faites barrage avec votre corps. Et vous devez y aller à l'instinct. Je n'ai jamais eu peur sur un terrain. Mais je travaille aussi à l'entraînement pour ça...

Vous avez marqué beaucoup de buts dans votre carrière avant d'arriver à Lille, penalties ou coups francs. C'était pour vivre la joie du buteur, vous le gardien ? Je vais vous dire : je me suis promis de marquer un but avec le LOSC avant la fin de mon contrat. Et je le ferai, je peux vous l'assurer. Certain. Sur coup franc. Comme Beckham. Le coup franc, je trouve ça esthétiquement beau. Il y a une forme de douceur dans le geste. C'est mon rêve et je travaille pour ça. Pour le moment, ce n'est juste pas d'actualité. Mais vous savez : marquer un but ou arrêter un penalty procure la même jubilation. En fait, tout dépend à quel moment du match vous le faites. Marquer à 5-0, ce n'est pas pareil que le faire à 0-0. Idem quand vous arrêtez un penalty. C'est le côté décisif du geste qui fait l'ivresse, pas le geste lui-même. Parce que tout ce qui importe, en fait, c'est le mot victoire...

> **Je me suis promis de marquer un but avec le LOSC** avant la fin de mon contrat. Et je le ferai. Sur coup franc.

Vous n'avez pas encaissé de buts lors de 27 de vos 46 derniers matches de L1... *(Il interrompt.)* Vraiment ? Je ne savais pas ça. Mais vous savez, ça ne me gênerait pas de gagner 50 à 49. Je ne tire aucune fierté de ne pas concéder de buts, si ce n'est par rapport au résultat. L'important, c'est ce que j'apporte à l'équipe, pas ma performance individuelle. Je suis content qu'on ait l'une des meilleures défenses d'Europe. C'est bon pour la confiance de l'équipe, pour l'image du club. On n'est peut-être pas l'équipe la plus drôle à voir jouer, mais on gagne des matches.

Le gardien de but est le seul joueur à voir l'intégralité du terrain devant lui. Qu'est-ce que vous regardez durant un match ? Je vis le match comme un spectateur. La différence, c'est que je n'ai pas besoin de payer ma place. C'est même mieux qu'être VIP parce que je suis mieux placé. Je prends mon pied en regardant le match.

Comment pouvez-vous rester concentré en regardant le match auquel vous participez ? Je le peux, c'est tout. Sérieux. Je suis capable d'être spectateur une seconde et acteur la suivante. De pouvoir me connecter à l'action instantanément. Je ne suis pas fait comme tout le monde. Mon ADN est différent du commun des mortels. *(Hilare.)* Contre Nantes (2-0, 5e j.), en première mi-temps, j'ai pris du plaisir à les voir jouer.

Qui, Nantes ? Oui. Ils jouaient bien, ils contrôlaient le match. C'était fun ! En plus, ils n'étaient pas si dangereux que cela offensivement. Ça rendait les choses plus agréables pour moi.

Votre but dans la vie, c'est prendre du plaisir ? C'est simplement d'être le meilleur être humain possible. Je ne crois pas aux échéances, aux plans de carrière. Je crois que Dieu existe et que tout arrive pour une raison. Mais je suis un mec bizarre. » ■ T. M.

** Resté 1 061 minutes sans encaisser de but à l'automne dernier, le Lillois manquera de peu d'améliorer la marque de Gaëtan Huard (1 176 mn), établie en 1993.*

BERNARD PAPON

LE SENS DU SPECTACLE. ICI DEVANT LE GRAND ZLATAN LORS DE PSG-LILLE (2-2) LE 22 DÉCEMBRE 2013.

Bio express _*Vincent Enyeama*

32 ans. **Né le** 29 août 1982, à Aba (Nigeria). 1,82 m ; 87 kg. Gardien. International nigérian (94 sélections). **Parcours :** Ibom Stars (1999-2001), Enyimba (2001-2004), Iwuanyanwu Nationale (2004-2005), Bnei Yehuda (2005-2007), Hapoel Tel-Aviv (2007-2011), Lille (2011-12), Maccabi Tel-Aviv (2012-13), Lille (depuis juillet 2013). **Palmarès :** CAN 2013, Ligue des champions d'Afrique 2003 et 2004 ; Championnat d'Israël 2010 et 2013 ; Coupe d'Israël 2010 et 2011.

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN, AVEC FLAVIEN TRESARRIEU

STÉPHANE MANTEY

CONFIDENTIEL

Trop Braillard pour eux. Au cours de l'été, Thierry Braillard a régulièrement défendu la cause de Luzenac, interdit d'accession en Ligue 2. Le secrétaire d'État aux Sports a aussi dénoncé l'« hypocrisie » des instances du football professionnel dans cette affaire. Ces interventions n'ont pas du tout plu aux responsables de la LFP qui reprochent au député de la 1re circonscription du Rhône de parler trop vite sans connaître le fond des dossiers. Si le dialogue n'est pas rompu grâce aux conseillers, il est devenu très tendu.

Al-Khelaïfi, plus dur que prévu. Nasser al-Khelaïfi et Olivier Sadran se sont adjugé, comme prévu, les deux sièges à pourvoir au conseil d'administration de la Ligue, vendredi dernier. Ils remplacent Frédéric de Saint-Sernin (ex-Rennes) et Jean-Raymond Legrand (ex-Valenciennes) au sein du collège Ligue 1. Avec 12 voix, le président du PSG a devancé son homologue de Toulouse (11 voix), Jean-Pierre Caillot (Reims, 9 voix) et Waldemar Kita (Nantes, 7 voix). Poussé par plusieurs de ses collègues à se présenter, Nasser al-Khelaïfi n'a pourtant recueilli qu'une courte majorité, la faute à certaines alliances de circonstance ou procurations de dernière minute. Il n'en avait pas moins le sourire à l'issue du scrutin, beaucoup plus en tout cas que le lendemain, au Stadium, où son équipe dut se contenter d'un nul avec celle d'Olivier Sadran.

L'INDISCRÉTION

RÉUNION ANIMÉE À LA FFF

Vendredi dernier, comme le veut la tradition, Noël Le Graët est brièvement intervenu à la fin de l'assemblée générale de la Ligue professionnelle. Lors de cette allocution de clôture, le président de la FFF a tenu un discours volontariste et positif. Il s'est félicité que le foot professionnel « se soit fixé des objectifs réalisables » et qu'il « ait décidé d'augmenter ses recettes ». Il faisait référence à la toute récente décision de la Ligue de faire appel à un cabinet spécialisé américain – G2 Strategic associé à Keneo – pour aider les clubs à « améliorer significativement leur affluence et transformer le produit match… » Le président de la FFF a aussi salué la capacité de ses hôtes « à se regarder en face » même s'il a insinué que tout le monde n'avait pas « les mêmes mots » pour analyser la situation. Des propos pleins de sous-entendus qui faisaient suite à la réunion animée qui s'était déroulée un peu plus tôt dans la matinée dans les locaux de la FFF, à Paris. Le ton était alors monté entre les représentants des clubs pros et le président du football amateur. Les clubs avaient exprimé leur inquiétude grandissante face au déclin d'une activité qui a perdu 300 M€ la saison dernière, avant intervention des actionnaires. Fidèle à ses principes, Noël Le Graët avait, lui, développé une vision moins alarmiste, se félicitant même d'une probable augmentation du nombre de ses licenciés. D'où des échanges parfois virulents sur la nature du diagnostic à poser et la façon de le relayer. ■ É. C.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À DMITRY RYBOLOVLEV

« Avez-vous demandé à Jardim de ne pas qualifier Monaco pour l'Europe afin d'être en règle avec le fair-play financier ? »

PIERRE LAHALLE

CHRONO

LUNDI 09:00 L'ex-président de la Fédération allemande et membre du comité éxécutif de la FIFA **Theo Zwanziger** déclare dans une interview : « Je pense que le Mondial 2022 n'aura pas lieu au Qatar. » **15:00** Arsenal annonce que **Mathieu Debuchy**, opéré de la cheville gauche, sera indisponible trois mois. **MARDI 12:30** **Fernando Santos,** ancien sélectionneur de la Grèce, succède à Paulo Bento à la tête du Portugal. **18:38** D'une capacité de 45 276 sièges, le **stade d'Anfield,** à Liverpool, va être agrandi de 8 500 places. **JEUDI 10:43** Le député PS **Régis Juanico** révèle que les clubs français ont versé 40 M€ dans le cadre de la taxe à 75 %. **19:22** Sept Européens, parmi lesquels **Monaco,** feront l'objet d'une enquête par l'UEFA en raison d'un déficit financier dépassant le seuil autorisé par l'instance européenne.

TWITTOS

« Après cette situation, dès demain, je serai plus fort ! Je baiserai (sic !) jamais les bras !!!! Parce que je sais que je suis plus dangereux ! » **Kamil Grosicki** (Rennes), écarté du groupe à Toulouse.

« C'est fini avec les béquilles, je peux marcher normalement maintenant ! :) ALLEZ TFC ce soir, bonne chance et bon match les gars. » **Uros Spajic** (Toulouse), et courir ?

« En survêt, on fait kaïra… En costard, on fait mafieux… Before the first game of Champions League… » **Mike Maignan** (Paris-SG), crise d'identité.

CHIFFRE

6

C'est le nombre de pays où le Paris-SG possède une académie de foot. La dernière a été inaugurée par son ambassadeur Pedro Miguel Pauleta en Inde, après le Maroc, le Brésil, les États-Unis, le Qatar et la France. Depuis l'arrivée des Qataris au PSG en 2011, ces infrastructures se multiplient et accueillent désormais plus de trois mille jeunes, âgés de cinq à seize ans. Deux autres centres devraient voir le jour en Inde en octobre et le club parisien prévoit de créer un Championnat regroupant 850 jeunes issus de quartiers défavorisés de New Delhi.

FORUM

TOP 5
DES SUCCÈS À DOMICILE DU PSG FACE AUX ESPAGNOLS

Le PSG, version qatarie, ne se souvient que de son élimination en quarts de Ligue des champions 2013 contre le Barça (2-2, 1-1). Mais, dans son Parc des Princes, l'équipe de la capitale a réalisé bien des exploits contre les formations espagnoles.

1. Real Madrid, le 18 mars 1993. Battu en Espagne (1-3), le PSG se qualifie pour les demi-finales de Coupe de

PATRICK ROUX/L'ÉQUIPE

l'UEFA (4-1) grâce à une tête de Kombouaré à la 90e+6.

2. Real Madrid, le 15 mars 1994. Ricardo égalise en quarts retour de Coupe des Coupes (1-1). Vainqueur à l'aller (1-0), le PSG franchit à nouveau l'obstacle merengue.

3. FC Barcelone, le 15 mars 1995. Cette fois, c'est le Barça de Cruyff qui bute contre Paris. Les Parisiens passent en demies de C1 grâce à un but de Guérin (2-1) après un nul au Camp Nou (1-1).

4. La Corogne, le 18 avril 1996. En demi-finales de Coupe des Coupes, le PSG élimine l'équipe galicienne avec un but de Loko (1-0), un succès qui confirme celui de l'aller (1-0, Djorkaeff).

5. FC Séville, le 2 décembre 2010. Ce n'était qu'en phase de groupes de C3, mais Paris, qui s'était imposé en Andalousie grâce à Néné, fait danser le flamenco à son adversaire (4-2). Trop facile !

DIS POURQUOI...
UN SÉNATEUR VEUT SUPPRIMER LE PPP ?

Sénateur de l'Isère, Michel Savin a présenté la semaine dernière une proposition de loi visant à moderniser le modèle économique du sport professionnel. « Il est temps de mettre un coup de pied dans la fourmilière, a-t-il prévenu au cours d'un petit déjeuner de presse. L'époque où les clubs tapaient à la porte du maire pour avoir de l'argent, c'est fini. » Les huit articles de cette proposition de loi sont effectivement destinés à redéfinir de fond en comble les rapports entre les collectivités territoriales et les clubs professionnels. Ils prévoient notamment la suppression des subventions des collectivités pour des clubs qui perçoivent plus de 10 M€ par saison au titre des droits audiovisuels. Ils mettent fin au recours à des partenariats public-privé pour financer la construction d'enceintes sportives. Mais ils prévoient des garanties d'emprunt de la part des collectivités pour aider les clubs à devenir propriétaires de leur stade. L'article 4 envisage même la possibilité que des stades puissent être cédés par les collectivités territoriales « avant l'échéance du contrat » aux clubs résidents. « C'est un véritable changement de culture qui va dans l'intérêt des clubs, a assuré Michel Savin. Il faut les obliger à se mettre autour de la table pour parler de ce modèle qui se rapproche de ce qui se met en place en Europe. Cela va leur permettre de diversifier et d'augmenter leurs recettes. » Le sénateur espère que cette proposition de loi sera inscrite à l'ordre du jour du Sénat avant la fin de l'année. Mais la route est semée d'embûches... ■ É. C.

LA TENDANCE À SUIVRE
MMARENA, AU STADE DE LA RÉCUPÉRATION

Le Mans peut remercier l'UEFA pour ses règles strictes. C'est en partie parce que le stade Michel-d'Ornano, favori pour accueillir l'équipe de France Espoirs, jeudi 9 octobre, contre la Suède, ne possède pas de dossiers à ses sièges que la MMArena du Mans a été désignée pour le barrage aller, qualificatif pour l'Euro 2015. Cette réception fait partie des événements que Le Mans Stadium, la société concessionnaire du stade, essaie d'organiser depuis le dépôt de bilan du Mans FC, le club résident, l'an passé. « C'est devenu notre activité à part entière, précise Inès Rambure-Mirigay, la directrice générale. On est toujours demandeurs. » En plus d'équipes de foot (les Bleues, Caen privé de D'Ornano durant les Jeux Équestres mondiaux), l'enceinte a été l'hôte de rencontres de rugby, de football US et le lieu de 26 initiatives associatives, comme une immense chasse aux œufs de Pâques. « On s'efforce de créer un lien avec notre public manceau, insiste Mme Rambure-Mirigay. Le but des actions de proximité est de lui montrer que le stade vit et qu'il peut y venir et revenir. » En un an, la MMArena aurait réuni près de 120 000 personnes, soit près du même chiffre que totalisait Le Mans FC dans sa dernière année. ■

JEAN-LOUIS FEL

INTERRO SURPRISE
Michel Lejaye

DIRECTEUR DE LA SÉCURITÉ DE CRÉTEIL

« La préfecture de police a déployé des drones de surveillance au-dessus du stade Duvauchelle lors de Créteil-Clermont (2-2), en L2, le 20 septembre. Cela vous a-t-il surpris ?
Pas du tout. J'ai vu ça d'un bon œil parce qu'on a de plus en plus d'indésirables au stade. La police a utilisé un drone filaire et deux ou trois volants, téléguidés.

Comment les spectateurs ont-ils réagi ?
Les ultras ont mis des masques blancs qui ne recouvrent que les yeux. C'était marrant. Beaucoup de curieux se sont rapprochés du parking quand les drones y descendaient. Une véritable attraction ! *(Rire.)*

Y a-t-il eu des incidences sur le match ?
Aucune. Les drones évoluaient à une altitude variant entre cinquante et cent mètres environ.

À quoi ont donc servi ces expérimentations ?
À observer les flux de personnes. Quand ces appareils seront reconnus fiables, il y aura une procédure légale auprès de la CNIL *(NDLR : Commission nationale de l'informatique et des libertés)* pour filmer les gens. Les drones doivent notamment être prêts pour l'Euro 2016. » ■

CHRONO

VENDREDI 12:30 Nasser al-Khelaïfi (PSG) et Olivier Sadran (Toulouse) sont élus au conseil d'administration de la Ligue. **14:58** Le président de la FIFA, **Sepp Blatter,** confirme publiquement sa candidature pour un cinquième mandat. Il déclare que le rapport Garcia sur les conditions d'attribution, à la Russie et au Qatar, des Coupes du monde 2018 et 2022, restera secret. Enfin, il annonce une modification prochaine de la réglementation afin d'interdire la propriété des joueurs par des tiers. **SAMEDI 12:50** Absent de la feuille de match avant d'affronter Everton, **Mamadou Sakho** quitte le stade d'Anfield énervé. **21:54 Zinédine Zidane** concède une cinquième défaite en six matches avec la réserve du Real Madrid.

CONSO

LIRE

LA L1 ET LA L2 EN BRAILLE

L'an passé, la LFP proposait aux fans aveugles et malvoyants un guide de la saison de L1 en braille, en audio et en caractères agrandis. En 2014-15, elle étend désormais ce dispositif à la Ligue 2 pour ne pas faire de jaloux. Alors, pour les férus de chiffres et de statistiques qui prennent le train en marche deux mois après le début de la saison : un calendrier, une présentation des clubs et des effectifs au complet. Les guides gratuits se commandent sur handicapzero.org ou au 0800-39-39-51.

VISITER

PORTRAITS DE FOOTBALLEUSES

Concédons-le, le football féminin n'a eu de réelles répercussions que depuis la Coupe du monde 2011 où les Bleues avaient terminé quatrièmes. Depuis, il a fait du chemin. Mais la lutte continue. Alors l'association Foot d'Elles continue à promouvoir les femmes du football par l'intermédiaire d'une exposition photos, Mêmes rêves de foot, parrainée par Lilian Thuram et Marinette Pichon. Le but ? Confronter les visions des joueurs et des joueuses sur le foot féminin. Et afficher un maximum de portraits de footeux. Rendez-vous au stade Charléty jusqu'au 26 octobre. Pour plus d'infos, consulter memesrevesdefoot.com.

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Ce week-end, la France du football a tenu également à rendre hommage à Hervé Gourdel assassiné en Algérie par des djihadistes proches de l'État Islamique. À Monaco, à Bordeaux, dans de nombreux stades, une minute de silence a été observée.

INSOLITE

GYAN, DISPARITIONS ET MAGIE NOIRE

Héros national, puis bouc émissaire et enfin fétichiste criminel, voici le parcours d'Asamoah Gyan depuis quatre ans. Meilleur buteur de l'histoire du Ghana, le quart-finaliste de la Coupe du monde 2010 nourrit les rumeurs depuis la disparition de son ami rappeur, Theophilus Tagoe, alias Castro, et d'une amie, Janet Bandu. Disparu lors d'une balade en jet-ski, le duo aurait été victime d'un mauvais sort lancé par Gyan selon les persistants ragots au pays. De quoi miner l'ancien Rennais (2008-2010), accusé d'avoir fait tabasser un journaliste, qui lui avait demandé s'il avait tué Castro en se servant de la magie noire. Gyan a même organisé une conférence de presse, mercredi dernier, pour nier en bloc la rumeur. ■

ANNIVERSAIRES

01-10-1990

Anhony Lopes. Cette saison, le gardien portugais fait partie des meilleurs joueurs de l'OL. Alors Beto, Eduardo et Rui Patricio, vous êtes gentils, mais le titulaire à l'Euro 2016, ce sera lui ! Si le Portugal y va...

02-10-1993

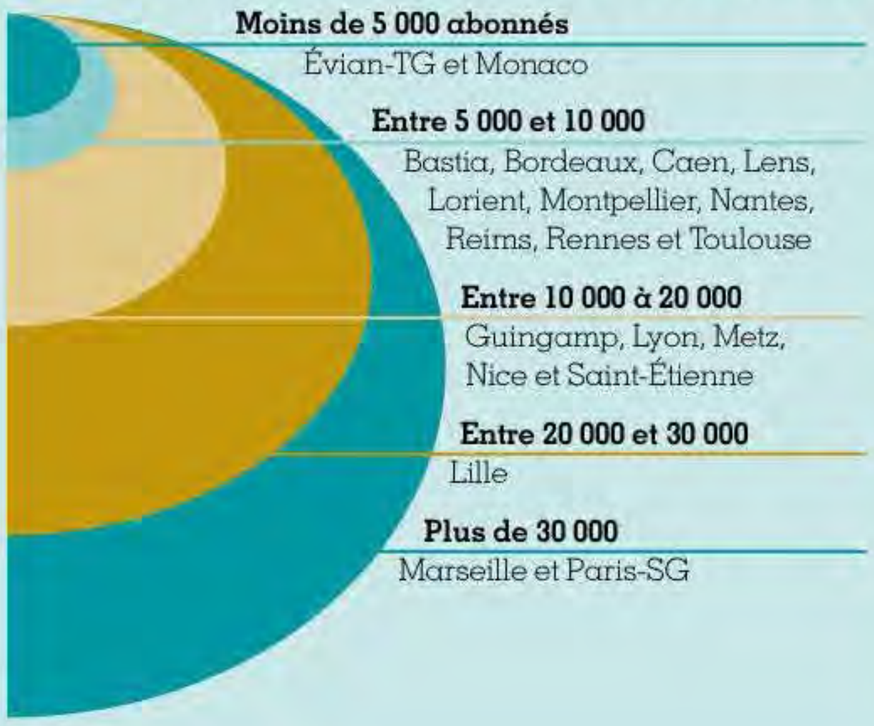
Michy Batshuayi. Comme Zlatan, né un 3 octobre – non, on n'ose pas la comparaison –, l'attaquant belge ne s'éclate pas à l'OM. Alors « Dédé » Gignac, en bon coéquipier, tu apportes le Champomy !

LA STAT

250 000 ABONNÉS À LA L1

Ce sont les fidèles parmi les fidèles. En 2014-15, ils sont près de 250 000 à s'être abonnés pour voir tous les matches de la saison de leur équipe préférée. Et s'ils ne sont qu'un peu plus de 4 000 à Évian-TG et à Monaco, leur nombre atteint plus de 30 000 pour le Paris-SG (36 000) et pour Marseille (31 500). ■ F.M.

RÉPARTITION PAR NOMBRE D'ABONNÉS DES CLUBS DE L1



LA PREMIÈRE FOIS QUE...

Jacques Rousselot

SOIXANTE-QUATRE ANS, PRÉSIDENT DE NANCY

PIERRE LABLATINIÈRE

«... Vous avez décidé d'opter pour une pelouse naturelle au stade Marcel-Picot ?

On a un terrain synthétique ancienne génération, en fin de garantie. Il a été mis en place dans la perspective de l'Euro 2016 avec un stade fermé. Mais les élus ont changé d'avis. Du coup, soit on changeait le synthétique, soit on revenait au naturel, qui favorise un meilleur jeu.

...Une décision prise en concertation avec les élus ?

La démarche a été lancée. Toutes les collectivités serrent les boulons. C'est un investissement important. Nous aimerions changer la pelouse pour 2015-16.

...Pourquoi abandonner le synthétique quatre ans après son installation ?

Je l'ai toujours défendu pour tout un tas de raisons : ne pas avoir à le chauffer, un entretien moindre et moins de consommation d'eau... Mais seuls les imbéciles ne changent pas d'avis. Fort de la demande du staff et des joueurs, nous demandons un terrain hybride, c'est-à-dire en synthétique et en herbe.

...Combien la nouvelle pelouse coûterait-elle ?

Nous n'avons pas encore lancé l'appel d'offres, mais entre 1 M€ et 1,2 M€.

...Moins que le synthétique ?

Oui, il avait coûté 1,5 M€, mais on avait fait un fond de forme important, de 1,20 m, qui permettait d'accueillir des semi-remorques et des concerts sans abîmer la pelouse. Là, nous allons décaper une partie du fond pour remettre un substrat nécessaire à la future pelouse. » ■

LE PROCÈS

Accusé : Leonardo Jardim

STÉPHANE MANTEY

INFRACTION. Irresponsabilité.

ACTE D'ACCUSATION. Mesdames et Messieurs les jurés, à en croire son entraîneur, si Monaco compte déjà quatre défaites, c'est la faute à qui vous voulez mais certainement pas la sienne. L'ASM perd le derby ? Oui mais Louis-II était niçois et à moitié plein. Et puis l'arbitrage était défavorable. Et puis le football français n'aime pas la Principauté. Et puis les joueurs étaient fatigués. Et puis le talent et l'audace ne sont pas récompensés. L'avez-vous entendu reconnaître que son équipe avait tout simplement été dominée par Nice ? Que ses choix depuis le début de saison étaient pour le moins sujets à discussion ? Demandez à Toulalan ce qu'il en pense.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Je trouve mon confrère injuste avec mon client qui a récupéré une équipe qui ne correspond pas à celle qu'il avait vue en vitrine avec James Rodriguez et Falcao. M. Jardim travaille avec un effectif jeune qui n'a plus rien à voir avec celui de la saison dernière, mais on lui demande de faire comme si. Et on ne peut pas dire que l'arbitrage de M. Buquet a été sans reproche.

VERDICT. L'ASM étant le seul club à avoir jusqu'ici remporté une victoire européenne, le football français accorde une période probatoire à l'entraîneur portugais à condition qu'il confirme en Ligue des champions. Et, dimanche, au Parc des Princes, il aura le plaisir de voir un stade plein.

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... NE PAS JOUER EN INDE

Tout nouveau, tout chaud. A priori l'Indian Super League est un Championnat attirant sur le marché des pays exotiques et épicés, propices à l'argent. Petit problème : **avec seulement huit franchises, la compétition ne durera même pas jusqu'au réveillon du Nouvel An.** Pas assez d'adversaires. Alors, si l'on souhaite relever un défi sur six mois ou un an minimum, mieux vaut ne pas s'exiler là-bas. Ça coûtera moins cher en déménagement.

1

DR

En 1998, le Monaco de David Trezeguet s'inclinait en demi-finales de Ligue des champions contre la Juventus d'Alessandro Del Piero (1-4 ; 3-2). L'année même où Bernard Mendy débutait sa carrière, à Caen, et où Marco Materazzi était prêté à Everton. Vous l'ignoriez ? **Ce que vous savez, en revanche, c'est qu'en optant pour l'Inde, un joueur fera un bond en arrière.** Avec Pirès, Ljungberg ou Mutu. Une sorte de retour vers le passé. Du Bollywood version foot.

2

RICHARD MARTIN

Un seul sport rend les Indiens fous : le cricket. Alors imaginez faire 2 600 km pour participer à une rencontre entre Cochin et Calcutta, devant un public qui vient au stade uniquement pour faire passer le temps avant le prochain match de cricket. Super. Et en plus, la superstar du cricket indien, Sachin Tendulkar, est lui-même copropriétaire de la franchise des Kerala Blasters, le club où jouera et entraînera David James. Quand on dit que les dés sont pipés.

3

FRANÇOIS BATUDE/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Xabi Alonso. Face à Cologne, le milieu espagnol du Bayern a établi un record en Bundesliga, celui du plus grand nombre de ballons touchés pendant un match, 204.

Cristiano Ronaldo. Les supporters de Manchester United n'ont pas oublié leur ancien joueur, parti au Real Madrid en 2009. Certains d'entre eux ont loué un avion et ont accroché

PIERRE LAHALLE

une banderole « Reviens à la maison Ronaldo » qui a survolé le stade de Villarreal où Cristiano jouait samedi.

Jonjo Shelvey. Le joueur de Swansea souffre d'alopécie (chute précoce des cheveux). Alors quand le jeune Harry Jacobs, sept ans, qui souffre de la même maladie, lui a demandé s'il pouvait passer à son école, le milieu n'a pas hésité : il a invité Harry et ses parents en loge pour assister au match contre Southampton et a emmené son jeune ami sur la pelouse avant le coup d'envoi.

Wolfgang Niersbach. La Fédération allemande et son président ont annulé l'utilisation du spray, dont l'introduction devait avoir lieu en Bundesliga le 18 octobre. Le produit, fabriqué en Argentine, contiendrait des parabènes susceptibles de causer des problèmes hormonaux aux joueurs. Autres raisons : aucune indication « hautement inflammable » n'est indiquée sur la bombe et les instructions ne sont pas écrites en allemand.

LU QUELQUE PART

THE Sun

Journaliste au *Sun*, David Facey décrypte le profil du golfeur anglais Ian Poulter, qui a disputé à cinq reprises la Ryder Cup, cette compétition de golf mettant aux prises les équipes européenne et américaine. Sa carrière aurait pu être tout autre s'il n'avait pas eu « la chance », selon lui, de manquer à treize ans son essai à Tottenham.

« Après son échec chez les Spurs, Poulter s'est tourné vers le golf jusqu'à participer à la Ryder Cup, dont la dernière édition s'est terminée dimanche. De son aveu, ce grand fan d'Arsenal aurait été davantage marqué si c'étaient les Gunners qui lui avaient signifié de prendre la porte. "Quand je vois tout ce qui m'est arrivé, je considère que c'est une chance de ne pas avoir joué au football. Mon père était un footballeur ordinaire : il avait aussi fait des essais dans plusieurs clubs sans parvenir à percer. Il a été très bon pour me consoler. Peut-être que l'échec m'a rendu plus déterminé à réussir et à travailler mais je n'ai jamais perdu l'envie de jouer en équipe. D'où ma passion pour la Ryder Cup." Une passion souvent couronnée de réussite. Ainsi, avant l'édition 2014, le golfeur anglais, âgé de trente-huit ans, avait remporté onze des douze matches disputés dans le cadre de cette compétition si particulière. Et si le collectif définit Poulter, il n'en reste pas moins performant sur le plan individuel avec seize tournois remportés. » ■

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

REVIENS FRANCK !

MICHEL (DIJON, CÔTE D'OR)

Je suis en total désaccord avec vos trois arguments concernant Franck Ribéry (*FF* du 16 septembre).

1. Vous vous en prenez à Platini qui déclare que ce n'est pas à un joueur de décider s'il joue ou non en équipe de France. Ça avait l'air de déranger bien moins de monde quand Domenech appelait Makelele et Thuram après le Mondial 2006 et que Platini disait que leurs clubs seraient sanctionnés s'ils ne venaient pas. Vous allez dans le sens de l'opinion publique, qui semble peu apprécier Ribéry. Les gens oublient un peu vite que, sans lui, on ne se serait probablement pas qualifié pour le Mondial 2014...

2. Je trouve complètement stupide de considérer qu'on peut se passer de notre meilleur joueur sous prétexte que l'équipe a fait une bonne compétition sans le joueur en question. Et ça tous sports confondus :

– en handball, l'équipe de France a été championne du monde en 2009 sans Bertrand Gille et elle a été championne du monde 2011 sans Daniel Narcisse et Guillaume Gille. Pourtant, ils sont tous revenus quand même et on a été champions olympiques en 2012. Si on peut avoir notre meilleure équipe possible, je ne vois pas pourquoi on devrait s'en priver ;

– même chose en tennis : si l'équipe de France avait gagné la Coupe Davis en 2010 sans Tsonga, est-ce qu'il aurait fallu s'en passer par la suite ? Évidemment non.

En football, si l'équipe de France avait été championne du monde 2002 sans Pirès, est-ce qu'il n'aurait pas dû revenir ? Et, a contrario, qu'est-ce qui nous empêche de penser que l'équipe de France 2014 aurait été plus forte avec Ribéry ? Rien du tout. En 1996, lors de l'Euro, on nous a vanté la réussite de l'équipe qui perd en demi-finales aux tirs au but sans Cantona et Ginola. Mais on oublie vite que cette équipe n'a pas mis le moindre but en quarts et en demies. Qui nous empêche de croire qu'avec Cantona, Ginola et même Papin on n'aurait pas pu aller encore plus loin ?

3. Enfin, je ne suis pas d'accord non plus sur le fait que, parce qu'on ne dispute que des matches amicaux pendant deux ans, on n'a aucune raison de rappeler Ribéry. À gauche, pour soulager Griezmann, Ribéry est l'évidence. Il peut même rejouer titulaire. Le timide Cabella, ce n'est quand même pas encore le même calibre de joueur. Et Benzema à gauche, ce n'est pas encore l'assurance tous risques.

En conclusion : si Ribéry redevient le joueur de 2013, je ne vois pas pourquoi Deschamps s'en priverait. Plus on a de choix en attaque, mieux c'est.

PAS FOU « EL LOCO »

Que dire alors des autres coaches ? Ceux qui ont arrêté de travailler depuis longtemps ? Les gestionnaires ? Les fonctionnaires ? Les communicants ? Ceux qui annoncent prendre une année de repos et finissent à commenter des matches dans nos téléviseurs. À donner leur avis. Ceux qui commentent, ont des opinions, sont les amis des journalistes, les amis des amis. Ceux qui passent commande avant la fin du mercato, puis se brouillent à la rentrée avec leur supérieur pour des courses incomplètes. « Il me manque un latéral. » « Je n'ai pas obtenu ce que je voulais. » La saison va être longue, je vous l'annonce... « Ils se plaignent. Marcelo Bielsa, lui aussi, a critiqué son supérieur, Vincent Labrune, pour tromperie, une fois le mercato estival terminé. Mais il a refusé de s'en plaindre. Il a simplement demandé qu'on le respecte autant qu'il respecte sa tâche. Interrogé sur la durée de son contrat, il s'est exprimé en des termes très clairs. Un long contrat protège plus l'entraîneur que le club. Je sais que son contrat contient une clause permettant de l'arrêter au bout d'un an. Il m'a fait plaisir en disant que le prestige de l'OM est supérieur à lui. Marcelo Bielsa a demandé à être jugé sur son travail. Rien de plus normal. Et rien d'autre. Car la valeur suprême lorsqu'on travaille, c'est l'éthique. **VINCENT KOWALICK (BLAYE-LES-MINES, TARN)**

CLAP DE FIN POUR « PAF »

Pierre-Alain Frau vient de mettre un terme à sa carrière. Ce Franc-Comtois a débuté à Sochaux en 1997, y a disputé huit saisons et a marqué 78 buts en 213 matches. En 2004, « PAF » quitta Sochaux pour l'OL et ne parvint pas à s'y imposer. Il porta ensuite les couleurs de Lens, du PSG, de Lille et de Caen et connut des fortunes diverses. En 2012, il rejoignit le Qatar et le club d'Al-Wakrah avant d'effectuer son retour au FC Sochaux en décembre 2013 où il ne fit que de très rares apparitions en raison de problèmes physiques. Son palmarès est fourni : Coupe de la Ligue 2004 (Sochaux), champion de France 2005 et 2006 et Trophée des champions 2004 et 2005 (OL) et doublé Coupe de France-Championnat en 2011 avec Lille. En outre, il a disputé la finale de l'Euro Espoirs 2002. Fidèle au club de ses débuts, il a pris en charge l'équipe des U13 et prépare ses diplômes d'entraîneur. Bravo au joueur et bonne chance pour l'entraîneur !
THIERRY MATHEY (LA BARRE, JURA)

DRÔLE DE MONTANIER

J'avais apprécié la réaction de Philippe Montanier après la conférence de presse de Laurent Blanc à la suite du match entre Rennes et le PSG. J'aime bien le personnage, sa connaissance du foot, sa vision du jeu et, aussi, son humour face à des propos qui sous-entendaient, en résumé, que si Paris n'avait pas bien joué, c'était la faute des Bretons. En rentrant du Vélodrome après la venue de son équipe, j'écoutais, dans ma voiture, la conférence de l'entraîneur rennais qui affirmait que, même un match nul à Marseille, aurait été une déception (il a perdu 3-0 !). Ces mots ne cadrent pas avec l'image que j'ai du personnage. Et là, je me suis dit, l'espace d'un instant, que pour tenir ces propos, il fallait avoir un certain humour ou ne pas avoir vu le match. Vous êtes certain que le Montanier sur le banc de Rennes, c'était Philippe ? Pas Guy ou Gilbert ? Ceci expliquerait cela... **GILLES DORS (AUBAGNE, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

LE SALUT PAR LES JEUNES

À moins de séduire un prince arabe ou un oligarque russe, les clubs de football français se doivent de travailler sur la formation en y mettant plus de moyens. (...) Quand on voit la capacité de certains grands clubs étrangers comme Barcelone, Arsenal, le Bayern, à promouvoir leurs jeunes, le PSG, club phare, fait le contraire. Pour promouvoir la formation, pourquoi ne pas instaurer certaines règles comme en rugby qui favorisent l'intégration de joueurs issus de la formation française : joueurs issus des filières de formation (JIFF) fixés à 55 % des effectifs et du nombre de joueurs inscrits sur la feuille de match (12 sur 23 en rugby et 9 sur 18 en football). **RÉGIS JOUET (LA SENTINELLE, NORD)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

Cornélien

Quelle est la provocation ultime dans le football ? Quelle situation peut mettre le feu aux poudres ou au contraire laisser l'adversaire sans voix ? Dans un numéro qui met en avant les agitateurs du politiquement correct, les pyromanes du ballon, la question a toute sa place. Alors ? Mais c'est le but, cher ami, le but ! Notamment en Ligue 1 où heureusement il est rare, preuve que la France est bien le pays de la raison. Le but, c'est un acte révolutionnaire, c'est l'injure au bloc équipe, le pied de nez à la gestion étriquée de l'espace, c'est le bras d'honneur à l'ordre établi. Ah, ça ira, ça ira... Marquer, c'est tout faire exploser, les cadres, les schémas, les consignes. Tous les buteurs le disent : le bonheur est intense. Rhaa lovely... Ça vous met dans tous vos états. Vous accomplissez des gestes insensés, vous tirez à l'arc, vous plongez, vous dansez, vous bercez. Vous pyramidez avec vos coéquipiers. Ou, toujours plus fou, vous formez un cœur avec vos doigts. Vous êtes ailleurs, vous êtes un autre, vous êtes un héros. Alors, quand un joueur marque et prend un air abattu, il y a faute de goût. On peut rester de marbre, torse bombé, tête et col relevés à la Canto, mais pas s'excuser comme semblait le faire Frank Lampard la semaine dernière après son égalisation pour Manchester City face à Chelsea. C'était face à son club de cœur, et alors ? Ça gâche le plaisir ? Pas compliqué : pour ne pas déranger, il suffisait qu'il rate sa reprise. C'est pour ça que les clubs incluent parfois des clauses aux contrats stipulant que la recrue n'affrontera pas son ancienne équipe. Pour qu'elle ne se retrouve pas dans une situation cornélienne. Tu ne joues pas, tu ne marques pas et tout le monde est content. Mais peut-être que l'Anglais avait une autre motivation : agacer Mourinho. Mission accomplie. Le Portugais a vécu sa célébration neurasthénique comme une... provocation. Le même week-end, Alessandrini, le désormais Marseillais, marquait contre Rennes. Vous croyez qu'il s'est retenu, lui, après avoir battu son ancien pote Costil ? Et Serge Aurier, le Parisien, ça l'a empêché d'être décisif face à Toulouse ? O.K., il faudrait lui dire qu'il ne joue plus avec Ben Yedder mais c'est l'intention qui compte, non ? ■

Marquer, c'est tout faire exploser, les cadres, les schémas, les consignes.

ÉCONOMIE

FRANK PONS

PROFESSEUR À KEDGE BUSINESS SCHOOL ET ASSOCIÉ À L'UNIVERSITÉ LAVAL (CANADA)

COMMENT RENTABILISER LA GOAL-LINE TECHNOLOGY

La nouvelle est tombée la semaine dernière. Alors que la Premier League l'a adoptée la saison passée ou que la Bundesliga vient de lancer un appel d'offres, la LFP a jugé que le rapport coût/bénéfice d'une telle installation n'était, pour l'instant, pas viable en France mais que la reprise vidéo pourrait être testée lors de la prochaine Coupe de la Ligue. Ces sujets épineux, qui sont au cœur d'un débat récurrent au cours des dernières années, n'amènent aucun consensus dans l'univers du football français malgré l'adoption de ces technologies dans de nombreux sports à travers le monde et par d'autres acteurs du football mondial. Alors, réfractaires au changement les Français ? Pas forcément. Retardataires probablement, mais plus certainement moins visionnaires ou plus prudents économiquement.

Si les considérations sportives (légitimes) qui remettent en cause l'adoption de ces technologies demeurent d'actualité, le propos de cette chronique est plutôt de questionner le rationnel et l'approche économique du modèle d'adoption de ces technologies qui semble mal vendu ou incomplètement présenté. Ainsi, le discours habituel explique la non-adoption (hors considérations sportives) par le coût élevé d'installation (environ 300 000 € par stade plus les frais de fonctionnement). Mais qu'en est-il des bénéfices potentiels et notamment des revenus qui pourraient être générés par une telle adoption ?

Les exemples sont multiples pour tout type de sport de la capacité de ces technologies à générer des revenus additionnels pour les ligues, clubs ou organisateurs d'événements. Ces revenus peuvent provenir directement des droits de sponsoring versés par une compagnie pour commanditer la reprise vidéo elle-même, comme ce fut le cas pour Ricoh au tennis avec la technologie Hawk-Eye, ou encore la compagnie d'optique Specsavers, qui sponsorise la même technologie au Croke Park à Dublin pour le football et le hurling (sport gaélique traditionnel).

Des revenus additionnels peuvent également provenir indirectement de l'augmentation des droits télévisuels (ou du moins d'un meilleur pouvoir de négociation de ces droits pour les organisations sportives). En effet, en adoptant ces reprises vidéo, les ligues peuvent ainsi offrir un espace supplémentaire aux télédiffuseurs pour augmenter leurs revenus publicitaires. Une étude récente montrait d'ailleurs que l'adoption de la reprise vidéo au baseball américain pouvait représenter un revenu publicitaire additionnel de 1 M€ par match de play-offs. Bien sûr, on serait loin de ce compte-là en Ligue 1, mais l'ensemble de ces revenus sont loin d'être marginaux et devraient faire partie intégrale de la discussion sur l'adoption de ces technologies. Il est également important de noter que, si elle est parfaitement intégrée dans le flot du match, l'utilisation de ces reprises vidéo peut offrir des bénéfices non monétaires mais primordiaux aux organisateurs. Ainsi, elle peut contribuer grandement à la qualité de l'expérience que les spectateurs ou téléspectateurs vivent. Dans l'une de nos récentes études dans le monde du tennis, les reprises vidéo sont l'un des éléments les plus appréciés car elles contribuent au suspense et donc à l'engagement dans la trame du match. Et, pour un organisateur d'événements, il n'y a rien de tel qu'un spectateur engagé. L'arrivée de la technologie dans l'aide à la prise de décision arbitrale est inéluctable. Cependant, nous sommes dans le présent et, pour adopter cette technologie, il faut que les preneurs de décisions comprennent comment transformer cette menace apparente (attaque de l'intégrité du sport, coût additionnel...) en une opportunité (meilleur produit, revenus additionnels...). ■

CES ALLUMÉS DE PYROMANES

Iconoclastes, provocateurs ou anticonformistes, ils mettent le feu au petit milieu ronronnant du foot. Des incendiaires qui agacent mais qui aussi, parfois, peuvent interpeller. **TEXTE** PATRICK SOWDEN | **PHOTOMONTAGE** FRANCE FOOTBALL

DANS UN FOOTBALL TOUJOURS PLUS SOUS CONTRÔLE, **LES AGITATEURS SONT VITE REPÉRÉS.**

À parcourir les news de la planète foot, il n'est question que de ça. Ils refusent de chanter *la Marseillaise ?* Provocation ! Il ne serre pas la main de son coach qui vient de le sortir ? Provocation ! Il balance un tweet moqueur sur l'équipe d'en face ? Provocation ! Partout, le même coup de tampon, le même label attrape-clic. Ce n'est plus un sport, c'est une arme de subversion massive alimentée par des pyromanes sans foi ni loi. Comme si se laisser aller de temps à autre dans un message de 140 caractères suffisait à faire de vous un provocateur. Mais, dans un football toujours plus sous contrôle, sous surveillance, où les matches sont diffusés en léger différé afin d'avoir la possibilité technique de gommer toute irruption de ces fauteurs de troubles déboulant à poil sur une pelouse ou toute banderole hostile, la moindre aspérité donne un peu de grain à moudre aux suiveurs. Ça provoque des émotions. On parle désormais de « faire le buzz », et pour cela tout est bon.
Regardez le dernier PSG-Lyon. Le duel entre le provocateur-né qu'est Zlatan et le pittbull Gonalons forcément provoquera des étincelles, enflammera les débats. Mais avec la caméra loupe de Gilbert Larriaga* – les images sont toujours signées Gilbert Larriaga – vous ne manquerez rien. Effectivement, on a tout vu. Deux joueurs qui ne se lâchent pas. Quelques mots échangés. Des regards, des rictus. Ne manquait plus que la musique d'Ennio Morricone. La prochaine fois, embauchez un spécialiste de la lecture sur les lèvres, on aura peut-être du croustillant.

LA PROVOC, UN ART DE VIVRE POUR IBRA, CANTO ET Cie... Pourtant, le réalisateur a raison : ce sont les acteurs du jeu qui relèvent les plats et alimentent en gestes géniaux, déplacés et manqués la boîte à buzz. À lui tout seul, Ibra est un moulin à épices. Première conférence de presse lors de sa présentation en juillet 2012 : « Je ne connais pas la Ligue 1, mais la Ligue 1 me connaît. » Le ton est donné. Provocateur ? Si provoquer, c'est dire la vérité (la plus crue), alors oui. À Paris, Ibra est une rock-star. Et rock rime avec provoc. Il est un phénomène que la France du foot n'avait pas connu depuis Éric Cantona. Et encore l'avait-elle essentiellement vécu par Manche interposée. Autrement dit, vingt ans de disette d'où la déferlante quand le Suédois a débarqué. À un journaliste de *GQ* osant la filiation, Ibrahimovic avait souri : « Vous pensez que je suis un placebo à Cantona et Zidane ? Je le prends comme un compliment. » Le « Je ne suis pas un homme, je suis Cantona », que l'intéressé lâche dans le film *Looking for Éric,* est d'ailleurs une réplique que pourrait s'approprier le Suédois. Qu'il soit devenu King en Angleterre, le pays où les bad boys et les provocateurs forment une caste à part (la Ligue 1 n'oubliera pas le passage de Joey Barton, roi du tweet vachard), en dit long sur l'impact laissé par le French Rebel de Manchester United. Quand on se paye son sélectionneur – Henri Michel qualifié de « sac à merde » (1988) –, qu'on jette son maillot et déchire son contrat de l'OM (1989), quand on se jette sur un supporter qui vous insulte depuis les tribunes (1995) ou qu'on invente le génial « Quand les mouettes suivent un chalutier, c'est parce qu'elles pensent que des sardines vont être jetées à la mer » pour seule réponse au déferlement médiatique qui tente de l'entraîner – la liste n'est pas exhaustive –, on est dans une autre dimension que celle où barbotent les provocateurs à la petite semaine du week-end. La provocation peut être un art, encore faut-il l'assumer, surtout dans un monde aussi conservateur que celui du football. SUITE PAGE 22

Le top 21 des provocateurs *FF* a répertorié tous les empêcheurs de

1. ALEXY BOSETTI
JOUEUR, NICE

Son fait d'armes : *a semblé mimer une tribune qui s'effondre à Furiani.*
Les Niçois et lui vont sans doute y voir la glorification d'un insoumis, les vertus de sa douce folie. Les autres, ceux que ces mêmes traits de caractère horripilent et horrifient, se réjouiront de ce qu'ils prendront pour la punition d'un sale gosse, la dénonciation de ses débordements récurrents. Personne n'a vraiment tort, nul n'a raison. Tout simplement parce que Bosetti, attaquant au talent au moins aussi insolent que son comportement, charrie avec lui un peu de tout cela et beaucoup d'autres choses, entre insupportables manies et louables intentions. Au commencement était son amour pour sa ville et son club, Aiglon tatoué à même la peau, ce qui chez lui n'est pas qu'une image. Il en a de nombreuses autres sur le corps, jusqu'aux trognes de Jacques Médecin et Albert Spaggiari, gloires locales, bandits ailleurs. Ultra niçois hier, il l'est resté maintenant qu'il a sauté la clôture pour s'ébrouer sur le pré de l'Allianz Riviera, lui qui regretta tout haut de quitter son stade du Ray. Il a ceci de navrant qu'il a conservé ses habitudes de tribune, jusqu'aux plus folkloriques, chambrage, bravades, provoc…, voire pis. Un soir de match à Furiani, il a semblé mimer la chute d'une tribune. Après coup, il protesta mollement que son geste avait été mal interprété. Samedi dernier, après le derby remporté sur le Rocher, il a également (ba)lancé : « Il n'y a pas de supporters à Monaco, comment pourrait-il y avoir de la rivalité ? » Bosetti aime quand ça tangue, quand ça hue, quand ça siffle, quand ça vit. Avec lui, au moins, on n'est jamais déçu… ■

PATRICK GHERDOUSSI/L'ÉQUIPE

CANTONA, UNE ATTITUDE SOUVENT MISE À L'INDEX.

ALAIN LANDRAIN/L'ÉQUIPE

tourner en rond du foot en France, avec, en bonus, un « invité » surprise. **TEXTE** ARNAUD TULIPIER

2. MARCELO BIELSA
ENTRAÎNEUR, MARSEILLE

Son fait d'armes : *a brandi un jour une grenade devant chez lui.*

Deuxième plus grand provocateur de France après à peine trois mois de présence sur le territoire : à ce rythme-là, Bielsa sera bientôt couronné « super champion », comme ces boxeurs invincibles que les fédérations destituent de leurs titres pour ne pas tuer la compétition. Il faut reconnaître que l'Argentin a soigné son entrée. D'abord, un surnom qui dit tout du tempérament du bonhomme et de la méfiance qu'il inspire : « el Loco », ça vous conditionne un auditoire, ça assoit une réputation. Sa réputation, justement : coups de sang, coups de gueule, coups de boule, coups de folie… Partout où il est passé, en deux décennies et demie de coaching, Bielsa a cogné. Moins avec les poings qu'avec les mots. Et puis il y a cette conférence de presse surréaliste du début du mois, qui suivait d'autres plus ou moins loufoques durant lesquelles le technicien sud-américain a systématiquement baissé les yeux, lui qui les baisse si peu. Ce jeudi-là, il balance ses vérités à la face de la L1 et de son patron, accusé de lui avoir menti sur le mercato. Façon de montrer qui est le patron, de se montrer digne de sa légende, et accessoirement de démontrer qu'elle n'est pas usurpée quand elle raconte qu'il peut dégoupiller à la moindre occasion. Au sens propre. Il y a plus de vingt ans, alors qu'il entraînait les Newell's Old Boys, une horde de supporters en furie s'était massée devant chez lui après une fessée en Copa Libertadores. Il les accueillit une grenade à la main. Terrain naturellement miné, Marseille n'est pas près de s'ennuyer. ■

BERNARD PAPON

TOUS LES CLUBS ONT DANS LEUR EFFECTIF **UN DOCTEUR ÈS DÉSTABILISATIONS.**

SUITE DE LA PAGE 20 **LA PROVOC, UN ÉCRAN DE PROTECTION POUR ANELKA, KOPA ET Cie...** Le dictionnaire définit la provocation comme étant « l'action de pousser quelqu'un à commettre une action blâmable, une infraction », « un acte par lequel on cherche à provoquer une réaction violente ». Le provocateur excite ou défie l'autre, celui d'en face. Avec plus ou moins de talent, de subtilité, d'humour. Avec pour objectif, parfois, de bousculer l'équilibre qui fige le décor, en montrant « son cul et ses bonnes manières » aux bourgeois. Pour s'être embrouillé avec ses entraîneurs, avoir insulté son sélectionneur (Domenech) ou demandé à un autre (Santini) de « s'agenouiller » devant lui s'il entendait l'appeler un jour (2003), pour avoir qualifié la commission de discipline de « mascarade composée de clowns » (2010), jusqu'au hara-kiri final de décembre 2013 à coups de « quenelle », Nicolas Anelka aura été un provocateur de haut vol tout au long d'une carrière marquée par sa défiance envers l'autorité et l'ordre établi. Le sentiment d'injustice, justifié ou pas, est d'ailleurs un bon carburant à la provocation. C'est lui qui tire la langue de Christophe Dugarry devant la tribune de presse du Vélodrome après qu'il a inscrit le premier des Bleus du Mondial 98 contre l'Afrique du Sud. C'est lui qui souffle à l'oreille de Samir Nasri le « Ferme ta gueule ! » adressé encore à la presse après son but face à l'Angleterre (2012), ce but qui libère le sentiment de toute-puissance propice à toutes les provocations.
Il y a les éclats individuels liés aux personnalités des susnommés et il y a les provocations à motivation davantage collective. Quand Willy Sagnol lâche, durant le Mondial 2006, « Ta gueule, l'ancien ! » à l'attention, à peine masquée, de Marcel Desailly, désormais dans la peau du consultant sans mansuétude pour les Bleus, il sort la conférence de presse de sa torpeur et se pose en iconoclaste. On peut ne pas être un provocateur dans l'âme, mais frapper les esprits. Et même tenter de faire bouger les lignes comme l'avait fait Raymond Kopa en 1963. Dans une interview, il balance : « Nous sommes des esclaves » et attaque à l'artillerie lourde le contrat inique liant les joueurs à leur club. D'une déclaration tapageuse qui lui vaudra une suspension de six mois, la star de Reims, du Real, des Bleus bouscule la bienséance au profit de la lutte sociale.

LA PROVOC, UNE ARME DE DÉSTABILISATION POUR GIRARD, DOMENECH ET Cie... Mais la finalité la plus courante de la provocation est plus prosaïquement de pousser l'adversaire à la faute. À ceux qui cherchaient à comprendre son geste « kung fou », Canto avait avoué : « Ce hooligan m'a traité de fils de pute de Français, je l'ai entendu cinquante milliards de fois, mais, ce jour-là, je n'ai pas réagi comme j'aurais réagi en d'autres occasions. » Provocateur pris au piège de la provocation. Brandao, lui, est tombé dans le traquenard tendu par Thiago Motta. Huit ans après le coup de boule de Zidane à Materrazzi – décidément, ces Italiens, quels provocateurs ! –, le débat sur les responsabilités de l'un, l'auteur du geste violent et inacceptable, et de l'autre, le pyromane retors. Tous les clubs ont dans leur effectif un docteur ès déstabilisations, qu'il use de l'insulte, du coup, de la simulation. Aujourd'hui comme hier. Faut-il rappeler les états de service d'un René Girard, d'un Raymond Domenech, d'un Luis Fernandez ? Experts en basses œuvres, ils sont passés ensuite sur le banc, mais ont gardé leur fraîcheur provocatrice intacte. Comme le vélo, ça ne se perd pas. Il suffit de voir René Girard tendre un doigt d'honneur à Huub Stevens, l'entraîneur de Schalke 04, lors d'un match de Ligue des champions en 2012. Ou Luis Fernandez danser sur le bord du terrain, comme un des gamins des Minguettes qu'il est toujours un peu, parce que son Paris-SG en a passé trois à l'OM (2001). Cela lui vaudra, au retour, une protection policière pour l'accompagner sur la pelouse du Vélodrome. La provocation peut parfois être puérile. Quant à qualifier Domenech de provocateur, c'est manier le pléonasme. La liste de ses coups d'éclat est longue comme une soirée du samedi de Ligue 1. On ne citera que SUITE PAGE 26

3. CLAUDE MICHY PRÉSIDENT, CLERMONT

Son fait d'armes : *a été le premier à installer une femme sur un banc.*

Plus qu'un provocateur, un anticonformiste. Quelqu'un qui ne suit pas le troupeau. Mieux, qui s'évertue à trouver des trajets plus escarpés, plus isolés, pour montrer qu'il existe d'autres chemins. Depuis près d'une décennie qu'il a repris Clermont presque par hasard, en tout cas par amitié, Claude Michy a dépensé beaucoup d'énergie à montrer qu'il était différent de ses congénères. À se démarquer autant que ses attaquants, parfois plus. Il affirme ne rien connaître au ballon rond – ce qui est partiellement faux – et s'en accommoder pour le mieux, ce qui est totalement vrai. Féru de sports mécaniques, cet iconoclaste de soixante-quatre ans se permet d'autant plus de transgresser les codes du foot qu'il ne les connaissait pas il y a dix ans. Aussi n'a-t-il jamais viré d'entraîneur en cours de saison, arc-bouté sur des convictions qui laissent croire que l'ambition sportive n'est pas sa priorité. Il se veut différent dans ce monde uniforme, et l'a prouvé en donnant sa chance jadis à un coach issu du monde amateur (Régis Brouard). Il a été plus radical encore cet été avec le choix d'une femme pour le poste (Corinne Diacre, après le départ de l'élue initiale, Helena Costa), une première mondiale dans une équipe professionnelle. Une sorte de pied de nez autant que la volonté de surprendre et se distinguer. Peut-être aussi un coup de projecteur inespéré sur un club un peu isolé, qui sait ? Qu'importe, après tout, cette décision lui ressemble. Il n'y avait que lui, électron libre que rien n'effraye, pour tenter ce coup-là. ■

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

EN JUIN 2006, DÉFAIT PAR L'AFRIQUE DU SUD DE PARREIRA, DOMENECH REFUSE DE SERRER LA MAIN DE SON HOMOLOGUE. UNE PROVOCATION PARMI D'AUTRES...

PIERRE LAHALLE

4. PASCAL DUPRAZ
ENTRAÎNEUR, ÉVIAN-THONON-GAILLARD

Son fait d'armes : *a tenu une conférence de presse ahurissante après la victoire face à Nantes, la saison dernière.*
L'entraîneur haut-savoyard n'a jamais eu l'âme d'un poète, aussi les répétitions ne le dérangent-elles pas, tout heureux de faire « fermer leur g… » (trois fois) à ses opposants, ce soir de victoire en février. Et comme il est tout-terrain, il peut aussi dégoupiller les soirs de défaite, de nul, après un entraînement, n'importe quand, contre Gourcuff, Fournier, Bordeaux... Rien ne le retient, pas même l'idée qu'à trop aboyer, on finit par perdre sa voix (voie). ■

5. THIAGO MOTTA
JOUEUR, PARIS-SG

Son fait d'armes : *a taclé très sévèrement Sorlin dès son premier match de L1, histoire de montrer qui il était, sans doute.*
Ma grand-mère disait toujours qu'il vaut mieux être du côté du boucher que du veau. Au Brésil, où il est né, il doit exister une formule semblable qui dit qu'il vaut mieux donner les coups que les recevoir. En plus de ses qualités de récupérateur et d'aboyeur, Thiago Motta est passé maître dans cet art des fautes tactiques et des vacheries glissées à l'oreille de l'adversaire pour qu'il disjoncte. Jusqu'à ce qu'un jour un compatriote le lui fasse honteusement payer dans un couloir. ■

6. JEAN-MICHEL AULAS
PRÉSIDENT, LYON

Son fait d'armes : *a dit : « Nous, nous jouons la C1, alors que les Stéphanois eux la jouent sur PlayStation. »*
Fut un temps où le président lyonnais aurait été hors catégorie, maillot jaune de la provoc, vert du classement par poings et à pois de celui qui fait grimper les autres aux rideaux. Mais il a perdu du souffle à mesure que son OL se faisait larguer par les échappés. Là où son sens de la formule faisait mouche, il est aujourd'hui limité à 140 caractères, quand il n'est pas noyé sous les vagues des réseaux sociaux… et des résultats de son équipe. Pour l'instant. ■

7. RAYMOND DOMENECH
ENTRAÎNEUR, EX-SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE DE FRANCE

Son fait d'armes : *a demandé sa compagne en mariage après l'élimination des Bleus.*
C'est comme si cet acte aussi désespéré qu'irraisonné résumait sa personnalité publique. Juin 2008, la France vient d'être piteusement éliminée de l'Euro, et son sélectionneur demande par écrans interposés à Estelle Denis de l'épouser. Intelligent et cultivé, le footballeur puis l'entraîneur Domenech a tellement joué les provocateurs qu'il s'est enfermé dans ce rôle, au point de s'y retrouver désormais emprisonné. ■

8. LOUIS NICOLLIN
PRÉSIDENT. MONTPELLIER.

Son fait d'armes : *a remporté le titre de champion en 2012 (si c'est pas de la provoc, ça !)*
Si Loulou ne fait rien comme les autres, c'est parce qu'il n'est pas comme les autres, ni dans l'apparence ni dans la complaisance. Il dit et fait ce qu'il veut, sans se soucier des conséquences et des apparences. Parfois dérangeant, gênant, discordant, toujours franc. S'il provoque, c'est par amusement ; s'il blesse, c'est par accident. Depuis bientôt quarante ans qu'il a déboulé dans le foot français, il lui a apporté fraîcheur et douce folie, quitte à sortir du rang. Heureusement, il n'y est jamais revenu. ■

9. ANTOINE KOMBOUARÉ
ENTRAÎNEUR, LENS

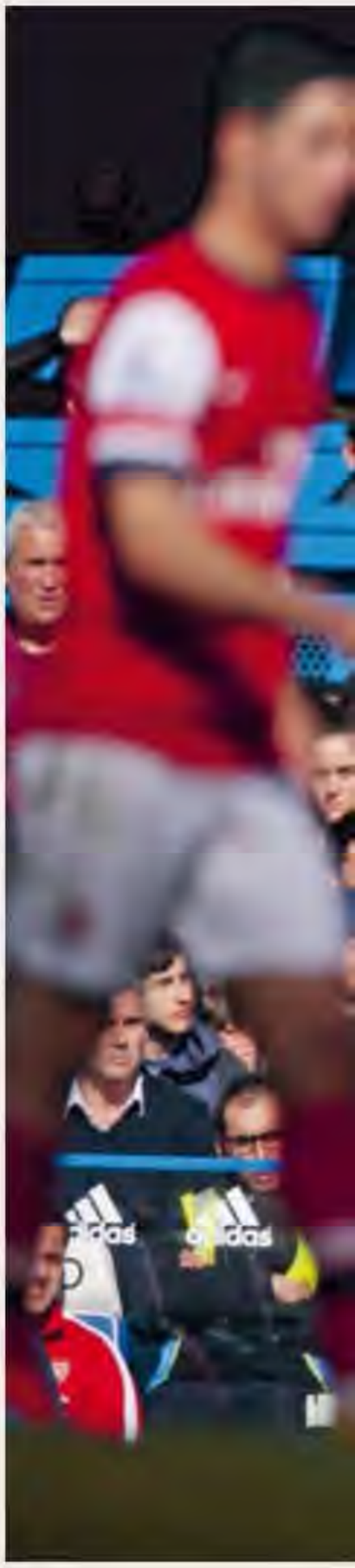
Son fait d'armes : *a passé son mois de juillet sur les golfs plutôt qu'à la Gaillette.*
S'il se préoccupait de ce qui s'écrit sur lui, il dirait sûrement que c'est injuste. Que son absence à la reprise de l'entraînement de Lens cet été était un acte militant, une façon de protester contre le silence de l'actionnaire et les atermoiements de la LFP, une preuve de courage. Mais comme il se fiche de ce qui se dit depuis toujours, qu'importe alors le malaise qui en a découlé, l'image écornée. Kombouaré s'est toujours prévalu d'être un esprit libre et indompté. Mission accomplie. ■

10. ZLATAN IBRAHIMOVIC
JOUEUR, PARIS-SG

Son fait d'armes : *a dit un jour : « J'aime humilier mon adversaire, ça fait partie de ma conception du jeu. »*
Une formule pour résumer l'ombrageux Zlatan. Le choix a été difficile tant il a dit et fait des choses provocantes. Devant les micros, il a la langue bien pendue. Devant lui, les adversaires ont la langue pendante. Des deux côtés de la main courante, Zlatan ne change rien de ses habitudes d'enfant gâté, et se croit tout permis. Tout dire, tout faire, pour impressionner et écraser l'adversaire. Le Suédois ne doute de rien, surtout pas de lui. La marque des grands. C'est même à ça qu'on les reconnaît… ■

Les cadors étrangers de la spécialité

La provoc n'est évidemment pas une exclusivité française. La preuve.



MARIO BALOTELLI (LIVERPOOL)

L'ALLUMÉ DE SERVICE. Seul Dieu sait ce qu'il se passe (vraiment) dans la tête de Mario, et encore. Les supporters de Liverpool se sont appropriés une superbe chanson composée par ceux de Manchester City, laquelle énumère les riches heures de l'attaquant italien (les fléchettes, les feux d'artifice, etc.). Ils devront sans doute y ajouter un couplet ou deux d'ici peu. Pour l'instant, le lait frissonne, mais il débordera probablement bientôt de la casserole. Le 5 septembre dernier, Kolo Touré a dû intervenir pour empêcher Mario de s'en prendre – vigoureusement – à Chris Foy, arbitre d'un match amical à huis clos contre les Wolves ; Balotelli fut aussitôt remplacé. Le 20 de ce mois, il avait été tout près d'en venir aux mains avec Adrian, le gardien de West Ham, provoqué par celui-ci, il est vrai. Le lendemain, « Super Mario » se fendait de ce commentaire sur Twitter : « Manchester United... LOL *(NDLR : mort de rire)* », après la défaite 3-5 des Red Devils à Leicester, ce qui déchaîna les réactions qu'on imagine, dont quelques-unes avaient d'ailleurs un caractère raciste. La mèche est toujours allumée, le joueur aussi. ■ PHILIPPE AUCLAIR

JOEY BARTON (QUEENS PARK RANGERS)

LE SNIPER EN LIGNE. Le bad boy de QPR a vécu des saisons plus agitées. Pas de castagne. Pas d'expulsion. En fait, il n'a pas pris le moindre carton jaune lors des cinq premières journées de Championnat alors qu'il en avait collectionné treize l'an dernier, plus un rouge. Joey s'est calmé, Joey se fait vieux – trente-deux ans le 2 septembre dernier. Non, la nostalgie n'est plus ce qu'elle était. Sauf que Barton-baston semble enfin s'être réveillé à l'approche de l'automne. Il est fan d'Everton, et rien ne lui réchauffe le sang comme la perspective de tacler un Red. Liverpool gagne un match de fou contre Middlesbrough en Coupe de la League, par 14 tirs au but à 13, et voilà Joey qui prend son gardien pour cible. « Est-ce que Mingolet *(sic !)* a des mains sous ses gants ? » a-t-il twitté à ses 2,7 millions de followers. Balotelli, qui a marqué deux des quatorze tirs au but précités quand même, en a lui aussi pris pour son grade. Citation : « Ce mec est le plus grand mythe du football mondial. Bravo quand même, tout le monde baisse son froc devant lui. » Avis aux amateurs : les Rangers reçoivent Liverpool le 19 octobre. ■

SERGIO BUSQUETS (FC BARCELONE)

QUEL COMÉDIEN ! Sergio Busquets est l'un des meilleurs milieux défensifs au monde. Mais il passe aussi en Espagne pour l'un des grands comédiens de la Liga. En niant par exemple, en mai 2011, avoir traité le Madrilène Marcelo de « singe » alors que les images de la télévision ne laissent aucun doute sur sa sortie. Ou en simulant une grave blessure et une forte douleur en avril 2010 lors d'une demi-finale de Ligue des champions, face à l'Inter Milan, tout en regardant discrètement entre ses mains pour voir si son coup avait (bien) fonctionné et que l'arbitre avait averti son supposé agresseur, un certain... Thiago Motta. Un modèle de supercherie qui aboutira à l'exclusion de l'Italien. ■ FRED HERMEL

KEVIN GROSSKREUTZ (BORUSSIA DORTMUND)

L'INCONTRÔLABLE. Hoeness, Schuster, Matthäus, Effenberg... L'Allemagne a connu de beaux spécimen de grandes gueules ces dernières décennies. De fortes personnalités qui n'ont pas toujours été remplacées, faisant dire à certains que les « provocateurs-nés » étaient en voie de disparition. Foutaise : Kevin Grosskreutz prouve le contraire. Tout frais champion du monde avec l'Allemagne sans avoir joué la moindre minute, le latéral de Dortmund est un drôle de phénomène. Natif de cette ville et ancien abonné du kop du Borussia, il n'a jamais caché sa foi en le BvB et sa haine du rival ancestral, Schalke 04. Très volontaire sur le terrain, il peut être carrément incontrôlable en dehors, avec déclarations tapageuses en série et frasques nocturnes régulières. Personne n'a oublié la nuit trop arrosée après la finale de Coupe d'Allemagne, perdue face au Bayern le 17 mai dernier : Grosskreutz n'avait rien trouvé de mieux que d'uriner dans l'hôtel, avant d'invectiver lourdement la réceptionniste. ■ ALEXIS MENUGE

JÜRGEN KLOPP (BORUSSIA DORTMUND)

L'AGITÉ DU BANC. En 2012-13, sans doute irrité par l'archi-domination du Bayern Munich en Bundesliga (champion avec vingt-cinq points d'avance), Jürgen Klopp, le technicien du Borussia, balance : « Si le Bayern est aussi fort, c'est parce qu'il a copié notre système de jeu. C'est comme cela que font les Chinois dans l'industrie : ils regardent ce que font les autres, les copient et, avec plus d'argent et de joueurs, ils suivent le même chemin. » Des propos francs du collier pour un « Kloppo » aussi connu pour se payer (parfois) la tête de ses propres joueurs et, surtout, se frictionner avec les arbitres, lui qui a déjà été expulsé huit fois dans sa carrière d'entraîneur. ■ A. M.

LUIS ENRIQUE (FC BARCELONE)

L'INCURABLE NARQUOIS. Après le passage d'une saison de Gerardo Martino, un coach qui ne s'est jamais senti chez lui au Barça, l'arrivée de Luis Enrique a signifié un changement radical. Car celui qui fut un joueur provocateur sous le maillot du Real Madrid puis sous celui des Blaugrana n'a rien perdu de son caractère. Pour preuve, ses sorties médiatiques où l'entraîneur, né dans la région des Asturies, s'amuse régulièrement avec les micros et les caméras. Avec une pointe d'ironie provocatrice dont il raffole. On se souviendra ainsi de ses explications après avoir aligné une équipe de remplaçants pour la première rencontre de Ligue des champions il y a deux semaines face à l'APOEL Nicosie (victoire 1-0). « Quoi ? J'ai fait neuf changements par rapport au match précédent ? Je pense avoir été plutôt conservateur: j'aurais pu en faire onze ! » lança-t-il avec un sourire narquois. ■ F. HE.

JOSÉ MOURINHO (CHELSEA)

LE GRAND MÉCHANT « MOU ». Le prince de la provoc maîtrisée. Le seigneur des incendies tout- terrain. Le cador des sorties vachardes. L'an dernier, lors de la conférence de presse organisée pour marquer son retour à Stamford Bridge, on avait pourtant cru (pas pour longtemps) découvrir le « Happy One », voire le « Humble One ». Mourinho s'était fait patelin, griffes rentrées, tout à son bonheur de retrouver « ses gens », « sa famille »... ses ennemis. Mais cela, il ne le disait pas. Le masque n'est pas resté longtemps en place. Arsène Wenger, le « voyeur » d'antan, est devenu « le loser en série », le « spécialiste de l'échec » (février 2014). Mais c'est pour l'entraîneur de Manchester City que le « Grand Méchant Mou » réserve ses piques les mieux affûtées. Son nom, au passage, passe de Pellegrini à « Pellegrino » (après le 1-1 à l'Etihad, le 21 septembre). Pas robinet d'eau tiède, José, plutôt gazeuse ! ■ PH. A.

MARK LEECH/PRESSE SPORTS

JOSÉ MOURINHO, VAINQUEUR HAUT LA MAIN DES CONCOURS DE PROVOCATION.

ALAN PARDEW (NEWCASTLE)

TOUCHE-À-TOUT, TOUCHE À TOUS. Entraîneur, play-boy sur le retour, funambule : que Pardew soit encore manager de Newcastle défie le bon sens. Mais lui-même le fait. Il a aussi reconnu que son comportement avait parfois quelque chose de « ridicule » (après avoir poussé un arbitre lors de la 1re journée du Championnat 2012-13). Cet incident ne l'a pas calmé. Janvier 2014 : agacé par les protestations de Manuel Pellegrini auprès du quatrième arbitre, il profite d'une touche douteuse pour dire au manager de Manchester City ce qu'il pense de lui en trois mots d'anglais, qu'on pourrait traduire ainsi : « Putain de vieux con. » Oups ! Les micros de Sky n'avaient rien perdu de l'échange. Mars 2014, touche (décidément !) en faveur de Hull : Pardew essaie de retarder la remise en jeu. En donnant un coup de boule à David Meyler, joueur des Tigers. Bilan : suspension de sept matches, 200 000 € d'amendes (de la part de son club et de la FA), et une réputation en lambeaux. ■ PH. A.

PEPE (REAL MADRID)

L'HÔPITAL ET LA CHARITÉ. Quand il parle, Pepe adore jouer les petits garçons qui n'ont jamais cassé une assiette. « C'est pas moi, m'sieur ! » Mais, sur le terrain, l'international portugais est sûrement l'un des joueurs les plus violents et provocateurs de la Liga. Le Madrilène accumule les attitudes et les gestes condamnables. Le voir marcher sur la main de Messi, alors que l'Argentin était au sol, lors d'un Real-Barça (janvier 2012) et faire semblant de rien reste comme l'une des images qui illustre le mieux les mauvais côtés du défenseur merengue. Cet été, il a poussé la provocation en imitant Luis Suarez en faisant mine de mordre un employé du Real puis en diffusant la photo sur les réseaux sociaux. L'hôpital qui se moque de la charité... ■ F. HE.

ZDENEK ZEMAN (CAGLIARI)

LE POIL À GRATTER. Un homme à part dans le monde du foot italien. Et pas seulement parce que le bonhomme n'a jamais cessé de fumer sur son banc, malgré toutes les campagnes contre le tabagisme. Zdenek Zeman, c'est le poil à gratter du Calcio. Un technicien qui n'a jamais renié sa philosophie du jeu (très offensif) ni son franc-parler lui valut quelques ennuis. Comme lorsqu'il dénonça le dopage à la fin des années 90, parlant d'un « football entré dans les pharmacies » et qu'il s'attaqua au pouvoir fort des Moggi et Cie (le directeur général de la Juve avait mis en place un système de contrôle des arbitres et des instances, qui débouchera en 2006 sur le scandale du Calciopoli). ■ ROBERTO NOTARIANNI

« LA PROVOCATION, C'EST UN PEU LE PÉTARD QUI VIENT DÉBLOQUER LA SITUATION. » **JEAN-MICHEL AULAS, PRÉSIDENT DE L'OL**

EN MARS 2006, ANIGO ET DIOUF AU MILIEU DES « MINOTS » QUI VIENNENT DE NEUTRALISER (0-0) LE

SUITE DE LA PAGE 22 la demande en mariage un soir de défaite, le refus de la main tendue de Parreira, le sélectionneur sud-africain, et le « rendez-vous le 9 juillet », réponse systématique à toute question qu'il estime négative avant le Mondial 2006. Raymond Domenech démontrera que l'abus de provocation est dangereux pour la santé. Pour en finir avec les provos du banc, n'oublions pas Guy Roux et son « on vise le maintien », Rolland Courbis et ses pagnolades à rebrousse-poil ou Georges Éo, adjoint de Jean-Claude Suaudeau puis de Raynald Denoueix, qui se faisait un plaisir d'allumer le feu et surtout de l'entretenir tout au long des rencontres. Enfin, qui pense que Joël Bats est ce romantique gardien qui poussait la chansonnette du temps de l'AJ Auxerre ne l'a jamais vu et entendu sur le banc de l'OL où il se métamorphose pour livrer une performance plus proche du punk hardcore, avec mention spéciale les soirs de derby face à Saint-Étienne. Dernière en date, la saison dernière, lorsqu'il accrocha, lors de l'échauffement, une écharpe des Bad Gones dans les filets du but face au kop stéphanois.

LA PROVOC, UNE LIGNE D'ATTAQUE POUR ROCHER, DIOUF ET Cie... La provocation n'est jamais si forte que lorsque la rivalité sportive bat son plein. Et dans le cadre de la course à

11. RENÉ GIRARD
ENTRAÎNEUR, LILLE

Son fait d'armes : *a fait un doigt d'honneur à l'entraîneur de Schalke en C1.*
Ce doigt d'honneur à Huub Stevens, entraîneur de Schalke, qui aurait tout autant mérité de figurer à ce palmarès s'il avait été français, c'est comme s'il symbolisait l'esprit frondeur du technicien gardois. Insurgé et indomptable, parfois extrême dans ses emportements, René Girard dépasse parfois les limites à chaud, et le regrette à froid. Il lui semble en tout cas impossible d'actionner le robinet d'eau tiède, comme s'il lui fallait mettre de la vie dans tout ce qu'il fait. Quitte parfois à ce que ça déborde...

12. FLORIAN THAUVIN
JOUEUR, MARSEILLE

Son fait d'armes : *a boycotté l'entraînement du LOSC pour partir à l'OM.*
Provocateur, Thauvin l'a toujours été. À Bastia, ses débuts avaient révélé le culot d'un joyeux perce-muraille. Puis le môme tout juste majeur choisit le même doigt pour signaler à Lille, où il venait d'être transféré, qu'il ne mettrait plus les pieds à l'entraînement, après une seule séance ! Le gréviste a finalement eu gain de cause, mais c'est comme si, depuis, Thauvin avait perdu en chemin un peu de ses immenses qualités de dribbleur. Comme s'il avait réussi son meilleur contre-pied face au LOSC.

13. JOËL BATS
ENTRAÎNEUR DES GARDIENS, LYON

Son fait d'armes : *a accroché une écharpe de l'OL sous le nez des supporters des Verts.*
Jusqu'à ce jour de novembre 2013, Joël Bats était surtout connu des quatrièmes arbitres, habitués à essuyer ses protestations véhémentes. Mais, ce soir-là, alors qu'il attache l'écharpe des Bad Gones aux filets de Mathieu Gorgelin, c'est tout Geoffroy-Guichard qui vomit sa haine. C'était le but de la manœuvre, afin d'alléger la pression sur le débutant. N'empêche, sa réputation de poète en a pris un coup. D'ailleurs, c'était peut-être ça la plus grande provoc de Bats, avoir sorti un disque en 1986. Soli-solituuuuuude.

14. MARCO VERRATTI
JOUEUR, PARIS

Son fait d'armes : *a passé tous ses matches sans exception au PSG à râler auprès de l'arbitre.*
Heureusement que le talent efface tout. Sinon, l'Italien serait plus haut dans ce classement. Son aisance technique le pousse d'abord à prendre des risques dans des zones chaque fois plus dangereuses pour son équipe, comme des pieds de nez autant à ceux d'en face qu'aux siens. À peine moins truqueur que Motta, il n'hésite pas à stopper les offensives adverses par des fautes utiles. Surtout, il passe son match près de l'arbitre à protester, à chipoter. Comme s'il en avait besoin pour s'exprimer.

15. ROLLAND COURBIS
ENTRAÎNEUR, MONTPELLIER

Son fait d'armes : *a la critique facile avec seulement un titre de champion de L2 à son palmarès.*
Il parle. Beaucoup, tout le temps. Égratigne, glorifie, distrait. C'est ce qui plaît. Et déplaît. Si Loulou Nicollin a réinstallé Rolland Courbis sur le banc de Montpellier, c'est justement parce qu'il l'amuse. S'il l'a viré un jour, c'était précisément pour sa liberté de ton, ce verbe et cette verve qui font le charme et la particularité de Courbis. Sa limite aussi, l'un et l'autre cachant un réel flair tactique et une connaissance pointue du jeu, noyée sous le flot de ses (bons) mots. Dommage.

16. TONY CHAPRON
ARBITRE

Son fait d'armes : *a été accusé il y a deux ans d'avoir fait un doigt d'honneur au public du GFC Ajaccio.*
Il y a une sorte de paranoïa chez Tony Chapron, qui passe son temps à siffler des hors-jeu sur le terrain et à l'être quand il est en dehors. Fondateur, il y a une petite décennie, d'un syndicat d'arbitres, il n'a jamais hésité à tacler ses responsables, avant de l'être à son tour par les joueurs qui l'accusent de chambrer et de provoquer. Jusqu'au jour où Valenciennes a été condamné, faute de pouvoir le prouver. Une chose est sûre, Chapron est un esprit libre, et ça jure parmi les hommes en noir.

17. FLORENT BALMONT
JOUEUR, LILLE.

Son fait d'armes : *a houspillé un jour son coach Rudi Garcia à la mi-temps d'un match face à l'OM.*
Paraît que le Dogue n'aime pas être pris pour un pitbull. Et c'est vrai que Balmont n'est pas qu'un aboyeur. C'est aussi un milieu qui mord les jarrets des adversaires, casse le rythme de leurs attaques, les harcèle en quête de la baballe. Un récupérateur indispensable. Pareil en dehors où il n'hésite jamais à dire ses vérités. Râleur, l'ancien Lyonnais sait montrer les crocs pour la bonne cause. C'est en cela qu'il est l'âme de cette équipe et de ce club. Quitte, parfois, à lasser.

PSG DE PAULETA. UNE GALÉJADE QUI A BEAUCOUP MARQUÉ.

PASCAL RONDEAU/L'ÉQUIPE

la suprématie régionale entre les deux clubs, elle fait des étincelles depuis que les Verts ont conquis le cœur du pays dans les années 70. Elle vous entraîne dans la surenchère permanente, vous fait perdre la raison. Ainsi Roger Rocher, emblématique président stéphanois, très bonhomme derrière sa pipe, avait craqué l'allumette. « En matière de football, Saint-Étienne sera toujours la capitale et Lyon sa banlieue. » C'était parti pour une longue joute oratoire, avec parfois des fulgurances comme celle de Patrick Revelli : « La meilleure chose à Lyon ? C'est la rocade qui permet d'éviter de passer devant Gerland » ou la plus récente de Jean-Michel Aulas : « L'OL joue la Ligue des champions, Saint-Étienne la dispute sur PlayStation. »

Le président de l'OL n'a pas que le voisin du Forez comme source d'inspiration. Il maîtrise parfaitement l'art de la mauvaise foi et de la petite phrase qui pince dès qu'il faut défendre les intérêts de son club. Il y a quelques années, dans *FF,* il justifiait ainsi ce qu'il considère comme une stratégie : « La provocation n'a un intérêt que quand les portes sont vraiment fermées et que vous avez déjà tout essayé pour dialoguer. C'est un peu le pétard qui vient débloquer la situation. » Autre avantage, elle vous renforce auprès des supporters. Vous êtes un des leurs. En mars 2006, Pape Diouf, président de l'OM, l'avait bien compris. Par solidarité avec les supporters marseillais qui réclament un quota de places plus important au Parc des Princes, il entame un bras de fer avec le club parisien et la Ligue et décide d'envoyer une équipe B disputer le choc le plus attendu de la saison. La provocation sera complète avec un match nul (0-0) obtenu par les minots face aux stars parisiennes. Pape Diouf a fâché les instances nationales, mais ravi sa base régionale, soigné sa popularité et ravivé les antagonismes quelque peu assoupis entre les deux clubs depuis les grandes heures de l'époque Tapie où chaque clasico donnait lieu à une véritable guerre des mots, relayée par les joueurs de chaque camp, quitte à jouer avec le feu, une escalade avec le match comme bouquet final. Auparavant, Bernard Tapie avait pu faire ses gammes avec un autre adversaire à la « gueule » aussi grande que la sienne, Claude Bez. Le physique du président des Girondins était déjà en lui-même une incitation à la provocation, une caricature à moustache à la Cabu, un Jean Yanne à la Chabrol, brutal, menaçant, parlant haut et fort, comme un hobereau de l'Ancien Régime sitôt qu'il endossait son pardessus de président de son club. Et avec un sens de la provocation qui l'amena à fendre la foule hostile autour du Vélodrome, au plus fort de la rivalité avec l'OM en 1990, au volant de sa Cadillac immatriculée 11 GB 33. ■ P. S.

** Réalisateur à l'ORTF spécialiste du sport jusqu'en 1981.*

18. JÉRÔME LEROY
JOUEUR, LE HAVRE

Son fait d'armes: *a juré qu'il aurait refusé l'équipe de France. Un électron libre. Sur le terrain et en dehors.* Aussi Leroy parle-t-il comme il pratique son sport: à l'instinct, sans s'occuper de quiconque, toujours par jeu et pour le jeu. Il y a deux ans, las, il « met la clé sous la porte », comme il dit dans une interview corrosive à *L'Équipe* où il n'épargne personne et surtout pas les Bleus ! Il revient finalement en L2, pour le plaisir, rien que pour le plaisir. À croire que c'est sa plus grande provocation : continuer à (se) régaler, à quarante ans !

19. WALDEMAR KITA
PRÉSIDENT, NANTES

Son fait d'armes: *a passé ses diplômes d'entraîneur pour rabattre le caquet d'un coach qui lui disait qu'il n'y connaissait rien.* À son arrivée, il donnait beaucoup de leçons, sur l'organisation d'un club, la formation, le jeu, la vie. Il a appris à ses dépens que certaines vérités n'étaient pas bonnes à dire, surtout quand elles ne se vérifiaient pas! Le président a observé, appris, compris. Il garde désormais plus souvent ses idées pour lui, et il fait bien parce qu'elles ont redonné vie aux Canaris. Mais il lui arrive encore de distiller la (sa) bonne parole, quitte à choquer. Pas sûr que ce ne soit pas fait exprès…

20. RYAD BOUDEBOUZ
JOUEUR, BASTIA

Son fait d'armes: *a tenté – et réussi – un lob de 50 mètres face à Monaco en mars 2010.* Il l'a avoué un jour dans *L'Équipe :* « Je suis un provocateur. » Si même lui le dit… Ça se vérifie. Sur le terrain surtout. En dehors, l'Alsacien (il est de Colmar) a parfois joué les fortes têtes. Mais, sur le pré, il les a surtout tournées à coups de dribbles chaloupés et de gestes fanfarons, quitte à exagérer, au détriment parfois de la collectivité. Pour l'amour du jeu et du risque. Technicien d'élite, Boudebouz se plaît passionnément à détonner et étonner. C'est aussi pour ça qu'on l'aime. Ou pas.

21. FRÉDÉRIC THIRIEZ
PRÉSIDENT, LFP

Son fait d'armes: *a écrit qu'il est pour une Ligue 1 type NBA.* Oui, il y a un vingt et unième membre de ce top 20. Provocation, bien entendu. Eh oui, il est étonnant que l'élu soit le président de la LFP, qu'on ne peut soupçonner a priori de se distinguer dans ce domaine. Ça aussi, c'est une provocation. Quoique… À mieux y regarder, peut-être bien que Frédéric Thiriez est l'esprit le plus frondeur de tout le football français. En dépit de certains goûts légèrement surannés guère en phase avec son époque (la moustache début XIXe, l'opérette…), le patron de la Ligue a parfois, sans y toucher, des positions un brin avant-gardistes. Il a ainsi affirmé sans sourciller, en 2007, qu'un club français gagnerait la C1 dans les cinq ans et que la France émargerait à la troisième place à l'indice UEFA. De l'humour noir, incontestablement. Il a aussi incité de longue date les investisseurs étrangers à s'impliquer dans le foot français… avant de réclamer 50 M€ à Monaco. Machiavélique, forcément. À l'inverse, il a barré la route au poucet Luzenac, pourtant porté par un élan de sympathie, au mépris du politiquement correct, là où il aurait été populaire de laisser grimper le club ariégeois en Ligue 2. Une fois encore, le président n'a rien fait comme les autres. Enfin, il a écrit noir sur blanc dans son livre qu'il envisageait à terme la création d'une ligue fermée, type NBA, au sommet du foot français, qu'importe si celui-ci a construit son histoire sur la méritocratie et les contes de fées. Si ça n'est pas révolutionnaire, ça… ■ A. T.

MOUEZ HASSEN.

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE
MAXIME DUPÉ.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE
ALPHONSE AREOLA.

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE
ZACHARIE BOUCHER.

FRÉDÉRIC LANCELOT/L'ÉQUIPE
BENJAMIN LECOMTE.

VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE
ANTHONY LOPES.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

GARDIENS
CLASSE BIBERON

Avec six gardiens de moins de vingt-quatre ans, la Ligue 1 a rajeuni la profession. Une tendance qui se confirme au fil des années. **TEXTE** JEAN-MARIE LANOË

Mouez Hassen a remporté la Coupe Gambardella avec l'OGC Nice en 2012. Il est devenu pro juste derrière et a disputé, dix-huit ans au compteur, son premier match en L1, à Nantes, le 25 septembre 2013 (0-2). Notez qu'il y a eu plus jeune; on veut parler bien évidemment de Mickaël Landreau, qui, l'histoire est connue, stoppa son premier penalty en L1 à dix-sept ans, en septembre 1996, à Bastia. Débuter si tôt nécessite la plupart du temps un joli concours de circonstances. Le recordman du nombre de rencontres disputées en L1 (618) avait à l'époque bénéficié des blessures conjuguées de Casagrande et de Loussouarn, respectivement gardiens numéros 1 et 2 du FCN. Même chose aujourd'hui pour le Franco-Tunisien.

Le Colombien mondialiste David Ospina parti à Arsenal et son remplaçant Joris Delle opéré des ligaments croisés du genou, ce fut à Hassen de jouer. Encore fallait-il, dans ces deux cas, la confiance d'un entraîneur pour son presque nouveau-né de gardien, en l'occurrence celles de Jean-Claude Suaudeau et Claude Puel, qui n'ont jamais rechigné à puiser dans leur centre de formation.

«Mika» Landreau avait débuté dans un contexte où les moins de vingt-quatre ans se faisaient rares (Tony Heurtebis, Lionel Letizi, Vincent Fernandez), même si la moyenne d'âge de ses confrères n'était pas si élevée que ça à l'époque, plus précisément le jour de ses grands débuts (27,5 ans, lui inclus). Mais on dénombrait alors huit trentenaires, dont les vieux Olmeta, Köpke, Bodart et autres Flucklinger. À côté d'eux, Landreau faisait figure de bête curieuse.

Aujourd'hui, les clubs de L1 s'appuient de plus en plus sur de jeunes gardiens. Élie Baup, ex-entraîneur de l'OM et de Bordeaux, ancien gardien de but et désormais consultant sur beIN Sports, remarque immédiatement : « Je ne sais pas pourquoi, mais, de mon temps, on ne pouvait pas être titulaire dans le but avant vingt-six ou vingt-sept ans. C'est le poste qui voulait ça. Il demandait, disait-on, une forme de maturité. Les choses ont changé. Le constat est le même pour les défenseurs centraux au sujet desquels on se faisait les mêmes réflexions. Varane et Sakho démontrent le contraire. »

LA CRISE BÉNÉFICIE À LA JEUNESSE. Les raisons de ce rajeunissement sont multiples et ne concernent pas que la France si l'on se réfère à l'émergence de Thibaut Courtois («le meilleur jeune gardien du monde», dixit Mourinho), titulaire à Chelsea à vingt-deux ans après l'avoir été à l'Atletico Madrid à dix-neuf ans, ou David De Gea, qui a pris place dans le but de Manchester United à vingt ans après avoir également occupé celui de l'Atletico à dix-neuf ans. Mais le marasme économique dans lequel est plongé le football hexagonal profite forcément aux gardiens maison ou pas encore matures. Zacharie Boucher (Toulouse) a été formé au Havre, Alphonse Areola a été prêté à Bastia par le PSG. Gilles Rousset, entraîneur des gardiens des équipes de jeunes de l'Olympique Lyonnais, résume en quelques mots la situation : « Si l'OL avait les moyens de jadis, peut-être que Lloris serait encore au club et que Lopes ne jouerait pas. En tout cas, il aurait été plus compliqué pour lui d'être titulaire. » L'entraîneur des gardiens du FC Lorient, Patrick L'Hostis, remarque que « plusieurs anciens ont arrêté ou sont partis, comme Landreau, Penneteau, aujourd'hui à Charleroi, ou Audard, qui a un nouveau rôle chez nous (*NDLR : numéro 3 chargé de couver le jeune titulaire Benjamin Lecomte*). »

> « SI L'OL AVAIT LES MOYENS DE JADIS, LLORIS SERAIT AU CLUB ET LOPES NE JOUERAIT PAS »
> **Gilles Rousset, entraîneur des jeunes gardiens de Lyon**

Au-delà de la conjoncture, le profil type du gardien tel qu'on le concevait il y a quelques années a changé : « Il n'y a plus d'âge, ce qui compte, c'est le talent, constate Baup. Les passerelles avec la formation ont évolué sur le plan technique. Mais le changement me paraît avant tout mental. Les jeunes ont plus confiance en eux. S'ils passent au travers sur une sortie, ils ne traînent pas ça tout le match. Comment tu te remets d'une bévue dans une rencontre puis dans celle qui suit ? Comment tu te concentres à nouveau ? Les gardiens travaillent beaucoup plus ces aspects-là. » Un Victor Valdes terrifié par ses propres toiles avait failli stopper sa carrière à dix-huit ans avant d'effectuer un gros travail psychologique pour assumer l'idée même de la boulette. « Avant, poursuit Baup, l'âge donnait une autorité naturelle sur le reste du groupe, notamment sur les coups de pied arrêtés. On jugeait cette expérience nécessaire parce qu'elle rejaillissait sur l'équipe. Désormais, on fait appel au culot, à l'audace, et cette autorité existe chez les jeunes. »

GARE AUX TROMPETTES. Si ces qualités-là émergent davantage au XXIe siècle, c'est que les staffs aussi ont changé. « Les préparateurs mentaux n'existaient pas, dit encore Baup. Maintenant, la préparation psychologique fait partie intégrante de la formation. Les jeunes ont beaucoup d'entretiens. Du coup, leur personnalité se dévoile beaucoup plus vite par rapport aux exigences du poste. Ils possèdent du rayonnement, du charisme. » De fait, un Areola ou un Anthony Lopes n'en manquent pas, et leurs sorties sont souvent aussi bluffantes. Quand le maître formateur des jeunes de l'OL, Armand Garrido, dit de ce dernier : « Il a toujours été explosif et doté de bons réflexes, mais je ne lui imaginais pas, plus jeune, la sérénité qu'il

Vingt ans et toutes leurs dents

Nombre de gardiens* de Ligue 1 ayant moins de vingt-quatre ans.

2014-15	6**
2013-14	4
2012-13	3
2011-12	3
2010-11	3

Moyenne d'âge des 20 gardiens* de L1.

2014-15	27 ans, 2 mois
2013-14	27 ans, 10 mois
2012-13	28 ans, 3 mois
2011-12	27 ans, 4 mois
2010-11	28 ans, 7 mois

** Statistiques établies sur les gardiens qui ont disputé avec leur club le plus de matches en Ligue 1.*
*** Hassen (Nice, 19 ans), Dupé (Nantes, 21 ans), Areola (Bastia, 21 ans), Boucher (Toulouse, 22 ans), Lecomte (Lorient, 23 ans), Lopes (Lyon, 24 ans le 1er octobre).*

ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

dégage dans la cage chez les pros », cela signifie que mentalement son poulain est armé et que la formation a vite porté ses fruits. Lopes a digéré et corrigé les quelques étourderies inhérentes au débutant. Parce qu'on lui a fait confiance. Même chose pour le jeune Hassen, « encore très perfectible, selon Baup. Il remplace Ospina, ce qui n'est pas rien, mais ne semble pas marqué par les petites erreurs qu'il a pu faire. Il ne se limite pas. Il a progressé en changeant certaines choses, notamment le placement à ses poteaux sur corner. » Puel lui a maintenu sa confiance malgré l'arrivée d'une doublure plus aguerrie (Simon Pouplin, 29 ans).

Encore faut-il que ces jeunes gardiens résistent aux trompettes de la renommée. Ainsi, Ali Ahamada (Toulouse) a-t-il eu du mal à se remettre de l'impact médiatique du but qu'il avait inscrit de la tête contre Rennes (2-2), en septembre 2012, alors qu'il avait vingt et un ans. Areola, dont le successeur à Lens, Rudy Riou (34 ans !), a affirmé qu'il « a réalisé une saison extraordinaire, nous lui devons une grande partie de la montée », devra, comme Lopes, rester sourd au concert de louanges qui accompagne souvent ses prestations. À cet âge, il n'est jamais évident de résister à ce type de déferlement.

À SEULEMENT VINGT ET UN ANS, LE BASTIAIS ALPHONSE AREOLA INCARNE LA NOUVELLE VAGUE DES JEUNES GARDIENS DE LIGUE 1.

LES ARRÊTS NE SONT PLUS LE SEUL CRITÈRE D'APPRÉCIATION. Le poste en lui-même a évolué. Et pas qu'un peu. Illustration en a été donnée par l'Allemand Manuel Neuer lors du dernier Mondial. Le gardien n'est plus confiné dans sa cage. « On ne se contente plus, aux entraînements, de faire du spécifique avec prise de balle, sorties, arrêts sur la ligne, explique Élie Baup. On travaille la relation avec les partenaires, les liens, l'autorité, toutes les subtilités que réclame ce poste. » Le portier de jadis est presque devenu un joueur comme les autres. Il est désormais formé dans un cadre éminemment collectif auquel il participe balle au pied. La jeunesse, à l'image de Lopes et d'Areola, s'arrange mieux de ces principes de joueur de champ qui n'ont certes pas supplanté le travail spécifique mais se révèlent de plus en plus déterminants dans le choix du profil. Le gardien n'est plus seul avec ses parades, voire ses angoisses. Et Neuer est leur champion toutes catégories. Celui qu'ils rêvent d'égaler. Ou d'approcher. Baup remarque : « Avant, on désignait le meilleur gardien du monde sur ses arrêts. Yachine, Banks et sa parade sur la tête de Pelé lors de la Coupe du monde 70, Barthez… Leurs sauvetages déterminaient l'appréciation qu'on en avait. Aujourd'hui, ça n'est plus le seul critère. Neuer est un joueur de champ avec un jeu au pied, des relances, des interventions de la tête ou du poing hors de sa surface qui en font un modèle. »

Malgré cette indéniable transformation du poste, Gilles Rousset note que « les grands clubs hésitent encore à donner leur confiance aux jeunes. L'OM, le PSG ou Bordeaux ont des gardiens d'expérience. » Et puis, lui comme L'Hostis regrettent tout de même une chose : « Les jeunes ont tendance à ne plus bloquer le ballon, et ce n'est pas qu'une question de texture de balle, commente le Lorientais. Avant, il me semble qu'on travaillait davantage la prise de balle. Aujourd'hui, on délaisse la technique pure pour l'explosivité, la puissance. L'ancienne génération avait une meilleure technique. »

« Tous ces ballons repoussés que peut récupérer l'adversaire alors qu'ils devraient être à nous, ça me rend dingue, renchérit Rousset. D'un point de vue technique, on a régressé. » CQFNPD. Ce qu'il fallait ne pas démontrer. ■

> « SI LES JEUNES PASSENT AU TRAVERS SUR UNE SORTIE, ILS NE TRAÎNENT PAS ÇA TOUT LE MATCH »
> **Élie Baup, consultant beIN Sports**

PARIS-SG

UN PETIT COIN DE FRANCE

Composé pour moitié de joueurs français à l'arrivée de QSI, le onze de départ du club de la capitale fait désormais la part belle aux étrangers, surtout pour les matches les plus importants.

C'est arrivé sans qu'on s'y attende, un 1er décembre 2013, au Parc des Princes, face à Lyon (4-0). Pour la première fois dans l'histoire de la L1, un club alignait, au coup d'envoi, onze joueurs étrangers. Ce jour-là, le PSG rejoignait des clubs comme Chelsea ou Arsenal, entrés avant lui dans l'ère du « tout-étranger ».

D'autres, comme le Real Madrid ou Manchester City, en sont désormais tout proches, alignant jusqu'à huit ou neuf non-nationaux. Laurent Blanc a renouvelé cette expérience le 31 août dernier, au Parc, devant Saint-Étienne (5-0). Six nationalités étaient présentes au coup d'envoi : quatre Brésiliens, trois Italiens, un Suédois, un Néerlandais, un Argentin et un Uruguayen. Politique délibérée ou choix purement sportif? La tendance a commencé à se dessiner à l'été 2011, avec l'arrivée de QSI. Au cours de cette première saison, celle de la transition, le pourcentage de joueurs étrangers titularisés en L1 était de 54,07 %, soit un peu plus de la moitié du onze de départ. Avec Antoine Kombouaré, puis Carlo Ancelotti, qui lui succéda sur le banc en janvier 2012, les nombreux Français qui faisaient encore partie de l'effectif ont continué d'aligner les matches dans le onze type, Jérémy Ménez y figurant même 33 fois.

PLUS PRÉSENTS QUAND L'EFFECTIF TOURNE. La révolution sera pour la saison suivante. Servi par un recrutement très ambitieux et très international – Thiago Silva, Ibrahimovic, Verratti, Maxwell, Thiago Motta, Alex, Van der Wiel et Beckham –, Ancelotti enfoncera le clou avec 64 % d'étrangers titularisés. Un chiffre que Laurent Blanc portera à 78,95 % en 2013-14, et qui atteint 83 % cette saison après huit journées de Championnat. Trois années qui auront contribué à forger cette identité « world company », même après le départ de Leonardo, et à réduire considérablement la touche française qui a, de tout temps, caractérisé le PSG. Sauf lorsqu'il s'agit de faire tourner l'effectif avant une rencontre de Ligue des champions et de suppléer certaines absences sur blessure. Le Barça en approche, Blanc avait choisi d'aligner cinq Français au coup d'envoi à Toulouse (1-1) : Camara, Digne, Matuidi, Cabaye et Bahebeck, dont c'était la première titularisation avec le PSG en Ligue 1. Mais, pour les matches importants, les étrangers reprennent largement le dessus.

Contre l'Ajax, Matuidi était le seul Français présent au coup d'envoi. De là à affirmer, comme Jérémy Ménez dans *France Football* mardi dernier, que « mieux vaut être étranger au PSG », il n'y a qu'un pas que Pierre Ducrocq, ancien joueur du club dans les années 90 et consultant pour France Bleu 107.1, ne franchit pas. « Plus qu'une réelle volonté d'écarter des Français au détriment des étrangers, c'est l'affaiblissement de notre Ligue 1 qui explique cette tendance. De toute façon, si le PSG devait recruter français, il ne le ferait pas dans notre Championnat mais en Espagne, en Angleterre ou en Italie. Les meilleurs Français ne sont plus ici, sauf peut-être Matuidi, qui est déjà au PSG. Un *top player* s'achète à l'étranger et je suis d'ailleurs étonné que QSI ne soit pas encore allé recruter en Allemagne. Quels joueurs français pourraient renforcer le PSG ? Griezmann ou Pogba. »

SEUL MATUIDI A RÉSISTÉ. Les deux titres de champion et une place retrouvée dans le top 8 européen ont validé cette stratégie élitiste. Sur la scène européenne, le PSG a évolué selon la même philosophie. Engagé en Europa Ligue en 2011-12, sa composition était majoritairement française (51,14 %). Dès son retour en Ligue des champions (2012-13), le contingent international a inversé la tendance (73,64 %) avant de la conforter (83,64 %) la saison dernière. Le seul joueur qui ait résisté à cette déferlante est Blaise Matuidi, titularisé aussi bien en L1 qu'en C1 depuis 2011-12. « Le PSG privilégie la forme du moment, et d'ailleurs certains étrangers comme Lucas ou Lavezzi n'ont aucune certitude d'être titularisés », souligne Pierre Ducrocq. Cet ADN international a provoqué une cure d'amaigrissement du contingent français. La difficulté de s'imposer rapidement et/ou durablement, notamment pour des joueurs formés au PSG, a conduit à leur exil sous la forme de prêts ou de transferts. Ce fut le cas de Mamadou Sakho, parti à Liverpool, et de Kingsley Coman, aujourd'hui à la Juventus. D'autres, comme Clément Chantôme ou Adrien Rabiot, sont revenus. « À la différence d'un club formateur comme le Barça, il y a une certaine impatience chez les jeunes parisiens, relève Ducrocq. Un jeune de la Masia sait qu'il va faire quelques matches pros, puis être prêté pour s'aguerrir. Résultat, les gars explosent vers vingt-trois ou vingt-quatre ans. Ici, il n'y a pas cette mentalité. » En définitive, ce que le PSG a de plus français aujourd'hui, c'est son encadrement technique. ■ FRANK SIMON, AVEC ÉRIC LEMAIRE

CONTRE L'AJAX AMSTERDAM LORS DE LA 1re JOURNÉE DE LA LIGUE DES CHAMPIONS (1-1), BLAISE MATUIDI ÉTAIT LE SEUL JOUEUR FRANÇAIS TITULAIRE. CONTRE LE BARÇA, CE MARDI, CELA POURRAIT ÊTRE À NOUVEAU LE CAS.

EN LIGUE 1, CETTE SAISON, LE PSG A ALIGNÉ 83 % D'ÉTRANGERS

PIERRE LAHALLE

RICHARD MARTIN

YACINE BAMMOU PEUT FÉLICITER JORDAN VERETOUT. NANTES A ENFIN TRANSFORMÉ UN PENALTY APRÈS QUATRE ÉCHECS CONSÉCUTIFS.

_*Veretout* L'EXORCISTE

L'ancien Canari Mickaël Landreau s'était fait une spécialité d'arrêter les coups de pied de réparation. Et si Jordan Veretout se distinguait à présent en les marquant? Il y a quatorze mois, avec les U20, il n'avait pas tremblé au moment de réussir son tir au but en finale de la Coupe du monde, face à l'Uruguay (0-0 a.p., 4 t.a.b. à 1). Face à l'Olympique Lyonnais, il a mis fin à une espèce de malédiction nantaise puisque, avant que l'international Espoirs ne prenne ses responsabilités – les candidats à l'exercice ne se bousculaient pas! –, Nantes restait sur quatre échecs consécutifs, le dernier en date lors du déplacement à Bastia, mercredi dernier (0-0, 8e journée)! La liste des maladroits était plutôt copieuse: Djordjevic (16e journée en 2013-14), Shechter (30e), Gakpé (3e journée 2014-15) et Alhadhur (7e journée).

«J'AI CHOISI UN CÔTÉ ET J'AI TIRÉ!» Et dire qu'il avait pourtant raté sa tentative la veille du match contre l'OL lors d'une ultime séance d'entraînement à la Jonelière! «Je me sentais de le tirer, a expliqué le héros après coup. J'avais confiance en moi, j'ai choisi un côté et puis j'ai tiré!» Simple, non? Déjà buteur en déplacement à Metz (1-1), Jordan Veretout, qui a inscrit son seul but la saison dernière lors de la visite des Nantais... sur la pelouse de Gerland (défaite 1-3 en septembre 2013), a donc pris ses responsabilités pour transformer le premier penalty des Canaris depuis leur retour en Ligue 1 en 2013. Son plus proche prédécesseur était Mamadou Bakayoko, qui avait réussi son péno... en mai 2009! Il reste que ce but, inscrit sur coup de pied arrêté, n'est que le sixième des Jaunes depuis le début de la saison. Un bien maigre viatique, puisque seul Guingamp a fait moins bien dans ce secteur, avec quatre unités. ■ F. S.

LORIENT

Quand l'attaque tique

Aboubakar et Aliadière partis, les Merlus peinent à retrouver de l'allant offensif. Vraiment surprenant?

PIERRE LAHALLE

JEANNOT PRIS EN TENAILLE PAR LES LILLOIS GUEYE ET BÉRIA, SOUS LES YEUX D'AYEW ET SUNU: TOUTE L'IMPUISSANCE DES ATTAQUANTS LORIENTAIS.

L'histoire s'accélère du côté de Lorient. Après avoir tourné une page avec le départ de Christian Gourcuff cet été, l'équipe de Ripoll, elle, vient de rentrer dans les annales des Merlus en accomplissant la pire série du club en L1: quatre défaites de rang sans but! Un surplace offensif (aucun but de marqué lors de six des sept derniers matches des Lorientais) handicapant mais pas surprenant... On pouvait se douter qu'il serait difficile pour le FCL de faire sans son duo d'attaque Aliadière (Umm Salal)-Aboubakar (FC Porto), qui «pesa» la saison dernière plus de 50% des buts. Dont 33% pour le Camerounais, grande révélation 2013-14 avec ses 16 buts. Si le premier a souvent joué en pointillé en raison d'une récurrente fragilité physique (8 réalisations), le second a au contraire laissé une tenace impression de puissance qui fait défaut ces dernières semaines. «Il avait cette faculté à perforer les défenses par ses appels puissants, reconnaît d'ailleurs Sylvain Ripoll. Chacun de ses déplacements faisait mal à l'adversaire. C'était un vrai bison qui savait en plus gérer le ballon.»

«JE N'AI JAMAIS ÉTÉ DANS UNE ÉQUIPE OÙ ÇA JOUE AU BALLON.» La gageure, c'est maintenant de faire (aussi bien) sans les buteurs d'avant, auxquels il convient d'associer Monnet-Paquet, parti à Saint-Étienne. Jordan Ayew est certes arrivé depuis. Il a marqué contre Guingamp (4-0, 4e j.) mais est resté muet depuis. Pour expliquer ses difficultés, le transfuge de Marseille avançait cette drôle d'explication en début de mois: «Je n'ai jamais été dans une équipe où ça joue au ballon. Ici, c'est beaucoup de coordination. Je n'ai pas souvent évolué en 4-4-2, mais seul devant. Mais c'est un jeu qui me plaît et c'est pour ça que je suis venu.» «Se déplacer seul, ce n'est pas la même chose que bouger par rapport à ses partenaires, analyse en écho son coach. Mais ça n'est pas vrai que pour Jordan. Benjamin *(NDLR: Jeannot, ex-Nancy)* avait lui aussi l'habitude de jouer seul en pointe.» Ripoll doit faire donc avec les moyens du bord et, mis à part Ayew, les joueurs sont jeunes. «Il ne faut pas employer les jeunes s'ils ne sont pas au niveau, indique le président Féry, mais en même temps on ne saura jamais s'ils sont au niveau s'ils ne jouent pas...» Compris? Ripoll fait donc jouer ses jeunes. Aux côtés de Jordan Ayew, Lavigne (20 ans) et Jeannot (22 ans) s'y sont collés. Lavigne a même brillé en début de saison. Mais comme le dit Ripoll, «on ne peut pas demander à ces jeunes qui découvrent le haut niveau d'avoir le rayonnement de celui qui a 250 matches de L1!» D'autant qu'avec le départ d'Ecuele Manga, c'est un grand frère qui s'en est allé. Il faut donc (encore) un peu de temps au successeur de Gourcuff pour faire prendre le béton de son attaque. Son président, conscient que l'intersaison fait jaser, a – déjà – sorti le parapluie: «On peut regretter les départs. Mais si on passe les trente prochaines journées à en parler, on ne va pas avancer beaucoup.» Voire même continuer de reculer... ■ JEAN-MARIE LANOË

LES MERLUS ONT ACCOMPLI LEUR PIRE SÉRIE EN L1: QUATRE DÉFAITES SANS INSCRIRE DE BUT!

CAPITAINES, AU RAPPORT !

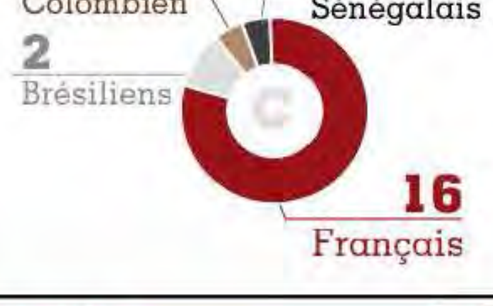
Piliers dans leur club, tels Loïc Perrin ou encore Rio Mavuba, ou fraîchement arrivé, comme l'ancien Rennais Julien Féret à Caen, les capitaines de L1 se retrouvent sur une caractéristique : l'expérience de l'élite. Les deux tiers d'entre eux affichent plus de 150 matches de L1.

LES 20 BRASSARDS DE LA L1

BASTIA	Yannick **CAHUZAC** (2010)
BORDEAUX	Lamine **SANÉ** (2014)
CAEN	Julien **FÉRET** (2014 - photo)
ÉVIAN-TG	Olivier **SORLIN** (2011)
GUINGAMP	Lionel **MATHIS** (2010)
LENS	Jérôme **LE MOIGNE** (2012)
LILLE	Rio **MAVUBA** (2008 - photo)
LORIENT	Wesley **LAUTOA** (2014)
LYON	Maxime **GONALONS** (2013)
MARSEILLE	Steve **MANDANDA** (2010)
METZ	Sylvain **MARCHAL** (2013)
MONACO	Jérémy **TOULALAN** (2014)
MONTPELLIER	Vitorino **HILTON** (2012)
NANTES	Olivier **VEIGNEAU** (2012)
NICE	Didier **DIGARD** (2011)
PARIS-SG	**THIAGO SILVA** (2013)
REIMS	Mickaël **TACALFRED** (2011)
RENNES	Romain **DANZÉ** (2012)
SAINT-ÉTIENNE	Loïc **PERRIN** (2007)
TOULOUSE	Abel **AGUILAR** (2014)

Entre parenthèses, l'année où ils ont été nommés capitaine dans leur club actuel.

LEUR NATIONALITÉ



LEUR POSTE

LEUR STATUT

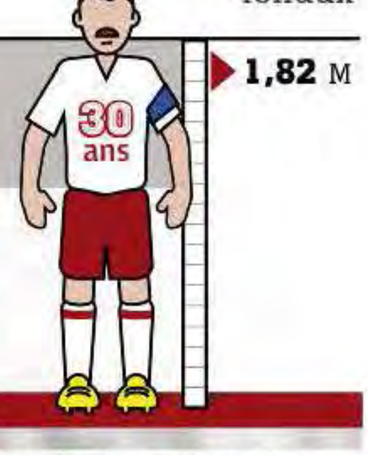
LE + JEUNE

M. Gonalons (Lyon) **25** ans

LE + ÂGÉ

V. Hilton (Montpellier) **37** ans

LE CAPITAINE TYPE



Français
Défenseur/milieu
175 matches de L 1

RIO MAVUBA (LILLE) ET JULIEN FÉRET (CAEN).

1 Le 20 octobre 2007 à Valenciennes, Mamadou Sakho fut nommé capitaine du Paris-SG à seulement 17 ans et 8 mois, et pour son tout premier match en Ligue 1.

ANCIENNETÉ AU CLUB

Au club depuis...	
Formés au club	4 Capitaines
2007	1
2008	4
2009	0
2010	2
2011	2
2012	3
2013	3
2014	1

7 Le premier capitanat de Loïc Perrin en L1 remonte à sept ans, à l'occasion du déplacement des Verts à Monaco le 4 août 2007 (1-1).

3 Le nombre de joueurs nommés capitaine de Bordeaux ces dernières saisons : Plasil pour 2012-13, Carrasso pour 2013-14 et Sané pour l'exercice en cours.

19 Le nombre de matches de L1 de Jérôme Le Moigne. Des vingt capitaines, le milieu de terrain lensois est celui qui possède la plus petite expérience à ce niveau.

4 Le nombre de capitaines (au coup d'envoi) déjà consommés par le Paris-SG cette saison : Thiago Silva, Ibrahimovic, Matuidi et Thiago Motta.

SOURCE ÉRIC LEMAIRE - FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

LENS

LA BOURSE OU LA VIE

Propriétaire du RC Lens, Hafiz Mammadov a débloqué une partie des fonds attendus pour améliorer la situation sportive et financière du club. Mais il n'est pas certain qu'il tiendra tous ses engagements, ce qui pourrait mettre en péril l'avenir du RCL en Ligue 1. Le feuilleton continue...

TEXTE ÉRIC CHAMPEL ET FRANÇOIS VERDENET | **PHOTO** FRÉDÉRIC PORCU/L'ÉQUIPE

L'histoire est rocambolesque et elle remonte à la semaine dernière. Le mercredi 24 septembre, un virement de 2 M$ (1,5 M€) émis par une banque européenne est arrivé sur le compte de la RCL holding domicilié au Crédit Lyonnais (LCL). Un mécanisme de sécurité financière s'est aussitôt mis en place et l'argent a été refusé avant d'être finalement accepté après vérification et réévaluation de la situation. Dans la foulée, il a été demandé à Gervais Martel de trouver un autre établissement bancaire et de fermer le compte de la holding dans un délai d'un mois. La raison de cette dérobade n'est pas nouvelle. Le monde bancaire est de plus en plus réticent à accueillir des clubs professionnels comme clients. Qu'il s'agisse de Lens ou d'autres pensionnaires de L1, ils sont considérés comme des entreprises à risques. Pour contourner cette difficulté, après la vente du club et la clôture programmée de son compte au Crédit Agricole, le président lensois avait dû écrire à la Banque de France pour qu'elle lui désigne d'office un établissement d'accueil.

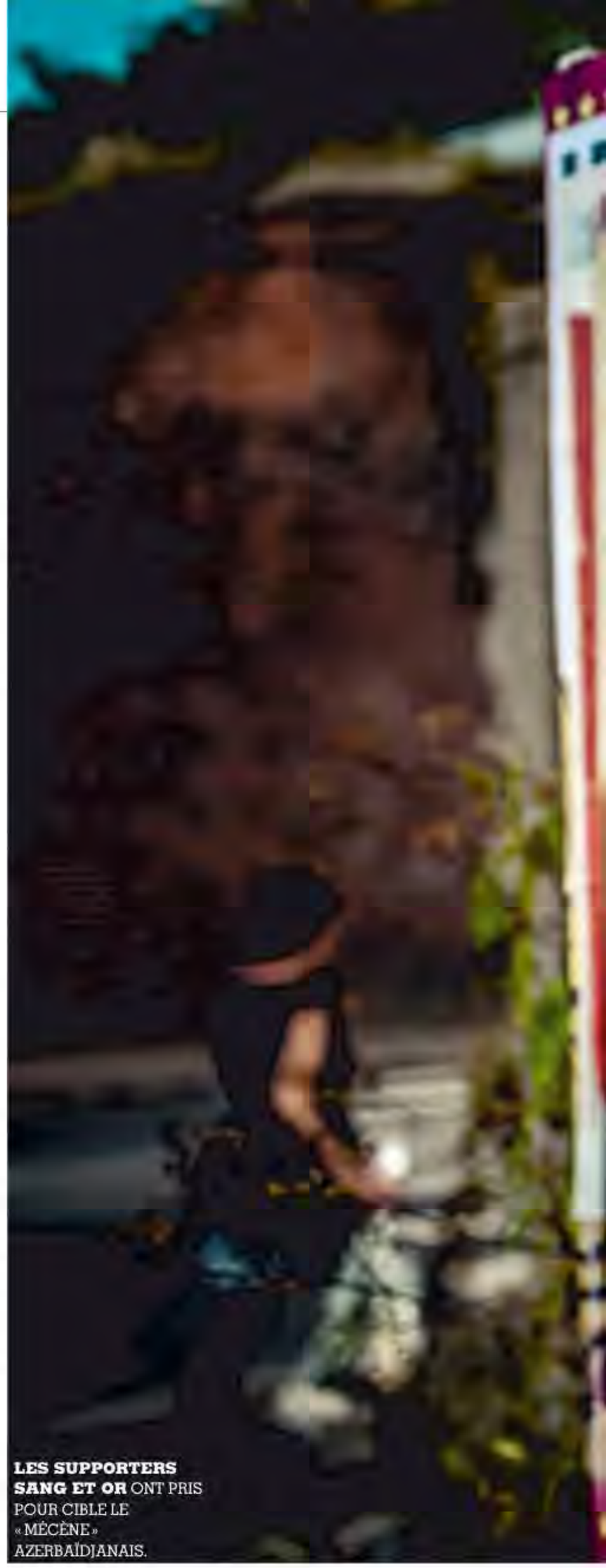
Cette énième péripétie en dit long sur la noire malédiction qui poursuit le RC Lens. À plusieurs reprises au cours de l'été, la DNCG a refusé de valider la montée du club en Ligue 1, la faute à un budget trop flou et largement déficitaire. Il y manquait, entre autres, les 10 M€ promis par son actionnaire majoritaire, le très controversé homme d'affaires azéri, Hafiz Mammadov. Gervais Martel a fait éclater de rire la France entière lorsqu'il s'est entêté à affirmer que cet argent avait bien été versé, mais qu'il n'était jamais arrivé à destination à la suite d'erreurs d'aiguillage. « Il a d'abord été envoyé au Crédit Agricole, mais celui-ci ne pouvait pas le recevoir car nous avons changé de banque. Puis quand il a été dirigé vers le Crédit Lyonnais, il y a eu une erreur dans le code IBAN. » Cette explication était d'autant moins plausible qu'elle a été en partie contredite par l'intéressé le 20 juillet. Invité de *Stade 2*, Gervais Martel a admis que cette somme arriverait mais au compte-gouttes.

« Monsieur Mammadov est très vexé. Il estime qu'il a donné 20 M€ l'an passé et qu'il a prouvé sa crédibilité. Du coup, il a décidé de ne pas verser les 10 M€ en avance mais plutôt de les virer petit à petit tout au long de la saison. »

UNE CAUSE NATIONALE POUR LE FOOT FRANÇAIS. C'est sans doute le comble de la dérision, mais une source proche de ce dossier nous l'a formellement confirmé : la première version des faits était vraie. Une erreur dans le libellé de l'IBAN est bien à l'origine de la brouille estivale entre Martel et son versatile bienfaiteur. Depuis plusieurs mois, le dirigeant nordiste a tellement accumulé les incohérences et les approximations que son crédit a été entamé. Sa communication a peu à peu perdu de sa portée, même quand elle retranscrit la réalité. « Quand je parle, on dit que je mens et quand je ne parle pas on me reproche de ne pas communiquer, s'emporte Martel d'une voix usée et agacée. On a une masse salariale de 6 M€, c'est incroyable ! Je me démène pour trouver de l'argent le plus vite possible et pour recruter des joueurs libres et un joker. On ne pourra pas faire tout le temps des miracles sur le terrain. À bientôt soixante ans, j'ai passé l'âge de me démener comme ça. J'en ai marre de tout ça. Mais on va y arriver... » Mercredi dernier, le fidèle Gervais n'a pas effectué le déplacement à Annecy où le RC Lens s'est incliné face à Évian-TG (2-1). Une absence rarissime mais révélatrice de son trop-plein de stress, de fatigue et d'émotions.

Tout au long de l'été, le président lensois s'est beaucoup démené pour faire jouer ses multiples réseaux et activer ses nombreuses connaissances dans un milieu qu'il fréquente depuis bientôt trente ans. Début juillet, il était parmi les invités triés sur le volet venus fêter les soixante-deux ans de Frédéric Thiriez au domicile parisien du président de la Ligue. En coulisses, l'ensemble du foot français s'est mobilisé pour sauver une pièce essentielle de son patrimoine. La saison dernière, le stade Bollaert a accueilli 589 313 spectateurs, soit une moyenne de 31 016 personnes. Un record pour la L2. Une aubaine pour les futures audiences télé et la visibilité d'un

« ON NE POURRA PAS FAIRE TOUT LE TEMPS DES MIRACLES SUR LE TERRAIN »
Gervais Martel, président du RC Lens



LES SUPPORTERS SANG ET OR ONT PRIS POUR CIBLE LE « MÉCÈNE » AZERBAÏDJANAIS.

Championnat à la remorque de l'Europe. Pour Christophe Bouchet, l'ancien président de l'OM aujourd'hui consultant en stratégie marketing, il est normal que « les instances cherchent à sauver un club qui est un étendard avec un public et un stade. Mais c'est d'une grande complexité. À force de retarder une échéance, il arrive que le patient meure car il est dans un état de complication extrême. C'est un vrai dilemme. Au final, si les aléas positifs ne se déroulent pas comme prévu, on a creusé la tombe d'un malade dont le pouls est trop faible pour repartir et qui n'a pas retrouvé le minimum de vitalité pour se relever. »

QUAND LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE S'EN MÊLE… Le 12 mai, Gervais Martel était à Bakou où il faisait partie de la délégation qui accompagnait le président François Hollande en visite officielle en Azerbaïdjan. Cet entregent politique justifie-t-il alors son optimisme et son absence « d'inquiétude sur le plan financier », alors que son stade est en travaux et qu'il a dû se replier sur celui d'Amiens ? « Oui, c'est le volet sportif qui me cause du souci », insiste Martel. Il en est convaincu, l'argent promis par M. Mammadov sera versé tôt ou tard, sous la pression du gouvernement français, un partenaire commercial important de l'Azerbaïdjan. Beaucoup de connexions politiques favorables au RC Lens remontent effectivement au plus haut niveau de l'État. Najat Vallaud-Belkacem, encore ministre des Sports, et son secrétaire d'État, Thierry Braillard, ont été sensibilisés au problème dès le mois de juin. Le député nordiste Nicolas Bays (PS) s'est chargé de faire passer le message. Cet élu de la XII[e] circonscription du Pas-de-Calais est même allé plus loin en demandant à Manuel Valls, Premier ministre, mais surtout au président de la République, d'avoir un œil sur ce dossier et sur les conséquences d'une éventuelle rétrogradation administrative en L2. L'élu l'a reconnu dans un entretien au site But ! Lens. « Oui, j'ai contacté le président de la République, François Hollande, et le Premier ministre, Manuel Valls, pour les alerter sur les conséquences que pouvait avoir la non-montée du RCL en L1. Je leur ai envoyé des SMS (…) Le président de la République m'a répondu dans les trente secondes après l'envoi du message et m'a dit : "Je m'en occupe en ce moment même." […] Quand l'annonce de la montée en L1 a été officialisée, je l'ai remercié par SMS et il m'a répondu qu'il était heureux de ce dénouement. Manuel Valls, lui, m'a dit : "J'aime ce club. L'avis du CNOSF va dans le bon sens". »

> « J'AIME CE CLUB. L'AVIS DU CNOSF VA DANS LE BON SENS »
> **Manuel Valls, Premier ministre**

À la publication de ces propos, Nicolas Bays a – légèrement – modéré le contenu de la conversation et le rôle du président Hollande sur son site Internet. « Au

EN RAISON DE L'INTERDITION DE RECRUTEMENT QUI FRAPPE LE CLUB NORDISTE, LES JEUNES (ICI WYLAN CYPRIEN) SONT RÉGULIÈREMENT APPELÉS EN ÉQUIPE PREMIÈRE. AVEC DES FORTUNES DIVERSES.

ALAIN GROSCLAUDE/L'ÉQUIPE

moment où la montée du RC Lens n'était pas assurée en Ligue 1, j'avais alerté le président de la République sur les conséquences économiques que pouvait avoir le maintien du RCL en L2, voire la relégation en National du club [...], a-t-il précisé. J'ai donc alerté le chef de l'État concernant la nécessité de se tenir prêt à gérer une telle situation de crise et ses conséquences, ce à quoi le président de la République m'a répondu : "Je m'en préoccupe en ce moment même." Mais, en aucun cas, le président Hollande n'est intervenu auprès du CNOSF... » Le 25 juillet, sur sa page Facebook, Nicolas Bays est encore monté au créneau. Il a annoncé avoir eu « un nouvel entretien téléphonique, ce matin, avec Thierry Braillard pour évoquer la situation du RC Lens, même si le CNOSF reste maître de sa décision. Nous restons mobilisés. »

À LA RECHERCHE DU VIREMENT FANTÔME. Ce jour-là, après les auditions d'usage, Maître Philippe Missika, le conciliateur du Comité national olympique et sportif français (CNSOF), prend une posture favorable à Lens. Il propose de substituer à la « mesure d'accession sportive à la Ligue prononcée par la commission d'appel de la DNCG une limitation de la masse salariale du club et/ou de recrutement contrôlé. » Cette décision est motivée par un courrier daté du jour même et envoyé par Hafiz Mammadov attestant « qu'il a de façon irrévocable mis à la disposition du club un montant de 4 M€ le 24 juillet 2014 ». Un virement SWIFT dont la Bank of Azerbaijan certifie l'envoi. Le conciliateur a aussi en possession une confirmation que la « garantie à première demande *(NDLR : qui joue dès le premier défaut de paiement)* donnée par la Bank of Azerbaijan demeure valable pour le versement des 4 M€ opéré aujourd'hui ainsi que pour le versement des 14 M€ à intervenir en janvier 2015 ». La mise à disposition de ces 4 M€ promis a été repoussée tellement de fois que Lens a été interdit de recrutement par la DNCG le 5 août.

Le 28 juillet, à l'unanimité des votants, le comité exécutif (COMEX) de la Fédération décide de donner suite à la proposition de conciliation du CNOSF. Alexandre Lacombe est le seul membre du COMEX à refuser de participer au vote. Ancien président de Sochaux, il est à la fois juge et partie puisqu'une non-montée de Lens pourrait aboutir au repêchage de son ancien club. « Vingt mille supporters vont foutre le feu à la Fédé dès demain », aurait prévenu l'un des participants à cette réunion téléphonique pour inciter à la bienveillance à l'égard du club nordiste.

La réalité est plus nuancée selon d'autres témoignages. « Ce n'était pas un cas anodin, Lens est un club qui a un passé, raconte l'un des membres du comité exécutif. Mais il n'y a pas eu de pression particulière ni de tentative de nous influencer de la part de qui que ce soit. Nous n'avions aucune raison de douter de la validité de ce qui nous était proposé. » Une autre source reconnaît que, après coup, « on peut effectivement dire qu'on s'est fait berner. Mais il faut replacer la décision dans son contexte. On s'est réunis en urgence. Le conciliateur affirmait qu'il avait obtenu des garanties et il fallait trancher pour officialiser les calendriers. C'est quand même une drôle d'affaire. »

> « TANT QUE MAMMADOV NE SORTIRA PAS DU SILENCE, ON NE SAURA PAS À QUOI S'EN TENIR »
> **Le président des North Devils**

Au point d'accréditer l'idée d'un abus de pouvoir de la FFF qui n'aurait respecté ni ses règlements ni l'article 132-2 du code du sport ? Cet article exige que l'on « assure la pérennité et l'équité des compétitions en vérifiant notamment que les investissements sportifs de chaque club n'excèdent pas ses capacités financières ». Le comité exécutif présidé par Noël Le Graët a-t-il été abusé ou s'est-il montré trop conciliant et trop naïf en ne vérifiant pas si l'argent avait bien été viré ? Réponse d'un expert de ce genre de transactions : « On ne peut pas parler de la production de faux documents. Ceux qui ont été fournis au CNOSF étaient sûrement parfaitement authentiques. Mais, à un moment donné, un ordre de virement n'a pas été exécuté car les comptes du commanditaire ont été bloqués. Si le propriétaire du club n'a pu mettre en œuvre l'engagement qu'il avait pris, c'est qu'il y avait un doute sur sa solvabilité. » Cette interprétation pose donc une question essentielle pour l'avenir du RC Lens. La garantie à première demande pour les 18 M€ promis par le propriétaire du club a été donnée par la Bank of Azerbaijan. Cet établissement est plus ou moins contrôlé par Mammadov via ses fils et sa holding Baghlan Group. À plusieurs reprises, Gervais Martel a indiqué que l'État comblerait tout défaut de paiement de la Bank of Azerbaijan que ce soit pour honorer la traite de

4 M€ du mois d'octobre puis celle de 14 M€ au mois de janvier. Mais ni le comité exécutif ni la DNCG n'ont eu d'informations écrites sur cet accord. Le conciliateur CNOSF en avait-il en sa possession au moment de formuler sa proposition ? Philippe Missika a coupé court à toutes nos questions : « Je n'ai aucun commentaire à faire. C'est une règle que nous nous sommes fixée. »

LES SUPPORTERS RONGÉS PAR LE DOUTE.
« Hafiz m'a tué. » Mi-septembre, certains murs de la ville de Lens et les briques ceinturant le centre d'entraînement de la Gailette, ont accueilli une inhabituelle campagne d'affichage. Plus important groupe de supporters, les Red Tigers ont choisi d'étaler leur humour caustique pour alerter le propriétaire du club. L'un de ses responsables a justifié cette démarche dans le quotidien *20 Minutes* : « L'actionnaire n'est pas forcément fiable. On voulait juste faire passer un message. Cela fait trois mois qu'on ne nous dit rien. » Grâce à son activité diplomatique et après avoir rencontré des proches du président de la République d'Azerbaïdjan, Gervais Martel a obtenu le déblocage de 1,5 M€, la semaine dernière. Il espère recevoir très vite le solde des 4 M€ de cash prévu dans le plan de trésorerie accepté par la DNCG, somme qui aurait dû être versée par anticipation le 25 juillet. Mais le doute n'est pas complètement dissipé et les supporters continuent de s'interroger. « Il y a une inquiétude au niveau de Mammadov, reconnaît L.W., le président des North Devils. On aimerait bien qu'il communique, car il fait beaucoup de promesses qu'il ne tient pas. Tant qu'il ne sortira pas du silence, on ne saura pas à quoi s'en tenir. À un moment donné, il y a une réflexion pour mener une action contre lui et qui aurait une portée jusque dans son pays. Mais pour nous, supporters, la cible est difficile à trouver. Nous ne sommes pas d'accord entre nous. Les uns désignent Martel, les autres veulent s'en prendre à Mammadov. Les prochaines semaines vont être décisives... »

JUGÉ PEU FIABLE DANS SON PROPRE PAYS.
L'actionnaire majoritaire est-il encore un interlocuteur fiable et digne de foi ? Au niveau personnel, il ne serait plus en odeur de sainteté auprès du président de la République de son pays, Ilham Aliyev. Sur le plan de ses affaires, l'une des filiales de la holding Baghlan Group a contracté un emprunt toxique à 14,75 % de 112 M€ pour financer d'énormes forages en mer Caspienne. L'agence de notation Fitch Ratings a dégradé la note de cette entreprise spécialisée dans l'exploitation des hydrocarbures, du BTP et du transport pour la porter de B à RD (Restricted Default) pour cessation de remboursement de sa dette à moyen terme. En outre, la Bank of Azerbaijan connaît des problèmes de liquidités et la Banque centrale a dû intervenir après des plaintes de clients n'ayant pu retirer leur argent. Nos confrères de l'hebdomadaire *Courrier international* se sont intéressés à la couverture de ce feuilleton de l'été par la presse d'Azerbaïdjan. Dans un article intitulé : « On dit que je suis dérangé », daté de mai 2014, le site d'opposition haqqin.az brosse ainsi un portrait accablant de l'oligarque de Bakou. Il y déplore qu'en Europe, l'Azerbaïdjan soit représenté par un tel personnage. Selon ce site, Hafka – son surnom – essaierait de marcher sur les traces de ses deux grands collègues de l'ex-bloc soviétique, Roman Abramovitch et Alicher Ousmanov en blanchissant de l'argent de provenance douteuse dans les clubs européens. Mais le propriétaire de Lens n'aurait pas leur éducation ni d'assez bonnes manières pour se faire respecter dans les cercles d'affaires européens sérieux. Le site Qafqazinfo – toujours cité par haqqiin.az –, a, lui, interrogé Mammadov sur les problèmes financiers de son club de Bakou. HM a expliqué qu'il n'y avait aucun problème, mais « juste un petit retard de paiement des salaires » et que cette situation lui avait permis de « vérifier la fidélité de ses joueurs à leur club ». « Je voulais savoir qui était un vrai patriote de son club, et qui ne l'était pas, a fanfaronné Mammadov. On dit que je suis dérangé, la foule ne le voit pas ainsi, la foule salue ce que je fais. »
Mais ce qu'il entreprend n'est pas toujours couronné de succès. Le 10 juin, un accord avait été trouvé entre Milan Mandaric, ancien propriétaire de l'OGC Nice, Portsmouth et Leicester City, et Hafiz Mammadov pour la reprise de Sheffield Wednesday. L'annonce de cette reprise pour 55 M€ a été claironnée sur tous les médias, y compris sur le site officiel du club. Seul problème, cette transaction n'a existé que dans les rêves de Mandaric et de Mammadov, lequel n'avait pas versé un penny pour finaliser cette vente. Un mois plus tard, des rumeurs peu flatteuses ont commencé à circuler sur le compte du propriétaire président du FC Bakou au sein de la communauté des fans de Wednesday. Mammadov aurait été arrêté dans son pays natal, puis jeté en prison. Furibard, celui-ci s'est alors fendu d'un communiqué, menaçant quiconque propagerait ces informations mensongères de poursuites en justice. Le 4 septembre, Mandaric a fini par jeter l'éponge et par couper les ponts. Échaudé, le président de Wednesday a quand même transmis ce dossier à ses conseillers et, en fonction de leur avis, il pourrait ouvrir une procédure judiciaire.

SOCHAUX VEUT ÊTRE DÉDOMMAGÉ. Dans *France Football* puis dans d'autres médias, Guy Delcourt a été l'un des personnages publics français les plus virulents à l'égard du propriétaire du club sang et or. L'ancien maire de Lens ne s'est pas gêné pour révéler que, selon lui, « les avoirs de M. Mammadov étaient gelés ». Député PS de la XIIIe circonscription du Pas-de-Calais, il s'est dit persuadé « de connaître les raisons de ce blocage en tant que membre de la commission de défense nationale ». « L'argent n'arrivera pas, a-t-il prévenu. Les négociations avec Mammadov se sont faites au dernier moment, lors d'une soirée à Cannes, dans un casino, ce n'est pas sérieux. Quand il est arrivé, on lui a ouvert le Louvre comme s'il était un chef d'État, en fermant les yeux sur la couleur de son argent. » Face à l'ampleur de la polémique qu'il a suscitée, Guy Delcourt a depuis tempéré ses propos « qui avaient pour objectif de créer la mobilisation politique et médiatique nécessaire ». Ce discours de méfiance n'est pas isolé. Il est partagé par François Rochebloine, député de la Loire et vice-président du groupe d'amitié France-Arménie. « L'Azerbaïdjan veut s'acheter une virginité en investissant dans le football. C'est un pays qui se dit démocratique, mais qui ne l'est pas. Lens ne touchera son argent que si c'est la volonté du président de la République. J'espère me tromper... »

> « LENS NE TOUCHERA SON ARGENT QUE SI C'EST LA VOLONTÉ DU PRÉSIDENT AZERBAÏDJANAIS »
> **François Rochebloine, député de la Loire**

Si cette prédiction se vérifiait, elle donnerait du corps à un autre pronostic. Celui formulé par Richard Olivier, le président de la DNCG, dans les colonnes de *L'Équipe*, le 12 août : « Lens ira-t-il au bout de la saison ? Je ne le crois pas. » La position de cet homme intègre et respectueux des procédures de contrôle n'a pas varié. Au sein de la DNCG, l'hypothèse d'un nouveau tour de table et d'une transformation de l'apport de Mammadov en un contrat de partenariat avec l'État d'Azerbaïdjan a ses partisans. De toute façon, les décisions prises en juin-juillet par la Direction nationale de contrôle de gestion ne pourront pas être réformées avant le mois de novembre. Et si une rétrogradation était prononcée à ce moment-là, elle ne pourrait l'être qu'à titre conservatoire et serait applicable à la fin de la saison pour ne pas fausser le Championnat. Mais le cas de Lens a aussi prévu de s'inviter dans les prétoires. Au mois de décembre, le tribunal administratif de Besançon examinera le référé sur le fond du FC Sochaux contre la FFF et la LFP.
Le club franc-comtois estime qu'il aurait dû être repêché en Ligue 1 et évalue son préjudice financier à 15 M€. S'il obtient gain de cause après avoir été débouté sur la forme, il faudra le dédommager. Et ce sera à la Ligue et à la Fédération de payer. Pas à Mammadov... ■ É. C. ET F. V. (AVEC PH. A.)

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

MALGRÉ LE TRAVAIL EN COULISSES DE GERVAIS MARTEL, L'AVENIR DU RC LENS RESTE TOUJOURS AUSSI INCERTAIN.

ORLÉANS

HISTOIRES NATURELLES

Drôle de casting. Le jeune promu abrite un globe-trotter, un pilote, un « copain » de Luis Suarez, un politicien et une star de la télé. *FF* fait les présentations.

TEXTE OLIVIER BOSSARD

PHILIPPE MONTIGNY/L'ÉQUIPE

_Bruce Abdoulaye

DÉFENSEUR, 32 ANS.

« Des gens me touchaient pour voir si ce n'était pas de la peinture »

Une sonnerie. Une deuxième. À l'autre bout du fil, son agent, Fred Guerra, en plein été 2012. « Je cherchais un club. Il m'a proposé l'Azerbaïdjan. Au début, ça fait un peu peur. J'avais besoin de réfléchir. » Et de consulter la famille. « C'était pas l'Angleterre... Mais on m'a bien vendu l'affaire. » Difficile de refuser le contrat. « On peut tranquillement doubler son salaire... » Le défenseur part d'abord seul, hallucine sur la capitale, Bakou. « Je n'avais jamais vu un pays avec autant de richesses. Un jour, je suis allé à un mariage avec ma femme. À l'entrée, on nous a donné une enveloppe chacun. À l'intérieur, il y avait 1 000 € ! Un truc de fou ! » Comme la réaction des locaux devant son couple. » « Je suis marié à une blanche. Pour eux, le métissage, ça n'existe pas. Les gens nous prenaient tout le temps en photo. Il n'y avait quasiment pas de Noirs dans le pays. Des gens me touchaient pour voir si ce n'était pas de la peinture. J'ai vite appris la langue pour comprendre leur mode de fonctionnement. Au final, c'était génial. » Au quotidien. Et sur le terrain. Abdoulaye remporte le titre de meilleur défenseur du Championnat, deux années de suite, gagne le statut de star du ballon. « Un jour, je mangeais dans un restaurant avec ma famille. Quelqu'un m'a reconnu et a dit au serveur qu'à chaque fois que je viendrais, je ne paierais rien. Je n'ai plus payé une addition... Les gens sont adorables. » Les souvenirs indélébiles. « On a prévu d'y retourner en vacances bientôt. » ■

FRED MONS

_Philippe Boutron

PRÉSIDENT, 54 ANS.

« Coincé trois nuits dans le désert »

L'agenda perso déborde. Dessus ? Des rendez-vous pros, les matches de l'USO à venir, et un paquet de projets personnels. Le Dakar, en janvier dernier notamment. « C'était ma cinquième participation, sourit le boss du promu. J'ai toujours été fasciné par cette course. » La passion remonte à l'enfance et au passage du Paris-Dakar sur la Nationale 20. « J'allais toujours voir les voitures passer. Je trouvais ça superbe. Dès que j'ai pu le faire, je l'ai fait. » D'abord en Afrique. « Les paysages étaient magnifiques. J'ai même fait des rallyes en Tunisie et en Libye. » Puis en Amérique du Sud. « C'est la course la plus difficile du monde. Cette année, j'ai passé trois nuits dehors, à cause de problèmes mécaniques. L'embrayage avait lâché. Ça met un bon coup d'adrénaline, mais ce sont des souvenirs magnifiques. » La meilleure place remonte à 2010. Vingt-cinquième. « J'en ai terminé deux sur cinq. Malheureusement, je n'aurai pas le temps de le faire cette année avec la L2. Le poste de président est plus dur que le Dakar. » Et plus compliqué encore que le marathon de New York, son prochain défi. « C'est une épreuve magnifique. Je l'avais fait en cinq heures l'année dernière. J'espère faire moins cette année. » Le 2 novembre prochain. Tant pis pour le match à Troyes. « C'est le seul que je raterai. » Promis. Le prochain projet est calé pour les vacances d'été 2015. « J'ai fait l'étape du Tour Pau-Hautacam cette année, avec des amis. Si on peut la refaire, on la refera. » L'agenda n'a pas fini de déborder. ■

PHILIPPE MONTIGNY/L'EQUIPE

PHILIPPE MONTIGNY/L'EQUIPE

DR

_Loïc Loval-Landré

ATTAQUANT, 32 ANS.

« Suarez m'a mis un coup de pied dans le ventre »

Sochaux l'a trimballé, Valenciennes s'est fichu de lui. Problème d'agent. De contrat. De salaire. « Je me suis fait enfler plusieurs fois… Je voulais arrêter le football. » Ou fuir l'Hexagone pour repartir de zéro. « Un agent m'a proposé les Pays-Bas. J'ai dit oui. » Trois clubs sont visités. Utrecht, surtout, avec qui il dispute la Coupe d'Europe. « J'ai joué dans des stades magnifiques, rencontré des grands joueurs. » Notamment Luis Suarez, avec l'Ajax. « Il ne m'a pas mordu, mais il m'avait mis un coup de pied dans le ventre. C'était violent. » Comme le comportement de certains supporters. « J'ai vu un père de famille se faire exploser sa voiture parce qu'il avait un fanion de l'Ajax, l'ennemi d'Utrecht. » Lui aussi a failli y passer. « J'étais sponsorisé par Puma. On m'avait filé un tee-shirt Puma Amsterdam. J'avais débarqué avec pour l'un de mes premiers entraînements. Mes coéquipiers m'ont vite demandé de l'enlever ! » L'attaquant passe huit ans sur place. Mais ne se fait jamais au pays. « Ce sont des gens assez spéciaux… On a l'impression que c'est un pays très ouvert avec la drogue et la prostitution, mais c'est tout le contraire. Les habitants sont assez froids. » Et moqueurs. « Un jour, pendant ma première année, tout le monde était rentré au vestiaire. L'entraîneur adjoint m'attrape et me demande d'aller saluer les supporters. J'y vais, j'applaudis, je lève les pouces pensant qu'ils étaient contents. Je ne parlais pas encore la langue. En fait, ils étaient en train de me traiter de mercenaire. *(Rire.)* Ç'a bien fait rire les journaux le lendemain. » ■

_Thomas Renault

GARDIEN, 30 ANS.

« On m'appelle monsieur le Maire »

Un coup d'œil sur la liste du maire UMP d'Orléans, Serge Grouard. Au milieu des adjoints Olivier Carré au développement économique ou Michel Martin aux finances, Thomas Renault, gardien de l'USO. « Il m'a appelé pour me proposer le projet avant les élections. J'ai accepté avec l'accord du président. » Son statut ? Conseiller municipal, délégué aux Sports et élu communautaire de l'agglomération orléanaise. De quoi bien faire marrer les coéquipiers. « Ils m'appellent monsieur le Maire et me disent qu'ils voteront pour moi en 2020. » À moins de viser l'Élysée en 2022 ? Le discours est déjà bien en place. « Le pouvoir d'achat est en baisse. Je pense qu'il faut arrêter de taxer autant les Français. » François Hollande peut trembler. « L'Élysée, c'est trop haut pour moi. Mais avec ce poste, je pense à mon après-carrière. » Toujours dans la politique. Le gardien passe déjà plusieurs heures par semaine à la mairie. Avec un salaire de 600 € par mois. « J'adapte mon emploi du temps en fonction des matches et des entraînements. Mais je fais ça consciencieusement. » Pas le choix. Le premier dossier concernait la modernisation du stade de la Source, étape obligatoire pour valider la montée en L2. « J'avais un peu la pression… J'ai reçu mes deux "présidents". C'était assez cocasse. Mais je pense m'en être bien sorti. Tout le monde avait l'air content. » Les prochains dossiers sont déjà lancés. La construction d'un centre aquatique et celle d'un grand gymnase. « C'est passionnant. Je suis ravi. Je m'intéresse plus à la politique qu'avant. Je lis d'ailleurs pas mal de journaux spécialisés. » ■

_Grégory Tomas

DÉFENSEUR, 28 ANS.

« Abou Diaby était le meilleur »

Ben Arfa squattait la terrasse du premier étage pour éviter de se prendre une droite d'Abou Diaby. Geoffrey Jourdren râlait parce que « le manger, il était trop nul ». Habib Bellaïd soufflait ses bougies calées sur un quatre-quarts, sous les yeux de Diaby, Ben Arfa, Dembélé ou Westberg. Pendant trois ans, Canal planque ses caméras, filme le quotidien de vingt-quatre jeunes aspirants pros et sort *À la Clairefontaine*, reportage mythique du début des années 2000. Grégory Tomas faisait partie du casting. « J'étais dans la chambre d'Habib Bellaïd. On me voit de temps en temps à l'image. J'ai tous les DVD à la maison. Je les ai regardés il n'y a pas longtemps. Ce sont des souvenirs incroyables. » Et des rencontres marquantes. Sur le terrain, surtout. « Il fallait voir Abou Diaby… C'était le meilleur. Il voyait tout avant les autres. Il était très technique malgré sa taille. » L'aventure à Clairefontaine dure quatre ans. Sans résultat. « Très tôt, j'ai été lucide. J'avais des qualités, mais j'étais loin du niveau de Diaby ou Ben Arfa. Avec un peu plus de chance, ma carrière aurait pu juste être meilleure. » Le défenseur descend jusqu'en CFA2, passe son BTS négociation et relation client. « Dès la première réunion à Clairefontaine, on nous avait dit que ce serait déjà très bien si deux ou trois joueurs passaient pros… » Les vainqueurs s'appellent Ben Arfa, Diaby et Jourdren, presque tous perdus de vue. « Je communique avec certains sur les réseaux sociaux de temps en temps, mais c'est rare. Si on se croise sur un terrain, on aura plaisir à parler de cette époque. On était une famille. » Même si Diaby voulait gifler Ben Arfa. ■

NATIONAL

LE SYNDROME LUZENAC

Quel impact a eu « l'affaire » sur les petits clubs de National ? *FF* est allé sonder ceux qui, demain, pourraient se retrouver dans la même situation.

Il y a dix jours, après un été de déshérence et de désespérances, Luzenac a – enfin – débuté sa saison. En Division d'Honneur Régionale, un niveau où il n'avait jamais évolué, plutôt qu'en L2, où il n'a jamais eu la moindre chance d'évoluer malgré sa réussite sportive. Fatalement, ils ont été nombreux à se poser des questions devant le triste spectacle renvoyé autant par les dirigeants ariégeois que par leurs homologues de la capitale. Ces « messieurs en costard », comme les appelle Fabien Laurenti, qui les connaît pour les avoir croisés du temps où il portait le maillot de l'OM ou de Lens. Aujourd'hui qu'il est revenu à Marseille, mais dans le club de quartier de Consolat, frais promu en National, il mesure la différence et les ravages de « l'affaire Luzenac », comme il dit. « On en a parlé entre nous, et on est d'accord: ce qui ressort, vu de l'extérieur, c'est que ce qu'ils ont fait à Luzenac, c'est scandaleux et ça a du mal à passer. » « Ça ne fait pas très propre », ajoute Fulvio Luzi, le président de Chambly, qui a remplacé Luzenac au rang de petit poucet de National. Forcément, le cas Luzenac a délié les langues dans les bureaux et les vestiaires de National. Au Poiré-sur-Vie, par exemple. « Ici, on avait failli monter il y a deux ans, rappelle le défenseur Damien Fachan. Quand on a vu ce qu'ils ont fait à Luzenac, on s'est tous demandé ce qui se serait passé si on était allés au bout nous aussi. Forcément, ça inquiète. »

« S'APPELER STRASBOURG, ÇA AIDE ! »

Le sentiment est généralisé, mais pas exclusif. Beaucoup reconnaissent des torts aux Ariégeois, avertis que les dirigeants ont été au mieux imprudents. Au pire inconscients, comme le pense Richard Déziré, coach d'un autre promu, Avranches: « Luzenac n'a pas fait ce qu'il fallait, tout le monde le sait. » Reste cette impression diffuse d'un acharnement, d'une intransigeance qui n'a pas forcément touché tout le monde, cet été. Comme le note le président Reculeau, qui entame sa deuxième saison de National avec Luçon, « plutôt que de nous sanctionner, on devrait nous accompagner, comme c'est le cas en Angleterre. Au lieu de cela, on sait bien qu'on ne nous pardonnera rien. » Nouvel arrivant avec Chambly, Luzi n'hésite pas à dire fort ce que beaucoup taisent: « La morale de l'affaire Luzenac, elle tient en trois phrases: "Arrêtez de rêver !", "On ne vous fera pas de cadeaux !", "Soyez prêts !" Sur le fond, cette affaire Luzenac me choque moyennement. Ce qui me choque, c'est plutôt le fait que Lens et Valenciennes repartent. On a quand même l'impression qu'on n'est pas tous logés à la même enseigne. » Que la sévérité dépend du pedigree.

> « AUTANT FAIRE UNE LOI INTERDISANT LES PETITES ÉQUIPES CHEZ LES PROS, ÇA IRA PLUS VITE ! »
> **Fabien Laurenti, joueur du GS Consolat**

(In)justice à deux vitesses qui, forcément, inquiète les clubs de petit calibre, comme l'était Luzenac. Un peu comme si le physionomiste d'une boîte à la mode laissait entrer les fils de bonne famille à baskets et refoulaient les p'tits gars des quartiers en souliers vernis.

Damien Fachan peut en parler: son frère Marc a rejoint un club autrement plus prestigieux que Le Poiré cet été. « Quand il a signé à Strasbourg, il savait qu'il y avait de grandes chances que le Racing soit repêché. S'appeler Strasbourg en National, ça aide beaucoup ! »

« À LEUR PLACE, J'AURAIS HONTE ! »

On ne prête qu'aux riches, à ce qu'il paraît. Même quand ils n'ont plus le sou. Laurenti: « Le signal qu'ont envoyé les instances dans cette histoire n'est pas bon. Ça gâche le rêve de plein de petits clubs. Finalement, à quoi ça sert de s'entraîner si l'on sait à l'avance qu'on ne pourra pas monter? J'ai fait des clubs prestigieux, je sais de quoi je parle: sincèrement, ce n'est pas la même chose si on est à l'OM ou à Consolat. Les règles ne sont pas les mêmes pour tout le monde. Quand on est montés en L1 avec l'AC Ajaccio, le stade n'était pas homologué. Pourtant, on ne nous a pas empêchés d'y aller, et c'était très bien comme ça. Pareil pour l'arbitrage, on n'est pas sifflés pareil. Moi, si j'étais à leur place, j'aurais honte. S'ils ne veulent pas des clubs comme nous, autant faire une loi interdisant les petites équipes chez les pros, ça ira plus vite ! » Pas sûr que cela plaise à l'autre grand président du foot français, Noël Le Graët, parti de presque rien pour aller jusqu'au Stade de France avec Guingamp... En revanche, cela semble être une piste que suit son homologue de la LFP, Frédéric Thiriez, qui évoque dans son livre paru l'année dernière la tentation d'organiser, à terme, une Ligue fermée, réservés aux seuls clubs pros. Si c'est le cas, les Luzenac de demain n'auront pas fini d'arpenter les tribunaux... ■ **ARNAUD TULIPIER**

LAURENT ARGUEYROLLES/L'ÉQUIPE

CHAMBLY-CONSOLAT, RENCONTRE ORDINAIRE ENTRE DEUX CLUBS D'UN MONDE AMATEUR QUI SE SENT REJETÉ PAR LE FOOTBALL D'EN HAUT.

JEAN-LOUIS RAULT

TRÈS ATTACHÉ À SA RÉGION, LE DÉFENSEUR A FAIT TOUTE SA CARRIÈRE DANS LA MANCHE.

_Hérauville
UN VRAI MANCHOT

Difficile de trouver meilleur guide touristique dans la région. Alexandre Hérauville connaît le coin par cœur. « On a le mont Saint-Michel, magnifique, des plages superbes, des super randonnées à faire, détaille le défenseur d'Avranches *(National)*. Tout le monde croit qu'il pleut tout le temps, mais c'est complètement faux. Il fait bon vivre ici. » Dans la Manche. Trente ans que le garçon vit ici. Vingt-cinq qu'il tape dans le ballon. Des débuts à Flamanville, chez les jeunes. La suite pas loin à Cherbourg puis Avranches, depuis trois ans. « Je ne pensais pas du tout vivre du foot. Je passais un bac pro chaudronnerie, je jouais tranquillement dans le coin. Mais un entraîneur à Cherbourg m'a fait confiance et j'ai débarqué en National. »

UNE ANNÉE SOUS LES ORDRES D'HERVÉ RENARD. Même pas besoin de bouger les crampons pour jouer. « C'était parfait. J'étais à côté de chez moi, près de la famille et des amis. Que demander de plus ? » Rien. Surtout pas un contrat ailleurs. Sannois-Saint-Gratien et Orléans, toujours en National, ont tenté le coup. Sans succès. « À quoi ça sert de partir de ma région si c'est pour aller dans la même division ? Les nouveaux qui arrivent s'étonnent souvent du fait que je n'ai pas bougé. » À jouer en CFA et National. Jamais en L2. « J'aurais pourtant bien aimé voir ce que ça donne. » Mais la proposition n'est jamais arrivée. « Je n'ai pas d'agent. Et sans, c'est impossible. Mais je ne regrette rien. Le foot, c'est bien, mais il n'y a pas que ça. Ici, j'ai mes amis, ma famille… Et j'ai vécu des trucs super ! » Une année sous les ordres d'Hervé Renard à Cherbourg, par exemple. « Un entraîneur très consciencieux. » Des déplacements en avion. « Un coucou de 19 places… Le président m'avait pris en photo. » Pas la peine d'essayer de le bouger. Sauf pour les vacances. « Je ne suis quand même pas du genre à aller passer mes vacances au camping du coin. *(Rire.)* On aime bien bouger. » Sans oublier de revenir… ■ OLIVIER BOSSARD

_Morris
Le cœur en exil

International sierra-léonais, le gardien de l'US Quevilly vit à distance le drame de son pays, durement frappé par le virus Ebola.

US QUEVILLY

AVEC QUEVILLY, SOLOMON « ZOMBO » MORRIS OCCUPE POUR L'INSTANT LA DEUXIÈME PLACE DE SON GROUPE, DERRIÈRE SEDAN.

Un jour à Abidjan, l'autre à Roye, en Picardie. C'est le genre de grand écart que réalise Solomon « Zombo » Morris, gardien de but de l'US Quevilly, installé aux premières loges de son groupe en CFA. Normand d'adoption depuis son arrivée à Rouen en 2008, c'est grâce à son passage en France qu'il est devenu international sierra-léonais il y a deux ans. « Un copain qui jouait en Suède a parlé de moi au coach d'alors, Olaf Mattsson. » Revêtir le maillot des Leone Stars constitue à chaque fois une immense fierté pour le premier Sierra-Léonais en France depuis le passage de Mohamed Kallon à Monaco. « Mon arrivée fut compliquée, raconte-t-il. Je me suis retrouvé dans un foyer, c'était vraiment pas facile… Et puis le FC Rouen, qui était alors en National, m'a tendu la main. »

Recruté la saison passée par Quevilly, le talentueux gardien de vingt-quatre ans est titulaire depuis le début de la saison. Un statut qui ne parvient pas à effacer ses tracas liés à l'inquiétante crise sanitaire traversée par son pays. Il n'est d'ailleurs pas retourné chez lui depuis juillet dernier et un match contre les Seychelles (2-0, en éliminatoires de la CAN 2015), en raison des dangers représentés par l'épidémie du virus Ebola qui a touché de plein fouet la Sierra Leone. « Je reçois régulièrement des photos de mes amis. En ce moment, les rues de Freetown, notre capitale, sont vides. Les militaires patrouillent, il n'y a pas d'activité. Quand les gens sortent, c'est juste pour aller chercher des vivres au marché… Au début, les gens ne croyaient pas vraiment à la "maladie". Aujourd'hui, plus personne n'en doute… »

> « AU DÉBUT, LES GENS NE CROYAIENT PAS VRAIMENT À LA "MALADIE" »

« LES SUPPORTERS NOUS ONT ACCUEILLIS EN CRIANT : "EBOLA, EBOLA…" » À Quevilly, Zombo essaie d'oublier les décomptes macabres qui n'en finissent pas d'arriver du pays. Et se plaît à se rappeler des bons moments passés en sélection nationale avec laquelle il a récemment perdu contre la Côte d'Ivoire (2-1), malgré un match héroïque, puis face à la RD Congo (2-0). « Ç'a été un grand moment pour moi d'affronter les mondialistes ivoiriens. Ma première expérience contre de très grands joueurs, comme Yaya Touré ou Gervinho. On a même mené au score là-bas ! » Le match suivant a, en revanche, laissé un goût amer au Sierra-Léonais, qui rêve naturellement d'une participation à la Coupe d'Afrique des nations, où l'on a rarement vu son pays (1994 et 1996). « Puisqu'on ne peut pas jouer chez nous en raison du virus, la RDC et Lubumbashi nous servent de terrain neutre. Mais avant le match, quand on est sortis pour aller s'échauffer, les supporters nous ont accueillis en criant : "Ebola, Ebola…" » Un refrain cruel qui continue de le hanter. ■ FRANK SIMON

DIEGO COSTA

LE NETTOYEUR DE

S'il sait prendre l'espace, offrir de la profondeur, travailler pour l'équipe et mettre de l'agressivité d'abord un flair redoutable près du but et un sens inné du déplacement. **TEXTE** PATRICK URBINI

Dans un collectif comme l'Atletico Madrid, qui préfère jouer bas et ensuite presser, contrer et mettre beaucoup d'intensité dans les phases de transition et d'agressivité dans les duels pour mieux se nourrir des erreurs adverses, Diego Costa était la pointe idéale et le finisseur rêvé. Dans une équipe comme Chelsea, dont le fonds de commerce est assez ressemblant – réduire en priorité les espaces avec de la densité dans l'axe et un bloc jamais trop haut, puis exploser à quatre ou cinq à la récupération, verticaliser le jeu et amener un maximum de vitesse dans les trente derniers mètres –, l'attaquant espagnol a naturellement trouvé ses repères et noué d'autres complicités. Avec Cesc Fabregas et Eden Hazard, notamment, ses deux fournisseurs privilégiés dans la passe jusqu'ici. José Mourinho dit de sa nouvelle arme fatale: «C'est le joueur qui nous manquait devant la saison passée. Un vrai buteur, mais aussi un joueur d'équipe qui bosse pour les autres, travaille défensivement et possède à la fois du caractère, de la maturité, un gros mental et de l'ambition. Il est fait pour Chelsea, mais pas simplement. J'ai l'impression aussi qu'il est fait pour la Premier League.»

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

TAILLÉ POUR LE COMBAT ET LA PROVOCATION. Son portrait technique consiste d'abord à dessiner un portrait physique. Postulat de départ? Celui que son partenaire César Azpilicueta décrit comme «un cauchemar pour les défenseurs» et que Pepe Mel, l'ex-entraîneur du Betis Séville, définit comme «le joueur typique que tu adores avoir dans ton équipe, mais détestes avoir comme adversaire», «même à l'entraînement», ajoute John Terry, est avant tout taillé pour le combat. Mourinho confesse d'ailleurs: «Rien ne l'impressionne ni ne lui fait peur.» Diego Costa aime le duel, il est puissant, il élimine davantage en force que par le dribble et c'est un bagarreur et un provocateur hors pair, élevé au Brésil dans le football de rue et attiré par l'odeur de l'embrouille, à l'image d'un Luis Suarez ou un Carlos Tevez. Omar Da Fonseca, consultant à beIN Sports, avoue: «C'est un animal qui joue au foot et donne plus de coups qu'il n'en reçoit.» Si sa capacité d'accélération n'a rien de dévastatrice, le nouveau numéro 9 de Chelsea va vite néanmoins, il est très vif sur les dix premiers mètres, toujours en mouvement et en alerte, il anticipe bien, il sait presser à la perte s'il le faut, gêner la première relance et aller gratter des ballons dans les pieds adverses et, surtout, son jeu de corps et son travail de protection et de conservation, en particulier dos au but, sont exceptionnels. En clair, le ballon se retrouve rarement entre lui et l'adversaire. Didier Drogba, qui a retrouvé Chelsea cet été et le côtoie depuis maintenant quelques semaines, dit de lui qu'il est «spécial», et pourtant José Luis Mendilibar, l'actuel entraîneur de Levante, persiste à penser que «l'une de ses forces, c'est de ne pas paraître justement aussi talentueux qu'il ne l'est en réalité». En somme, de cacher son jeu.

UNE GROSSE INTELLIGENCE DE JEU ET DE DÉPLACEMENTS. En moyenne, Diego Costa touche pas loin de 50 ballons par match, et il constitue un point d'appui, une option dans la dernière ou l'avant-dernière passe, et une solution permanente pour ses milieux ou pour allonger le jeu. Mais cette disponibilité s'explique d'abord par la qualité de son jeu sans ballon, son volume de courses et son habileté à répéter les efforts. Autrement dit, par sa capacité à offrir de la profondeur (vitale pour une équipe qui aime contrer), à prendre l'espace, à se démarquer et, donc, par l'intelligence de ses déplacements et la qualité de ses appels. Sa marque de fabrique dans l'organisation de Chelsea (4-2-3-1 ou 4-3-3)? Venir se mettre dans l'intervalle entre le latéral et le défenseur central adverse, soit à l'opposé d'où se trouve le ballon pour libérer l'espace pour ses milieux offensifs (Hazard, Fabregas, Willian ou Schürrle) et créer une fausse piste, soit du même côté pour solliciter une passe de son latéral (Ivanovic à droite, Azpilicueta à gauche). Moyennant quoi, il mobilise toujours au moins deux ou trois défenseurs et les use psychologiquement par le degré de concentration et de coordination que réclament ses mouvements durant quatre-vingt-dix minutes. Son récent match à Manchester City (1-1) face à la charnière Kompany-Mangala a démontré également que c'était une bonne manière pour lui d'ôter à l'adversaire son point de repère principal dans l'axe et de se faire oublier. Sa botte secrète ensuite? Courir et glisser le long de la défense pour plonger brusquement dans son dos, déclencher l'appel au bon moment et, comme il dit, «toujours essayer de tirer profit de chaque situation de jeu».

> «CHELSEA POSSÈDE UN JOUEUR QUI PEUT MARQUER MÊME QUAND L'ÉQUIPE JOUE MAL»
> **Alan Shearer, consultant pour la BBC**

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

SURFACE

dans le jeu, l'attaquant espagnol possède

UN INSTINCT DE TUEUR DANS LES SEIZE MÈTRES. Son atout majeur demeure cependant sa présence dans la surface, perturbante, et sa facilité à y venir, son adresse devant le but et sa malice, son flair et son instinct de tueur, son placement et sa capacité à réajuster d'un pas ou deux sa position pour créer le décalage nécessaire et offrir soudainement l'ouverture et la solution voulues. Même dans les petits espaces. Diego Simeone, son entraîneur à l'Atletico, soulignait souvent ceci : « Dans les seize mètres, il sait toujours se situer par rapport aux autres et choisir le meilleur endroit pour faire la décision. » Si son jeu de tête est assez banal pour un attaquant de 1,88 m et ne crée pas de vraies différences (« Contre City, admettait-il, je n'ai pas gagné un duel aérien »), il possède tout le reste : les deux pieds, le coup d'œil, la vitesse de réaction, la faculté à cadrer ses frappes et à enchaîner rapidement à deux touches de balle maxi, mais aussi son intuition des vilains buts. Alan Shearer, ancien avant-centre de l'équipe d'Angleterre devenu aujourd'hui consultant pour la BBC, fait également remarquer : « Désormais, Chelsea possède un joueur qui peut marquer même quand l'équipe joue mal. » Un compliment qui souligne aussi, en creux, la difficulté pour laquelle la greffe Diego Costa a du mal à prendre depuis le printemps dernier avec l'équipe d'Espagne, qui, elle, joue toujours très haut, a régulièrement plus de 60 % de possession de balle et privilégie les attaques placées. Mais ça, Mourinho s'en moque... ■

D'OÙ IL MARQUE SES BUTS

1. BURNLEY (3-1). Centre-tir d'Ivanovic renvoyé par le poteau et reprise du gauche (17e).
2. LEICESTER (2-0). Centre d'Ivanovic, contrôle poitrine et enchaînement pied droit (63e).
3. EVERTON (6-3). Passe en profondeur dans l'axe de Fabregas et frappe pied droit (1re).
4. EVERTON (6-3). Talonnade dans l'axe d'Obi Mikel, feinte de frappe sur Distin et tir croisé du gauche (90e).
5. SWANSEA (4-2). Corner de Fabregas côté droit et tête (45e).
6. SWANSEA (4-2). Centre en retrait de Fabregas et reprise pied gauche (56e).
7. SWANSEA (4-2). Frappe écrasée de Ramires prolongée du gauche (67e).
8. ASTON VILLA (3-0). Centre d'Azpilicueta et tête (59e).
BILAN : 4 buts du gauche, 2 du droit et 2 de la tête.

DIEGO COSTA MAÎTRISE L'ART DE L'USURE ET DE LA PROVOCATION. LE DÉFENSEUR DE MANCHESTER CITY PABLO ZABALETA, EXPULSÉ CONTRE CHELSEA, PEUT EN TÉMOIGNER.

DÉJÀ PLUS EFFICACE EN ANGLETERRE

Après six journées de Championnat avec Chelsea, Diego Costa tourne déjà à une moyenne de buts supérieure à celle de la saison passée avec l'Atletico, il cadre mieux ses frappes également et son ratio buts/tirs est presque deux fois meilleur. Pour le reste, son volume de jeu et ses caractéristiques sont identiques (un peu moins de 50 ballons joués par match, dont 7 touchés dans la surface adverse, et environ 3 tirs), à ceci près qu'il semble aujourd'hui plus influent et un poil plus précis aussi dans le jeu de passes de son équipe.

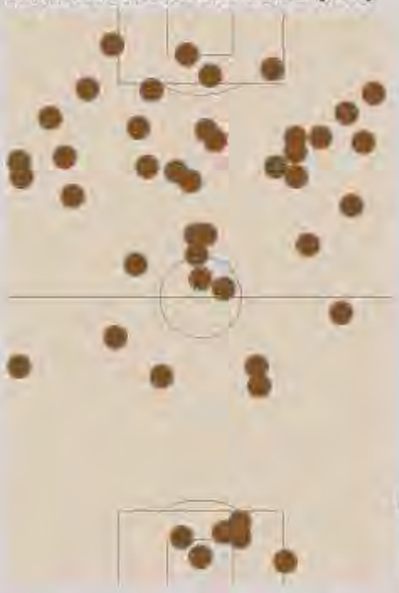
Sa saison 2013-14 avec l'Atletico Madrid		Sa saison 2014-15 avec Chelsea
35	Matches	6
27	Buts	8
110	Un but toutes les... (mn)	**62**
3,1	Tirs par match	**3,5**
57,4	Tirs cadrés (%)	**83,3**
24,1	Ratio buts/tirs (%)	**38,1**
45,7	Ballons joués par match	**46**
7,6	Ballons touchés dans la surface adverse par match	6,8
3	Passes décisives	0
22,3	Passes par match	**29**
76	Passes réussies (%)	**79**

IL UTILISE TOUTE LA LARGEUR

Selon la nature du match et le degré de difficulté offert par l'opposition, le rôle de Diego Costa peut varier. Contre Swansea à domicile (4-2), un match où Chelsea a eu 56 % de possession de balle, joué 67 % du temps dans la moitié de terrain adverse et tiré 30 fois, l'attaquant espagnol (3 buts ce jour-là) a touché 11 de ses 43 ballons dans la surface opposée et un seul dans sa propre moitié de terrain. Contre Manchester City à l'extérieur (1-1), où les stats de Chelsea ont été très différentes (41 % de possession, 44 % du match joué dans le camp adverse et seulement 6 tirs) et où l'équipe, donc, a évolué avec un bloc beaucoup plus bas, Diego Costa a davantage travaillé défensivement, notamment sur les coups de pied arrêtés (12 de ses 49 ballons touchés dans sa moitié de terrain), et il n'a joué ainsi que trois ballons dans les seize mètres de City (dont une tête cadrée et une frappe sur le poteau !). Une constante, cependant ? Diego Costa sait toujours bien utiliser toute la largeur du terrain pour se déplacer et venir offrir en permanence des solutions de jeu. Autrement dit, il ne joue pas simplement dans la profondeur. ■

SES BALLONS TOUCHÉS CONTRE SWANSEA (4-2)

SES BALLONS TOUCHÉS À MANCHESTER CITY (1-1)



opta

MANCHESTER A-T-IL TUÉ FERGUSON ?

Recrutement massif et dispendieux, chamboulement de l'effectif et des valeurs d'intégration, bouleversement tactique… Seize mois après le départ de sir Alex, Manchester United ne ressemble plus vraiment à celui du manager écossais. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Sir Alex Ferguson n'est jamais parti et ne partira jamais d'Old Trafford. Il y a sa rue, l'ancienne allée de Waters Reach, dans le prolongement direct de sir Matt Busby Way, rebaptisée sir Alex Ferguson Way en octobre 2013. Il y a sa tribune, autrefois le North Stand, désormais le sir Alex Ferguson Stand. Il y a sa statue, haute de 2,75 m, coulée dans le bronze par le sculpteur écossais Philip Jackson, et qui avait inspiré cette phrase saisissante au manager écossais : « J'ai survécu à ma mort. » Il y a sa place dans la loge présidentielle, maintenant qu'il a rejoint le directoire d'un club qu'il continue de servir en qualité d'ambassadeur, entre deux séminaires de l'UEFA (qui l'a nommé ambassadeur des entraîneurs en janvier dernier) et les cours qu'il donne à l'université de Harvard sur le « business des divertissements, des médias et du sport » depuis le mois d'avril. Mais sir Alex Ferguson, l'omniprésent, n'est plus là.

AVEC MOYES, FERGUSON CONSERVAIT UN DROIT DE REGARD SUR LE CLUB. CE N'EST PLUS LE CAS AVEC VAN GAAL

Tant que l'homme qu'il avait choisi pour lui succéder, David Moyes, patrouillait la zone technique, l'entraîneur aux 28 trophées conservait comme un droit de regard sur le club qu'il avait transformé en superpuissance du football mondial. Un regard qui allait bien au-delà de la simple observation depuis les tribunes où, les bras croisés, le visage empourpré par la colère, il assistait au démantèlement de ce qu'il avait construit. On s'imaginait alors que, si les choses tournaient mal, il pourrait peut-être redescendre du fauteuil que lui avaient offert les Glazers pour mâcher à nouveau son chewing-gum au bord de la pelouse, un revenant à tous les sens du mot, ne serait-ce que pour assurer un intérim de quelques matches comme sir Matt Busby l'avait fait après le calvaire de Wilf McGuinness. C'est une hypothèse que plus personne n'évoque sérieusement à Manchester aujourd'hui. Louis van Gaal n'est pas son protégé, sa chose. Si les choses tournaient au pire pour le Néerlandais, ce serait Ryan Giggs qui servirait de solution de repli, comme il l'a déjà fait lorsque Moyes se vit escorter vers la sortie le 22 avril, et non Ferguson, lequel est entré pour de bon dans l'histoire. Ce qui signifie : pour ne plus en ressortir.

30 M€ DE BÉNÉFICES NET LA SAISON DERNIÈRE. Lorsqu'on tentait d'analyser les raisons des difficultés rencontrées par Moyes, la

Les enfants abandonnés de sir Alex

Incapable de gérer, de développer ou de garder ses jeunes talents, Manchester United a perdu le fil de son identité formatrice.

Si la vente de Danny Welbeck à Arsenal est si mal passée auprès des supporters de Manchester United, ce n'est pas parce qu'ils pensaient tenir un joueur bientôt capable de menacer Robin van Persie ou Radamel Falcao. C'est parce qu'il s'agissait d'une atteinte à ce qui, pour eux, représente l'un des piliers de l'identité de leur club : son attachement à la formation et à l'intégration des jeunes de l'académie dans l'équipe première. Même s'il a été moins remarqué, le prêt de Tom Cleverley à Aston Villa confirme aussi que, pour un club si fier de sa tradition de promouvoir ses jeunes, des Busby Babes aux Ferguson's Fledglings (oisillons), MU a laissé s'échapper un nombre étonnant de joueurs formés à Carrington lors de la décennie passée.

Quelques-uns auraient peut-être apporté une amorce de solution aux problèmes rencontrés par David Moyes et Louis van Gaal, particulièrement en défense. John O'Shea et Wes Brown, s'ils ne se sont jamais complètement imposés à Old Trafford, sont loin d'être ridicules à Sunderland. Et quid de Gerard Piqué, qui avait passé quatre ans au club avant que Ferguson ne le vende à Barcelone pour 5 M€ en 2008 ? D'autres n'étaient simplement pas assez bons. Ritchie De Laet, par exemple, que MU a retrouvé sur son chemin lors de la défaite (5-3) à Leicester. D'autres, enfin, qu'on disait avoir le potentiel pour percer au haut niveau, sont envoyés de prêt en prêt sans qu'on voie quand et comment il sera mis fin à leur transhumance. C'est le cas de Nick Powell (20 ans), qui cire le banc à Leicester après une saison passée à Wigan.

L'ERREUR POGBA. Oui, le déchet est inévitable ; la moitié des joueurs qui composaient l'équipe victorieuse de la Youth Cup en 1992 durent quitter MU pour faire carrière. Reste que la liste des laissés-pour-compte et des enfants poussés vers la sortie s'est allongée au fil des ans. Elle fait forcément s'interroger sur la volonté de MU de donner une chance aux siens, ainsi que sur sa capacité à développer leur talent comme c'était le cas du temps de la Class of 92. Welbeck avait huit ans quand il a rejoint le centre de MU. Cleverley, douze. C'est bien d'un échec qu'il est question. Deux exemples viennent étayer le plaidoyer de l'accusation. Alex Ferguson avait confié à Rio Ferdinand que Ravel Morrison était « le meilleur joueur de quatorze ans qu'il ait jamais vu ». Mais Ferguson et MU se sont lavé les mains du prodige trop tourmenté, trop instable. Celui-ci est aujourd'hui à Cardiff City, en prêt (son troisième d'affilée), après avoir été bradé à West Ham en janvier 2012. Comparez le sort de Morrison à celui de Raheem Sterling, lui aussi jugé ingérable et habitué des boîtes de nuit ou des postes de police. Là où Brendan Rodgers et Liverpool ont refusé de s'avouer vaincus, et en ont été récompensés, le club mancunien a jeté l'éponge. Et il y a le cas Pogba, que Ferguson fut incapable de retenir, comme il avait été incapable de lui donner une vraie chance alors que son milieu de terrain était décimé. « La plus grosse erreur de Fergie en vingt-six années de management », écrivit un chroniqueur quand le Français explosa presque aussitôt après son arrivée à la Juve. Peut-être la plus lourde de sens, en tout cas, et la plus révélatrice d'une politique de formation qui s'est endormie sur des lauriers aujourd'hui fanés. ■ PH. A.

MANCHESTER A-T-IL TUÉ FERGUSON ?

Recrutement massif et dispendieux, chamboulement de l'effectif et des valeurs d'intégration, bouleversement tactique… Seize mois après le départ de sir Alex, Manchester United ne ressemble plus vraiment à celui du manager écossais. **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À LONDRES

Sir Alex Ferguson n'est jamais parti et ne partira jamais d'Old Trafford. Il y a sa rue, l'ancienne allée de Waters Reach, dans le prolongement direct de sir Matt Busby Way, rebaptisée sir Alex Ferguson Way en octobre 2013. Il y a sa tribune, autrefois le North Stand, désormais le sir Alex Ferguson Stand. Il y a sa statue, haute de 2,75 m, coulée dans le bronze par le sculpteur écossais Philip Jackson, et qui avait inspiré cette phrase saisissante au manager écossais : « J'ai survécu à ma mort. » Il y a sa place dans la loge présidentielle, maintenant qu'il a rejoint le directoire d'un club qu'il continue de servir en qualité d'ambassadeur, entre deux séminaires de l'UEFA (qui l'a nommé ambassadeur des entraîneurs en janvier dernier) et les cours qu'il donne à l'université de Harvard sur le « business des divertissements, des médias et du sport » depuis le mois d'avril. Mais sir Alex Ferguson, l'omniprésent, n'est plus là.

AVEC MOYES, FERGUSON CONSERVAIT UN DROIT DE REGARD SUR LE CLUB. CE N'EST PLUS LE CAS AVEC VAN GAAL

Tant que l'homme qu'il avait choisi pour lui succéder, David Moyes, patrouillait la zone technique, l'entraîneur aux 28 trophées conservait comme un droit de regard sur le club qu'il avait transformé en superpuissance du football mondial. Un regard qui allait bien au-delà de la simple observation depuis les tribunes où, les bras croisés, le visage empourpré par la colère, il assistait au démantèlement de ce qu'il avait construit. On s'imaginait alors que, si les choses tournaient mal, il pourrait peut-être redescendre du fauteuil que lui avaient offert les Glazers pour mâcher à nouveau son chewing-gum au bord de la pelouse, un revenant à tous les sens du mot, ne serait-ce que pour assurer un intérim de quelques matches comme sir Matt Busby l'avait fait après le calvaire de Wilf McGuinness. C'est une hypothèse que plus personne n'évoque sérieusement à Manchester aujourd'hui. Louis van Gaal n'est pas son protégé, sa chose. Si les choses tournaient au pire pour le Néerlandais, ce serait Ryan Giggs qui servirait de solution de repli, comme il l'a déjà fait lorsque Moyes se vit escorter vers la sortie le 22 avril, et non Ferguson, lequel est entré pour de bon dans l'histoire. Ce qui signifie : pour ne plus en ressortir.

30 M€ DE BÉNÉFICES NET LA SAISON DERNIÈRE. Lorsqu'on tentait d'analyser les raisons des difficultés rencontrées par Moyes, la

Les enfants abandonnés de sir Alex

Incapable de gérer, de développer ou de garder ses jeunes talents, Manchester United a perdu le fil de son identité formatrice.

Si la vente de Danny Welbeck à Arsenal est si mal passée auprès des supporters de Manchester United, ce n'est pas parce qu'ils pensaient tenir un joueur bientôt capable de menacer Robin van Persie ou Radamel Falcao. C'est parce qu'il s'agissait d'une atteinte à ce qui, pour eux, représente l'un des piliers de l'identité de leur club : son attachement à la formation et à l'intégration des jeunes de l'académie dans l'équipe première. Même s'il a été moins remarqué, le prêt de Tom Cleverley à Aston Villa confirme aussi que, pour un club si fier de sa tradition de promouvoir ses jeunes, des Busby Babes aux Ferguson's Fledglings (oisillons), MU a laissé s'échapper un nombre étonnant de joueurs formés à Carrington lors de la décennie passée.

Quelques-uns auraient peut-être apporté une amorce de solution aux problèmes rencontrés par David Moyes et Louis van Gaal, particulièrement en défense. John O'Shea et Wes Brown, s'ils ne se sont jamais complètement imposés à Old Trafford, sont loin d'être ridicules à Sunderland. Et quid de Gerard Piqué, qui avait passé quatre ans au club avant que Ferguson ne le vende à Barcelone pour 5 M€ en 2008 ? D'autres n'étaient simplement pas assez bons. Ritchie De Laet, par exemple, que MU a retrouvé sur son chemin lors de la défaite (5-3) à Leicester. D'autres, enfin, qu'on disait avoir le potentiel pour percer au haut niveau, sont envoyés de prêt en prêt sans qu'on voie quand et comment il sera mis fin à leur transhumance. C'est le cas de Nick Powell (20 ans), qui cire le banc à Leicester après une saison passée à Wigan.

L'ERREUR POGBA. Oui, le déchet est inévitable ; la moitié des joueurs qui composaient l'équipe victorieuse de la Youth Cup en 1992 durent quitter MU pour faire carrière. Reste que la liste des laissés-pour-compte et des enfants poussés vers la sortie s'est allongée au fil des ans. Elle fait forcément s'interroger sur la volonté de MU de donner une chance aux siens, ainsi que sur sa capacité à développer leur talent comme c'était le cas du temps de la Class of 92. Welbeck avait huit ans quand il a rejoint le centre de MU. Cleverley, douze. C'est bien d'un échec qu'il est question. Deux exemples viennent étayer le plaidoyer de l'accusation. Alex Ferguson avait confié à Rio Ferdinand que Ravel Morrison était « le meilleur joueur de quatorze ans qu'il ait jamais vu ». Mais Ferguson et MU se sont lavé les mains du prodige trop tourmenté, trop instable. Celui-ci est aujourd'hui à Cardiff City, en prêt (son troisième d'affilée), après avoir été bradé à West Ham en janvier 2012. Comparez le sort de Morrison à celui de Raheem Sterling, lui aussi jugé ingérable et habitué des boîtes de nuit ou des postes de police. Là où Brendan Rodgers et Liverpool ont refusé de s'avouer vaincus, et en ont été récompensés, le club mancunien a jeté l'éponge. Et il y a le cas Pogba, que Ferguson fut incapable de retenir, comme il avait été incapable de lui donner une vraie chance alors que son milieu de terrain était décimé. « La plus grosse erreur de Fergie en vingt-six années de management », écrivit un chroniqueur quand le Français explosa presque aussitôt après son arrivée à la Juve. Peut-être la plus lourde de sens, en tout cas, et la plus révélatrice d'une politique de formation qui s'est endormie sur des lauriers aujourd'hui fanés. ■ PH. A.

LA STATUE DE SIR ALEX TRÔNE FIÈREMENT DEVANT OLD TRAFFORT TEL UN VESTIGE D'UNE ÉPOQUE RÉVOLUE.

RÉMY ARTIGES/L'ÉQUIPE

nocivité de la présence de sir Alex était fréquemment invoquée. Il avait indubitablement une part de culpabilité dans le déclin des Red Devils. Il avait laissé vieillir son effectif et, de manière incompréhensible, refusé de recruter quelque milieu de terrain que ce soit qui puisse passer pour un meneur de jeu depuis Michael Carrick, en 2006. Surtout, en refusant de s'effacer en coulisses, il projetait une ombre dont David Moyes, le manager qui n'avait jamais rien gagné, était incapable de sortir. Mais plus personne ne cite le nom de sir Alex lorsqu'on dissèque les problèmes actuels de Manchester United, alors que ceux-ci ne sont pas si différents de ceux que Moyes n'avait pas eu le temps de résoudre. L'Écossais ne s'est pas prononcé publiquement sur la situation de son club depuis des mois. Le seul discours de motivation qu'il ait récemment prononcé n'était pas destiné aux joueurs de Louis van Gaal, mais aux golfeurs européens qui s'apprêtaient à disputer la Ryder Cup en Écosse le week-end dernier. Pour sir Alex aussi, la page est tournée. Peut-être nous trompions-nous. La personnalité de Ferguson écrasait à ce point tout ce qui l'entourait, son aura brouillait tant la vision que l'on se faisait de Manchester United qu'on avait oublié combien l'acquisition du club par Malcolm Glazer en mai 2005 avait changé l'identité du club. Tant que les résultats suivaient, et Dieu sait qu'ils le firent, on s'imaginait que c'était le même Lucifer – le porteur de lumière – qui régnait sur les Red Devils. Mais on avait tort, en ceci que MU était bien devenu une « marque » dont les propriétaires évaluaient les performances dans les livres de comptes avant que de consulter les résultats du week-end. Le processus avait été engagé auparavant, mais la dynamique s'était aussitôt accélérée, jusqu'à se renverser aujourd'hui, en ce sens que l'équilibre entre le sportif et l'économique, bien qu'indissociables dans un club de cette magnitude, penche désormais en faveur du second. C'est pour protéger sa rentabilité que MU est condamné à réussir sur les terrains d'Angleterre et d'Europe, alors que cette rentabilité était autrefois la conséquence de sa suprématie sportive. Or, Manchester United, malgré sa septième place en Premier League l'an dernier, a établi un nouveau record en 2013-14. Son chiffre d'affaires a été de

L'ÉTÉ DERNIER, LES MANCUNIENS ONT DÉPENSÉ 141 M€ NET SUR LE MARCHÉ DES TRANSFERTS

541 M€ pour cette saison à oublier (30 M€ de bénéfice net), en augmentation de 19 % par rapport à l'exercice précédent. Des revenus colossaux qui expliquent comment les Glazer ont pu autoriser leur directeur exécutif, Ed Woodward, et Louis van Gaal à investir 141 M€ net sur le marché des transferts l'été dernier - alors que lorsque Ferguson était aux commandes, Manchester United n'avait dépensé que 16,25 M€ net par saison en moyenne depuis la prise de contrôle du club par les businessmen de Floride.

L'absence de la Ligue des champions ne fera qu'écorner le turnover de MU en 2014-15, le manque à gagner étant largement compensé par l'activation de mirifiques contrats de sponsoring. United n'est plus « le club d'un seul homme », seul maître à bord après Dieu, et encore. Un homme qui avait servi d'écran et de « désamorçeur » pour des propriétaires coupés de la base des supporters. L'Écossais n'était pas hostile à l'idée de recruter des noms (comme le prouvent les acquisitions des Cantona, Veron, Rio Ferdinand, Van Nistelrooy, Berbatov et Tevez), mais s'était toujours refusé à mettre en danger la stabilité de son groupe par un recrutement trop massif.

FERGUSON PRÔNAIT LA STABILITÉ DE L'EFFECTIF, VAN GAAL N'A PAS HÉSITÉ À TOUT CHAMBOULER

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

LOUIS VAN GAAAL RÈGNE DÉSORMAIS EN MAÎTRE SUR LES RED DEVILS, AU POINT DE SUPERVISER LE MOINDRE ENTRAÎNEMENT.

GIGGS, L'ULTIME TRAIT D'UNION. La chicheté relative de ses propriétaires américains s'accordait, en fait, avec sa philosophie de l'assemblage de son groupe. Sa règle tacite était de ne pas acheter plus d'un ou deux joueurs – par an – qui intègrent aussitôt de droit le onze type des Red Devils, les autres (dont Cristiano Ronaldo) étant choisis sur la base de leur potentiel, pas d'une réputation déjà assise dans d'autres grands clubs. De ce point de vue, le recrutement de cet été, qui risque de se renouveler en janvier, constitue une véritable révolution, sans doute nécessaire, mais qui aurait répugné à sir Alex. Celui-ci définissait ainsi son rôle : « Gérer le changement » ; le changement, pas le bouleversement du type de celui auquel on assiste aujourd'hui.

Trois seulement des joueurs qui disputèrent la dernière rencontre dirigée par David Moyes – une défaite 0-2 à Everton, le 20 avril dernier – figuraient dans le onze aligné par Van Gaal à Leicester (défaite 5-3) il y a neuf jours : De Gea, Evans et Rooney. Et si l'on remonte au 5-5 à West Bromwich le 19 mai 2013, le match des adieux pour sir Alex, on ne trouve que deux noms répétés sur les feuilles de match : Evans et Van Persie.

Sur le terrain aussi, le MU de l'Écossais n'est plus. Voir Van Gaal déployer un 3-5-2 pendant toute la présaison et les premiers matches du Championnat a constitué un choc pour les fidèles d'Old Trafford, habitués au 4-4-1-1 presque immuable de Ferguson, auquel Moyes n'avait apporté que des retouches. On s'était moqué des quatre-vingt-deux centres adressés par les ailiers et les latéraux mancuniens lors d'un match nul 2-2 contre Fulham, le 9 février dernier. On oubliait que cette caricature de jeu sur les côtés était en partie un héritage du jeu fergusonien, dont l'exploitation systématique des couloirs était une des constantes. Van Gaal, lui, fort d'un palmarès auquel figurent une Ligue des champions et des titres de champion acquis dans trois pays différents, a déchiré le carnet de notes de sir Alex, optant pour un schéma ultra-offensif (Rooney en soutien de deux attaquants lors de la déroute de Leicester, par exemple), qui ne fut jamais celui de l'entraîneur de Paul Ince, Roy Keane et Nicky Butt.

À Carrington aussi, la vie a pris un tout autre rythme. Les joueurs avaient pris l'habitude de s'entraîner loin du regard de leur manager, lequel ne quittait que rarement son bureau pour assister aux séances d'entraînement dirigées par Mike Phelan et René Meulensteen. Van Gaal, lui, est une présence constante lors des exercices, épaulé par un staff 100 % néerlandais*, auquel a été adjointe une cellule dirigée par Ryan Giggs, dont le rôle n'a qu'une portée limitée. Giggs, ultime trait d'union des « Van Gaalactiques » avec l'ère Fergie.

MU est condamné à une transformation radicale de son modus operandi pour tenir le rang auquel Ferguson l'avait fait accéder et maintenu pendant plus d'un quart de siècle. Le legs, pour survivre, doit être effacé, sinon de la mémoire, du moins du présent du club. Le (trop ?) bref règne de David Moyes aura servi de sas par lequel MU pouvait accéder à une autre identité de jeu. Sir Alex veillait encore sur la transition, statue du Commandeur que son successeur ne pouvait ignorer. Ce fantôme-là en a fini de hanter les coulisses d'Old Trafford. ■ PH. A.

** Frans Hoek, entraîneur des gardiens, Albert Stuivenberg, adjoint, et Marcel Bout, analyste des adversaires de MU.*

Fellaini a disparu

Où est passée « une des dix pires acquisitions de la saison 2013-14 » selon le *Daily Telegraph* ? Marouane Fellaini (acheté 32,5 M€ à la dernière seconde du mercato estival 2013) n'a pas été vu sur un terrain depuis la première journée du Championnat d'Angleterre, quand il était brièvement apparu en fin de match lors d'une vilaine défaite (2-1) à Swansea. Depuis, rien, sinon une blessure à la cheville qui refroidit les ardeurs de Naples alors que l'international belge paraissait promis à s'en aller en Serie A après une première saison catastrophique à MU, dont voici le bilan, toutes compétitions confondues : vingt-deux matches disputés, seize comme titulaire, zéro but marqué, une passe décisive, trois cartons jaunes. On ajoutera quarante-neuf fautes commises, au rythme d'une toutes les vingt-neuf minutes. Sous les ordres de Moyes, qui, pourtant, le connaissait par cœur, Fellaini semblait perdu sur une pelouse d'Old Trafford trop grande pour lui. Sous Van Gaal, c'est comme si un gouffre s'y était ouvert pour l'engloutir. Optimiste, le Belge s'est déclaré bon pour le service il y a quelques jours via son compte Instagram. La nouvelle est passée inaperçue en Angleterre, comme son retour à l'entraînement, le 21 septembre. Plus que trois mois à tenir avant l'ouverture du mercato. ■ PH. A.

RICHARD MARTIN

MAROUANE FELLAINI, ICI CONTRE LE RIVAL CITY, UN ÉCHEC RETENTISSANT EN MATIÈRE DE RECRUTEMENT.

LES FIDÈLES DE LA « CLASSE 92 »

« IL NOUS AVAIT DIT : "N'AYEZ JAMAIS PEUR DE FRAPPER À MA PORTE" »

Nicky Butt, Ryan Giggs et Phil Neville, piliers de l'épopée des Fergie Babes, évoquent ici le Man United de sir Alex. Celui d'une autre époque... **TEXTE** PHILIPPE AUCLAIR, À MANCHESTER

NICKY BUTT, RYAN GIGGS ET PHIL NEVILLE, UN REGAR LUCIDE SUR UNE INSTITUTION QU'ILS CONNAISSENT SUR LE BOUT DES DOIGTS.

SIMON STACPOOLE ET MARC ATKINS/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

En Angleterre, on les appelle « The Class of 92 », qui est aussi le titre d'un documentaire sur ce groupe de footballeurs qui grandirent ensemble au Cliff, l'ancien centre d'entraînement de Manchester United, avant de devenir « les joueurs qui inspirèrent une génération », pour reprendre le slogan de ce film dont l'idée avait été suggérée par Gary Neville. C'est autant l'histoire d'une amitié entre six garçons réunis par le hasard – et leurs qualités de footballeur – que celle de leur incroyable ascension depuis la victoire des juniors mancuniens dans la Youth Cup (équivalent de la Gambardella en Angleterre) de 1992 (d'où leur surnom) jusqu'au triomphe improbable de Barcelone en 1999, dans lequel cinq d'entre eux figuraient sur la feuille de match des Red Devils face au Bayern Munich (Ryan Giggs, Nicky Butt, David Beckham, Gary Neville et son frère Phil, qui demeura sur le banc). Le sixième, Paul Scholes, était suspendu. Trois d'entre eux se sont retrouvés au début de ce mois à Manchester, dans le cadre d'une convention à laquelle assistait *France Football*. Un forum qui tourna très vite à une fascinante discussion à bâtons rompus entre trois copains (Butt, désormais membre du staff technique des Red Devils, Phil Neville, adjoint de David Moyes à Old Trafford la saison dernière et actuellement consultant télé, et Giggs, adjoint de Van Gaal), liés à jamais au destin de MU... et de Ferguson.

« Quand vous êtes-vous rencontrés pour la première fois ?

NICKY BUTT : J'ai rencontré "Scholesy" et "Gaz" *(NDLR : Gary Neville)* quand j'avais douze ou treize ans. On jouait pour nos écoles à Manchester, "Becks" *(David Beckham)* aussi. Phil était un peu plus jeune, Ryan un peu plus vieux, je ne l'ai connu que trois ans plus tard.

> "C'est de cette façon que le club nous éduquait. **Tu te lèves tôt le matin, tu t'entraînes, tu gagnes.",**
> NICKY BUTT

PHIL NEVILLE : Ryan était un tyran ! *(Rire.)* Il était le plus âgé d'entre nous et nous obligeait à faire des choses stupides dans le vestiaire... Comme de nous mettre au milieu de tout le monde pour dire qui était notre copine et ce qu'on faisait avec elle...

RYAN GIGGS : Ça ne devait pas te prendre trop de temps à raconter ! *(Rire général.)* Et puis, ça forme le caractère ! Sérieusement, on se retrouvait à 8 h 30 dans le vestiaire. Après ça : entraînement. On se changeait, on allait déjeuner, on attendait qu'Eric Harrison *(responsable de la formation à MU à partir de 1981)* nous confirme que nous n'avions rien d'autre à faire, que les ballons avaient été rangés, les chaussures nettoyées. Mais il disparaissait parfois dans son bureau pendant une heure, et on ne quittait The

Cliff que vers 17 ou 18 heures. Il fallait qu'on se tienne compagnie, et c'est comme ça que le groupe s'est soudé. C'est probablement avec Nicky que je m'entendais le mieux. Gary était très pote avec Becks... Une drôle d'amitié, vraiment, quand vous regardez ça de l'extérieur... *(Il sourit.)* Et puis Phil et Scholesy. Mais on était bien tous ensemble aussi.

Vous étiez tous certains que vous deviendriez des joueurs professionnels ?

BUTT : On gagnait nos matches à quinze, seize, dix-sept ans, et on avait le sentiment qu'un jour ou l'autre on intégrerait l'équipe première, parce qu'on avait un manager, sir Alex, qui donnait sa chance aux jeunes. C'est de cette façon que le club nous éduquait. Tu te lèves tôt le matin, tu t'entraînes, tu gagnes. Tu passes de catégorie d'âge en catégorie d'âge, pour finir dans l'équipe première. Ça nous paraissait une progression naturelle.

Vous aviez un héros, un modèle dans cette équipe première ?

GIGGS : Pour moi, Bryan Robson et Mark Hughes. Bryan Robson parce qu'il était le capitaine, le leader, et un grand joueur... "Sparky" *(Hughes)* aussi, pour les mêmes raisons, plus le fait qu'il était gallois. J'idolâtrais ces joueurs.

NEVILLE : Tous les jours, on s'entraînait avec eux. Ils étaient dans le vestiaire d'à côté, on mangeait à la cantine avec ces gens qu'on adulait.

GIGGS : Ils étaient à cinq mètres de nous au Cliff. On faisait parfois la queue avec eux quand on allait manger. C'est aussi comme ça qu'on grandit. Sur le moment, on trouvait ça normal, mais, avec le recul, on se rend compte que c'était incroyable.

BUTT : Pour moi aussi, qui suis fan de Manchester United, le héros était Bryan Robson. Il venait nous voir jouer, nous encourageait quand il le fallait, nous passait aussi des savons de temps en temps. Les anciens étaient tellement bien avec nous. Ils nous aidaient, nous intégraient à leur groupe. Quand on avait dix-sept ans, et qu'on était trop jeunes encore pour boire, ils nous traînaient dans les pubs ! On a eu beaucoup de chance à cet égard. J'ai beaucoup appris au niveau du comportement vis-à-vis des jeunes, plus tard dans ma carrière.

NEVILLE : Moi, mon héros n'était pas Gary *(Neville)*... *(Rire.)* Mais on était le meilleur ami l'un de l'autre. Il y a eu une période, entre seize et dix-huit ans, pendant laquelle nous nous sommes un peu éloignés l'un de l'autre, parce qu'on se battait pour nos carrières. Mais les liens se sont ressoudés quand on a intégré l'équipe première, et c'est resté comme ça depuis. C'est vrai qu'on était très proches des pros. On lavait leurs chaussures, on lavait leurs douches... Avec Mark Hughes, c'était discipline, discipline. On devait frapper à la porte avant d'entrer dans le vestiaire des pros, par respect. Je crois que ce genre d'éducation manque à beaucoup de jeunes aujourd'hui.

"Les jeunes perceront s'ils sont suffisamment bons. Les supporters et les propriétaires l'exigeront, plutôt que de payer des fortunes en salaires."
PHIL NEVILLE

GIGGS : La roue tourne, on ne peut plus leur demander ce qu'on nous demandait. Ils frappent toujours à la porte et ne vont pas se servir dans le frigo des pros comme ça, mais... ils pourraient faire un peu plus.

Quel souvenir gardez-vous de vos débuts en équipe première ?

GIGGS : C'était à Old Trafford *(le 2 mars 1991, défaite 0-2 en Championnat)*. La pelouse était horrible. Je me suis fait tailler par Dave Watson, l'arrière central d'Everton. J'ai remplacé Denis Irwin. Je jouais en pointe avec Danny Wallace... pas exactement une attaque de poids ! Mais j'ai pris du plaisir, même si je me souviens mieux de ma première titularisation, contre Man City *(1-0 pour MU, le 4 mai 1991)*. Là où on a eu de la chance, c'est qu'on a grandi à Old Trafford. Ce n'est pas comme pour un joueur qui arrive de l'extérieur, qui doit se faire à l'idée de jouer pour Manchester United. Nous, on ne pensait qu'à jouer, comme le manager nous le demandait : "Jouez comme vous jouez avec la youth team."

BUTT : Moi, c'était contre Oldham, en Championnat, et on avait gagné *(3-0, le 21 novembre 1992)*. Je m'attendais à donner un coup de main à notre intendant, Norman Davies, en transportant les sacs. Mais je me suis retrouvé sur le banc, avant de remplacer Paul Ince à Old Trafford – la pelouse était pourrie, mais ç'a été un grand jour : j'étais sur le même terrain que mon héros, Bryan Robson !

NEVILLE : Et moi, c'était en FA Cup, contre Wrexham *(victoire 5-2, le 28 janvier 1995)*. Comme Nicky, je m'attendais à porter les sacs de chaussures. À 13 h 30, on m'a dit que je jouerai arrière gauche. On s'était préparés toute la vie pour ça. Pour moi, c'était normal. Eric Harrison avait tout fait pour qu'on soit prêts. On n'était pas surpris. Et sir Alex savait comment nous protéger du cirque qui entoure le football.

BUTT : On savait ce qui nous attendait à Old Trafford. On y avait joué avec l'académie, avec la réserve. C'est une habitude qui s'est perdue ensuite, pour être adoptée à nouveau récemment, et tant mieux. Vous connaissez les dimensions du terrain...

NEVILLE : *(Il coupe.)* On avait évolué tous les trois en équipe d'Angleterre scolaires en lever de rideau à Wembley, devant 80 000 personnes. Et joué dans des grands stades pendant toute notre enfance. Du coup, la transition est beaucoup plus facile quand vous arrivez en équipe première. Les gamins d'aujourd'hui perdent beaucoup à ne pas jouer dans des grands stades.

"Vous ne gagnerez jamais rien avec des gamins..." Vous vous souvenez de cette fameuse phrase d'Alan Hansen, quand vous avez perdu 1-3 contre Villa, le premier jour de la saison 1992-93 ?

GIGGS : À l'époque, la plupart des gens étaient d'accord avec lui, y compris nous. Et ce Championnat, ce ne sont pas les gamins qui l'ont gagné. Ce sont les anciens, Éric Cantona, Steve Bruce, Gary Pallister, Bryan Robson... Nous avons percé en même temps, mais ce sont les joueurs les plus âgés qui ont fait la différence.

Votre match le plus mémorable avec Manchester United ?

GIGGS : Barcelone, 1999, contre le Bayern *(finale de C1 remportée 2-1 par les Mancuniens dans le temps additionnel)*.

NEVILLE : Barcelone. J'étais remplaçant ce soir-là. J'ai vu les rubans rouges et blancs du Bayern sur le trophée, j'ai vu Lothar Matthäus le toucher et l'embrasser. J'étais prêt à jeter l'éponge. Dans les dix jours qui avaient précédé cette finale, on avait célébré le Championnat et la FA Cup. Plus que le match lui-même, ce sont de ces dix jours qui l'avaient précédé dont je me souviens.

BUTT : Je suis d'accord avec Phil. Du match lui-même, je ne me rappelle pas grand-chose. Je l'ai revu deux fois en vidéo depuis. On aurait dû être battus par deux ou trois buts d'écart. Ce n'est que dans les dix dernières minutes qu'on a trouvé notre rythme. Les gens pensent peut-être que c'était un coup de bol. Mais non, on avait ça dans le sang.

GIGGS : Ce n'était pas une coïncidence. C'est quelque chose qu'on a fait tellement de fois avant. Les autres équipes savaient que si on égalisait, on continuerait d'attaquer. Le manager ferait entrer de nouveaux attaquants, on aurait des ailiers dans l'axe, et moi, je me retrouverais arrière gauche ! On nous avait inculqué ce principe : ne jamais lâcher. Et c'était notre style. On mettait tellement de pression sur les adversaires qu'ils fatiguaient dans les dix dernières minutes et commençaient à faire des erreurs.

BUTT : Et on en profitait parce que sir Alex était un pionnier dans le domaine de la préparation physique.

NEVILLE : Il a tant fait pour nous, pour moi, même quand j'ai quitté le club. Il m'a fait venir chez lui, pour parler du club dans lequel il pensait que je devrais aller, ce que je devrais faire pour m'adapter à ma nouvelle situation. Il est le meilleur gestionnaire de ressources humaines que vous puissiez espérer rencontrer. Il était aussi un pionnier, dans le domaine de la nutrition, de la rotation de l'effectif ; en Angleterre, personne ne s'en servait avant lui. Maintenant, c'est la norme. À son époque, ça ne l'était pas. Il savait aussi cadrer le mode de vie des joueurs. Un génie, sans lequel je ne serais pas là où j'en suis aujourd'hui.

SIMON STACPOOLE/OFFSIDE/PRESSE SPORTS

ANDER HERRERA, WAYNE ROONEY, MARCOS ROJO ET ANGEL DI MARIA (DE GAUCHE À DROITE), SYMBOLES DE LA NOUVELLE POLITIQUE MANCUNIENNE : AUCUN DE CES QUATRE GARÇONS DANS LE VENT N'A ÉTÉ FORMÉ AU CLUB.

MIRRORPIX/PRESSE SPORTS

RYAN GIGGS, NICKY BUTT, DAVID BECKHAM, GARY NEVILLE, PHIL NEVILLE, PAUL SCHOLES ET TERRY COOKE (DE GAUCHE À DROITE), UNE GÉNÉRATION DORÉE QUI CÉLÈBRE SES PREMIERS SUCCÈS AVEC ERIC HARRISON (AU PREMIER PLAN), LE RESPONSABLE DE LA FORMATION À MU.

GIGGS : Le boss semblait toujours savoir où nous étions... Quand il me voyait rasé, il me disait : "Tiens ? Tu es sorti hier soir ?" Pour moi, il a été comme un père, quelqu'un vers lequel se tourner, pour ce qui se passe sur le terrain comme en dehors. Quand j'avais treize ou quatorze ans, il m'avait dit : "N'aies jamais peur de frapper à ma porte." Même chose pour les autres...

Il vous faisait peur ?

GIGGS, NEVILLE ET BUTT : *(En chœur.)* Oui.

Il vous fait toujours peur ?

BUTT : Oui ! *(Ils éclatent tous de rire.)* Pour moi, il reste le boss. Les managers d'aujourd'hui connaissent à peine les noms de leurs réservistes. Lui savait le nom de tous les gosses de treize ans de l'académie. Il connaissait aussi le nom de leur frère et de leurs parents. Une fois, il est arrivé à mon école quand j'avais fait une bêtise...

GIGGS : Une seule fois ? *(Rire.)*

BUTT : Je suis allé dans le bureau du directeur, me demandant ce qui allait me tomber dessus. J'ouvre la porte, et je vois sir Alex, et je me dis : "Oh, oh... Ça y est, t'es mort." C'était sa façon de s'occuper de moi. On prétend qu'il demandait à certains de feindre la blessure pour ne pas aller en équipe nationale. Mais c'est faux. En fait, il disait : "Tu as un match qui arrive... Tu n'y vas pas." Aussi simple que ça !

Manchester United a beaucoup changé depuis que sir Alex est parti, non ?

BUTT : Tous les clubs changent. United était l'un des derniers dans lesquels il y avait une connexion entre les jeunes et l'équipe première. Ce qui est arrivé avec Danny Welbeck, ce n'est pas l'aveu qu'on ne se préoccupe plus des jeunes et de l'académie, mais plutôt le signe que la priorité est de gagner des trophées. Ça n'empêche pas des gens du club de travailler vingt-quatre heures sur vingt-quatre pour trouver et faire percer des joueurs.

NEVILLE : Danny n'est pas le premier joueur formé à MU à s'en aller *(voir encadré page 44)*. Nicky et moi sommes partis. Ryan est toujours là à se battre pour les jeunes. On doit parfois partir pour le bien de sa carrière, comme sir Alex l'avait dit à Butty et à moi.

"Nous sommes fiers de notre formation : c'est ce qui nous distingue des autres clubs."
RYAN GIGGS

GIGGS : Ce club ne changera jamais. Notre histoire, notre tradition, c'est de jouer un football excitant, de donner une chance aux jeunes et de rester fidèle à lui-même. Le départ de Danny a été une déception, mais on a un manager qui a donné sa chance à Seedorf, Kluivert, Xavi, Iniesta, Thomas Müller. Nous avons Januzaj, James Wilson... Je veux voir des jeunes percer.

Peut-on espérer voir un jour une nouvelle Class of 92 ?

NEVILLE : Ce n'est pas le talent qui manque. Les jeunes perceront s'ils sont suffisamment bons. Je pense que les supporters et les propriétaires l'exigeront, plutôt que de payer des fortunes en salaires. L'académie va prendre son envol dans les trois ou quatre ans à venir.

GIGGS : Je l'espère... même si c'est dur d'avoir cinq ou six joueurs qui percent *(ensemble)*. Ce qui est facile, c'est d'intégrer l'équipe première. Ce qui est difficile, c'est d'y rester longtemps. Nous sommes fiers de notre système de formation : c'est ce qui nous distingue des autres clubs. Nous espérons que quatre ou cinq sortiront du rang.

BUTT : Il devrait y avoir une nouvelle Class of 92. Mais je doute qu'elle se révèle. Beaucoup de propriétaires exigent un succès immédiat, sinon, les managers perdent leur job. Tant que les propriétaires ne parleront pas à leurs coaches pour leur dire qu'il s'agit d'un voyage qui va durer six ou neuf ans, ces joueurs-là ne perceront pas. » ■ PH. A.

_Villas-Boas
SON ZÉNITH À LUI

Après ses échecs successifs à Chelsea et à Tottenham, le technicien portugais s'est bien relancé au Zénith Saint-Pétersbourg.

Les premières impressions peuvent parfois être trompeuses. Prenez André Villas-Boas : lorsqu'il débarque à Saint-Pétersbourg, dans la seconde moitié du mois de mars 2014, le technicien portugais n'est pas accueilli avec fanfare et trompettes. Les médias russes refusent de lui dérouler le tapis rouge et se montrent très critiques. « Avec Villas-Boas, le Zénith va connaître des problèmes », titre notamment en pleine page le journal *Sport Express,* qui met en exergue une déclaration de Sandor Varga, agent de joueurs très influent en Russie. Sergueï Gerasimets, ex-attaquant du Zénith, est sur la même longueur d'onde : « Je suis très sceptique par rapport à ce choix. »
Et la presse locale de relater avec force détails les échecs successifs d'« AVB » à Chelsea, puis à Tottenham, club dont le Lusitanien avait été limogé le 16 décembre 2013. Partout, la même question : pourquoi offrir un contrat en or (8,5 M€ par saison sur une durée de deux ans et demi) à un coach n'offrant pas toutes les garanties ?
Tout le monde s'attendait alors à voir débarquer un personnage buté, arrogant, et surtout incapable de gérer un groupe de fortes têtes comme peut l'être celui du Zénith. Le principal intéressé n'a, de plus, rien fait pour atténuer l'image qu'on se faisait de lui en Russie. Bien au contraire : lors de sa présentation officielle, Villas-Boas n'a rien trouvé de mieux que de faire un parallèle entre lui et le tsar Pierre le Grand ! « Il a construit cette magnifique ville de Saint-Pétersbourg avec sa mentalité russe et son génie. J'espère prendre quelque chose de lui pour porter le Zénith au succès… »

UN EXCELLENT BILAN. Six mois plus tard, plus personne ne reproche à André Villas-Boas ses références historiques. Ni quoi que ce soit, d'ailleurs. L'entraîneur a su mettre tout le monde dans sa poche de la seule manière vraiment efficace : les résultats. Car le bilan d'« AVB » est tout simplement excellent. En 24 matches officiels depuis son arrivée, il a enregistré 20 victoires pour deux nuls et seulement deux défaites. La première, le 11 mai dernier, à domicile face au Dynamo Moscou (0-3), lui avait, il est vrai, coûté le titre russe 2013-14, malgré une belle série de six victoires de rang.
La seconde, sans incidence, son Zénith l'a concédée à l'occasion de son premier match officiel de l'actuel exercice, le 30 juillet, au troisième tour préliminaire de la Ligue des champions, face aux Chypriotes de l'AEL Limassol (0-1). Mais, depuis, rien n'arrête plus la belle mécanique de Villas-Boas : treize succès de rang entre Russian Premier League (RPL), C1 et Coupe de Russie, avant le 0-0 de samedi face au Spartak Moscou ! En Championnat, la formation de Saint-Pétersbourg a accompli une série record (que ce soit pour l'élite russe ou l'ex-URSS) de huit victoires consécutives, multipliant les cartons (5-0 à Rostov, 4-0 à Tula, 8-1 face au Torpédo Moscou). Et son premier match de phase de groupes en C1, voilà deux semaines, a de quoi inquiéter l'AS Monaco, son adversaire de ce mercredi, puisque le Zénith s'est brillamment imposé (2-0) sur la pelouse de Benfica.

EN 24 MATCHES
OFFICIELS DEPUIS L'ARRIVÉE DU PORTUGAIS, LE CLUB RUSSE A ENREGISTRÉ 20 VICTOIRES POUR DEUX NULS ET SEULEMENT DEUX DÉFAITES. ÉLOQUENT !

LA PATTE VILLAS-BOAS, C'EST UN PRESSING ASPHYXIANT ET LA MAÎTRISE TECHNIQUE

FRANCK FAUGÈRE/L'ÉQUIPE

IL SE DÉBARRASSE DES FORTES TÊTES. Ceux qui doutaient de sa capacité à renouveler loin de son pays le très bon travail effectué à Porto, avec qui il avait enlevé la Ligue Europa 2011, en sont pour leurs frais. « AVB » a réussi dans un contexte qui lui était plutôt hostile, et où il prenait la succession d'un entraîneur apprécié des supporters et de ses propres dirigeants, Luciano Spalletti. En quatre ans et demi, l'Italien avait remporté deux Championnats, une Coupe et une Supercoupe de Russie. Et il disposait de pouvoirs étendus, un peu à l'image d'un manager à l'anglaise. Ce rôle, c'est précisément celui que n'avait pas su tenir Villas-Boas en Premier League. Mais, à Saint-Pétersbourg, on ne lui demande pas de diriger le mercato, de prêter son image pour la campagne de recrutement ou de s'impliquer personnellement dans une croisade contre le racisme, comme avait pu le faire Spalletti. Les prétentions d'Alexander Dyukov, son patron, étaient autres : briller en Ligue

des champions. C'est d'ailleurs pour ça que Spalletti avait fini par jeter l'éponge. On ne peut pas dépenser plus de 100 M€ dans un mercato, comme ce fut le cas en 2012, pour ne se contenter que de la couronne de RPL.
Villas-Boas a été assez habile pour crever les abcès qu'avait laissés se propager Spalletti. En particulier celui des rapports tendus entre la star Hulk et les sénateurs russes de l'équipe. Jaloux de son salaire de nabab (6 M€ par an, sans les bonus), les Archavine, Denisov, Bystrov ou encore Kerkhazov snobaient le Brésilien sur le terrain et le mettaient à l'écart dans le vestiaire. Le Portugais a été très clair dès le début : « Vous vous tenez à carreau et arrêtez de faire obstacle au travail du staff ! » Et, comme pour montrer qu'il ne rigolait pas, le disciple de Mourinho ne s'est pas gêné pour faire asseoir Archavine sur le banc, ne le remettant dans le circuit qu'après avoir constaté que l'international russe redoublait d'efforts à l'entraînement.

PLACE AUX JEUNES ! Villas-Boas a ainsi imposé la méritocratie dans son équipe. Il a promu dans la cage le jeune Lodygine (24 ans), au détriment d'un monument comme Malafeïev, son aîné de onze ans, dont le rendement était conditionné par un moral en berne à la suite du décès de sa femme. Il a aussi rajeuni les cadres, poussant sur le banc les Anioukov (31 ans) et Timochtchouk (35 ans), valorisant des garçons comme Smolnikov (26 ans) et Chatov (24), qui se sont même hissés en sélection de Russie ! Œuvrant au cas par cas, il a aussi relancé des éléments comme Criscito, qui ne pense désormais plus à revenir en Italie, ou Witsel, que Spalletti avait surchargé de responsabilités. « Le coach m'a libéré. Il me permet de me concentrer d'abord sur mon travail défensif. Et l'ambiance est au beau fixe dans le vestiaire ! » Rien d'étonnant lorsque l'on sait que les « forts en gueule » Denisov, Bystrov et Chirokov ont fait leurs valises, et qu'« AVB » a fait venir cet été des joueurs proches de sa philosophie de jeu, tels que Garay (Benfica) et Javi Garcia (Manchester City). En passant le pied en Russie, Villas-Boas s'était fixé l'objectif suivant : « Je veux transmettre tout mon enthousiasme et ma passion à mes joueurs. » Ceux du Zénith se sont révélés des élèves appliqués. Plus en tout cas que leurs « camarades » des Blues ou des Spurs... ■

ROBERTO NOTARIANNI (AVEC ANTONIO FELICI)

DORTMUND

Tout ça pour ça ?

Le BvB a beaucoup dépensé à l'intersaison. Pour des résultats jusque-là pas très riches.

Cet été, le Borussia a investi 54 M€ dans le recrutement pour se donner les moyens de résister au Bayern, facile champion en 2013 (vingt-cinq points d'avance pour les Munichois) et 2014 (vingt points). Le club de la Ruhr a même dépensé 4 M€ de plus que son homologue bavarois, c'est dire l'effort fourni. Las. Avec seulement sept points récoltés en six journées, le BvB a raté son entame. Cantonné au milieu de tableau, Dortmund est déjà à sept longueurs du Bayern. Pour gâter l'affaire, il vient de s'incliner (2-1) à Schalke, son rival séculaire, qui n'est pourtant pas au mieux depuis quelques semaines. Jürgen Klopp, très tendu ces derniers jours, cherche des explications : « Il est évident que nous ne réalisons pas un début de saison satisfaisant. Je ressens beaucoup d'amertume, d'autant plus que nous offrons sur un plateau les buts à nos adversaires. »

ALAIN MOUNIC

JÜRGEN KLOPP MISE SUR LA LIGUE DES CHAMPIONS POUR RELANCER LE BORUSSIA.

TRÈS CHÈRES RECRUES...
La faute à qui ? Les nouvelles recrues éprouvent de grandes difficultés à trouver leurs marques, à l'image des attaquants Adrian Ramos et Ciro Immobile, venus respectivement du Hertha Berlin pour 9,7 M€ et du Torino pour 19,4 M€, avec pour mission d'essayer de faire oublier Robert Lewandowski, parti au... Bayern. Certes, Klopp doit composer avec les longues absences de ses milieux Ilkay Gündogan (dos), Nuri Sahin (genou), Marco Reus (cheville) et Henrikh Mkhytarian (pied). Mais, après avoir fait doubler tous les postes à l'intersaison, il ne peut s'abriter derrière cette excuse. Ces seules absences ne peuvent expliquer les errements défensifs concrétisés par une seizième place au classement des arrière-gardes de la Bundesliga avec onze buts encaissés. Pour sortir de la crise, Klopp mise sur la C1. Très convaincant voilà deux semaines face à Arsenal (2-0), son Borussia tentera de confirmer ce mercredi face à Anderlecht. L'Europe pour se relancer, fallait y penser... ■ **ALEXIS MENUGE**

Miranda
BIEN PLUS QU'UN DÉFENSEUR

ALAIN MOUNIC

UN DÉFENSEUR QUI VA DE L'AVANT : DÉJÀ TROIS BUTS POUR LE BRÉSILIEN.

Samedi, Joao Miranda n'a pas marqué lors de la correction (4-0) infligée par l'Atletico Madrid au FC Séville. A priori, l'info n'a rien de tonitruant pour un défenseur. A priori seulement. Car le Brésilien est pour l'instant l'étonnant « pichichi » (meilleur buteur) des Colchoneros avec déjà trois buts Que les supporters sochaliens ne s'y trompent pas cependant : celui qui a connu sa première expérience en Europe en 2005-06 à Bonal n'est pas devenu attaquant de pointe ! C'est de son poste de défenseur central qu'il est allé à chaque fois débloquer les rencontres. Comme ce fut le cas il y a une semaine à Almeria (1-0), où son coup de tête sur un corner offrit trois points précieux. Le Brésilien, de même que Diego Godin, son compagnon de la charnière, crée tellement de danger sur coups de pied arrêtés que l'on a désormais coutume de dire à Madrid que l'Atletico ne tire pas des corners mais des « penalties-corners », à l'image de ce qu'il existe en hockey sur gazon. À trente ans, Miranda a atteint une belle maturité et semble avoir oublié les « petits » désagréments de la fin de saison dernière, à savoir sa non-sélection pour le Mondial et l'échec des négociations avec les grosses écuries européennes (Barça, MU). De même que son alter ego Godin, lui aussi très sollicité après la magnifique aventure de l'Atletico en Liga et en Ligue des champions, Miranda est donc resté. L'occasion de défendre un titre honorifique (détenu depuis deux saisons) : celui de la charnière la plus hermétique de la Liga. ■ **FRÉDÉRIC HERMEL**

Ligue 1

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. **Marseille**	**19**	8	6	1	1	21	7	+14	4	3	0	1	9	3	4	3	1	0	12	4
→	2. **Bordeaux**	**17**	8	5	2	1	15	8	+7	4	3	1	0	9	4	4	2	1	1	6	4
↗	3. **Lille**	**15**	8	4	3	1	7	2	+5	5	3	2	0	5	0	3	1	1	1	2	2
→	4. **Paris-SG**	**14**	8	3	5	0	14	5	+9	3	2	1	0	8	1	5	1	4	0	6	4
↗	5. **Metz**	**14**	8	4	2	2	10	6	+4	4	3	1	0	9	3	4	1	1	2	1	3
↘	6. **Saint-Étienne**	**14**	8	4	2	2	9	9	0	4	2	2	0	5	2	4	2	0	2	4	7
↗	7. **Montpellier**	**13**	8	4	1	3	7	4	+3	5	3	0	2	5	3	3	1	1	1	2	1
↗	8. **Nice**	**13**	8	4	1	3	8	11	-3	4	3	0	1	6	5	4	1	1	2	2	6
↘	9. **Nantes**	**12**	8	3	3	2	6	6	0	5	3	1	1	5	3	3	0	2	1	1	3
↘	10. **Lyon**	**11**	8	3	2	3	12	8	+4	4	3	0	1	8	2	4	0	2	2	4	6
↘	11. **Toulouse**	**11**	8	3	2	3	12	11	+1	4	2	2	0	7	5	4	1	0	3	5	6
↘	12. **Monaco**	**10**	8	3	1	4	7	10	-3	4	1	1	2	3	4	4	2	0	2	4	6
↗	13. **Caen**	**8**	8	2	2	4	8	8	0	3	0	0	3	0	4	5	2	2	1	8	4
↗	14. **Lens**	**8**	8	2	2	4	7	8	-1	4	1	1	2	4	4	4	1	1	2	3	4
↘	15. **Rennes**	**8**	8	2	2	4	9	13	-4	3	1	1	1	7	6	5	1	1	3	2	7
→	16. **Bastia**	**7**	8	1	4	3	7	11	-4	4	1	3	0	5	4	4	0	1	3	2	7
→	17. **Lorient**	**7**	8	2	1	5	6	11	-5	4	1	1	2	4	3	4	1	0	3	2	8
↗	18. **Évian-TG**	**7**	8	2	1	5	8	16	-8	4	1	1	2	3	7	4	1	0	3	5	9
↘	19. **Reims**	**7**	8	2	1	5	8	19	-11	4	1	1	2	4	9	4	1	0	3	4	10
↘	20. **Guingamp**	**6**	8	2	0	6	4	12	-8	4	1	0	3	2	5	4	1	0	3	2	7

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

Buteurs

1. Gignac (Marseille), 8 buts.
2. Ibrahimovic (Paris-SG), Ben Yedder (Toulouse), 5 buts.
4. Rolan (Bordeaux), Lacazette (Lyon), Falcon (Metz), 4 buts.
7. Diabaté, Khazri (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Origi (Lille), Lavigne (Lorient), Fekir (Lyon), Imbula, Payet (Marseille), Bosetti (Nice), Cavani (Paris-SG), Ntep, Toivonen (Rennes), Erding (Saint-Étienne), 3 buts.
20. Maboulou, Tallo (Bastia), Duhamel, Kanté (Caen), Chavarria, Touzghar (Lens), Falcao (Monaco), Ayew, Thauvin (Marseille), Ngbakoto (Metz), Berbatov (Monaco), Camara (Montpellier), Veretout (Nantes), Cvitanich (Nice), Lucas (Paris-SG), Courtet (Reims), Mexer (Rennes), Regattin (Toulouse), 2 buts.
38. Ayité, Boudebouz, Gillet (Bastia), Ilori, Maurice-Belay, Sala, Sertic, Touré (Bordeaux), Bazile, Calvé, Nangis, Raspentino (Caen), Barbosa, Koné, Mensah, Nsikulu, Tejeda (Évian-TG), Aboubakar (Lorient), Beauvue, Diallo, Douniama, Mandanne (Guingamp), Coulibaly, Cyprien, Nomenjanahary (Lens), Delaplace, Kjaer, Lopes, Roux (Lille), Ayew, Jeannot (Lorient), Koné, Malbranque, N'Jie, Tolisso, Umtiti (Lyon), Alessandrini, Barrada (Marseille), Bussmann, Kashi, Krivets, Milan (Metz), Dirar, Germain, Ocampos (Monaco), Montano, Mounier, Sanson, Tiéné (Montpellier), Bammou, Gakpé, Shechter (Nantes), Amavi, Bodmer, Carlos Eduardo (Nice), Bahebeck, Camara, Marquinhos (Paris-SG), Devaux, Mandi, Moukandjo, N'Gog, Oniangué (Reims), Habibou (Rennes), Brison, Gradel, Lemoine, Monnet-Paquet, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Braithwaite, Ninkov, Pesic (Toulouse), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Romaric (Bastia) pour Marseille ; Pierre (Caen) pour Saint-Étienne ; Koné (Lorient) pour Montpellier ; Amavi (Nice) pour Nantes ; Diagne (Rennes) pour Toulouse ; Perrin (Saint-Étienne) pour Reims ; Ruffier (Saint-Étienne) pour le Paris-SG.

8e journée

Marseille - Saint-Étienne	**2-1**	Montpellier-Guingamp	**2-1**
Bordeaux-Rennes	**2-1**	Monaco-Nice	**0-1**
Lille-Bastia	**1-0**	Nantes-Lyon	**1-1**
Toulouse - Paris-SG	**1-1**	Lens-Caen	**0-0**
Metz-Reims	**3-0**	Lorient - Évian-TG	**0-2**

Marseille - St-Étienne : 2-1 (2-0)

BUTS : Imbula (7e), Payet (28e) pour Marseille ; Brison (53e) pour Saint-Étienne.
DIMANCHE 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 55 367. Arbitre : M. Fautrel (6✶). Avertissements : Nkoulou (84e) pour Marseille ; Mollo (50e), Diomandé (78e) pour Saint-Étienne. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (5✶) - Dja Djédjé (4✶), Nkoulou (7✶), Morel (5✶), Mendy (6✶) - Romao (6✶), Imbula (7✶) (Lemina, 63e) - Thauvin (4✶) (Alessandrini, 55e), Payet (7✶) (Barrada, 81e), Ayew (5✶) - Gignac (5✶). Entr. : Bielsa.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (6✶) - Clerc (c) (5✶), Bayal Sall (5✶), Pogba (5✶), Brison (6✶) - Diomandé (5✶), Cohade (5✶) - Monnet-Paquet (3✶), Saint-Maximin (6✶) (Gradel, 72e), Mollo (5✶) (Van Wolfswinkel, 64e) - Erding (4✶) (Lemoine 5✶, 46e). Entr. : Galtier.

Bordeaux - Rennes : 2-1 (0-0)

BUTS : Khazri (73e), Touré (90e + 3) pour Bordeaux ; Habibou (80e) pour Rennes.
DIMANCHE 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 18 668. Arbitre : M. Bastien (6✶). Avertissements : Mariano (44e) pour Bordeaux ; Pedro Henrique (89e) pour Rennes. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
BORDEAUX (4-4-2) : Carrasso (7✶) - Mariano (3✶), Ilori (4✶), Pallois (4✶), Contento (4✶) (Khazri, 60e) - Rolan (5✶), Poko (3✶) (Kaabouni, 55e), Plasil (c) (5✶) (Faubert, 79e), Maurice-Belay (5✶) - Diabaté (5✶), Touré (8✶). Entr. : Sagnol.
RENNES (4-3-3) : Costil (6✶) - Danzé (c) (4✶), Mexer (4✶), Armand (5✶), M'Bengue (5✶) - Pajot (6✶), G. Fernandes (6✶) (Pedro Henrique, 78e), Doucouré (8✶) - Moreira (5✶) (Grosicki, 68e), Toivonen (5✶) (Habibou, 61e), Ntep (5✶). Entr. : Montanier.

Lille - Bastia : 1-0 (1-0)

BUT : Origi (39e).
SAMEDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 33 558. Arbitre : M. Varela (4✶). Avertissements : Béria (2e), Souaré (50e), Traoré (90e + 3) pour Lille ; Gillet (31e), Ongenda (70e), Pino (83e) pour Bastia. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (5✶) - Béria (5✶), Kjaer (6✶), Basa (c) (7✶), Souaré (6✶) - Gueye (6✶), Delaplace (7✶) (Rozehnal, 83e) - R. Mendes (6✶), Lopes (5✶) (Rodelin, 67e), Origi (6✶) - Frey (4✶) (Traoré, 76e). Entr. : Girard.
BASTIA (4-4-2) : Areola (5✶) - Diakité (6✶) (Romaric, 46e, 4✶), Squillaci (c) (5✶), Peybernes (5✶), Marange (5✶) - Ayité (6✶), Ba (4✶) (Mokulu, 76e), Gillet (5✶), Palmieri (4✶) (Ongenda, 57e) - Maboulou (4✶), Pino (3✶). Entr. : Makelele.

Toulouse - Paris-SG : 1-1 (1-1)

BUTS : Ben Yedder (8e) pour Toulouse ; Bahebeck (33e) pour le Paris-SG.
SAMEDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 20 762. Arbitre : M. Chapron (7✶). Avertissements : Verratti (48e), Cabaye (51e), David Luiz (87e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 11/20.
TOULOUSE (3-5-2) : Boucher (6✶) - Veskovac (5✶), Grigore (6✶), Moubandje (5✶) - Ninkov (5✶) (Tisserand, 62e), Aguilar (c) (7✶), Doumbia (7✶), Regattin (6✶) (Trejo, 64e), Akpa Akpro (6✶) - Ben Yedder (6✶), Pesic (5✶) (Braithwaite, 80e). Entr. : Casanova.
PARIS-SG (4-4-2) : Sirigu (6✶) - Aurier (3✶), Camara (5✶), David Luiz (6✶), Digne (5✶) - Cabaye (5✶) (Thiago Motta, 72e), Verratti (5✶) (Chantôme, 73e), Pastore (5✶), Matuidi (c) (6✶) - Bahebeck (7✶), Cavani (4✶) (Lucas, 72e). Entr. : Blanc.

Metz - Reims : 3-0 (0-0)

BUTS : Falcon (50e, 90e + 2), Kashi (70e).
SAMEDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 18 273. Arbitre : M. Thual (4✶). Avertissements : Mavinga (57e), Conte (75e) pour Reims. Expulsions : Mavinga (65e), Albaek (87e) pour Reims. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 13/20.
METZ (4-4-2) : Mfa (6✶) - Métanire (c) (5✶), Milan (5✶), Choplin (5✶), Bussmann (8✶) - Lejeune (5✶) (Sarr, 60e), Kashi (6✶) (Doukouré, 90e), N'Daw (7✶), Malouda (5✶) - Krivets (5✶) (Andrada, 78e), Falcon (7✶). Entr. : Cartier.
REIMS (4-2-3-1) : Bastien (non noté) (Garel, 22e, 6✶) - Mandi (c) (4✶), Conte (4✶), Roberge (4✶) (Tacalfred, 53e), Mavinga (0✶) - Albaek (0✶), Oniangué (4✶) - Fortes (3✶), Moukandjo (4✶) (Glombard, 67e), Diego (4✶) - Courtet (4✶). Entr. : Vasseur.

Montpellier - Guingamp : 2-1 (0-0)

BUTS : Camara (49e), Montaño (89e) pour Montpellier ; Beauvue (83e) pour Guingamp.
SAMEDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 10 282. Arbitre : M. Kalt (4✶). Avertissements : S. Yatabaré (8e), Diallo (53e), Sankharé (90e) pour Guingamp. Expulsion : Samassa (89e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 9/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (5✶) - Deplagne (5✶), Hilton (c) (6✶), El-Kaoutari (6✶), Tiéné (4✶) - Sanson (5✶), Saihi (6✶) (Marveaux, 73e), Mounier (4✶) (Montaño, 73e), Martin (6✶) (Lasne, 84e) - Bérigaud (4✶), Camara (7✶). Entr. : Courbis.
GUINGAMP (4-3-3) : Samassa (0✶) - Angoua (4✶), Kerbrat (4✶), Sorbon (5✶), Dos Santos (5✶) - Mathis (c) (6✶), S. Yatabaré (5✶) (Marveaux, 60e), Diallo (5✶) (Sankharé, 60e) - Beauvue (6✶), Schwartz (6✶), Alioui (3✶) (Achahbar, 77e). Entr. : Gourvennec.

Monaco - Nice : 0-1 (0-1)

BUT : Carlos Eduardo (7e).
SAMEDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 8 941. Arbitre : M. Buquet (5✶). Avertissements : Berbatov (19e), Dirar (73e) pour Monaco ; Hult (29e), Bauthéac (49e), Bosetti (85e), Eysseric (86e) pour Nice. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.
MONACO (4-4-2) : Subasic (4✶) - Fabinho (4✶), Ricardo Carvalho (5✶) (Wallace, 46e, 4✶), Raggi (4✶), Kurzawa (6✶) - Silva (4✶), Moutinho (4✶), Toulalan (c) (4✶) (Dirar, 70e), Ferreira Carrasco (5✶) - Berbatov (4✶), Germain (4✶) (Martial 4✶, 46e). Entr. : Jardim.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (6✶) - Palun (7✶), Genevois (7✶), Bodmer (c) (6✶), Amavi (6✶) - Hult (6✶), Mendy (7✶) - G. Puel (6✶) (Eysseric, 82e), Carlos Eduardo (8✶) (Digard, 76e), Bauthéac (6✶) - Pléa (6✶) (Bosetti, 75e). Entr. : Puel.

Nantes - Lyon : 1-1 (0-0)

BUTS : Veretout (73e s.p.) pour Nantes ; Koné (51e) pour Lyon.
DIMANCHE 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 26 077. Arbitre : M. Rainville (6✶). Avertissements : Alhadhur (67e), Bammou (76e) pour Nantes ; Fekir (37e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 15/20.
NANTES (4-4-2) : Riou (7✶) - Cissokho (5✶), Vizcarrondo (7✶), Djilobodji (c) (5✶), Alhadhur (4✶) - Bedoya (4✶) (Aristeguieta, 78e), Hansen (7✶), Veretout (5✶), Audel (3✶) (Gakpé, 58e) - Shechter (4✶) (Nkoudou, 58e), Bammou (5✶). Entr. : Der Zakarian.
LYON (4-1-3-2) : Lopes (6✶) - Jallet (5✶), Koné (5✶), Umtiti (5✶), Bedimo (5✶) (Mvuemba, 79e) - Gonalons (c) (5✶) - Ferri (6✶), Malbranque (5✶) (Gourcuff, 73e), Tolisso (6✶) - Lacazette (5✶), Fekir (4✶) (N'Jie, 62e). Entr. : Fournier.

Lens - Caen : 0-0

DIMANCHE 28 SEPTEMBRE. Spectateurs : 8 525. Arbitre : M. Turpin (5✶). Avertissement : Valdivia (41e) pour Lens. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 8/20.
LENS (4-4-2) : Riou (5✶) - Cavaré (5✶), Landre (5✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Chavarria (4✶) (Cyprien, 78e), Le Moigne (c) (5✶), Valdivia (5✶), Nomenjanahary (5✶) (Guillaume, 61e) - N'Diaye (4✶) (El-Jadeyaoui, 75e), Touzghar (3✶). Entr. : Kombouaré.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (5✶) - Calvé (5✶), Da Silva (5✶), Musavu-King (5✶), Appiah (5✶) - Adéoti (6✶) - Nangis (6✶) (Bazile, 71e), Kanté (5✶), Féret (c) (4✶) (Lemar, 90e + 1), Koïta (5✶) (Raspentino, 61e) - Duhamel (5✶). Entr. : Garande.

Lorient - Évian-TG : 0-2 (0-1)

BUTS : Koné (2e), Barbosa (79e).
SAMEDI 27 SEPTEMBRE. Spectateurs : 11 058. Arbitre : M. Lesage (6✶). Avertissements : Koné (58e) pour Lorient ; Ninkovic (20e), Sougou (45e) pour Évian-TG. Expulsion : Mesloub (90e + 2) pour Lorient. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 10/20.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (4✶) - Gassama (4✶) (Jeannot, 71e), Koné (3✶), Lautoa (c) (4✶), Guerreiro (4✶) - Lavigne (4✶) (Jouffre, 61e), Abdullah (4✶), Coutadeur (3✶) (Diallo, 52e), Sunu (6✶) - Mesloub (0✶), Ayew (4✶). Entr. : Ripoll.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (5✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (4✶) (Cambon, 77e), Mensah (5✶), Sabaly (4✶) - Koné (5✶), Sorlin (c) (5✶) - Sougou (5✶) (Barbosa, 66e), Wass (6✶), Ninkovic (4✶) (Camus, 55e) - Nielsen (5✶). Entr. : Dupraz.

Rendez-vous

9e journée

VENDREDI 3 OCTOBRE, 20 H 30
Reims-Bordeaux
SAMEDI 4 OCTOBRE, 17 HEURES
Caen-Marseille
20 HEURES Évian-TG - Metz
Nice-Montpellier
Rennes-Lens
Bastia-Lorient
DIMANCHE 5 OCT., 14 HEURES
Saint-Étienne - Toulouse
17 HEURES Lyon-Lille
Guingamp-Nantes
21 HEURES Paris-SG - Monaco

10e journée

VENDREDI 17 OCTOBRE, 20 H 30
Lens - Paris-SG
SAMEDI 18 OCTOBRE, 17 HEURES
Lorient - Saint-Étienne
20 HEURES Lille-Guingamp
Metz-Rennes
Nice-Bastia
Nantes-Reims
Monaco - Évian-TG
DIMANCHE 19 OCT., 14 HEURES
Marseille-Toulouse
17 HEURES Bordeaux-Caen
21 HEURES Montpellier-Lyon

Affluences

TOTAL 8e j. : 211 511.

MOYENNE 2014-15 : 20 916.

SAISON DERNIÈRE : 21 155.

Répartition des buts

20

DU PIED DROIT	9
DU PIED GAUCHE	6
DE LA TÊTE	5
SUR PENALTY	1
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	0
TOTAL	
CETTE SAISON	185
SAISON DERNIÈRE	174

Passeurs

1. Ferri (Lyon), 4 passes.
2. Verratti (Paris-SG), Fortes (Reims), Regattin (Toulouse), 3 passes.
5. Diabaté, Touré (Bordeaux), Njie (Lyon), Ayew, Dja Djédjé, Mendy, Payet (Marseille), Bussmann, Lejeune (Metz), Kurzawa (Monaco), Pastore, Van der Wiel (Paris-SG), Diego (Reims), Danzé (Rennes), 2 passes.
19. Cahuzac, Peybernes (Bastia), Contento, Mariano, Maurice-Belay, Poundjé, Rolan, Sané (Bordeaux), Adéoti, Bazile, Koita, Nangis, Raspentino (Caen), Abdallah, Barbosa, Bruno, Sougou, Wass (Évian-TG), Dos Santos, Marveaux (Guingamp), Cyprien, Le Moigne, Nomenjanahary, Touzghar (Lens), Balmont, R. Mendes, Origi (Lille), Abdullah, Guerreiro, Koné, Lavigne, Sunu (Lorient), Jallet, Lacazette, Malbranque, Tolisso, Umtiti (Lyon), Alessandrini, Fanni, Thauvin (Marseille), Krivets, Ngbakoto (Metz), Ferreira Carrasco, Germain, Kondogbia (Monaco), El-Kaoutari, Martin, Mounier, Sanson (Montpellier), Audel, Bammou (Nantes), Bauthéac, Eysseric, Genevois, Pied, G. Puel (Nice), Bahebeck, Digne, Maxwell (Paris-SG), Charbonnier, Mandi (Reims), Doucouré, Pedro Henrique, Prcic (Rennes), Erding, Hamouma, Saint-Maximin, Tabanou, Van Wolfswinkel (Saint-Étienne), Matheus, Sylla, Trejo (Toulouse), 1 passe.

Attaques

1. Marseille, 21 buts.
2. Bordeaux, 15 buts.
3. Paris-SG, 14 buts.
4. Lyon et Toulouse, 12 buts.
6. Metz, 10 buts.
7. Rennes et Saint-Étienne, 9 buts.
9. Caen, Évian-TG, Nice et Reims, 8 buts.
13. Bastia, Lens, Lille, Monaco et Montpellier, 7 buts.
18. Lorient et Nantes, 6 buts.
20. Guingamp, 4 buts.

Défenses

1. Lille, 2 buts.
2. Montpellier, 4 buts.
3. Paris-SG, 5 buts.
4. Metz et Nantes, 6 buts.
6. Marseille, 7 buts.
7. Bordeaux, Caen, Lens et Lyon, 8 buts.
11. Saint-Étienne, 9 buts.
12. Monaco, 10 buts.
13. Bastia, Lorient, Nice et Toulouse, 11 buts.
17. Guingamp, 12 buts.
18. Rennes, 13 buts.
19. Évian-TG, 16 buts.
20. Reims, 19 buts.

Discipline

Suspendus pour le prochain match : **Brandao** (Bastia), **Samassa** (Guingamp), **Kantari** et **Le Moigne** (Lens), **Mesloub** (Lorient), **Armand** (Rennes), **Toulalan** (Monaco), **Albaek** et **Mavinga** (Reims).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Basa (Lille), 6,5 ✶.
2. Verratti (Paris-SG), 6,29 ✶.
3. Aguilar (Toulouse), 6,17 ✶.
4. Nkoulou (Marseille), 6,13 ✶.
5. Rolan (Bordeaux), Payet (Marseille), Saihi (Montpellier), Ibrahimovic (Paris-SG), Didot, Doumbia (Toulouse), 6 ✶.
11. Gignac (Marseille), Mounier (Montpellier), 5,88 ✶.
13. Sertic (Bordeaux), 5,83 ✶.
14. Delaplace (Lille), 5,8 ✶.
15. Diakité (Bastia), Balmont (Lille), Fekir (Lyon), Vizcarrondo (Nantes), 5,75 ✶.
19. Romao (Marseille), Kurzawa (Monaco), El-Kaoutari (Montpellier), Marquinhos (Paris-SG), 5,71 ✶.
23. Nangis (Caen), David Luiz (Paris-SG), 5,67 ✶.
25. Gillet (Bastia), Lacazette (Lyon), Imbula (Marseille), Bussmann, Choplin (Metz), Ben Yedder (Toulouse), 5,63 ✶.
31. Cyprien (Lens), Digne, Van der Wiel (Paris-SG), Sylla (Toulouse), 5,6 ✶.
35. Kjaer (Lille), Toulalan (Monaco), Pastore (Paris-SG), Lemoine (Saint-Étienne), 5,57 ✶.
39. Bazile (Caen), Gonalons (Lyon), Morel (Marseille), Deaux, Hansen (Nantes), Pajot (Rennes), Gradel (Saint-Étienne), Akpa Akpro, Grigore, Ninkov (Toulouse), 5,5 ✶.
49. Mathis (Guingamp), Ferri (Lyon), Mendy (Marseille), G. Fernandes (Rennes), Tabanou (Saint-Étienne), 5,43 ✶.
54. Contento (Bordeaux), Pied (Guingamp), Valdivia (Lens), Rozehnal (Lille), Malbranque (Lyon), Cohade, Pogba (Saint-Étienne), Regattin (Toulouse), 5,4 ✶.
62. Pallois (Bordeaux), Da Silva (Caen), Le Moigne (Lens), Tolisso (Lyon), Hilton (Montpellier), Genevois (Nice), 5,38 ✶.

Gardiens

1. Carrasso (Metz), 6,4 ✶.
2. Sirigu (Paris-SG), 6,13 ✶.
3. Carrasso (Bordeaux), Lopes (Lyon), Costil (Rennes), 5,75 ✶.
6. Jourdren (Montpellier), 5,63 ✶.
7. Areola (Bastia), Dupé (Nantes), Boucher (Toulouse), 5,5 ✶.
10. Riou (Lens), 5,38 ✶.
11. Enyeama (Lille), Lecomte (Lorient), Mandanda (Marseille), Hassen (Nice), 5,25 ✶.
15. Ruffier (Saint-Étienne), 5,13 ✶.
16. Vercoutre (Caen), Samassa (Guingamp), Placide (Reims), 5 ✶.
19. Hansen (Évian-TG), 4,86 ✶.
20. Subasic (Monaco), 4,75 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison.
0 ✶ : joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Équipe type, 8e journée

Équipe type, 7e journée

Cartons

CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE	CETTE SAISON / SAISON DERNIÈRE
32	4
232/290	12/19

7e journée

Reims-Marseille	0-5	Bastia-Nantes	0-0
Saint-Étienne - Bordeaux	1-1	Lyon-Lorient	4-0
Caen - Paris-SG	0-2	Montpellier-Monaco	0-1
Nice-Lille	1-0	Rennes-Toulouse	0-3
Guingamp-Metz	0-1	Évian-TG - Lens	2-1

Reims-Marseille : 0-5 (0-2)

BUTS : Gignac (8e, 20e), Ayew (52e, 59e), Imbula (74e).
MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 17 705. Arbitre : M. Gautier (7✶). Avertissements : Mavinga (7e) pour Reims ; Morel (11e) pour Marseille. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 14/20.
REIMS (4-4-2) : Placide (4✶) (Agassa, 46e, 4✶) - Mandi (c) (4✶), Conte (4✶), Roberge (3✶), Mavinga (3✶) - Albaek (3✶), Oniangué (3✶), Bourillon (3✶) (Courtet, 62e), Devaux (3✶) (Fortes, 46e, 4✶) - Moukandjo (4✶), Charbonnier (3✶). Entr. : Vasseur.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (c) (6✶) - Dja Djédjé (6✶), Nkoulou (6✶), Morel (6✶), Mendy (6✶) - Romao (5✶) (Lemina, 46e, 6✶), Imbula (6✶) - Thauvin (5✶) (Alessandrini, 62e), Payet (7✶), Ayew (7✶) - Gignac (7✶) (Batshuayi, 62e). Entr. : Bielsa.

St-Étienne - Bordeaux : 1-1 (1-1)

BUTS : Van Wolfswinkel (31e) pour St-Étienne ; Ilori (39e) pour Bordeaux.
JEUDI 25 SEPTEMBRE. Spectateurs : 25 510. Arbitre : M. Jaffredo (5✶). Avertissements : Clément (47e) pour Saint-Étienne ; Traoré (42e), Sala (79e), Touré (90e + 1) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-2-3-1) : Ruffier (5✶) - Clerc (5✶), Bayal Sall (6✶), Pogba (5✶), Tabanou (6✶) - Lemoine (6✶), Clément (c) (5✶) - Monnet-Paquet (4✶), Saint-Maximin (6✶) (Cohade, 56e), Gradel (6✶) - Van Wolfswinkel (5✶) (Erding, 71e). Entr. : Galtier.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (7✶) - Faubert (c) (6✶), Ilori (6✶), Pallois (6✶), Contento (6✶) - Poko (5✶), Traoré (4✶) (Plasil, 55e) - Khazri (5✶) (Rolan, 77e), Kaabouni (5✶) (Maurice-Belay, 63e), Touré (5✶) - Sala (4✶). Entr. : Sagnol.

Caen - Paris-SG : 0-2 (0-1)

BUTS : Lucas (18e), Marquinhos (57e).
MERCREDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 19 988. Arbitre : M. Bien (5✶). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.
CAEN (4-1-4-1) : Vercoutre (4✶) - Appiah (4✶), Da Silva (4✶), Pierre (3✶), Calvé (4✶) - Adéoti (5✶) - Nangis (5✶), Kanté (6✶), Féret (4✶) (Lemar, 69e), Bazile (6✶) (Koïta, 61e) - Duhamel (4✶). Entr. : Garande.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (7✶) - Maxwell (5✶), David Luiz (5✶), Marquinhos (7✶), Van der Wiel (6✶) - Cabaye (5✶) (Matuidi, 68e), Thiago Motta (4✶), Pastore (5✶) - Lavezzi (non noté) (Bahebeck, 13e, 6✶), Cavani (4✶), Lucas (7✶) (Chantôme, 79e). Entr. : Blanc.

Nice-Lille : 1-0 (1-0)

BUT : Bodmer (41e).
MERCREDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 16 541. Arbitre : M. Millot (5✶). Avertissements : Bauthéac (67e) pour Nice ; Kjaer (72e) pour Lille. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 10/20.
NICE (4-2-3-1) : Hassen (6✶) - Palun (6✶), Bodmer (c) (7✶), Genevois (6✶), Amavi (6✶) - Rafetraniaina (6✶) (Pléa, 90e + 2), Mendy (7✶) - Eysseric (5✶), Carlos Eduardo (5✶) (G. Puel, 85e), Bauthéac (6✶) (Hult, 74e) - Bosetti (6✶). Entr. : Puel.
LILLE (4-2-3-1) : Enyeama (6✶) - Sidibé (4✶) (Delaplace, 56e), Kjaer (4✶), Rozehnal (5✶), Souaré (5✶) - Gueye (6✶), Balmont (c) (5✶) - Corchia (5✶), Rodelin (4✶) (Frey, 56e), Lopes (5✶) - Roux (3✶) (Traoré, 78e). Entr. : Girard.

Guingamp - Metz : 0-1 (0-1)

BUT : Bussmann (24e).
MERCREDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 12 712. Arbitre : M. Lannoy (4✶). Avertissements : Diallo (90e + 2) pour Guingamp ; N'Daw (37e), Ngbakoto (61e), Métanire (86e) pour Metz. Expulsion : Ngbakoto (89e) pour Metz. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.
GUINGAMP (4-4-2) : Samassa (6✶) - Sankoh (4✶), Kerbrat (4✶), Sorbon (c) (5✶), Lévêque (4✶) - Beauvue (5✶), Sankharé (5✶), S. Yatabaré (6✶), Pied (5✶) (Diallo, 76e) - Marveaux (4✶) (Douniama, 80e), Mandanne (4✶) (Alioui, 64e). Entr. : Gourvennec.
METZ (4-3-3) : Mfa (7✶) - Métanire (c) (5✶), Milan (6✶), Choplin (6✶), Bussmann (6✶) - N'Daw (5✶), Krivets (5✶) (Palomino, 81e), Malouda (4✶) (Kashi, 70e) - Ngbakoto (0✶), Falcon (4✶) (Maïga, 63e), Lejeune (5✶). Entr. : Cartier.

Bastia-Nantes : 0-0

MERCREDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 11 380. Arbitre : M. Chapron (3✶). Avertissements : Peybernes (18e), Squillaci (48e) pour Bastia ; Cissokho (21e), Djilobodji (49e) pour Nantes. Expulsion : Cahuzac (40e) pour Bastia. Temps additionnel : 2 min (0 + 2). Note du match : 11/20.
BASTIA (4-3-1-2) : Areola (7✶) - Peybernes (4✶), Squillaci (6✶), Romaric (4✶), Palmieri (4✶) (Pino, 90e + 1) - Cahuzac (c) (0✶), Ba (5✶), Gillet (6✶) - Boudebouz (4✶) (Maboulou, 72e) - Ayité (5✶), Tallo (5✶) (Ongenda, 79e). Entr. : Makelele.
NANTES (4-2-3-1) : Riou (6✶) - Cissokho (5✶), Vizcarrondo (5✶), Djilobodji (c) (6✶), Alhadhur (5✶) - Deaux (6✶), Hansen (5✶) - Gakpé (5✶) (Audel, 78e), Bedoya (5✶) (Shechter, 84e), Nkoudou (6✶) - Bammou (5✶). Entr. : Der Zakarian.

Lyon-Lorient : 4-0 (2-0)

BUTS : Lacazette (5e), Fekir (39e, 68e), N'Jie (50e).
MERCREDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 32 523. Arbitre : M. Moreira (6✶). Avertissement : Lautoa (62e) pour Lorient. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 13/20.
LYON (4-3-1-2) : Lopes (6✶) - Jallet (6✶), Koné (5✶), Umtiti (5✶), Bedimo (5✶) (Mvuemba, 61e) - Ferri (6✶), Gonalons (c) (6✶), Fekir (7✶) (Yattara, 75e) - Tolisso (6✶) - N'Jie (7✶) (Gourcuff, 68e), Lacazette (6✶). Entr. : Fournier.
LORIENT (4-4-2) : Lecomte (4✶) - Gassama (4✶), Lautoa (c) (4✶), Bellugou (4✶), Le Goff (4✶) - Sunu (4✶), Mostefa (4✶), Coutadeur (4✶) (Traoré, 75e), Guerreiro (4✶) (Diallo, 69e) - Mesloub (3✶), Jeannot (5✶) (Ayew, 58e). Entr. : Ripoll.

Montpellier-Monaco : 0-1 (0-0)

BUT : Germain (90e + 3).
MERCREDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 11 570. Arbitre : M. Castro (4✶). Avertissements : Montano (86e) pour Montpellier ; Fabinho (69e) pour Monaco. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
MONTPELLIER (4-4-2) : Jourdren (6✶) - Congré (4✶), Hilton (c) (5✶), El-Kaoutari (6✶), Tiéné (5✶) - Sanson (4✶), Saihi (6✶) (Marveaux, 66e), Martin (4✶), Mounier (6✶) (Montano, 79e) - Bérigaud (5✶), Barrios (4✶) (Camara, 60e). Entr. : Courbis.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✶) - Fabinho (6✶), Raggi (5✶), Ricardo Carvalho (6✶), Kurzawa (7✶) - Toulalan (c) (6✶), Kondogbia (5✶) (Germain, 88e) - Silva (5✶) (Dirar, 75e), Moutinho (6✶), Ferreira Carrasco (5✶) (Ocampos, 61e) - Berbatov (5✶). Entr. : Jardim.

Rennes-Toulouse : 0-3 (0-1)

BUTS : Pesic (42e), Diagne (58e c.s.c.), Ben Yedder (61e).
MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 17 182. Arbitre : M. Fautrel (5✶). Avertissements : G. Fernandes (10e), Habibou (22e), Prcic (45e + 1) pour Rennes ; Aguilar (18e), Ben Yedder (47e), Trejo (89e) pour Toulouse. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (5✶) - Danzé (c) (6✶), Mexer (5✶), Diagne (3✶), Moreira (3✶) - Konradsen (1✶), G. Fernandes (4✶) (Pajot, 78e), Prcic (4✶) (Hosiner, 62e) - Ntep (6✶) (Pedro Henrique, 69e), Toivonen (3✶), Habibou (2✶). Entr. : Montanier.
TOULOUSE (4-3-1-2) : Boucher (5✶) - Moubandje (5✶), Grigore (5✶), Veskovac (5✶), Tisserand (5✶) (Ninkov, 77e) - Akpa Akpro (5✶), Aguilar (c) (6✶), Didot (non noté) (T. Doumbia, 30e, 6✶) - Regattin (5✶) - Pesic (6✶), Ben Yedder (6✶) (Trejo, 84e). Entr. : Casanova.

Évian-TG - Lens : 2-1 (2-0)

BUTS : Wass (10e), Mensah (30e) pour Évian-TG ; Touzghar (55e) pour Lens.
MERCREDI 24 SEPTEMBRE. Spectateurs : 9 864. Arbitre : M. Schneider (4✶). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 12/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Hansen (6✶) - Abdallah (5✶), Mongongu (5✶), Mensah (4✶), Sabaly (6✶) - Koné (6✶), Sorlin (c) (6✶) - Wass (6✶), Tejeda (5✶) (Ninkovic, 63e), Barbosa (6✶) (Camus, 73e) - Bruno (5✶) (Nsikulu, 67e). Entr. : Dupraz.
LENS (4-1-4-1) : Riou (5✶) - Gbamin (4✶), Landre (4✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Le Moigne (c) (4✶) - El-Jadeyaoui (5✶), Bourigeaud (5✶) (N'Diaye, 58e), Cyprien (4✶) (Valdivia, 58e), Coulibaly (4✶) (Guillaume, 76e) - Touzghar (5✶). Entr. : Kombouaré.

Ligue 2

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.	DOMICILE J.	G.	N.	P.	p.	c.	EXTÉRIEUR J.	G.	N.	P.	p.	c.
→	1. Dijon	17	9	5	2	2	9	7	+2	4	4	0	0	5	1	5	1	2	2	4	6
→	2. Troyes	16	8	5	1	2	15	6	+9	4	2	1	1	6	3	4	3	0	1	9	3
↗	3. GFC Ajaccio	16	9	5	1	3	12	12	0	5	3	0	2	6	6	4	2	1	1	6	6
↘	4. Nancy	14	9	3	5	1	12	9	+3	5	1	4	0	5	4	4	2	1	1	7	5
↗	5. Le Havre	14	9	4	2	3	11	8	+3	4	2	2	0	6	4	5	2	0	3	5	4
↘	6. Brest	14	9	3	5	1	6	3	+3	4	3	1	0	5	1	5	0	4	1	1	2
↗	7. Niort	13	9	3	4	2	9	8	+1	5	3	2	0	6	1	4	0	2	2	3	7
↘	8. Angers	12	9	3	3	3	12	10	+2	4	2	2	0	5	1	5	1	1	3	7	9
↘	9. Laval	12	9	2	6	1	10	9	+1	5	1	4	0	6	5	4	1	2	1	4	4
↗	10. Auxerre	12	9	3	3	3	9	8	+1	5	2	1	2	6	5	4	1	2	1	3	3
↗	11. Sochaux	12	9	3	3	3	8	7	+1	5	1	1	3	2	4	4	2	2	0	6	3
↗	12. Créteil-Lusitanos	11	9	2	5	2	15	14	+1	4	2	2	0	9	5	5	0	3	2	6	9
↘	13. Nîmes	11	9	2	5	2	10	12	-2	5	2	3	0	8	6	4	0	2	2	2	6
↘	14. Orléans	11	9	3	2	4	7	9	-2	4	1	1	2	2	3	5	2	1	2	5	6
↗	15. Valenciennes	11	9	3	2	4	9	15	-6	5	2	2	1	7	8	4	1	0	3	2	7
↘	16. AC Ajaccio	10	9	2	4	3	7	8	-1	4	1	1	2	2	4	5	1	3	1	5	4
↘	17. Tours	9	9	3	0	6	11	13	-2	5	3	0	2	10	8	4	0	0	4	1	5
→	18. Arles-Avignon	7	9	1	4	4	9	13	-4	4	1	2	1	5	5	5	0	2	3	4	8
↗	19. Châteauroux	7	9	1	4	4	8	15	-7	5	1	2	2	6	9	4	0	2	2	2	6
↘	20. Clermont	6	8	1	3	4	11	14	-3	3	1	1	1	5	5	5	0	2	3	6	9

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play. Ce classement ne tient pas compte de Clermont-Troyes, disputé lundi 29 septembre.

9e journée

Le Havre-Dijon	1-0
Clermont-Troyes	lundi
GFC Ajaccio-Nîmes	2-0
Laval-Nancy	1-1
Châteauroux-Brest	1-1
Niort-Angers	2-1
Auxerre - Arles-Avignon	2-1
Tours-Sochaux	0-1
Créteil-AC Ajaccio	3-2
Valenciennes-Orléans	2-0

Rendez-vous

10e journée

VENDREDI 3 OCT., 20 HEURES
Dijon-Clermont
Nancy-GFC Ajaccio
Orléans-Le Havre
Brest-Tours
AC Ajaccio-Niort
Angers-Créteil
Nîmes-Laval
Arles-Avignon - Châteauroux

SAMEDI 4 OCTOBRE, 14 HEURES
Troyes-Valenciennes

LUNDI 6 OCTOBRE, 20 H 30
Sochaux-Auxerre

11e journée

VENDREDI 17 OCT., 20 HEURES
GFC Ajaccio - Arles-Avignon
Auxerre-Nancy
Le Havre-Angers
Laval-Brest
Niort-Orléans
Châteauroux-Sochaux
Tours-Nîmes
Clermont-AC Ajaccio

SAMEDI 18 OCTOBRE, 14 HEURES
Créteil-Troyes

LUNDI 20 OCTOBRE, 20 H 30
Valenciennes-Dijon

Discipline

Suspendus au prochain match : **Abergel** et **Babiloni** (AC Ajaccio), **Sakhi** (Châteauroux), **Esor** (Créteil), **Alla** (Laval), **Barrillon, Cissokho** et **Nouri** (Nîmes), **Ligoule** (Orléans), **Habran** (Sochaux), **Bouhours** et **Diawara** (Tours), **Coulibaly** (Valenciennes).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Boufal (Angers), 6,5 ✶.
2. Martial (Brest), 6,25 ✶.
3. Saadi (Clermont), 6,13 ✶.
4. Gonçalves (Laval), 6,11 ✶.
5. Roudet (Châteauroux), Moulin (Clermont), Lesage (Créteil), Chafik, Diallo (Laval), Dembélé (Nancy), Mou. Diaw (Niort), Jean (Troyes), 6 ✶.
13. Kodjia (Angers), Ramaré (Brest), Alla (Laval), Amadou (Nancy), 5,89 ✶.
17. Philippoteaux (Dijon), 5,88 ✶.
18. Roye (Niort), 5,86 ✶.
19. Le Bihan (Le Havre), Malcuit (Niort), Ponroy (Orléans), 5,83 ✶.
22. Konaté (Laval), 5,78 ✶.
23. Ekobo (Clermont), Monfray (Laval), Martin (Niort), Caceres, Tardieu (Sochaux), 5,75 ✶.
28. Novillo (Clermont), Kovacevic (Nîmes), Court (Troyes), 5,71 ✶.
31. Rodriguez (Arles-Avignon), Puygrenier (Auxerre), Grougi, Traoré (Brest), Fontaine (Le Havre), Puyo (Orléans), Ayasse (Troyes), 5,67 ✶.

Gardiens

1. Delecroix (Niort), 6,33 ✶.
2. Cappone (Laval), 6,11 ✶.
3. Ou. Sissoko (AC Ajaccio), Reynet (Dijon), 6 ✶.
5. Michel (Nîmes), 5,89 ✶.
6. Bertrand (Tours), 5,8 ✶.
7. Thébaux (Brest), Nardi (Nancy), 5,78 ✶.
9. Delac (Arles-Avignon), Laquait (Valenciennes), 5,75 ✶.
11. Léon (Auxerre), Pelé (Sochaux), 5,67 ✶.
13. Petric (Troyes), 5,63 ✶.
14. Bosmel (Arles-Avignon), 5,6 ✶.
15. Bonnefoi (Châteauroux), 5,44 ✶.
16. Butelle (Angers), Renault (Orléans), 5,33 ✶.
18. Scribe (AC Ajaccio), L'Hostis (Clermont), 5,25 ✶.
20. Merville (Créteil), Diallo (Le Havre), 5,22 ✶.

Le Havre-Dijon : 1-0 (1-0)

BUT : Le Bihan (38e).
VENDREDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 920. Arbitre : M. Falcone (7✶). Avertissement : Mollet (19e) pour Dijon. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 15/20.
LE HAVRE (4-2-3-1) : Diallo (6✶) - Ikoko (6✶), Touré (7✶), Fortes (6✶), Mombris (6✶) - Fontaine (8✶) (Louiserre, 81e), Le Marchand (c) (6✶) - Sao (6✶) (Pinteaux, 87e), Leroy (5✶) (Malfleury, 73e), Bonnet (6✶) - Le Bihan (6✶). Entr. : Mombaerts.
DIJON (4-1-4-1) : Reynet (6✶) - Paye (4✶), Rémy (5✶), Souprayen (c) (5✶), Bamba (6✶) - Cissé (5✶) - Bela (3✶) (Philippoteaux, 46e, 4✶), Marié (4✶) (Gastien, 76e), Mollet (6✶), Diony (5✶) - Tavares (3✶) (Rivière, 46e, 4✶). Entr. : Dall'Oglio.

Niort-Angers : 2-1 (0-1)

BUTS : Dona Ndoh (56e), Martin (85e) pour Niort ; Thomas (7e) pour Angers.
VENDREDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 853. Arbitre : M. Palhies (7✶). Avertissements : Diaw (22e) pour Niort ; Boufal (39e), Bouka Moutou (50e) pour Angers. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 12/20.
NIORT (4-1-3-2) : Delecroix (7✶) - Malcuit (5✶), Sans (6✶), Barbet (7✶), Bernard (5✶) - Batisse (5✶) - Houla (5✶) (Ba, 68e), Diaw (c) (6✶), Martin (7✶) - Koné (5✶), Dona Ndoh (6✶) (Hébras, 83e). Entr. : Brouard.
ANGERS (4-1-4-1) : Butelle (4✶) - Angoula (5✶), Guillon (6✶), Thomas (c) (6✶), Bouka Moutou (4✶) - Massoma Ngosso (4✶) (Diers, 71e) - Boufal (7✶), Manceau (6✶), Frikeche (5✶) (Blayac, 88e), Camara (5✶) - Kodjia (6✶). Entr. : Moulin.

Valenciennes-Orléans : 2-0 (0-0)

BUTS : Poepon (54e), Loriot (67e c.s.c.).
VENDREDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 052. Arbitre : M. Miguelgorry (6✶). Avertissements : Enza Yamissi (51e), Kaboré (84e), Abriel (89e) pour Valenciennes ; Loriot (38e), Puyo (58e) pour Orléans. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 12/20.
VALENCIENNES (3-5-2) : Laquait (7✶) - Guihoata (6✶), Coulibaly (c) (7✶), Abdelhamid (6✶) - Lala (6✶), Enza Yamissi (5✶) (Houri, 87e), Abriel (6✶), Diarra (6✶) (Kaboré, 69e), Néry (7✶) - Poepon (7✶) (Nguette, 78e), Le Tallec (6✶). Entr. : Casoni.
ORLÉANS (4-1-4-1) : Renault (5✶) - Sidibé (5✶), Brillault (c) (5✶), Abdoulaye (4✶), Tomas (4✶) - Loriot (5✶) - Pinaud (5✶) (Glombard, 65e), Ligoule (5✶), Puyo (5✶) (Mendy, 61e), Arnaud (5✶) (Louisy Daniel, 69e) - Maah (5✶). Entr. : Frapolli.

GFC Ajaccio-Nîmes : 2-0 (2-0)

BUTS : Tshibumbu (12e), Fabre (42e).
VENDREDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 266. Arbitre : M. Lavis (5✶). Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 14/20.
GFC AJACCIO (4-4-2) : Maury (5✶) - Andreu (5✶), Filippi (c) (5✶), Bréchet (6✶), Martinez (5✶) - Ducourtioux (5✶) (Rivieyran, 90e), Fabre (7✶), Youga (6✶), M'Madi (5✶) (Boujedra, 79e) - Tshibumbu (6✶) (Mayi, 74e), Pujol (5✶). Entr. : Laurey.
NÎMES (4-5-1) : Michel (5✶) - Cordoval (4✶), Barillon (4✶), Élie (4✶), Valls (4✶) - Njiki Tchoutou (3✶), Kovacevic (4✶), Briançon (4✶) (Parpeix, 77e), Nouri (4✶) (Robail, 61e), Mendy (3✶) - Maoulida (c) (3✶) (Koura, 62e). Entr. : Pasqualetti.

Auxerre-Arles-Avignon : 2-1 (1-1)

BUTS : Castelletto (20e), Mulumba (47e) pour Auxerre ; Touré (37e) pour Arles-Avignon.
VENDREDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 522. Arbitre : M. Rouinsard (4✶). Avertissements : Niang (48e), Savanier (90e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 5 min (1 + 4). Note du match : 11/20.
AUXERRE (4-3-3) : Léon (6✶) - Castelletto (7✶), Puygrenier (c) (7✶), Fontaine (6✶), Djellabi (6✶) - Mulumba (7✶) (Kilic, 70e), Aït Ben Idir (6✶) (Lefebvre, 73e), Bouby (5✶) - Nabab (3✶), Mbombo Lokwa (3✶) (Diarra, 80e), Baby (5✶). Entr. : Vannuchi.
ARLES-AVIGNON (4-4-2) : Delac (5✶) - Bocaly (5✶) (Phojo, 80e), Gigot (5✶), N'Diaye (5✶), Quintin (c) (5✶) - Savanier (6✶), Coulomb (6✶) (Blanc, 64e), Rodriguez (6✶), Ouaamar (5✶) - Touré (7✶), Niang (4✶) (Van Kessel, 80e). Entr. : Irlès.

Laval-Nancy : 1-1 (1-1)

BUTS : Bourgeois (36e) pour Laval ; Lusamba (19e) pour Nancy.
VENDREDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 503. Arbitre : M. Husset (5✶). Avertissements : Cuffaut (28e), Diagne (63e), Dalé (74e) pour Nancy. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 11/20.
LAVAL (4-4-2) : Cappone (6✶) - Chafik (6✶), Konaté (6✶), Monfray (5✶), Perrot (3✶) - Gonçalves (c) (6✶), Guerriero (5✶), Alla (6✶), Bourgeois (6✶) (Robic, 67e) - Bekamenga (6✶), Saïd (5✶) (Zeoula, 72e). Entr. : Zanko.
NANCY (4-2-3-1) : Nardi (6✶) - Cuffaut (5✶), Sami (c) (5✶), Diagne (5✶), Muratori (5✶) (Badila, 83e) - Amadou (6✶), Lusamba (6✶) - Dalé (5✶), Karaboué (5✶) (Cetout, 81e), Walter (6✶) - Dembélé (5✶). Entr. : Correa.

Tours-Sochaux : 0-1 (0-0)

BUT : Berenguer (78e s.p.).
VENDREDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 5 047. Arbitre : M. Batta (5✶). Avertissements : Gradit (90e + 3) pour Tours ; Tardieu (26e), Caceres (80e) pour Sochaux. Expulsion : Diawara (78e) pour Tours. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 7/20.
TOURS (4-2-3-1) : Bertrand (6✶) - Gradit (4✶), Diawara (0✶), Schwechlen (5✶), Bouhours (5✶) - Santamaria (4✶) (Belkebla, 70e), Chavalerin (5✶) - Ketkeophomphone (3✶), Bergougnoux (c) (3✶), Diaz (3✶) (Bédia, 62e) - Adnane (3✶). Entr. : Pantaloni.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pelé (5✶) - Gibaud (5✶), Vivian (5✶), Sunzu (5✶), Roussillon (5✶) - Lopy (6✶), Tardieu (5✶) (Ilaimaharitra, 83e) - Faussurier (c) (6✶), Caceres (5✶) (Diedhiou, 86e), Berenguer (6✶) - Toko Ekambi (6✶) (Butin, 73e). Entr. : Echouafni.

Châteauroux-Brest : 1-1 (1-1)

BUTS : Thil (19e) pour Châteauroux ; Samassa (15e) pour Brest.
VENDREDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 852. Arbitre : M. Jochem (5✶). Avertissement : Samassa (55e) pour Brest. Expulsion : Sakhi (64e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 11/20.
CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (8✶) - Nestor (c) (6✶), Houtoundji (5✶), Boyer (5✶), Bonnart (6✶) - Plessis (4✶) (Dudouit, 62e), Zola (5✶) - Chamed (non noté) (Koffi, 25e, 5✶), Sakhi (0✶), Obiang (5✶) - Thil (7✶) (Nnomo, 82e). Entr. : Gastien.
BREST (4-4-2) : Thébaux (6✶) - Belaud (6✶), Traoré (5✶), Martial (5✶), Moimbé (5✶) - Ramaré (c) (6✶), Perez (6✶), Doumbia (4✶) (Grougi (6), 46e), Alphonse (6✶) (Khaled, 90e) - Verdier (4✶) (Laborde, 74e), Samassa (6✶). Entr. : Dupont.

Créteil-AC Ajaccio : 3-2 (1-0)

BUTS : Andriatsima (19e), Essombé (87e), Dabo (88e) pour Créteil ; Lesoimier (80e), Fauvergue (90e + 2) pour l'AC Ajaccio.
VENDREDI 26 SEPTEMBRE. Spectateurs : 2 304. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✶). Avertissements : Diedhiou (42e) pour Créteil ; Fauvergue (69e) pour l'AC Ajaccio. Expulsion : Abergel (64e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 9/20.
CRÉTEIL (4-5-1) : Merville (4✶) - Lafon (5✶), Di Bartoloméo (4✶), Diedhiou (4✶), Montaroup (5✶) - Seck (5✶), Ndoye (5✶), Lesage (c) (5✶), Andriatsima (5✶) (Essombé, 80e), Dias (4✶) (Genest, 83e) - Piquionne (non noté) (Dabo, 36e, 6✶). Entr. : Hinschberger.
AC AJACCIO (4-3-3) : Sissoko (4✶) - Marester (5✶), Zubar (4✶), Perozo (4✶), Abergel (0✶) - Coulibaly (4✶), Pedretti (c) (5✶) (Cavalli, 62e), Quintilla (4✶) (Babiloni, 65e) - Lesoimier (6✶), Fauvergue (5✶), Oliech (4✶) (Madri, 57e). Entr. : Bracconi.

Buteurs

1. Le Bihan (Le Havre), 7 buts.
2. Saadi (Clermont), 6 buts.
3. Kodjia (Angers), Dembélé (Nancy), Jean (Troyes), Poepon (Valenciennes), 5 buts.
7. Andriatsima, Piquionne (Créteil), Koura (Nîmes), Adnane (Tours), 4 buts.
11. Fauvergue (AC Ajaccio), Abd. Camara (Angers), Touré (Arles-Avignon), Chamed, Thil (Châteauroux), Lesage (Créteil), Philippoteaux (Dijon), Alla (Laval), Lusamba (Nancy), Maoulida (Nîmes), Nivet (Troyes), 3 buts.
22. Gigot (Arles-Avignon), Gragnic, Mbombo Lokwa (Auxerre), Alphonse (Brest), Martin, Sawadogo (Clermont), C. Ndoye (Créteil), Y. Rivière, Rémy (Dijon), Mayi, Pujol (GFC Ajaccio), Bekamenga (Laval), Sao (Le Havre), Ba, Koné, Martin (Niort), Louisy Daniel, Puyo (Orléans), Bérenguer, Cacérès, Toko Ekambi (Sochaux), Bergougnoux, Santamaria (Tours), Gimbert (Troyes), Le Tallec (Valenciennes), 2 buts.

Passeurs

1. Nivet (Troyes), 5 passes.
2. Hadji (Nancy), Cissokho, Maoulida (Nîmes), Puyo (Orléans), Darbion (Troyes), 3 passes.

Attaques

1. Créteil et Troyes, 15 buts.
3. Angers, GFC Ajaccio et Nancy, 12 buts.
6. Clermont, Le Havre et Tours, 11 buts.
9. Laval et Nîmes, 10 buts.
11. Arles-Avignon, Auxerre, Dijon, Niort et Valenciennes, 9 buts.
16. Châteauroux et Sochaux, 8 buts.
18. AC Ajaccio et Orléans, 7 buts.
20. Brest, 6 buts.

Défenses

1. Brest, 3 buts.
2. Troyes, 6 buts.
3. Dijon et Sochaux, 7 buts.
5. AC Ajaccio, Auxerre, Le Havre et Niort, 8 buts.
9. Laval, Nancy et Orléans, 9 buts.
12. Angers, 10 buts.
13. GFC Ajaccio et Nîmes, 12 buts.
15. Arles-Avignon et Tours, 13 buts.
17. Clermont et Créteil, 14 buts.
19. Châteauroux et Valenciennes, 15 buts.

Équipe type, 9e journée

Équipe type, 8e journée

National

8e journée

Dijon-Créteil	2-1	Angers-Auxerre	0-0
Troyes-Niort	4-1	AC Ajaccio-Le Havre	0-1
Nancy-Tours	2-1	Arles-Avignon-Laval	2-3
Sochaux-Brest	0-0	Nîmes-Châteauroux	1-0
Orléans-GFC Ajaccio	0-1	Valenciennes-Clermont	2-1

Dijon-Créteil: 2-1 (1-0)

BUTS: Rivière (45e), Philippoteaux (87e) pour Dijon ; Andriatsima (61e s.p.) pour Créteil.

MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 7 446. Arbitre : M. Hamel (5✶). Avertissements : Rivière (25e), Gastien (79e) pour Dijon ; Di Bartoloméo (52e), Lafon (90e) pour Créteil. Expulsion : Varrault (47e) pour Dijon. Temps additionnel : 5 min (2 + 3). Note du match : 13/20.

DIJON (4-4-2): Reynet (6✶) - Paye (5✶), Rémy (6✶), Varrault (c) (0✶), Souprayen (5✶) - Bela (5✶) (Marie, 51e), Gastien (5✶), Cissé (6✶), Philippoteaux (8✶) - Rivière (7✶) (Amalfitano, 83e), Tavares (5✶) (Diony, 73e). Entr. : Dall'Oglio.

CRÉTEIL (4-3-3): Merville (6✶) - Esor (6✶), Ilunga (5✶), Di Bartoloméo (c) (5✶), Pereira (5✶) - Seck (5✶), Lafon (5✶), Ndoye (5✶) (Dias, 71e) - Genest (4✶), Dabo (5✶) (Essombé, 80e), Andriatsima (5✶) (Piquionne, 70e). Entr. : Hinschberger.

Troyes-Niort: 4-1 (1-0)

BUTS: Jean (43e), Court (70e), Gimbert (83e, 88e) pour Troyes ; Martin (75e) pour Niort.

MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 472. Arbitre : M. Aubin (6✶). Avertissements : Gimbert (82e), Pi (90e) pour Troyes ; Sans (84e) pour Niort. Temps additionnel : 3 min (0 + 3). Note du match : 14/20.

TROYES (4-4-2): Petric (6✶) - Lacour (5✶) - Saunier (6✶), Carole (7✶), Othon (5✶) - Nivet (c) (7✶), Ayasse (6✶), Court (8✶), Darbion (5✶) (Azamoum, 87e) - Bienvenu (3✶) (Gimbert, 62e), Jean (6✶) (Pi, 72e). Entr. : Furlan.

NIORT (4-4-2): Delecroix (6✶) - Malcuit (5✶), Sans (4✶), Barbet (4✶), Bernard (5✶) - Houla (6✶) (Dona Ndoh, 63e), Roye (6✶), Diaw (c) (6✶), Koukou (5✶) (Martin, 68e) - Ba (4✶), Koné (4✶). Entr. : Brouard.

Nancy-Tours: 2-1 (1-0)

BUTS: Dembélé (27e), Diawara (60e c.s.c.) pour Nancy ; Ketkeophomphone (59e) pour Tours.

MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 13 651. Arbitre : M. Cailleux (4✶). Avertissements : Sami (61e) pour Nancy ; Ketkeophomphone (63e), Schwechlen (84e) pour Tours. Temps additionnel : 7 min (2 + 5). Note du match : 12/20.

NANCY (4-2-3-1): Nardi (4✶) - Cuffaut (6✶), Sami (5✶), Diagne (5✶), Muratori (6✶) - Amadou (7✶), Walter (6✶) - Karaboué (4✶) (Lusamba, 65e ; Cetout, 86e), Hadji (c) (5✶) (Iglesias, 69e), Dalé (5✶) - Dembélé (7✶). Entr. : Correa.

TOURS (3-4-3): Bertrand (5✶) - Gradit (4✶), Diawara (4✶), Schwechlen (3✶) - Chavalerin (4✶), Berenguer (4✶) (Vumbi Bundu, 79e), Belkebla (6✶), Santamaria (4✶) (Diaz, 68e) - Ketkeophomphone (5✶), Bergougnoux (c) (6✶), Adnane (3✶) (Bédia, 68e). Entr. : Pantaloni.

Sochaux-Brest: 0-0

MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 662. Arbitre : M. Ben el-Hadj (6✶). Avertissements : Zouma (85e), Vivian (90e + 4) pour Sochaux ; Perez (22e), Samassa (39e), Laborde (44e), Traoré (75e) pour Brest. Temps additionnel : 6 min (2 + 4). Note du match : 12/20.

SOCHAUX (4-2-3-1): Pelé (7✶) - Gibaud (5✶) (Toko Ekambi, 78e), Mignot (non noté) (Vivian, 14e, 5✶), Zouma (6✶), Roussillon (6✶) - Tardieu (6✶), Ilaimaharitra (6✶) - Faussurier (5✶), Caceres (6✶), Berenguer (5✶) - Butin (c) (5✶) (Diedhiou, 83e). Entr. : Echouafni.

BREST (4-3-3): Thébaux (5✶) - Belaud (5✶), Martial (7✶), Traoré (5✶), Moimbé (6✶) - Grougi (5✶), Perez (5✶), Ramaré (c) (6✶) - Belghazouani (3✶) (Alphonse (5), 46e), Samassa (5✶) (Verdier, 83e), Laborde (4✶) (Makonda, 84e). Entr. : Dupont.

Orléans-GFC Ajaccio: 0-1 (0-0)

BUT: Bréchet (47e).

MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 448. Arbitre : M. Delpech (6✶). Avertissements : Sidibé (77e), Louisy Daniel (86e) pour Orléans ; Boujedra (45e), Filippi (52e) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel : 6 min (1 + 5). Note du match : 10/20.

ORLÉANS (4-4-2): Renault (5✶) - Sidibé (6✶) (Pinaud, 90e + 2), Abdoulaye (5✶), Brillault (c) (6✶), Tomas (6✶) - Puyo (5✶), Ligoule (5✶), Loriot (6✶) (Loval, 78e), Glombard (5✶) (Arnaud, 73e) - Louisy Daniel (5✶), Maah (6✶). Entr. : Frapolli.

GFC AJACCIO (4-2-3-1): Maury (6✶) - Andreu (5✶), Filippi (c) (6✶), Bréchet (6✶), Martinez (5✶) - Ducourtioux (5✶), Fabre (6✶) (Rivieyran, 90e + 2) - Boujedra (6✶) (M'Madi, 81e), Larbi (6✶) (Pujol, 89e), Tshibumbu (5✶) - Boutaïb (6✶). Entr. : Laurey.

Angers-Auxerre: 0-0

MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 358. Arbitre : M. Guenaoui (6✶). Avertissements : Aguilar (68e), Aït Ben Idir (90e) pour Auxerre. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 9/20.

ANGERS (4-4-2): Butelle (5✶) - Manceau (5✶), Guillon (6✶), Thomas (5✶), Bouka Moutou (5✶) - Boufal (5✶) (Pessalli, 73e), Diers (c) (5✶) (Keita, 90e + 2), Frikeche (5✶), Camara (5✶) - Kodjia (5✶), Blayac (5✶) (Clémence, 60e). Entr. : Moulin.

AUXERRE (5-4-1): Léon (5✶) - Aguilar (6✶) (Sefil, 81e), Castelletto (5✶), Puygrenier (c) (6✶), Fontaine (5✶), Djellabi (5✶) - Kilic (6✶), Mulumba (5✶), Aït Ben Idir (6✶), Nabab (4✶) (Baby, 77e) - Diarra (4✶) (Mbombo Lokwa, 61e). Entr. : Vannuchi.

AC Ajaccio-Le Havre: 0-1 (0-1)

BUT: Le Bihan (6e s.p.).

MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 119. Arbitre : M. Desiage (4✶). Avertissements : Cavalli (36e) pour l'AC Ajaccio ; Diallo (90e) pour Le Havre. Expulsion : Mendes (36e) pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (1 + 2). Note du match : 11/20.

AC AJACCIO (4-2-3-1): Sissoko (5✶) - Marester (5✶), Zubar (5✶), Perozo (4✶), Abergel (5✶) - Coulibaly (4✶) (Quintilla, 57e), Gonçalves (5✶) - Madri (3✶) (Oliech, 46e, 4✶), Cavalli (c) (5✶), Lesoimier (4✶) (Baradji, 68e) - Fauvergue (4✶). Entr. : Bracconi.

LE HAVRE (4-3-2-1): Diallo (5✶) - Chebake (5✶), Touré (5✶), Fortes (5✶), Mombris (5✶) - Fontaine (4✶), Le Marchand (c) (5✶), Pinteaux (4✶) - Mendes (0✶), Gamboa (4✶) (Ikoko, 76e) - Le Bihan (5✶) (Leroy, 70e). Entr. : Mombaerts.

Arles-Avignon-Laval: 2-3 (0-3)

BUTS: Hammar (66e), Gigot (83e) pour Arles-Avignon ; Alla (3e s.p.), Bekamenga (17e, 30e) pour Laval.

MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 1 361. Arbitre : M. Kalt (7✶). Avertissement : Gigot (43e) pour Arles-Avignon. Temps additionnel : 7 min (3 + 4). Note du match : 13/20.

ARLES-AVIGNON (4-1-3-2): Delac (6✶) - Phojo (5✶), Gigot (4✶), N'Diaye (4✶) (Ouaamar, 46e, 6✶), Quintin (4✶) - Blanc (5✶) - Rosado (4✶), Rodriguez (c) (6✶), Hammar (5✶) - Van Kessel (4✶) (Savanier, 67e), Niang (4✶). Entr. : Irlès.

LAVAL (4-3-3): Cappone (6✶) - Chafik (6✶), Konaté (6✶), Monfray (5✶), Perrot (5✶) - Zeoula (5✶), Gonçalves (c) (7✶), Alla (6✶) - Bekamenga (7✶) (Diallo, 84e), Robic (5✶) (Mimoun, 76e), Bourgeois (6✶) (Couturier, 89e). Entr. : Zanko.

Nîmes-Châteauroux: 1-0 (1-0)

BUT: Koura (25e).

MARDI 23 SEPTEMBRE. Spectateurs : 4 151. Arbitre : Mme Frappart (6✶). Avertissements : Briançon (78e) pour Nîmes ; Bonnart (58e), Bonnefoi (81e) pour Châteauroux. Temps additionnel : 4 min (1 + 3). Note du match : 11/20.

NÎMES (4-4-2): Michel (6✶) - Cordoval (7✶), Sartre (4✶), Élie (4✶), Harek (5✶) (Valls, 46e, 5✶) - Njiki Tchoutou (6✶), Parpeix (4✶) (Kovacevic, 75e), Robail (6✶), Briançon (6✶) - Maoulida (c) (5✶), Koura (7✶) (Azouni, 84e). Entr. : Pasqualetti.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1): Bonnefoi (5✶) - Bonnart (4✶), Nestor (c) (5✶), Boyer (5✶), Houtoundji (5✶) - Plessis (5✶), Zola (4✶) (Dudouit, 85e) - Kamara (non noté) (Nnomo, 42e, 5✶), Sakhi (6✶), Chamed (6✶) (Obiang, 85e) - Thil (6✶). Entr. : Gastien.

Valenciennes-Clermont: 2-1 (0-0)

BUTS: Poepon (50e), Le Tallec (79e) pour Valenciennes ; Martin (90e + 3) pour Clermont.

LUNDI 22 SEPTEMBRE. Spectateurs : 6 399. Arbitre : M. Rainville (7✶). Avertissements : Konongo (49e), Capelle (90e + 4) pour Clermont. Temps additionnel : 4 min (0 + 4). Note du match : 12/20.

VALENCIENNES (3-5-2): Laquait (6✶) - Guihoata (5✶), Abdelhamid (6✶), Ciss (4✶) - Lala (5✶), Enza Yamissi (5✶), Abriel (c) (5✶), Diarra (6✶) (Kaboré, 82e), Néry (5✶) - Poepon (6✶) (Nguette, 73e), Le Tallec (7✶) (Houri, 88e). Entr. : Casoni.

CLERMONT (4-1-4-1): L'Hostis (5✶) - Agounon (4✶), Avinel (c) (5✶), Martin (5✶), Konongo (4✶) - Betsch (6✶) (Ekobo, 84e) - Sawadogo (5✶) (Vidémont, 70e), Moulin (6✶), Capelle (5✶), Novillo (5✶) (Salibur, 62e) - Saadi (5✶). Entr. : Diacre.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Paris FC	16	8	4	4	0	11	5	+6
2. Strasbourg	15	8	4	3	1	11	8	+3
3. Red Star	14	8	4	2	2	10	6	+4
4. Boulogne	14	8	4	2	2	12	7	+5
5. Avranches	13	8	4	1	3	9	7	+2
6. Amiens	13	8	4	1	3	13	11	+2
7. Colmar	13	8	3	4	1	11	10	+1
8. Fréjus-Saint-Raphaël	12	8	3	3	2	11	7	+4
9. Dunkerque	12	8	3	3	2	7	7	0
10. Chambly	12	8	3	3	2	17	11	+6
11. Bourg-Péronnas	9	8	2	3	3	12	11	+1
12. Le Poiré-sur-Vie	9	8	2	3	3	10	16	-6
13. CA Bastia	9	8	2	3	3	11	9	+2
14. Colomiers	8	8	2	2	4	6	10	-4
15. Istres	7	8	1	4	3	9	11	-2
16. Luçon	7	8	1	4	3	6	9	-3
17. Marseille Consolat	5	8	1	2	5	7	18	-11
18. Épinal	3	8	0	3	5	6	16	-10

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

8e journée

Fréjus-Saint-Raphaël - Paris FC	1-1
Strasbourg-CA Bastia	1-0
Red Star-Marseille Consolat	1-1
Istres-Boulogne	1-1
Avranches - Bourg-Péronnas	2-1
Amiens-Épinal	2-2
Dunkerque-Colmar	0-0
Chambly - Le Poiré-sur-Vie	5-0
Luçon-Colomiers	1-1

Rendez-vous

9e journée

VENDREDI 3 OCT., 20 HEURES

Le Poiré-sur-Vie - Strasbourg
Bourg-Péronnas - Red Star
Boulogne - Fréjus-Saint-Raphaël
CA Bastia-Avranches
Colmar-Istres
Marseille Consolat-Dunkerque
Colomiers-Chambly
Épinal-Luçon

20 H 30

Paris FC-Amiens

10e journée

VENDREDI 17 OCT., 20 HEURES

Luçon-Paris FC
Chambly-Strasbourg
Red Star-CA Bastia
Amiens-Boulogne
Avranches - Le Poiré-sur-Vie
Fréjus-Saint-Raphaël - Colmar
Dunkerque - Bourg-Péronnas
Colomiers-Épinal
Istres-Marseille Consolat

● **Fréjus-Saint-Raphaël - Paris FC : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 1 200. Arbitre : M. Petit. Buts : Henry (70e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Ogounbiyi (57e) pour le Paris FC. Avertissements : Mboup (65e) pour Fréjus-Saint-Raphaël ; Ech-Chergui (31e), Lybohy (79e), Traoré (90e + 1) pour le Paris FC.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve - Delvigne, Rougeaux, Dequaire, Gace - Padovani (✶) (Gendrey, 88e) - Mbone, Hennion (Mboup, 61e), Damour - Scarpelli, Henry (Belfort, 80e). Entr. : Estevan.

Paris FC : Demarconnay - Cantini, Jean, Lybohy, Konaté - Poujol - Ogounbiyi (Bongongui, 67e), Gamiette (Traoré, 83e), Ech-Chergui, Keita (✶) - Socrier (Baldé, 61e). Entr. : Taine.

● **Strasbourg-CA Bastia : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 10 592. Arbitre : M. Dzubanowski. But : Fachan (47e). Avertissements : Grimm (76e), Seka (85e) pour Strasbourg ; Truchet (83e), Lombard (90e + 3) pour le CA Bastia. Expulsion : Benyahia (31e) pour le CA Bastia.

Strasbourg : Gaudin - Donzelot, Seka, Sikimic, Fachan (✶) - Amofa (Liénard, 34e), Grimm (Camara, 78e) - Ndiaye (Bahoken, 71e), Belahmeur, Aguemon - Marques. Entr. : Duguépéroux.

CA Bastia : Lombard - Moretti (Ripart, 83e), Doumbia, Rouamba, Santelli (✶) - Bourgeois (Truchet, 59e), Ramos, Benyahia, Tiberi - Toudic, Grimaldi (Naby, 55e). Entr. : Rossi.

● **Red Star-Marseille Consolat : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 2 800. Arbitre : M. Cailleux. Buts : Fournier (49e) pour le Red Star ; Arlaud (26e) pour Marseille Consolat. Avertissements : Bouazza (81e) pour le Red Star ; Fofana (23e), Hilaire (48e), Deruda (73e), Seymand (81e) pour Marseille Consolat.

Red Star : Planté - Marie, Cros, Fournier (✶), Seidou - Da Cruz, Makhedjouf (Allegro, 86e), Bezioueen (Bouazza, 79e), Sliti - Bellion (Belvito, 74e), Lefaix. Entr. : Robert.

Consolat : Gueydon (✶) - Fofana, Bounou (Wilwert, 45e), Nicodème, Amiri - Deruda (Selemanie, 79e), Seymand, Hilaire, Hammoud (Dennoun, 86e) - Dumortier, Arlaud. Entr. : Prunier.

● **Istres-Boulogne : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 2 165. Arbitre : M. Guillard. Buts : Soumah (87e) pour Istres ; Gbizie (68e) pour Boulogne. Avertissements : Jeunechamp (3e), Zedadka (25e), Kehiha (89e), Peritore (90e + 1) pour Istres ; B. Dia (64e) pour Boulogne.

Istres : Lejeune - Zedadka, Kehiha (✶), Boche, Flégeau (Soumah, 58e) - Jeunechamp (Peritore, 76e) - Barbier, Boulaya, Zoubir (Licka, 77e), Tinhan - Gbaguidi. Entr. : Charbonnier.

Boulogne : Sauvage - Soubervie, Dumas, Jaques, Haddou - Gbizie (✶), Dembélé, Rolland - Bègue (Abou Demba, 77e), Vincent, Mercier (Dia, 57e). Entr. : Le Mignan.

● **Avranches - Bourg-Péronnas : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 1 336. Arbitre : M. Butault. Buts : Derrien (17e), Barreto (18e) pour Avranches ; Ba (21e) pour Bourg-Péronnas. Avertissements : Niakaté (83e), Derrien (88e) pour Avranches ; Boussaha (78e), Nirlo (83e) pour Bourg-Péronnas.

Avranches : Beuve - Bonenfant, Herauville, Cabon, Keita - Derrien, Boateng (✶) - Barreto (Ricaud, 67e), Pivaty, Théault (Niakaté, 72e) - Créhin. Entr. : Déziré.

Bourg-Péronnas : Callamand - Ogier (✶), Maarif, Lacour - Fadhloun, Nirlo, Berthomier (Boussaha, 71e), Diompy (Gaubey, 63e), Benmelouka - Sané, Ba. Entr. : Della Maggiore.

● **Amiens-Épinal : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 4 725. Arbitre : M. Zamo. Buts : Poyet (48e), Pouye (88e) pour Amiens ; Chouleur (68e s.p., 79e) pour Épinal. Avertissements : Coignard (22e), Chouleur (31e) pour Épinal. Expulsion : Veronese (65e) pour Amiens.

Amiens : Veronese - Ringayen, Marque, Baudry, El-Hajjam - Gazeau (Crepel, 65e), Beynié, Burel, Pouye - Poyet (✶), Nsame (Dia, 81e). Entr. : Michel.

Épinal : Robin - Léonard, Coignard, Michelot, Mangan, Diallo (Chauvet, 71e) - Lancina Konaté, Guyon, Chouleur (✶), Hassan (Ketlas, 77e) - Benkajjane (Sap, 88e). Entr. : Tissot.

● **Dunkerque-Colmar : 0-0.** Spectateurs : 1 279. Arbitre : M. Leleu. Avertissements : Huysman (68e), Senneville (79e) pour Dunkerque ; Diakota (7e), Cheré (66e) pour Colmar.

Dunkerque : Bouet - Senneville, Aït-Bahi, Cvitkovic, Lecointe - Mandouki, Muraglia (Huysman, 44e), Tamboura - De Parmentier, Fofana (Dumortier, 68e), Tchokounte (✶). Entr. : Mercadal.

Colmar : Mensah - M'Tir, Meyer, Hérelle, Crillon - Diakota, Diawara, Cheré (✶), Touré - Kébé, Henaini (Moukhlil, 27e). Entr. : Ott.

● **Chambly - Le Poiré-sur-Vie : 5-0 (2-0).** Spectateurs : 659. Arbitre : M. Kristo. Buts : Rodrigo (2e), Diawara (16e), Popelard (49e), Heinry (67e), Ngwatala (71e). Expulsion : B. Traoré (58e) pour Le Poiré-sur-Vie.

Chambly : Rodrigues - De Araujo, Sert, Ba, Womé - Tagaye, Popelard (✶), Rodrigo, Ngwatala (Lyachouti, 75e) - Heinry (Manguele, 72e), Diawara (Raddas, 72e). Entr. : Luzi.

Le Poiré-sur-Vie : Pichot - Argelier (Dasse, 46e), Lusinga, Dikamona, Traoré - Dufau (Pinau, 75e), Das Neves (✶), Fachan, Bonnet - M'Changama, Sarr (Salis, 60e). Entr. : Tanchot.

● **Luçon-Colomiers : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 794. Arbitre : M. Stinat. Buts : Mbida (44e) pour Luçon ; Khazri (32e) pour Colomiers. Avertissements : Adenon (26e), Ndoye (54e) pour Luçon ; Bétéhé (60e) pour Colomiers. Expulsion : Barthie-Fortassin (23e) pour Colomiers.

Luçon : Martin - Deher (Jean-Baptiste, 45e), Chemin, Adenon, N'Simba - Insou, Messiba (Delanoë, 68e), Charrier, Abahlil (✶) - Ndoye, Mbida. Entr. : Reculeau.

Colomiers : Goryl - Barthie-Fortassin, Mazel, Sow, Ventrice - Donné, Lacroix, Khazri (✶) (Corominas, 67e), Barbato - Temmar (Bétéhé, 25e), Zalmate (Braggiotti, 57e). Entr. : Veilex.

Buteurs

1. Sané (Bourg-Péronnas), 7 buts.
2. Pouye (Amiens), 6 buts.
3. Toudic (CA Bastia), Heinry (Chambly), Scarpelli (Fréjus-Saint-Raphaël), Bellion (Red Star), Chouleur (Épinal), 4 buts.
8. Bègue, Gbizie (Boulogne), Ripart (CA Bastia), Diawara (Colmar), Fofana (Dunkerque), M'Changama (Le Poiré-sur-Vie), Kinkela (Paris FC), Marques (Strasbourg), 3 buts.

Étoiles

1. Pouye (Amiens), Sliti (Red Star), Marques (Strasbourg), 4 ✶.
4. Callamand (Bourg-Péronnas), Santelli (CA Bastia), Heinry (Chambly), Khazri (Colomiers), Tinhan (Istres), Abahlil (Luçon), 3 ✶.

CFA

Groupe A

Rendez-vous

7e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Calais-Sedan
Quevilly-Dieppe
Mantes-Romorantin
Lens B-Croix
Lille B-Beauvais
Entente SSG-Amiens AC
Paris-SG B - Roye-Noyon
Ivry-Arras

Classement

1. Sedan, 24 pts. **2.** Quevilly, 21. **3.** Romorantin, 17. **4.** Croix, 16. **5.** Lille B, 16. **6.** Amiens AC, 15. **7.** Dieppe, 14. **8.** Beauvais, 13. **9.** Roye-Noyon, 13. **10.** Mantes, 13. **11.** Arras, 13. **12.** Entente SSG, 13. **13.** Paris-SG B, 12. **14.** Lens B, 11. **15.** Calais, 11. **16.** Ivry, 8.

Groupe B

Rendez-vous

7e JOURNÉE SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Mulhouse - Fleury-Mérogis
Belfort-Moulins
Montceau-Jura Sud
Drancy-Troyes B
Viry-Châtillon - Aubervilliers
Yzeure - Sarre-Union
Sochaux B - Raon-l'Étape
Saint-Étienne B - Metz B

Classement

1. Mulhouse, 22 pts. **2.** Belfort, 20. **3.** Jura Sud, 17. **4.** Troyes B, 15. **5.** Yzeure, 15. **6.** Viry-Châtillon, 15. **7.** Sochaux B, 15. **8.** Sarre-Union, 14. **9.** Raon-l'Étape, 14. **10.** Aubervilliers, 13. **11.** Montceau, 13. **12.** Metz B, 13. **13.** Saint-Étienne B, 11. **14.** Fleury-Mérogis, 11. **15.** Moulins, 9. **16.** Drancy, 8.

Groupe C

Rendez-vous

7e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Le Pontet-Marignane
Grenoble-Martigues
Saint-Priest - Monaco B
Rodez-Chasselay
Sète-Nice B
Montpellier B-AS Béziers
Lyon B-Hyères
Lyon Duchère - Villefranche-sur-Saône

Classement

1. Marignane, 20 pts. **2.** Grenoble, 18. **3.** Martigues, 17. **4.** Le Pontet, 17. **5.** Monaco B, 15. **6.** Rodez, 15. **7.** Nice B, 14. **8.** Montpellier B, 14. **9.** Sète, 13. **10.** Chasselay, 13. **11.** Lyon B, 13. **12.** AS Béziers, 12. **13.** Lyon Duchère, 11. **14.** Saint-Priest, 11. **15.** Villefranche-sur-Saône, 11. **16.** Hyères, 10.

Groupe D

Classement

1. Nantes B, 20 pts. **2.** Lorient B, 20. **3.** Concarneau, 19. **4.** Trélissac, 18. **5.** Stade Bordelais, 17. **6.** Les Herbiers, 16. **7.** Bordeaux B, 15. **8.** Pau, 14. **9.** Vitré, 14. **10.** Fontenay-le-Comte, 13. **11.** Limoges, 11. **12.** Saint-Malo, 11. **13.** Mont-de-Marsan, 10. **14.** Plabennec, 10. **15.** Pontivy, 10. **16.** Tarbes, 7.

Rendez-vous

7e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Bordeaux B-Nantes B
Saint-Malo - Lorient B
Vitré-Concarneau
Mont-de-Marsan - Trélissac
Tarbes-Stade Bordelais
Limoges-Les Herbiers
Fontenay-le-Comte - Pau
Plabennec-Pontivy

CFA2

Groupe A

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Sablé-Rennes B
Rennes TA-Châteaubriant
Saint-Brieuc - Guingamp B
Brest B-Lannion
Locminé - Dinan-Léhon
Granville - Saint-Lo
Laval B-Hérouville

Classement

1. Rennes B, 14 pts. **2.** Sablé, Châteaubriant, 12. **4.** Saint-Brieuc, Rennes TA, 11. **6.** Guingamp B, Brest B, 10. **8.** Dinan-Léhon, 9. **9.** Lannion, 8. **10.** Granville, St-Lo, 7. **12.** Hérouville, Laval B, 6. **14.** Locminé, 5.

Groupe B

RENDEZ-VOUS 5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Le Mans-Vertou
Avoine-Châtellerault
Tours B - Saint-Pryvé-Saint-Hilaire
Châteauroux B - Le Poiré-sur-Vie B
Bressuire-Thouars
Cholet-Angers B
La Roche-sur-Yon - Chauray

Classement

1. Le Mans, Vertou, 13 pts. **3.** Châtellerault, 12. **4.** Tours B, 10. **5.** Châteauroux B, St-Pryvé-St-Hilaire, Bressuire, Angers B, 9. **9.** Avoine, 8. **10.** Thouars, Le Poiré/Vie B, Cholet, La Roche-sur-Yon, 7. **14.** Chauray, 6.

Groupe C

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Chartres-Oissel
Amiens B-Gonfreville
Bastia B-Poissy
Évry-Le Havre B
Caen B-Quevilly B
St-Ouen-l'Aumône - Ste-Geneviève
Boulogne-Billancourt - Furiani Agliani

Classement

1. Chartres, 16 pts. **2.** Gonfreville, 14. **3.** Oissel, Poissy, 11. **5.** Amiens B, Le Havre B, 10. **7.** Bastia B, 9. **8.** Caen B, Ste-Geneviève, Quevilly B, 8. **11.** Boulogne-Billancourt, St-Ouen-l'Aumône, 7. **13.** Furiani Agliani, Évry, 4.

Groupe D

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Saint-Quentin - Choisy-au-Bac
Paris FC B - Noisy-le-Sec
Grande-Synthe - Moissy-Cramayel
Villemomble-Marck
UJA Maccabi Paris-Wasquehal
Valenciennes B-Tourcoing
Feignies-Aulnoye

Classement

1. St-Quentin, Noisy-le-Sec, Moissy-Cramayel, Marck, 12 pts. **5.** Wasquehal, 11. **6.** Gde-Synthe, Tourcoing, Valenciennes B, 10. **9.** Choisy-au-Bac, Paris FC B, Villemomble, UJA Maccabi Paris, 8. **13.** Feignies, 7. **14.** Aulnoye, 4.

Groupe E

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Saint-Louis Neuweg - Nancy B
Illzach Modenheim-Auxerre B
Biesheim-Sarreguemines
Forbach-Haguenau
Sainte-Savine - Épernay
Thaon-Colmar B
Amnéville-Schiltigheim

Classement

1. Nancy B, 16 pts. **2.** St-Louis, 14. **3.** Auxerre B, Sarreguemines, 13. **5.** Haguenau, 12. **6.** Forbach, 10. **7.** Épernay, 9. **8.** Biesheim, Thaon, 8. **10.** Schiltigheim, 7. **11.** Ste-Savine, Colmar B, 6. **13.** Amnéville, Illzach Modenheim, 5.

Groupe F

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Évian-TG B - Clermont B
Racing Besançon-Gueugnon
Le Puy-Selongey
Bourges-Dijon B
Vaulx-en-Velin - Bourgoin-Jallieu
Louhans-Cuiseaux - Pontarlier
Cournon-Andrézieux

Classement

1. Clermont B, 14 pts. **2.** Racing Besançon, Selongey, 12. **4.** Bourges, Vaulx-en-Velin, 11. **6.** Dijon B, 10. **7.** Louhans-C., 9. **8.** Le Puy, Bourgoin-Jallieu, Andrézieux, 8. **11.** Cournon, 7. **12.** Évian-TG B, Gueugnon, Pontarlier, 6.

Groupe G

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Chambéry - Arles-Avignon B
Uzès-Pont-du-Gard - Le Las Toulon
Alès-ES Pennoise
Toulon - L'Île-Rousse
Nîmes B-AC Ajaccio B
Aubagne-Marseille B
Échirolles-Aix

Classement

1. Chambéry, Le Las Toulon, 13 pts. **3.** Alès, 12. **4.** Toulon, ES Pennoise, L'Île-Rousse, 10. **7.** AC Ajaccio B, Marseille B, Aix, 9. **10.** Uzès-Pont-du-Gard, Aubagne, 8. **12.** Arles-Avignon B, Nîmes B, 7. **14.** Échirolles, 5.

Groupe H

Rendez-vous

5e JOURNÉE, SAMEDI 4 ET DIMANCHE 5 OCTOBRE

Balma-Angoulême Charente
Lège-Cap-Ferret - Bayonne
Anglet Genêts-Agde
Villenave-Blagnac
Bergerac-Toulouse Rodéo
Fabrègues-Toulouse B
Aurillac-Bassin d'Arcachon

Classement

1. Angoulême Charente, Bayonne, 12 pts. **3.** Lège-Cap-Ferret, 11. **4.** Agde, Villenave, 10. **6.** Blagnac, Bergerac, Fabrègues, Balma, 9. **10.** Anglet Genêts, Bassin d'Arcachon, Aurillac, Toulouse B, 8. **14.** Toulouse Rodéo, 6.

Régionaux

Guadeloupe

2e journée

Solid. Scolaire-CAM Capesterre	3-0
CS Le Moule-Siroco Les Abymes	4-2
É. Morne-à-l'Eau - US Ste-Rose	1-0
Arsenal Club-La Gauloise	1-1
US Baie-Mahaut - Juventus SA	2-1
RC Basse-Terre - Phare du Canal	2-0
Le Gosier - Red Star Pte-à-Pitre	1-1

Classement

1. CS Le Moule, 12 pts. **2.** É. Morne-à-l'Eau, 10. **3.** RC Basse-Terre, Solidarité Scolaire, Sir. Les Abymes, US Ste-Rose, 9. **7.** La Gauloise, Juventus SA, 7. **9.** Arsenal Club, Red Star Pte-à-Pitre, Baie-Mahaut, 5. **12.** AS Le Gosier, 4. **13.** CAM Capesterre, 3. **14.** Phare du Canal, 2.

U19

5e journée

Groupe A

Arras-Lille	0-4
Saint-Quentin - Paris-SG	1-8
Valenciennes-Orléans	1-0
Rouen-Le Havre	1-3
Caen-Lens	4-1
Amiens AC - Saint-Lô	1-0
Quevilly-Amiens	0-3

Classement

1. Lille, 20 pts. **2.** PSG, 17. **3.** Valenciennes, Orléans, Le Havre, 15. **6.** Caen, Amiens AC, 14. **8.** Amiens, 13. **9.** Lens, St-Lô, 9. **11.** Quevilly, 8. **12.** Rouen, Arras, 7. **14.** St-Quentin, 6.

Groupe B

Reims-Paris FC	1-0
Nancy-Sochaux	0-0
Auxerre-Pontarlier	4-4
Strasbourg-Dijon	1-2
Troyes-Metz	0-1
Épinal - Évian-TG	3-0
Amnéville-Besançon	1-4

Classement

1. Reims, 20 pts. **2.** Sochaux, Nancy, 16. **4.** Auxerre, 14. **5.** Dijon, Strasbourg, 12. **7.** Metz, Troyes, 11. **9.** Pontarlier, 10. **10.** Épinal, Amnéville, Évian-TG, 9. **13.** Besançon, Paris FC, 8.

Groupe C

Châteauroux-Tours	1-2
Villenave-Brest	1-2
Niort-Bordeaux	0-0
Lorient-Vannes	3-2
Nantes-Guingamp	1-3
Laval-Changé	3-1
Angers-Rennes	0-0

Classement

1. Tours, 20 pts. **2.** Brest, 16. **3.** Bordeaux, 15. **4.** Lorient, Nantes, 13. **6.** Laval, Guingamp, Vannes, 12. **9.** Angers, Niort, 10. **11.** Châteauroux, Rennes, 9. **13.** Changé, 8. **14.** Villenave, 6.

Groupe D

Toulouse-Bastia	1-0
Nîmes-Nice	0-0
Ajaccio-Monaco	0-2
Cannes-Montpellier	0-4
AS Béziers-Marseille	1-1
Clermont-Lyon	0-3
Furiani Agliani - Saint-Étienne	1-1

Classement

1. Toulouse, 16 pts. **2.** Nice, Monaco, 15. **4.** Nîmes, 14. **5.** Montpellier, Marseille, 13. **7.** Clermont, 12. **8.** Ajaccio, Bastia, Lyon, 11. **11.** St-Étienne, 10. **12.** Cannes, Furiani Agliani, 8. **14.** AS Béziers, 7.

U17

5e journée

Groupe A

Caen-Lens	3-3
Paris-SG - Dunkerque	3-0
Le Havre-Valenciennes	5-1
Paris FC-Rouen	2-0
Boulogne/Mer - Drancy	3-1
Quevilly-Lille	0-3
Wasquehal - Saint-Quentin	3-1

Classement

1. Caen, Lens, PSG, 18 pts. **4.** Le Havre, 17. **5.** PFC, Boulogne 14. **7.** Drancy, 12. **8.** Lille, St-Quentin, 11. **10.** Dunkerque, Rouen, Valenciennes, Quevilly, Wasquehal, 8.

Groupe B

Troyes-Metz	2-3
Schiltigheim-Strasbourg	0-1
La Chapelle-Saint-Luc - Nancy	1-5
Mulhouse-Reims	1-3
Aubervilliers-Sochaux	1-0
Colmar-Torcy	0-0
Brétigny - Saint-Avold	0-1

Classement

1. Metz, Strasbourg, 20 pts. **3.** Nancy, 18. **4.** Reims, 17. **5.** Aubervilliers, 15. **6.** Torcy, 12. **7.** St-Avold, 11. **8.** Troyes, Sochaux, 10. **10.** Schiltigheim, 9. **11.** Mulhouse, Brétigny, 8. **13.** Colmar, 6. **14.** La Chapelle-St-Luc, 5.

Groupe C

Saint-Étienne - Macon	3-1
Jura Sud - Saint-Priest	1-3
Villefranche-Annecy	0-2
Lyon-Auxerre	3-2
FC Lyon-Clermont	1-0
Montferrand-Dijon ASPTT	0-2
Dijon-Le Puy	4-1

Classement

1. St-Étienne, St-Priest, 18 pts. **3.** Annecy, 17. **4.** Lyon, 16. **5.** Clermont, Dijon ASPTT, 15. **7.** Auxerre, 14. **8.** Dijon, 12. **9.** Montferrand, Le Puy, 9. **11.** FC Lyon, 8. **12.** Jura Sud, 7. **13.** Macon, 6. **14.** Villefranche, 5.

Groupe D

Afa-Nîmes	0-5
Monaco-Montpellier	1-1
Bastia-Rodez	2-0
Marseille-Toulouse	3-0
Ajaccio - Arles-Avignon	3-1
Nice-Istres	3-0
Fréjus-St-Raphaël - Sète	3-0

Classement

1. Nîmes, 20 pts. **2.** Montpellier, 18. **3.** Monaco, 16. **4.** Bastia, Toulouse, Rodez, Ajaccio, 14. **8.** Marseille, Nice, Istres, 11. **11.** Sète, 9. **12.** Arles-Avignon, Fréjus-St-Raph., 8. **14.** Afa, 5.

Groupe E

Bordeaux-Limoges	5-0
Poitiers-Niort	1-5
Bayonne-Muret	1-0
La Roche-sur-Yon - Nantes	3-3
SA Mérignac-Colomiers	1-2
Lourdes-Toulouse Fontaines	0-1
Châteauroux-Pau	1-1

Classement

1. Bordeaux, 20 pts. **2.** Niort, 18. **3.** Bayonne, 14. **4.** Nantes, Muret, Limoges, 13. **7.** Colomiers, Toulouse Font., 12. **9.** Châteauroux, 11. **10.** Lourdes, 10. **11.** La Roche, 9. **12.** SA Mérignac, Pau, 7. **14.** Poitiers, 5.

Groupe F

Guingamp-Coulaines	3-1
Orléans - Saint-Brieuc	1-0
Rennes-Laval	3-1
Avranches-Angers	1-2
Racing Colombes-Lorient	2-2
Brest-Tours	3-2
Le Mans-Tours Nord	3-3

Classement

1. Guingamp, Orléans, Rennes, Angers, 17 pts. **5.** Lorient, 15. **6.** Brest, 14. **7.** Laval, Racing Colombes, 12. **9.** Tours, 11. **10.** Le Mans, Tours Nord, 9. **12.** St-Brieuc, 8. **13.** Avranches, 7. **14.** Coulaines, 6.

Féminines

4e journée

Juvisy-Lyon	1-4
Montpellier - Paris-SG	0-1
Soyaux-Arras	5-1
Issy-Albi	0-2
Guingamp-Rodez	4-2
Metz - Saint-Étienne	0-1

Classement

1. Lyon, PSG, 16 pts. **3.** Juvisy, 13. **4.** Soyaux, 11. **5.** Montpelleir, Albi, Guingamp, 10. 2 Rodez, St-Étienne, 8. **10.** Arras, 6. **11.** Issy, 5. **12.** Metz, 4.

Étranger

Allemagne

Bundesliga

6e journée

FC Cologne-Bayern Munich	0-2
Paderborn-B. M'gladbach	1-2
SC Fribourg-Bayer Leverkusen	0-0
FSV Mayence 05-Hoffenheim	0-0
VfB Stuttgart-Hanovre 96	1-0
Hambourg SV-Eint. Francfort	1-2
FC Augsbourg-Hertha Berlin	1-0
VfL Wolfsburg-Werder Brême	2-1
Schalke 04-Borussia Dortmund	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Bayern Munich**	14	6	4	2	0	11	2	+9
2. **Borussia M'gladbach**	12	6	3	3	0	8	3	+5
3. **Bayer Leverkusen**	11	6	3	2	1	11	9	+2
4. **FSV Mayence 05**	10	6	2	4	0	9	5	+4
1899 Hoffenheim	10	6	2	4	0	9	5	+4
6. **Hanovre 96**	10	6	3	1	2	5	4	+1
7. **Eintracht Francfort**	9	6	2	3	1	9	8	+1
8. **FC Augsbourg**	9	6	3	0	3	8	8	0
9. **VfL Wolfsburg**	8	6	2	2	2	10	8	+2
10. **Schalke 04**	8	6	2	2	2	10	10	0
11. **Paderborn**	8	6	2	2	2	8	8	0
12. **Borussia Dortmund**	7	6	2	1	3	9	11	-2
13. **FC Cologne**	6	6	1	3	2	2	3	-1
14. **Hertha Berlin**	5	6	1	2	3	8	12	-4
15. **VfB Stuttgart**	5	6	1	2	3	4	9	-5
16. **SC Fribourg**	4	6	0	4	2	6	9	-3
17. **Werder Brême**	3	6	0	3	3	9	15	-6
18. **Hambourg SV**	2	6	0	2	4	1	8	-7

6e journée

27 ET 28 SEPTEMBRE

● **FC Cologne-Bayern Munich : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 50 000. Arbitre : M. Kircher. Buts : Götze (19e), Halfar (67e c.s.c.).
FC Cologne : Horn - Brecko, Maroh, Wimmer, Hector - Olkowski, Lehmann, Matuszczyk, Gerhardt (Risse, 59e), Halfar (Vogt, 76e) - Ujah (Finne, 88e). Entr. : Stöger.
Bayern Munich : Neuer - Rafinha, Boateng (Dante, 55e), Alaba - Robben (Shaqiri, 75e), Lahm, Xabi Alonso, Bernat - Götze - Müller (Benatia, 55e) - Lewandowski. Entr. : Guardiola.

● **Paderborn-Borussia M'gladbach : 1-2 (0-2).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Fritz. Buts : Wemmer (70e) pour Paderborn ; Herrmann (8e), Raffael (14e) pour M'gladbach.
Paderborn : Kruse - Brückner, Hünemeier, Ziegler, Wemmer - Vrancic (Strohdiek, 85e), Rupp (Meha, 78e), Koc, Stoppelkamp - Kachunga, Kutschke. Entr. : Breitenreiter.
M'gladbach : Sommer - Jantschke, Stranzl, Dominguez Soto, Wendt - Traoré, Herrmann (Hahn, 69e), Xhaka, Kramer - Raffael (Kruse, 60e), Hrgota (Nordtveit, 85e). Entr. : Favre.

● **SC Fribourg-Bayer Leverkusen : 0-0.** Spectateurs : 23 500. Arbitre : M. Brych. Expulsions : Krmas (78e) pour Fribourg ; Spahic (28e) pour Leverkusen.
SC Fribourg : Bürki - Günter, Kempf, Krmas, Sorg - Schuster (c.), Frantz, Schmid (Torrejon, 80e), Klaus (Riether, 52e) - Guédé (Freis, 68e), Philipp. Entr. : Streich.
Bayer Leverkusen : Leno - Hilbert, Jedvaj, Spahic, Wendell - Reinartz, L. Bender (Drmic, 82e), Bellarabi, Calhanoglu (Toprak, 68e), Son Heung-min - Kiessling. Entr. : Schmidt.

● **FSV Mayence 05-Hoffenheim : 0-0.** Spectateurs : 28 230. Arbitre : M. Zwayer.
FSV Mayence : Karius - Diaz, Bungert, Bell, Brosinski - Moritz, Baumgartlinger, Geis (Jara, 85e) - Hofmann, Djuricic (Samperio, 61e), Allagui (De Blasis, 79e). Entr. : Hjulmand.
Hoffenheim : Baumann - Beck, Strobl, Süle - Polanski, Schwegler, Rudy, Roberto Firmino (Schipplock, 89e) - Volland (Zuber, 73e), Elyounoussi, Modeste (Szalai, 67e). Entr. : Gisdol.

● **VfB Stuttgart-Hanovre : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 40 500. Arbitre : M. Perl. But : Schwaab (70e).
VfB Stuttgart : Kirschbaum - Sakai, Rüdiger, Schwaab, Klein - Gruezo (Kostic, 46e), Gentner (Niedermeier, 83e), Didavi, Romeu, Leitner - Werner (Ibisevic, 70e). Entr. : Veh.
Hanovre : Zieler - Sakai, Schulz, Marcelo, Albornoz - Gülselam (Sobiech, 72e) - Andreasen (Briand, 90e), Schmiedebach, Bittencourt, Kiyotake - Joselu. Entr. : Korkut.

● **Hambourg SV-Eintracht Francfort : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 47 643. Arbitre : M. Meyer. Buts : N. Müller (58e) pour Hambourg ; Seferovic (44e), Piazon (90e) pour Francfort.
Hambourg : Drobny - Westermann, Djourou, Cléber, Ostrzolek - Behrami, Arslan (Rudnevs, 86e) - Holtby (Jiracek, 86e), Müller (Diekmeier, 90e), Stieber - Lasogga. Entr. : Zinnbauer.
Eintracht Francfort : Wiedwald - Chandler, Russ, Anderson, Oczipka - Hasebe, Medojevic - Meier, Aigner (Piazon, 85e), Ignjovski (Inui, 71e) - Seferovic (Madlung, 90e). Entr. : Schaaf.

● **FC Augsbourg-Hertha Berlin : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 28 532. Arbitre : M. Dankert. But : Verhaegh (27e s.p.).
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh (Philp, 71e), Klavan, Callsen-Bracker, Baba - Kohr (Hong, 82e), Baier - Werner, Hal. Altintop, Bobadilla (Caiuby, 65e) - Djurdjic. Entr. : Weinzierl.
Hertha Berlin : Kraft - Ndjeng, Lustenberger, Heitinga (Schieber, 69e), Pekarik - Hosogai - Skjelbred, Ronny, Beerens (Ben-Hatira, 79e), Haraguchi (Stocker, 69e) - Kalou. Entr. : Luhukay.

● **VfL Wolfsburg-Werder Brême : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 29 117. Arbitre : M. Sippel. Buts : Rodriguez (15e), Olic (57e) pour Wolfsburg ; Busch (37e) pour Brême.

VfL Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Knoche, Rodriguez - Guilavogui, Luiz Gustavo - Hunt (CaligiuriVieirinha, 69e69e), De Bruyne, Perisic - Olic (Bendtner, 86e). Entr. : Hecking.
Werder Brême : Wolf - Busch, Prödl, Lukimya, Garcia - Makiadi, Junuzovic, Bartels, Hajrovic (Kroos, 83e) - Di Santo, Petersen (Selke, 66e). Entr. : Dutt.

● **Schalke 04-Borussia Dortmund : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 61 153. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Matip (10e), Choupo-Moting (23e) pour Schalke 04 ; Aubameyang (26e) pour Dortmund.
Schalke 04 : Fährmann - Aogo, Neustädter, Matip, Uchida - Höger (Ayhan, 79e), Boateng (Fuchs, 71e) - Sam (Clemens, 37e), M. Meyer, Choupo-Moting - Huntelaar. Entr. : Keller.
Borussia Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Hummels (Papastathopoulos, 80e), Durm - Aubameyang - Ginter, Bender, Grosskreutz (Jojic, 69e) - Ramos, Immobile (Kagawa, 57e). Entr. : Klopp.

5e journée

23 ET 24 SEPTEMBRE

Bayern Munich-Paderborn	**4-0**
Leverkusen-FC Augsbourg	**1-0**
Hanovre 96-FC Cologne	**1-0**
Hoffenheim-SC Fribourg	**3-3**
Eintr. Francfort-FSV Mayence	**2-2**
B. M'gladbach-Hambourg SV	**1-0**
Bor. Dortmund-VfB Stuttgart	**2-2**
Hertha Berlin-VfL Wolfsburg	**1-0**
Werder Brême-Schalke 04	**0-3**

● **Bayern Munich-Paderborn : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 71 000. Arbitre : M. Stegemann. Buts : Götze (8e, 78e), Lewandowski (14e), Müller (85e).
Bayern Munich : Neuer - Rode, Boateng (Rafinha, 46e), Dante, Alaba - Xabi Alonso (Höjbjerg, 80e), Lahm - Robben, Müller, Götze - Lewandowski (Bernat, 76e). Entr. : Guardiola.
Paderborn : Kruse - Heinloth (Koc, 46e), Strohdiek, Hünemeier, Brückner - Ziegler, Rupp (Ducksch, 76e) - Wemmer, Stoppelkamp, Ouali (Vrancic, 62e) - Kachunga. Entr. : Breitenreiter.

● **Bayer Leverkusen-FC Augsbourg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 23 081. Arbitre : M. Winkmann. But : Son Heung-min (33e).
Leverkusen : Leno - Hilbert, Jedvaj, Spahic, Boenisch - Reinartz, Bender - Bellarabi (Drmic, 76e), Calhanoglu (Yurchenko, 46e), Son Heung-min (Wendell, 90e) - Kiessling. Entr. : Schmidt.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Baba - Baier, Kohr (Matavz, 80e) - Bobadilla, Altintop, Werner (Esswein, 67e) - Mölders (Caiuby, 29e). Entr. : Weinzierl.

● **Hanovre 96-FC Cologne : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 39 400. Arbitre : M. Stieler. But : Joselu (6e).
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Schulz, Albornoz (Felipe, 74e) - Andreasen, Gülselam - Briand (Karaman, 54e), Kiyotake, Bittencourt (Sobiech, 83e) - Joselu. Entr. : Korkut.
Cologne : Horn - Brecko (Olkowski, 82e), Maroh, Wimmer, Hector - Lehmann, Vogt - Risse, Halfar, Peszko (Zoller, 58e) - Osako (Ujah, 58e). Entr. : Stöger.

● **Hoffenheim-SC Fribourg : 3-3 (1-2).** Spectateurs : 24 872. Arbitre : M. Kinhofer. Buts : Elyounoussi (45e), Rudy (63e), Vestergaard (90e + 3) pour Hoffenheim ; Frantz (31e, 33e), Darida (75e s.p.) pour Fribourg. Expulsion : Darida (81e) pour Fribourg.
Hoffenheim : Baumann - Rudy, Süle, Strobl, Beck (Schipplock, 87e) - Elyounoussi, Vestergaard, Polanski (Schwegler, 62e) - Roberto Firmino, Szalai (Modeste, 71e), Volland. Entr. : Gisdol.
Fribourg : Bürki - Mujdza, Krmas, Kempf, Günter - Schmid, Schuster (Guédé, 67e), Darida, Klaus - Frantz (Riether, 81e), Philipp (Freis, 83e). Entr. : Streich.

● **Eintracht Francfort-FSV Mayence 05 : 2-2 (1-2).** Spectateurs : 44 100. Arbitre : M. Brych. Buts : Meier (45e + 1), Seferovic (82e) pour Francfort ; Hofmann (41e), Okazaki (44e) pour Mayence.
Eintracht Francfort : Trapp (Wiedwald, 90e) - Chandler (Stendera, 73e), Zambrano, Russ, Oczipka - Inui, Ignjovski, Hasebe - Seferovic, Piazon (Aigner, 58e), Meier. Entr. : Schaaf.
Mayence : Karius - Brosinski, Bungert, Bell, Diaz - Baumgartlinger, Geis - Hofmann (Allagui, 87e), Djuricic (Samperio, 60e), Malli (Jara, 46e) - Okazaki. Entr. : Hjulmand.

● **Borussia M'gladbach-Hambourg SV : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 44 175. Arbitre : M. Aytekin. But : Kruse (25e).
Borussia M'gladbach : Sommer - Korb, Stranzl, Jantschke, Dominguez - Hahn (Herrmann, 80e), Kramer, Xhaka, Hazard (Johnson, 71e) - Raffael (Hrgota, 75e), Kruse. Entr. : Favre.
Hambourg : Drobny - Diekmeier (Gotz, 90e), Djourou, Westermann, Ostrzolek - Arslan (Rudnevs, 79e), Behrami - Müller, Holtby, Stieber (Cigerci, 73e) - Lasogga. Entr. : Zinnbauer.

● **Borussia Dortmund-VfB Stuttgart : 2-2 (0-0).** Spectateurs : 80 562. Arbitre : M. Grafe. Buts : Aubameyang (73e), Immobile (86e) pour Dortmund ; Didavi (48e, 68e) pour Stuttgart.
Dortmund : Weidenfeller - Piszczek, Subotic, Papastathopoulos, Schmelzer - Grosskreutz (Gyau, 74e), Bender (Ramos, 66e), Jojic - Aubameyang (Hummels, 74e), Immobile, Kagawa. Entr. : Klopp.
VfB Stuttgart : Ulreich - Klein, Schwaab, Rüdiger, Sakai - Leitner, Romeu, Gruezo - Gentner (Kostic, 89e), Werner (Ibisevic, 78e), Didavi (Niedermeier, 79e). Entr. : Veh.

● **Hertha Berlin-VfL Wolfsburg : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 35 847. Arbitre : M. Hartmann. But : Kalou (35e).
Hertha Berlin : Kraft - Ndjeng, Heitinga (Hegeler, 74e), Lustenberger, Pekarik - Hosogai, Skjelbred - Beerens, Ronny (Niemeyer, 84e), Haraguchi - Kalou (Wagner, 76e). Entr. : Luhukay.
VfL Wolfsburg : Benaglio - Jung, Naldo, Klose, Rodriguez - Malanda (Hunt, 63e), Luiz Gustavo - Vieirinha (Perisic, 69e), De Bruyne, Olic (Caligiuri, 46e) - Bendtner. Entr. : Hecking.

● **Werder Brême-Schalke 04 : 0-3 (0-0).** Spectateurs : 40 139. Arbitre : M. Stark. Buts : Meyer (48e), Neustädter (50e), Barnetta (85e).
Werder Brême : Wolf - Busch, Lukimya, Caldirola, Garcia - Bartels, Galvez (Hajrovic, 64e), Junuzovic, Elia (Aycicek, 71e) - Di Santo, Selke (Kroos, 86e). Entr. : Dutt.
Schalke 04 : Fährmann - Uchida, Ayhan, Neustädter, Fuchs - Aogo, Höger (Matip, 67e) - Sam (Clemens, 46e), Meyer (Barnetta, 78e), Choupo-Moting - Huntelaar. Entr. : Keller.

Buteurs

1. Okazaki (FSV Mayence 05), 5 buts.
2. Götze (Bayern Munich), 4 buts.
3. Aubameyang (Borussia Dortmund), Seferovic (Eintracht Francfort), Ronny, Schieber (Hertha Berlin), Elyounoussi (1899 Hoffenheim), Kachunga (Paderborn), Choupo-Moting (Schalke 04), Olic, Ri. Rodriguez (VfL Wolfsburg), Di Santo (Werder Brême), 3 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
VENDREDI 3 OCTOBRE, 20 H 30
Hertha Berlin-VfB Stuttgart
SAMEDI 4 OCTOBRE, 15 H 30
Bayern Munich-Hanovre 96
Bayer Leverkusen-Paderborn
Hoffenheim-Schalke 04
Borussia Dortmund-Hambourg SV
Werder Brême-SC Fribourg
18 H 30 Eint. Francfort-FC Cologne
DIMANCHE 5 OCTOBRE, 15 H 30
VfL Wolfsburg-FC Augsbourg
17 H 30 B. M'gladbach-FSV Mayence

Bundesliga 2

7e journée

23, 24 ET 25 SEPTEMBRE

SV Darmstadt-FSV Francfort	**4-0**
RB Leipzig-Karlsruhe	**3-1**
FC Kaiserslautern-Union Berlin	**1-0**
VfL Bochum-Fort. Düsseldorf	**1-1**
Ingolstadt-Erzg. Aue	**1-1**
Gr. Fürth-VfR Aalen	**1-1**
FC Heidenheim-FC Nuremberg	**3-0**
Sandhausen-Munich 1860	**1-0**
Sankt Pauli-Eintr. Brunswick	**1-0**

8e journée

Karlsruhe-Ingolstadt	**0-1**
Fort. Düsseldorf-RB Leipzig	**2-2**
Union Berlin-SV Darmstadt	**1-1**
FC Heidenheim-VfL Bochum	**5-0**
Munich 1860-Gr. Fürth	**2-0**
Eintr. Brunswick-Sandhausen	**2-1**
FSV Francfort-Sankt Pauli	**3-3**
Erzg. Aue-VfR Aalen	**1-0**
FC Nuremberg-FC K'lautern	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ingolstadt 04	16	8	4	4	0	15	6
2. RB Leipzig	15	8	4	3	1	13	6
SV Darmstadt	15	8	4	3	1	13	6
4. FC Heidenheim	14	8	4	2	2	18	11
5. Kaiserslautern	14	7	4	2	1	11	8
6. VfL Bochum	13	8	3	4	1	16	12
7. F. Dusseldorf	13	8	3	4	1	14	10
8. Karlsruhe SC	12	8	3	3	2	11	8
9. Greut. Fürth	11	8	3	2	3	12	9
10. Eintr. Brunswick	10	8	3	1	4	12	11
11. SV Sandhausen	10	8	3	1	4	6	9
12. Munich 1860	9	8	2	3	3	10	12
13. FC St. Pauli	8	8	2	2	4	8	15
14. Union Berlin	7	8	1	4	3	6	12
15. Erzgebirge Aue	7	8	2	1	5	6	13
16. VfR Aalen	6	8	1	3	4	6	11
17. FC Nuremberg	6	7	2	0	5	6	14
18. FSV Francfort	5	8	1	2	5	8	18

Buteurs

1. Terodde (VfL Bochum), 8 buts.
2. Okotie (Munich 1860), Poulsen (RB Leipzig), 6 buts.

Rendez-vous

9e JOURNÉE
VENDREDI 3 OCTOBRE, 18 H 30
VfL Bochum-FC Nuremberg
Gr. Fürth-Erzg. Aue
VfR Aalen-Munich 1860
SAMEDI 4 OCTOBRE, 13 HEURES
FC Kaiserslautern-Karlsruhe
Sankt Pauli-Union Berlin
DIMANCHE 5 OCTOBRE, 13 H 30
Ingolstadt-Eintracht Brunswick
SV Darmstadt-Fort. Düsseldorf
SV Sandhausen-FSV Francfort
LUNDI 6 OCTOBRE, 20 H 15
RB Leipzig-FC Heidenheim

Angleterre +

Premier League

6e journée

Chelsea-Aston Villa	**3-0**	Manchester Utd-West Ham	**2-1**
Southampton-QP Rangers	**2-1**	Crystal Palace-Leicester	**2-0**
Hull City-Manchester City	**2-4**	West Bromwich Alb.-Burnley	**4-0**
Arsenal-Tottenham	**1-1**	Liverpool-Everton	**1-1**
Sunderland-Swansea City	**0-0**	Stoke City-Newcastle	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Chelsea**	**16**	6	5	1	0	19	7	+12
2. **Southampton**	**13**	6	4	1	1	11	4	+7
3. **Manchester City**	**11**	6	3	2	1	12	7	+5
4. **Arsenal**	**10**	6	2	4	0	11	7	+4
5. **Swansea City**	**10**	6	3	1	2	8	6	+2
6. **Aston Villa**	**10**	6	3	1	2	4	7	-3
7. **Manchester Utd**	**8**	6	2	2	2	11	9	+2
8. **Tottenham Hotspur**	**8**	6	2	2	2	8	7	+1
9. **Crystal Palace**	**8**	6	2	2	2	10	10	0
10. **West Bromwich Alb.**	**8**	6	2	2	2	7	7	0
11. **Leicester**	**8**	6	2	2	2	9	10	-1
12. **West Ham Utd**	**7**	6	2	1	3	10	10	0
13. **Liverpool**	**7**	6	2	1	3	8	9	-1
14. **Everton**	**6**	6	1	3	2	12	14	-2
15. **Hull City**	**6**	6	1	3	2	9	11	-2
16. **Sunderland**	**5**	6	0	5	1	5	6	-1
17. **Stoke City**	**5**	5	1	2	2	4	5	-1
18. **QP Rangers**	**4**	6	1	1	4	4	13	-9
19. **Newcastle Utd**	**3**	5	0	3	2	5	11	-6
20. **Burnley**	**3**	6	0	3	3	1	8	-7

● **Chelsea-Aston Villa : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 41 616. Arbitre : M. Dowd. Buts : Oscar (7e), Diego Costa (59e), Willian (79e).
Chelsea : Courtois - Ivanovic, Cahill, Terry, Azpilicueta - Matic, Fabregas - Willian, Oscar (Obi Mikel, 77e), Hazard (Schürrle, 68e) - Diego Costa (Rémy, 81e). Entr. : Mourinho.
Aston Villa : Guzan - Hutton, Senderos, Baker, Cissokho - Cleverley, Westwood, Delph - Weimann (N'Zogbia, 69e), Agbonlahor, Richardson (Bent, 69e). Entr. : Lambert.

● **Southampton-Queens Park Rangers : 2-1 (0-0).** Spectateurs : 30 504. Arbitre : M. Clattenburg. Buts : Bertrand (55e), Pelle (68e) pour Southampton ; Austin (66e) pour QPR.
Southampton : Forster - Clyne, Fonte, Alderweireld, Bertrand - Davis, Wanyama (Cork, 69e), Schneiderlin - Tadic (Targett, 90e), Pelle, Mané (Long, 68e). Entr. : Koeman.
QPR : Green - Isla, Caulker, Ferdinand, Traoré - Sandro (Henry, 11e), Fer - Phillips (Hoilett, 58e), Kranjcar, Vargas (Zamora, 77e) - Austin. Entr. : Redknapp.

● **Hull-Manchester City : 2-4 (2-2).** Spectateurs : 22 859. Arbitre : M. Taylor. Buts : Mangala (21e c.s.c.), Hernandez (32e s.p.) pour Hull City ; Agüero (8e), Dzeko (11e, 68e), Lampard (88e) pour Manchester City.
Hull : McGregor - Rosenior, Dawson, Davies, Robertson (Brady, 83e) - Al-Muhamadi, Diamé, Huddlestone, Livermore (Ben Arfa, 73e) - Jelavic, Hernandez (Ramirez, 74e). Entr. : Bruce.
Manchester City : Caballero - Zabaleta, Kompany, Mangala, Clichy - Milner, Fernandinho (Navas, 66e), Touré, D. Silva (Demichelis, 78e) - Agüero (Lampard, 72e), Dzeko. Entr. : Pellegrini.

● **Arsenal-Tottenham : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 59 900. Arbitre : M. Oliver. Buts : Oxlade-Chamberlain (74e) pour Arsenal ; Chadli (56e) pour Tottenham.
Arsenal : Szczesny - Chambers, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Wilshere (Sanchez, 63e), Arteta (Flamini, 28e), Ramsey (Cazorla, 45e + 1) - Oxlade-Chamberlain, Welbeck, Özil. Entr. : Wenger.
Tottenham : Lloris - Naughton, Kaboul, Vertonghen, Rose (Dier, 83e) - Capoue, Mason - Lamela, Eriksen (Lennon, 62e), Chadli (Bentaleb, 80e) - Adebayor. Entr. : Pochettino.

● **Sunderland-Swansea : 0-0.** Spectateurs : 41 325. Arbitre : M. Foy. Expulsion : Rangel (81e) pour Swansea.
Sunderland : Mannone - Jones, Vergini, O'Shea, Van Aanholt - Rodwell (Gomez, 58e), Cattermole, Larsson - Buckley, Wickham (Fletcher, 78e), Johnson (Alvarez, 66e). Entr. : Poyet.
Swansea : Fabianski - Rangel, Williams, Fernandez, Taylor - Ki Sung-yong, Shelvey - Dyer (Montero, 66e), Sigurdsson (Richards, 82e), Routledge - Gomis (Bony, 73e). Entr. : Monk.

● **Manchester Utd-West Ham : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 75 317. Arbitre : M. Taylor. Buts : Rooney (5e), Van Persie (23e) pour Manchester Utd ; Sakho (38e) pour West Ham. Expulsion : Rooney (59e) pour Manchester Utd.
Manchester Utd : De Gea - Rafael, McNair, Rojo, Shaw - Herrera (Valencia, 74e), Blind, Di Maria (Thorpe, 90e) - Rooney - Van Persie, Falcao (Fletcher, 65e). Entr. : Van Gaal.
West Ham : Adrian - Demel (Jenkinson, 65e), Tomkins, Reid, Cresswell - Poyet (Nolan, 75e), Song - Amalfitano (Cole, 61e), Downing, Sakho - Valencia. Entr. : Allardyce.

● **Crystal Palace-Leicester : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 24 311. Arbitre : M. Stroud. Buts : Campbell (52e), Jedinak (55e).
Crystal Palace : Speroni - Kelly, Dann, Delaney, Ward - McArthur, Jedinak, Ledley - Puncheon, Campbell (Chamakh, 73e), Bolasie (Guedioura, 90e + 1). Entr. : Warnock.
Leicester : Schmeichel - De Laet (Simpson, 64e), Morgan, Moore, Konchesky - Hammond (James, 71e), Cambiasso (Mahrez, 64e), Drinkwater - Vardy, Ulloa, Nugent. Entr. : Pearson.

● **West Bromwich-Burnley : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 24 286. Arbitre : M. Moss. Buts : Dawson (31e), Berahino (45e + 1ere, 56e), Dorrans (90e).
West Bromwich : Foster - Wisdom, Dawson, Lescott, Pocognoli (Gamboa, 83e) - Gardner (Yacob, 87e), Morrison - Dorrans, Sessegnon (Samaras, 74e), Brunt - Berahino. Entr. : Irvine.
Burnley : Heaton - Trippier, Duff, Shackell, Mee - Arfield, Boyd - Wallace (Chalobah, 46e), Reid (Barnes, 46e), Kightly - Jutkiewicz (Sordell, 68e). Entr. : Dyche.

● **Liverpool-Everton : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 44 511. Arbitre : M. Atkinson. Buts : Gerrard (65e) pour Liverpool ; Jagielka (90e + 2) pour Everton.
Liverpool : Mignolet - Manquillo, Skrtel, Lovren, Moreno - Henderson, Gerrard - Markovic (Coutinho, 60e), Lallana, Sterling - Balotelli (Lambert, 88e). Entr. : Rodgers.
Everton : Howard - Hibbert (Browning, 73e), Stones, Jagielka, Baines - McCarthy, Barry, Besic (Eto'o, 80e) - Naismith, Lukaku, Mirallas (McGeady, 32e). Entr. : Martinez.

Buteurs

1. Diego Costa (Chelsea), 8 buts.
2. Ulloa (Leicester), 5 buts.
3. Agüero (Manchester City), Pelle (Southampton), Chadli (Tottenham), Berahino (West Bromwich), 4 buts.
7. Naismith (Everton), Jelavic (Hull City), Sterling (Liverpool), Rooney (Manchester Utd), Schneiderlin (Southampton), Dyer (Swansea City), 3 buts.
13. Ramsey, A. Sanchez (Arsenal), Agbonlahor, Weimann (Aston Villa), Ivanovic, Schürrle (Chelsea), Campbell, Jedinak (Crystal Palace), Lukaku, Mirallas (Everton), Diamé, Hernandez (Hull), Gerrard (Liverpool), Dzeko, Jovetic, Lampard (Manchester City), Di Maria, Herrera, Mata, Van Persie (Manchester Utd), Cissé (Newcastle Utd), Austin (QPR), Diouf (Stoke City), Dier (Tottenham), Sakho (West Ham), 2 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 4 OCTOBRE, 16 HEURES
Swansea City-Newcastle
Hull City-Crystal Palace
Liverpool-West Bromwich Alb.
Leicester-Burnley
Sunderland-Stoke City
18 H 30
Aston Villa-Manchester City
DIMANCHE 5 OCT., 13 HEURES
Manchester Utd-Everton
15 H 05
Chelsea-Arsenal
Tottenham-Southampton
17 H 15
West Ham-QP Rangers

Championship

Match décalé, 8e journée

22 SEPTEMBRE

Wigan Athletic-Ipswich Town	**1-2**

9e journée

27 ET 28 SEPTEMBRE

Blackpool-Norwich City	**1-3**
Nott. Forest-Brighton	**0-0**
Reading-Wolverhampton	**3-3**
Blackburn R.-Watford	**2-2**
Ipswich Town-Rotherham Utd	**2-0**
Bolton W.-Derby County	**0-2**
Charlton Athl.-Middlesbrough	**0-0**
Cardiff City-Sheffield Wed.	**2-1**
Brentford-Leeds Utd	**2-0**
Bournemouth-Wigan Athletic	**2-0**
Huddersfield Town-Millwall	**2-1**
Birmingham-Fulham	**1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Norwich City	**20**	9	6	2	1	20	8
2. Nottingham F.	**19**	9	5	4	0	17	7
3. Wolverhampton	**18**	9	5	3	1	11	6
4. Watford	**17**	9	5	2	2	17	10
5. Ipswich Town	**17**	9	5	2	2	13	7
6. Derby County	**16**	9	4	4	1	17	10
7. Middlesbrough	**16**	9	5	1	3	13	7
8. Charlton Athl.	**15**	9	3	6	0	12	9
9. Sheffield Wed.	**15**	9	4	3	2	9	6
10. Reading	**14**	9	4	2	3	14	14
11. Brentford	**14**	9	4	2	3	11	13
12. Leeds Utd	**13**	9	4	1	4	10	12
13. Bournemouth	**12**	9	3	3	3	14	11
14. Cardiff City	**12**	9	3	3	3	12	12
15. Millwall	**11**	9	3	2	4	9	10
16. Blackburn R.	**11**	9	3	2	4	15	19
17. Brighton	**9**	9	2	3	4	8	10
18. Wigan	**8**	9	2	2	5	10	12
19. Rotherham Utd	**8**	9	2	2	5	6	12
20. Huddersfield	**8**	9	2	2	5	9	19
21. Fulham	**7**	9	2	1	6	11	19
22. Birmingham	**7**	9	1	4	4	8	16
23. Bolton Wand.	**5**	9	1	2	6	7	15
24. Blackpool	**2**	9	0	2	7	4	13

Buteurs

1. Assombalonga (Nottingham Forest), 8 buts.
2. Grabban (Norwich City), Leadbitter (Middlesbrough), 6 buts.

Rendez-vous

10e JOURNÉE
MARDI 30 SEPTEMBRE, 20 H 45
Norwich City-Charlton Athl.
Wigan Athletic-Nott. Forest
Watford-Brentford
Sheffield Wed.-Ipswich Town
Derby County-Bournemouth
Middlesbrough-Blackpool
Brighton-Cardiff City
Millwall-Birmingham
Rotherham United-Blackburn R.
MERCREDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Wolverhampton-Huddersfield Town
Leeds Utd-Reading
21 HEURES
Fulham-Bolton W.

11e JOURNÉE
VENDREDI 3 OCTOBRE, 20 H 45
Blackpool-Cardiff City
SAMEDI 4 OCTOBRE, 13 H 15
Leeds Utd-Sheffield Wed.
16 HEURES
Norwich City-Rotherham United
Wolverhampton-Wigan Athletic
Watford-Brighton
Derby County-Millwall
Middlesbrough-Fulham
Charlton Athl.-Birmingham
Brentford-Reading
Bolton W.-Bournemouth
Blackburn R.-Huddersfield Town
DIMANCHE 5 OCT., 16 HEURES
Nott. Forest-Ipswich Town

Coupe de la League

3e tour

23 SEPTEMBRE

Arsenal-**Southampton**	**1-2**
Leyton Or. (L3)-**Sheffield Utd** (L3)	**0-1**
Cardiff (L2)-**Bournemouth** (L2)	**0-3**
Sunderland-**Stoke**	**1-2**
Derby County (L2)-Reading (L2)	**2-0**
Liverpool-Middlesbrough (L2)	**2-2 a.p.**
(Liverpool qualifié 14 t.a.b. à 13)	
Milton Keynes (L3)-Bradford (L3)	**2-0**
Swansea-Everton	**3-0**
Shrewsbury (L4)-Norwich (L2)	**1-0**
Fulham (L2)-Doncaster (L3)	**2-1**
24 SEPTEMBRE	
Chelsea-Bolton (L2)	**2-1**
West Bromwich-Hull	**3-2**
Crystal Palace-**Newcastle**	**2-3 a.p.**
Manchester C.-Sheffield W. (L2)	**7-0**
Burton Albion (L4)-**Brighton** (L2)	**0-3**
Tottenham-Nottingham For. (L2)	**3-1**

Étranger

Espagne

Liga

6e journée

FC Barcelone-Grenade FC	**6-0**	Athletic Bilbao-Eibar	**0-0**
Real Sociedad-Valence CF	**1-1**	Levante UD-Rayo Vallecano	**0-2**
Atletico Madrid-Séville FC	**4-0**	Dep. La Corogne-Almeria	**0-1**
Villarreal-Real Madrid	**0-2**	Getafe-Malaga	**1-0**
Elche CF-Celta Vigo	**0-1**	Cordoba CF-Esp. Barcelone	**0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **FC Barcelone**	**16**	6	5	1	0	17	0	+17
2. **Valence CF**	**14**	6	4	2	0	14	3	+11
3. **Atletico Madrid**	**14**	6	4	2	0	11	4	+7
4. **Séville FC**	**13**	6	4	1	1	9	7	+2
5. **Real Madrid**	**12**	6	4	0	2	20	9	+11
6. **Celta Vigo**	**12**	6	3	3	0	11	7	+4
7. **Villarreal**	**8**	6	2	2	2	7	6	+1
8. **Eibar**	**8**	6	2	2	2	5	4	+1
9. **Rayo Vallecano**	**8**	6	2	2	2	10	10	0
10. **UD Almeria**	**8**	6	2	2	2	5	5	0
11. **Grenade FC**	**8**	6	2	2	2	4	9	-5
12. **Espanyol Barcelone**	**6**	6	1	3	2	7	8	-1
13. **Malaga**	**6**	6	1	3	2	3	6	-3
14. **Getafe**	**6**	6	2	0	4	3	10	-7
15. **Real Sociedad**	**5**	6	1	2	3	8	9	-1
16. **Athletic Bilbao**	**4**	6	1	1	4	4	6	-2
17. **Deportivo La Corogne**	**4**	6	1	1	4	7	15	-8
18. **Elche CF**	**4**	6	1	1	4	5	14	-9
19. **Levante UD**	**4**	6	1	1	4	1	12	-11
20. **Cordoba CF**	**3**	6	0	3	3	3	10	-7

6e journée

27 ET 28 SEPTEMBRE

● **FC Barcelone-Grenade FC : 6-0 (3-0).** Spectateurs : 72 596. Arbitre : M. Martinez Munuera. Buts : Neymar (25e, 45e +1, 67e), Rakitic (43e), Messi (62e, 82e).
FC Barcelone : Bravo - Adriano, Mathieu, Mascherano, Daniel Alves - Rakitic (Roberto, 58e), Busquets (Bartra, 65e), Xavi - Neymar, Messi, El-Haddadi (Ramirez, 71e). Entr. : Luis Enrique.
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Babin, Murillo, Foulquier - Iturra, Javi Marquez, Rico (Piti, 46e), Yuste (Silvestre, 46e) - Success, El-Arabi (Martins, 72e). Entr. : Caparros.

● **Real Sociedad-Valence CF : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 25 168. Arbitre : M. Iglesias Nueva. Buts : Canales (37e) pour la Real Sociedad ; Carles Gil (15e) pour Valence.
Real Sociedad : Zubikarai - De La Bella, Inigo Martinez, Prieto, Zaldua Bengoechea - Elustondo (Gonzalez Martinez, 71e), Bergara - Canales, Zurutuza (Granero, 70e), Agirretxe (Finnbogason, 78e) - Vela. Entr. : Arrasate.
Valence CF : Alves - Barragan, Mustafi, Otamendi, Gaya - Fuego, Parejo (Orban, 82e) - Gomes (Filipe Augusto, 46e), Carles Gil (Feghouli, 46e), Rodrigo - Alcacer. Entr. : Espirito Santo.

● **Atletico Madrid-Séville FC : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Gonzalez Gonzalez. Buts : Koke (19e), Niguez (42e), Raul Garcia (83e s.p.), Jimenez (90e).
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Ansaldi - Tiago - Koke, Gabi (Raul Garcia, 46e), Turan, Niguez (Griezmann, 66e) - Mandzukic (Jimenez, 74e). Entr. : Simeone.
Séville FC : Beto - Figueiras, Pareja, Kolodziejczak (Banega, 46e), Trémoulinas - Mbia, Carriço, Krychowiak - Vitolo (Suarez, 46e), Bacca, Vidal (Deulofeu, 78e). Entr. : Emery.

● **Villarreal-Real Madrid : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 22 146. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Modric (32e), Cristiano Ronaldo (40e).
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Victor Ruiz, Gabriel Paulista - Cani, Bruno Soriano, Gomez (Espinosa, 61e), Trigueros (Dos Santos, 68e) - Uche (Giovani Dos Santos, 65e), Vietto. Entr. : Garcia Toral.
Real Madrid : Casillas - Carvajal, Varane, Sergio Ramos, Marcelo (Fernandez, 76e) - Kroos, Modric - Bale, Rodriguez (Illarramendi, 74e), Cristiano Ronaldo - Benzema (Isco, 85e). Entr. : Ancelotti.

● **Elche CF-Celta Vigo : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 20 852. Arbitre : M. Perez Montero. But : Nolito (90e).
Elche CF : Herrera Yague - Damian Suarez, Lomban, Albacar, Andia - Alonso (Adrian Gonzalez, 77e), Mosquera - Mendes, Fajr (Corominas, 69e), Rodriguez (Herrera, 86e) - Jonathas. Entr. : Escriba.
Celta Vigo : Alvarez - Gomez, Cabral, Fontas, Castro Otto - Fernandez (Krohn-Dehli, 26e), Radoja, Hernandez - Orellana, Charles (Larrivey, 74e), Nolito (Mallo, 90e). Entr. : Berizzo.

● **Athletic Bilbao-Eibar : 0-0.** Spectateurs : 45 000. Arbitre : M. Velasco Carballos.
Athletic Bilbao : Iraizoz - Iraola (De Marcos, 73e), Laporte, Gurpegi Nausia, Balenziaga - Susaeta (Etxebarria, 76e), Iturraspe, Rico, Muniain - Aduriz, Viguera (Ibai Gomez, 59e). Entr. : Valverde.
Eibar : Irureta - Boveda, Albentosa, Rodriguez Navas, Castellano - Garcia Carrillo, Errasti, Capa, Arruaberrana (Lara, 80e), Berjon Perez (Minero, 77e) - Piovaccari (Angel Rodriguez, 61e). Entr. : Garitano.

● **Levante UD-Rayo Vallecano : 0-2 (0-2).** Spectateurs : 18 000. Arbitre : M. Estrada Fernandez. Buts : Baptistao (12e, 33e).
Levante UD : Fernandez - Lopez Munoz, Rodas, Navarro, Tono (Vyntra, 15e) - Simao (Perez, 46e), Diop - Garcia Santos, Ivanschitz, Victor Casadesus - Barral (Morales, 46e). Entr. : Mendilibar.
Rayo Vallecano : Tono - Tito, Castro, Ba, Insua - Trashorras, Baena - Lica, Bueno (Joanathan Pereira, 77e), Kakuta (Aquino, 59e) - Baptistao (Manucho, 82e). Entr. : Jémez.

● **Deportivo La Corogne-UD Almeria : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 23 300. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. But : Mendez (90e +2).
Deportivo La Corogne : Lux - Laure, Lopo, Sidnei, Luisinho - Bergantinos, Medunjanin - Cuenca (Toché, 70e), Farina (Canella, 75e), Juanfran (Cavaleiro, 61e) - Helder Postiga. Entr. : Fernandez.
UD Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Dubarbier - Verza, Azeez, Mendez, Partey (Soriano, 71e), Zongo (Wellington Silva, 60e) - Hemed (Thievy, 81e). Entr. : Rodriguez.

● **Getafe-Malaga : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 5 500. Arbitre : M. Prieto Montero. But : Michel (25e). Expulsion : Weligton Robson (90e) pour Malaga.
Getafe : Guaita - Valera, Velazquez, Ruano, Escudero (Lago, 63e) - Lacen, Michel (Rodriguez, 75e), Diego Castro, Yoda, Sarabia - Baba (Sammir Campos, 46e). Entr. : Contra.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Weligton Robson, Boka - Camacho (Duda, 46e), Darder - Luis Alberto (Garcia Sanchez, 72e), Horta, Amrabat (Jimenez, 46e) - Santa Cruz. Entr. : Gracia.

● **Cordoba CF-Espanyol Barcelone : 0-0.** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Jaime Latre.
Cordoba CF : Crespo, Gunino, Lopez, Pantic, José Carlos - Ekeng Ekeng, Luso - Rossi (Chaves, 73e), Garcia (Xisco, 78e), Cartabia - Ghilas. Entr. : Ferrer.
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Colotto, Gonzalez Soberon, Fuentes - Canas Ruiz Herrera, Sanchez Mata - Sevilla (Mattioni, 65e), Lucas, Sergio Garcia - Stuani. Entr. : Gonzalez.

Match décalé, 4e journée

22 SEPTEMBRE

● **Getafe-Valence CF : 0-3 (0-2).** Spectateurs : 6 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. Buts : Alcacer (7e), Gomes (20e), Rodrigo (72e s.p.). Expulsion : Rodrigo (73e) pour Valence CF.
Getafe : Guaita - Valera (Arroyo, 77e), Naldo, Ruano, Escudero - Sarabia (Ivi Lopez, 60e), Rodriguez, Diego Castro, Hinestroza - Sammir (Baba, 57e), Lafita. Entr. : Contra.
Valence CF : Alves - Barragan, Vezo, Otamendi, Gaya - Parejo (Filipe Augusto, 80e), Fuego, Gomes - Rodrigo, Alcacer (Feghouli, 65e), Piatti (Orban, 85e). Entr. : Espirito Santo.

5e journée

23, 24 ET 25 SEPTEMBRE

Malaga-FC Barcelone	**0-0**
Séville FC-Real Sociedad	**1-0**
Almeria-Atletico Madrid	**0-1**
Valence CF-Cordoba CF	**3-0**
Real Madrid-Elche CF	**5-1**
Celta Vigo-Dep. La Corogne	**2-1**
Eibar-Villarreal	**1-1**
Grenade FC-Levante UD	**0-1**
Esp. Barcelone-Getafe	**2-0**
Rayo Vallecano-Athletic Bilbao	**2-1**

● **Malaga-FC Barcelone : 0-0.** Spectateurs : 24 821. Arbitre : M. Hernandez Hernandez.
Malaga : Kameni - Rosales, Sanchez, Weligton Robson, Torres - Camacho, Darder - Castillejo (Jimenez, 77e), Duda (Luis Alberto, 67e), Anor (Recio, 85e) - Amrabat. Entr. : Gracia.
FC Barcelone : Bravo - Douglas (Adriano, 73e), Piqué, Bartra, Jordi Alba - Rakitic, Busquets, Iniesta - Pedro (Ramirez, 64e), Messi, Neymar (El-Haddadi, 64e). Entr. : Luis Enrique.

● **Séville FC-Real Sociedad : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 29 456. Arbitre : M. Mateu Lahoz. But : Deulofeu (19e).
Séville FC : Beto - Figueiras, Pareja, Kolodziejczak, Trémoulinas - Mbia, Krychowiak - Deulofeu (Vidal, 62e), Banega, Reyes (Suarez, 70e) - Bacca (Aspas, 82e). Entr. : Emery.
Real Sociedad : Zubikarai - Zaldua, Mikel Gonzalez, Inigo Martinez, De la Bella - Gaztanaga, Granero - Prieto, Canales (Finnbogason, 70e), Castro (Berchiche, 75e) - Agirretxe (Vela, 64e). Entr. : Arrasate.

● **UD Almeria-Atletico Madrid : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 11 863. Arbitre : M. Gil Manzano. But : Miranda (60e).
UD Almeria : Ruben - Navarro, Dos Santos, Trujillo, Mané - Velez (Soriano, 64e), Azeez - Wellington Silva (Mendez, 74e), Verza, Zongo - Hemed (Thievy, 64e). Entr. : Rodriguez.
Atletico Madrid : Moya - Juanfran, Miranda, Godin, Siqueira - Turan (Gabi, 84e), Tiago, Suarez (Niguez, 46e), Koke - Raul Garcia, Griezmann (Cerci, 68e). Entr. : Simeone.

● **Valence CF-Cordoba CF : 3-0 (2-0).** Arbitre : M. Vicandi Garrido. Buts : Alcacer (22e), Gaya (27e), Feghouli (73e).
Valence CF : Alves - Cancelo, Mustafi, Otamendi, Gaya (Orban, 53e) - Parejo, Fuego, Gomes - Feghouli (Ibanez, 76e), Alcacer, Piatti (Gil, 49e). Entr. : Espirito Santo.
Cordoba CF : Martin - Gunino, Bouzon, Lopez (Matos, 51e), Crespo - Lopez Garai, Gomez Moreno - Garcia (Chaves, 68e), Rossi, Vico (Havenaar, 59e) - Ghilas. Entr. : Ferrer.

● **Real Madrid-Elche : 5-1 (3-1).** Spectateurs : 63 634. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Bale (20e), Cristiano Ronaldo (28e s.p., 32e, 80e s.p., 90e +2) pour le Real Madrid ; Albacar (15e s.p.) pour Elche.
Real Madrid : Navas - Carvajal (Arbeloa, 65e), Varane, Ramos (Fernandez, 83e), Marcelo - Rodriguez (Hernandez, 78e), Kroos, Illarramendi, Isco - Bale, Ronaldo. Entr. : Ancelotti.
Elche CF : Herrera Yague - Cisma, Lomban, Pelegrin, Albacar - Adrian (Pasalic, 67e), Mosquera - Rodrigues (Herrera, 78e), Rodriguez, Corominas (Fajr, 61e) - Jonathas. Entr. : Escriba.

● **Celta Vigo-Deportivo La Corogne : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 23 811. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Nolito (4e), Larrivey (72e) pour le Celta Vigo ; Cuenca (55e) pour La Corogne.
Celta Vigo : Alvarez - Mallo, Cabral, Fontas, Planas - Krohn-Dehli (Gomez, 90e), Radoja, Lopez (Fernandez, 67e) - Orellana, Larrivey, Nolito (Castro Otto, 84e). Entr. : Berizzo.
Deportivo La Corogne : Lux - Laure (Rodriguez, 78e), Lopo, Sidnei, Luisinho - Farina (Toché, 85e), Bergantinos, Medunjanin - Juanfran, Helder Postiga, Cuenca (Cavaleiro, 70e). Entr. : Fernandez.

● **Eibar-Villarreal : 1-1 (1-0).** Spectateurs : 4 231. Arbitre : M. Teixeira Vitienes. Buts : Arruaberrana (8e) pour Eibar ; Moreno (71e) pour Villarreal.
Eibar : Irureta - Castellano, Albentosa, Ekiza, Abraham - Garcia, Boateng (Errasti, 78e) - Nieto (Capa, 46e ; Lara, 67e), Arruaberrana, Berjon - Angel Rodriguez. Entr. : Garitano.
Villarreal : Asenjo - Gaspar, Musacchio, Gabriel Paulista, Rukavina - Giovani Dos Santos, Espinosa, Pina (Bruno Soriano, 46e), Cheryshev (Gomez, 80e) - Uche (Vietto, 46e), Moreno. Entr. : Garcia Toral.

● **Grenade FC-Levante UD : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 15 731. Arbitre : M. Alvarez Izquierdo. But : Garcia Santos (46e).
Grenade FC : Fernandez - Nyom, Babin, Murillo, Foulquier - Piti (Perez Lopez, 59e), Iturra (Javi Marquez, 46e), Rico, Machis - El-Arabi, Cordoba (Success, 59e). Entr. : Caparros.
Levante UD : Fernandez - Lopez, Rodas, Navarro, Tono - Garcia, Camarasa (Simao, 80e), Diop (Sissoko, 90e), Morales (Ivanschitz, 76e) - Barral, Victor Casadesus. Entr. : Mendilibar.

● **Espanyol Barcelone-Getafe : 2-0 (0-0).** Arbitre : M. Fernandez Borbalan. Buts : Sergio Garcia (65e), Stuani (83e).
Espanyol Barcelone : Casilla - Lopez, Colotto, Gonzalez Soberon, Alvarez (Fuentes, 62e) - Lucas, Sanchez Mata, Canas Ruiz Herrera, Sevilla - Sergio Garcia (Fernandez, 90e), Caicedo (Stuani, 55e). Entr. : Gonzalez.
Getafe : Guaita - Arroyo, Naldo, Ruano, Lago (Escudero, 76e) - Michel H., Rodriguez - Yoda, Sarabia, Diego Castro (Sammir Campos, 65e) - Lafita (Baba, 73e). Entr. : Contra.

● **Rayo Vallecano-Athletic Bilbao : 2-1 (1-1).** Spectateurs : 11 040. Arbitre : M. Melero Lopez. Buts : Baptistao (40e, 90e) pour Rayo Vallecano ; Aduriz (21e) pour Athletic Bilbao.
Rayo Vallecano : Alvarez (Tono, 46e) - Quini (Tito, 28e), Zé Castro, Ba, Insua - Trashorras, Baena - Lica (Manucho, 80e), Bueno, Kakuta - Baptistao. Entr. : Jémez.
Athletic Bilbao : Iraizoz - De Marcos, Gurpegi, Laporte, Balenziaga - Rico (Toquero, 90e), Iturraspe - Susaeta (Viguera, 60e), Benat, Muniain (Fernandez, 81e) - Aduriz. Entr. : Valverde.

Buteurs

1. Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 10 buts.
2. Neymar (FC Barcelone), 6 buts.
3. Messi (FC Barcelone), 5 buts.
4. Nolito (Celta Vigo), Baptistao, Bueno (Rayo Vallecano), Bale (Real Madrid), Bacca (Séville FC), Alcacer (Valence CF), 4 buts.
10. Miranda (Atletico Madrid), Larrivey, Orellana (Celta Vigo), Sergio Garcia, Stuani (Espanyol Barcelone), 3 buts.
15. Edgar Mendez (UD Almeria), Aduriz (Athletic Bilbao), Cartabia (Cordoba CF), Cuenca (Deportivo La Corogne), Albacar (Elche CF), Rakitic, Ramirez (FC Barcelone), Kakuta (Rayo Vallecano), J. Hernandez (Real Madrid), Zurutuza (Real Sociedad), Vidal (Séville FC), Parejo, Piatti (Valence CF), Vietto (Villarreal), 2 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
VENDREDI 3 OCTOBRE, 21 HEURES
Getafe-Cordoba CF
SAMEDI 4 OCTOBRE, 16 HEURES
Valence CF-Atletico Madrid
18 HEURES
Rayo Vallecano-FC Barcelone
20 HEURES
Eibar-Levante UD
22 HEURES
Almeria-Elche CF
Malaga-Grenade FC
DIMANCHE 5 OCTOBRE, 12 HEURES
Séville FC-Dep. La Corogne
17 HEURES
Celta Vigo-Villarreal
19 HEURES
Esp. Barcelone-Real Sociedad
21 HEURES
Real Madrid-Athletic Bilbao

Segunda Division

6e journée

Tenerife-Las Palmas	**2-1**
Sporting Gijon-Real Valladolid	**1-1**
Betis Séville-Real Murcia	**2-0**
Numancia-Girona FC	**2-2**
Real Majorque-FC Barcelone B	**3-3**
Alcorcon-Leganes	**1-0**
Lugo-Osasuna Pampelune	**4-3**
Llagostera-Real Saragosse	**0-1**
R. Santander-Recr. Huelva	**3-0**
Alavés-Sabadell	**3-1**
Ponferradina-Albacete	**lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Las Palmas	**13**	6	4	1	1	13	5
2. R. Valladolid	**13**	6	4	1	1	9	5
3. Betis Séville	**12**	6	4	0	2	11	9
4. Sporting Gijon	**12**	6	3	3	0	9	5
5. Girona FC	**11**	6	3	2	1	9	7
6. FC Barcelone B	**10**	6	3	1	2	13	10
7. Ponferradina	**9**	5	3	0	2	9	5
8. AD Alcorcon	**9**	6	3	0	3	8	10
9. Lugo	**9**	6	2	3	1	5	6
Real Saragosse	**9**	6	2	3	1	5	6
11. Recr. Huelva	**9**	6	2	3	1	4	4
12. Alavés	**8**	6	2	2	2	9	7
13. Osasuna	**8**	6	2	2	2	13	12
14. Numancia S.	**7**	6	2	1	3	9	9
15. Tenerife	**7**	6	2	1	3	5	7
16. Llagostera	**7**	6	2	1	3	3	5
17. Leganes	**6**	6	1	3	2	6	7
18. Albacete	**5**	5	1	2	2	5	6
19. R. Santander	**4**	6	1	1	4	8	10
20. Sabadell	**4**	6	1	1	4	6	13
21. Real Murcia	**4**	6	1	1	4	3	8
22. Real Majorque	**2**	6	0	2	4	11	17

Buteurs

1. Araujo (Las Palmas), Ruben Castro (Betis Séville), 7 buts.
3. Dongou (FC Barcelone B), Nino (Osasuna Pampelune), 5 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 4 OCTOBRE, 16 HEURES
FC Barcelone B-Lugo
Alavés-Llagostera
18 HEURES
Girona FC-Ponferradina
18 H 15
Osasuna Pampelune-R. Santander
20 HEURES
Las Palmas-Sporting Gijon
DIMANCHE 5 OCT., 12 HEURES
Real Valladolid-Betis Séville
17 HEURES
Recr. Huelva-Alcorcon
Sabadell-Albacete
18 H 15
Real Saragosse-Real Majorque
19 HEURES
Leganes-Tenerife
21 HEURES
Real Murcia-Numancia

Italie

Serie A

5e journée

Atalanta-Juventus Turin	0-3	Sassuolo-Naples	0-1
AS Roma-Hellas Vérone	2-0	Torino-Fiorentina	1-1
Genoa-Sampdoria Gênes	0-1	Chievo Vérone-Empoli	1-1
Inter Milan-Cagliari	1-4	Udinese-Parme	lundi
Cesena-Milan AC	1-1	Palerme-Lazio Rome	lundi

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1.	**Juventus Turin**	15	5	5	0	0	10	0	+10
2.	**AS Roma**	15	5	5	0	0	9	1	+8
3.	**Sampdoria Gênes**	11	5	3	2	0	6	2	+4
4.	**Udinese**	9	4	3	0	1	4	2	+2
5.	**Inter Milan**	8	5	2	2	1	11	5	+6
6.	**Milan AC**	8	5	2	2	1	11	9	+2
7.	**Hellas Vérone**	8	5	2	2	1	5	5	0
8.	**Naples**	7	5	2	1	2	6	6	0
9.	**Fiorentina**	6	5	1	3	1	2	3	-1
10.	**Genoa**	5	5	1	2	2	4	5	-1
11.	**Torino**	5	5	1	2	2	3	5	-2
12.	**Cesena**	5	5	1	2	2	4	9	-5
13.	**Cagliari**	4	5	1	1	3	7	8	-1
14.	**Chievo Vérone**	4	5	1	1	3	5	7	-2
15.	**Atalanta Bergame**	4	5	1	1	3	2	7	-5
16.	**Palerme**	3	4	0	3	1	6	7	-1
17.	**Lazio Rome**	3	4	1	0	3	4	5	-1
18.	**Parme**	3	4	1	0	3	8	10	-2
19.	**Empoli**	3	5	0	3	2	5	8	-3
20.	**Sassuolo**	3	5	0	3	2	1	9	-8

5e journée

27 ET 28 SEPTEMBRE

● **Atalanta Bergame-Juventus Turin : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 14 000. Arbitre : M. Orsato. Buts : Tevez (35e, 60e), Morata (83e).
Atalanta Bergame : Sportiello - Zappacosta, Biava, Benalouane, Dramé - Carmona, Baselli (Cigarini, 64e), Gomez (Bianchi, 75e), Estigarribia (Molina, 49e) - Denis, Boakye. Entr. : Colantuono.
Juventus Turin : Buffon - Ogbonna, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner, Vidal (Pereyra, 70e), Pogba, Évra - Marchisio - Tevez (Coman, 85e), Llorente (Morata, 66e). Entr. : Allegri.

● **AS Roma-Hellas Vérone : 2-0.** Spectateurs : 40 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Florenzi (75e), Destro (86e).
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Yanga-Mbiwa, Manolas, Cole - Nainggolan (Paredes, 83e), Keita, Pjanic - Totti (Florenzi, 66e), Ljajic (Gervinho, 57e), Destro. Entr. : Garcia.
Hellas Vérone : Gollini - Sörensen, Moras, Marquez, Brivio - Ionita, Obbadi (Campanharo, 43e), Tachtsidis, Gomez Taleb - Jankovic (Valoti, 83e), Nenê (Toni, 71e). Entr. : Mandorlini.

● **Inter Milan-Cagliari : 1-4 (1-4).** Spectateurs : 30 000. Arbitre : M. Banti. Buts : Osvaldo (18e) pour l'Inter Milan ; Sau (10e), Ekdal (29e, 34e, 44e) pour Cagliari. Expulsion : Nagatomo (27e) pour l'Inter Milan.
Inter Milan : Handanovic - Andreolli, Vidic, Juan - Nagatomo, Hernanes, Medel (Guarin, 46e), Kovacic, Dodo (D'Ambrosio, 44e) - Palacio (Icardi, 70e), Osvaldo. Entr. : Mazzarri.
Cagliari : Cragno - Balzano, Ceppitelli, Rossettini, Avelar - Ekdal, Crisetig, Dessena (Galvao, 90e) - Ibarbo (Farias, 69e), Sau (Longo, 73e), Cossu. Entr. : Zeman.

● **Genoa-Sampdoria Gênes : 0-1 (0-0).** Arbitre : M. Damato. But : Gabbiadini (75e).
Genoa : Perin - Burdisso (Bertolacci, 70e), De Maio, Roncaglia - Edenilson, Sturaro, Rincon (Falqué, 81e), Antonelli - Kucka (Matri, 60e), Perotti, Pinilla. Entr. : Liverani.
Sampdoria Gênes : Viviano - De Silvestri, Silvestre, Romagnoli, Regini (Mesbah, 11e) - Soriano, Obiang Avomo (Krsticic, 90e), Palombo - Okaka Chuka, Eder, Gabbiadini (Sansone, 85e). Entr. : Mihajlovic.

● **Cesena-Milan AC : 1-1 (1-1).** Spectateurs : 22 027. Arbitre : M. Guida. Buts : Succi (10e) pour Cesena ; Rami (19e) pour le Milan AC. Expulsion : Zapata (73e) pour le Milan AC.
Cesena : Leali - Capelli (Perico, 72e), Volta, Lucchini, Renzetti - Ze Eduardo (De Feudis, 46e), Cascione, Coppola - Brienza - Succi (Defrel, 62e), Marilungo. Entr. : Bisoli.
Milan AC : Abbiati - Abate, Rami, Zapata, De Sciglio - Poli (Essien, 71e), De Jong - Honda (Alex, 75e), Ménez, Bonaventura - Torres (Pazzini, 71e). Entr. : Inzaghi.

● **Sassuolo-Naples : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Peruzzo. But : Callejon (28e).
Sassuolo : Consigli - Gazzola (Vrsaljko, 76e), Cannavaro, Acerbi, Peluso - Taïder, Magnanelli, Brighi (Missiroli, 56e) - Floccari (Pavoletti, 72e), Zaza, Sansone. Entr. : Di Francesco.
Naples : Rafael - Zuniga, Albiol, Koulibaly, Britos - Gargano (Jorginho, 77e), David Lopez - Hamsik (De Guzman, 61e), Insigne, Callejon - Higuain (Zapata, 70e). Entr. : Benitez.

● **Torino-Fiorentina : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Quagliarella (62e) pour Torino ; Babacar (78e) pour la Fiorentina.
Torino : Gillet - Peres, Glik, Maksimovic, Darmian (Molinaro, 87e) - Vives, Moretti, Gazzi - Sanchez Mino (Benassi, 72e), El-Kaddouri (Perez, 57e), Quagliarella. Entr. : Ventura.
Fiorentina : Neto - Richards (Bernardeschi, 78e), Rodriguez, Savic, Pasqual - Kurtic, Badelj (Pizarro, 63e), Valero (Aquilani, 68e) - Fernandez - Ilicic, Babacar. Entr. : Montella.

● **Chievo Vérone-Empoli : 1-1 (0-0).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Massa. Buts : Meggiorini (50e) pour le Chievo Vérone ; Pucciarelli (59e) pour Empoli.
Chievo Vérone : Bardi - Frey, Dainelli, César, Biraghi - Radovanovic, Cofie (Lazarevic, 80e), Hetemaj - Birsa (Meggiorini, 46e) - Botta, Paloschi (Lopez, 70e). Entr. : Corini.
Empoli : Sepe - Laurini (Mario Rui, 32e), Tonelli, Rugani, Hisaj - Vecino, Signorelli, Croce - Verdi (Guarente, 83e) - Pucciarelli, Tavano (Maccarone, 54e). Entr. : Sarri.

4e journée

23, 24 ET 25 SEPTEMBRE

Juventus Turin-Cesena	3-0
Parme-AS Roma	1-2
Lazio Rome-Udinese	0-1
Inter Milan-Atalanta	2-0
Sampdoria-Chievo Vérone	2-1
Hellas Vérone-Genoa	2-2
Empoli-Milan AC	2-2
Fiorentina-Sassuolo	0-0
Naples-Palerme	3-3
Cagliari-Torino	1-2

● **Juventus Turin-Cesena : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 36 027. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Vidal (18e s.p., 64e), Lichtsteiner (85e).
Juventus Turin : Buffon - Ogbonna, Bonucci, Chiellini - Lichtsteiner (Pepe, 87e), Vidal (Padoin, 80e), Marchisio, Pereyra, Evra - Llorente (Morata, 70e), Giovinco. Entr. : Allegri.
Cesena : Leali - Capelli, Lucchini, Krajnc - Perico (Carbonero, 57e), Giorgi (Nica, 77e), Mazzotta (Coppola, 46e), Cascione, Renzetti - Defrel, Marilungo. Entr. : Bisoli.

● **Parme-AS Roma : 1-2 (0-1).** Spectateurs : 12 657. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : De Ceglie (56e) pour Parme ; Ljajic (27e), Pjanic (88e) pour l'AS Roma.
Parme : Mirante - Mendes, Lucarelli, Felipe, Gobbi - Acquah, Lodi, Mauri (Galloppa, 82e) - Palladino (Belfodil, 57e), Cassano, De Ceglie (Costa, 73e). Entr. : Donadoni.
AS Roma : De Sanctis - Torosidis (Maicon, 69e), Manolas, Yanga-Mbiwa, Holebas - Pjanic, Keita, Nainggolan - Ljajic (Florenzi, 73e), Totti (Destro, 81e), Gervinho. Entr. : Garcia.

● **Inter Milan-Atalanta Bergame : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 29 535. Arbitre : M. Gervasoni. Buts : Osvaldo (40e), Hernanes (87e).
Inter Milan : Handanovic - Ranocchia, Vidic, Juan - Jonathan, Guarin (Hernanes, 66e), Medel, Kovacic, Dodo - Palacio (M'vila, 74e), Icardi (Osvaldo, 25e). Entr. : Mazzarri.
Atalanta Bergame : Sportiello - Zappacosta, Benalouane, Cherubin, Dramé - Cigarini, Carmona - Estigarribia, Moralez (Boakye, 51e), D'Alessandro (Gomez, 51e) - Bianchi (Denis, 73e). Entr. : Colantuono.

● **Sampdoria Gênes-Chievo Vérone : 2-1 (1-0).** Spectateurs : 19 346. Arbitre : M. Fabbri. Buts : Gastaldello (45e), Romagnoli (81e) pour la Sampdoria ; Paloschi (90e) pour le Chievo Vérone.
Sampdoria Gênes : Viviano - Cacciatore, Romagnoli, Gastaldello, Mesbah - Rizzo (Obiang Avomo, 46e), Marchionni (Palombo, 77e), Krsticic - Soriano - Okaka Chuka, Bergessio (Eder, 66e). Entr. : Mihajlovic.
Chievo Vérone : Bardi - Gamberini (Birsa, 60e), Dainelli, Zukanovic - Sardo, Cofie, Hetemaj, Radovanovic (Botta, 58e), Biraghi - Paloschi, Lopez (Pellissier, 77e). Entr. : Corini.

● **Hellas Vérone-Genoa : 2-2 (0-1).** Spectateurs : 16 785. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Tachtsidis (52e), Ionita (65e) pour le Hellas Vérone ; Matri (35e, 48e) pour le Genoa.
Hellas Vérone : Benussi - Moras, Marquez, Marques - Martic (Gomez Taleb, 46e), Campanharo (Obbadi, 70e), Ionita, Tachtsidis, Agostini - Toni, Saviola (Christodoulopoulos, 68e). Entr. : Mandorlini.
Genoa : Perin - Rosi (Pinilla, 73e), De Maio, Roncaglia, Antonini - Sturaro, Marchese, Bertolacci - Falqué (Rincon, 56e), Matri, Lestienne (Kucka, 64e). Entr. : Gasperini.

● **Empoli-Milan AC : 2-2 (2-1).** Spectateurs : 12 619. Arbitre : M. Calvarese. Buts : Tonelli (13e), Pucciarelli (21e) pour Empoli ; Torres (43e), Honda (58e) pour le Milan AC. Expulsion : Valdifiori (87e) pour Empoli.
Empoli : Sepe - Laurini (Hisaj, 69e), Tonelli, Rugani, Mario Rui - Vecino, Valdifiori, Croce - Verdi - Tavano (Maccarone, 65e), Pucciarelli (Zielinski, 76e). Entr. : Sarri.
Milan AC : Abbiati - Abate, Zapata, Bonera, De Sciglio - Muntari (Poli, 46e), De Jong, Van Ginkel (Bonaventura, 31e) - Honda, Torres (Pazzini, 81e), Ménez. Entr. : Inzaghi.

● **Fiorentina-Sassuolo : 0-0.** Spectateurs : 28 175. Arbitre : M. Cervelerra.
Fiorentina : Neto - Tomovic, Gonzalo Rodriguez, Savic, Alonso - Kurtic, Aquilani, Valero (Fernandez, 85e) - Joaquin (Bernardeschi, 69e), Babacar, Cuadrado (Ilicic, 77e). Entr. : Montella.
Sassuolo : Consigli - Vrsaljko, Antei, Cannavaro, Longhi (Peluso, 57e) - Chibsah (Taïder, 83e), Magnanelli, Biondini - Sansone, Floccari, Floro Flores (Gazzola, 59e). Entr. : Di Francesco.

● **Naples-Palerme : 3-3 (3-2).** Spectateurs : 18 521. Arbitre : M. Doveri. Buts : Koulibaly (2e), Zapata (12e), Callejon (45e + 2) pour Naples ; Belotti (18e, 62e), Vazquez (24e) pour Palerme.
Naples : Rafael - Henrique, Albiol, Koulibaly, Ghoulam - Inler, Gargano - Callejon, Hamsik (De Guzman, 66e), Mertens (Insigne, 84e) - Zapata (Higuain, 70e). Entr. : Benitez.
Palerme : Sorrentino - Andjelkovic, Terzi, Bamba - Morganella, Barreto (Bolzoni, 78e), Vazquez, Rigoni, Daprelà (Emerson Palmieri, 83e) - Belotti, Dybala (Silva, 62e). Entr. : Iachini.

● **Cagliari-Torino : 1-2 (1-2).** Spectateurs : 9 400. Arbitre : M. Irrati. Buts : Cossu (11e) pour Cagliari ; Glik (21e), Quagliarella (29e) pour le Torino.
Cagliari : Cragno - Pisano (Balzano, 63e), Ceppitelli, Rossettini, Avelar - Ekdal, Conti, Joao Pedro (Crisetig, 57e) - Ibarbo, Sau, Cossu. Entr. : Zeman.
Torino : Padelli - Maksimovic, Glik, Moretti - Peres, Gazzi, Vives, Mino (Benassi, 71e), Darmian - El-Kaddouri (Perez, 82e), Quagliarella (Amauri, 75e). Entr. : Ventura.

Buteurs

1. Osvaldo (Inter Milan), Tevez (Juventus Turin), 4 buts.
3. Honda, Ménez (Milan AC), Ekdal (Cagliari), Icardi (Inter Milan), Callejon (Naples), Vazquez (Palerme), Cassano (Parme), 3 buts.
10. Destro, Florenzi (AS Roma), Cossu, Sau (Cagliari), Paloschi (Chievo Vérone), Pucciarelli (Empoli), Matri, Pinilla (Genoa), Ionita (Hellas Vérone), Kovacic (Inter Milan), Vidal (Juventus Turin), Belotti (Palerme), Gabbiadini, Gastaldello (Sampdoria Gênes), Quagliarella (Torino), Di Natale (Udinese), 2 buts.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
SAMEDI 4 OCTOBRE, 18 HEURES
Hellas Vérone-Cagliari
20 H 45
Milan AC-Chievo Vérone
DIMANCHE 5 OCTOBRE, 12 H 30
Empoli-Palerme
15 HEURES
Sampdoria Gênes-Atalanta
Udinese-Cesena
Parme-Genoa
Lazio Rome-Sassuolo
18 HEURES
Juventus Turin-AS Roma
20 H 45
Fiorentina-Inter Milan
Naples-Torino

Serie B

5e journée

23 ET 24 SEPTEMBRE

Modena-Perugia	0-0
Cittadella-Pro Vercelli	1-2
La Spezia-Carpi	1-2
Trapani-Virtus Entella	2-2
Frosinone-Avellino	0-0
Ternana-FC Bologne	0-1
Livourne-Varèse	1-0
Vicenza-Bari	1-0
Brescia-Virtus Lanciano	1-1
Pescara-Latina	1-1
Crotone-Catania	1-1

6e journée

27 ET 28 SEPTEMBRE

Perugia-Brescia	1-0
Avellino-Livourne	2-1
Pro Vercelli-Frosinone	1-1
FC Bologne-Cittadella	1-0
Latina-Ternana	1-1
Virtus Entella-Carpi	2-0
Modena-La Spezia	2-0
Varèse-Trapani	5-2
Catania-Pescara	2-1
Crotone-Vicenza	0-0
Virtus Lanciano-Bari	lundi

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	Perugia	14	6	4	2	0	8	3
2.	Avellino	11	6	3	2	1	6	5
3.	Pro Vercelli	10	6	3	1	2	10	6
4.	FC Bologne	10	6	3	1	2	7	7
5.	Frosinone	9	6	2	3	1	9	5
6.	Ternana	9	6	2	3	1	5	3
7.	Carpi	9	6	2	3	1	10	9
8.	Modena	9	6	2	3	1	4	3
9.	Trapani	9	6	2	3	1	10	11
10.	Livourne	8	6	2	2	2	5	6
11.	Bari	7	5	2	1	2	5	4
12.	Cittadella	7	6	2	1	3	9	9
13.	La Spezia	7	6	2	1	3	5	7
14.	Latina	6	5	1	3	1	5	5
15.	Catane	6	6	1	3	2	8	9
16.	Crotone	6	6	1	3	2	4	5
17.	Virtus Lanciano	6	5	1	3	1	8	10
18.	Varèse	6	6	2	1	3	10	13
19.	Vicenza	5	5	1	2	2	4	5
20.	Virtus Entella	5	6	1	2	3	5	7
21.	Brescia	5	6	1	2	3	2	4
22.	Pescara	3	6	0	3	3	7	10

Buteurs

1. Castaldo (Avellino), 4 buts.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
VENDREDI 3 OCTOBRE, 20 H 30
Livourne-Crotone
SAMEDI 4 OCTOBRE, 15 HEURES
La Spezia-Perugia
Carpi-Pro Vercelli
Vicenza-FC Bologne
Frosinone-Catania
Bari-Modena
Trapani-Latina
Cittadella-Virtus Lanciano
Brescia-Varèse
Pescara-Virtus Entella
LUNDI 6 OCTOBRE, 20 H 30
Ternana-Avellino

Algérie

5e journée

MC Oran-CS Constantine	2-1
Hussein-Dey - JS Kabylie	1-2
USM Alger - El-Harrach	0-1
MO Béjaïa-MC Alger	2-2
El-Eulma - CR Bélouizdad	4-1
ASO Chlef-ASM Oran	1-1
USM Bel-Abbès - RC Arbaa	1-0
JS Saoura-ES Sétif	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	CS Constantine	10	5	3	1	1	11	6
2.	JS Kabylie	10	5	3	1	1	7	3
3.	USM El-Harrach	9	5	3	0	2	6	6
4.	MC Alger	8	5	2	2	1	9	7
5.	MC El-Eulma	7	5	2	1	2	9	7
6.	MO Béjaïa	7	5	1	4	0	6	4
7.	USM Alger	7	5	2	1	2	5	5
8.	ES Sétif	6	4	1	3	0	3	2
9.	ASM Oran	6	5	1	3	1	6	7
10.	RC Arbaa	6	5	2	0	3	3	4
	USM Bel-Abbès	6	5	1	3	1	3	4
12.	MC Oran	6	5	2	0	3	4	6
13.	JS Saoura	5	4	1	2	1	5	4
14.	ASO Chlef	4	5	0	4	1	2	4
15.	CR Bélouizdad	4	5	1	1	3	4	10
16.	Hussein-Dey	2	5	0	2	3	4	8

Argentine

Matches en retard, 7e journée

Ars. Sarandi-River Plate	1-1
Boca Juniors-Racing Club Av.	1-2

8e journée

River Plate-Independiente	4-1
Quilmes-Lanus	0-2
Racing Club Av.-Newell's	1-1
Velez Sarsfield-Atl. Rafaela	0-0
Rosario Central-Ars. Sarandi	3-1
Est. La Plata-Gim. La Plata	0-0
Defensa y Justicia-San Lorenzo	1-3
Banfield-Boca Juniors	1-1
Olimpo-Belgr. Cordoba	1-0
Godoy Cruz-Tigre	remis

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	River Plate	20	8	6	2	0	20	4
2.	Lanus	16	8	5	1	2	11	6
3.	Newell's OB	16	8	4	4	0	11	7
4.	Independiente	15	8	5	0	3	14	14
5.	Velez Sarsfield	14	8	4	2	2	9	5
6.	Rosario Central	13	8	4	1	3	13	12
7.	Atl. Rafaela	13	8	4	1	3	10	10
8.	Racing Club	13	8	4	1	3	11	12
9.	Est. La Plata	10	8	3	1	4	9	8
10.	San Lorenzo	10	7	3	1	3	10	10
11.	Boca Juniors	10	8	3	1	4	8	11
12.	Ars. Sarandi	10	8	3	1	4	7	12
13.	Belgr. Cordoba	8	8	2	2	4	8	9
14.	Godoy Cruz	8	7	2	2	3	8	11
15.	Defensa Justicia	8	8	2	2	4	11	16
16.	Tigre	7	7	2	1	4	9	7
17.	Olimpo	7	7	2	1	4	5	7
18.	Banfield	7	8	2	1	5	6	10
19.	Gim. La Plata	7	8	1	4	3	5	9
20.	Quilmes	6	8	1	3	4	11	16

Arménie

8e journée

Ulisses Erevan-Pyunik Erevan **2-1**
Mika Ashtarak-Gand. Kapan **1-1**
Banants Erevan-Shirak FC **1-1**
Ararat Erevan-Alashkert FC **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ulisses Erevan	22	8	7	1	0	14	3
2. Gand. Kapan	14	7	4	2	1	12	6
3. Pyunik Erevan	13	7	4	1	2	11	5
4. Shirak FC	10	7	3	1	3	7	6
5. Banants Erevan	8	7	2	2	3	7	8
6. Alashkert FC	7	8	2	1	5	6	10
7. Ararat Erevan	6	8	2	0	6	7	20
8. Mika Ashtarak	4	8	0	4	4	5	11

Belgique

9e journée

Zulte-Waregem - Anderlecht **0-2**
La Gantoise-SC Lokeren **1-1**
Cercle Bruges-Westerlo **1-2**
KV Ostende-FC Bruges **2-2**
FC Malines-Waasl. Beveren **2-0**
Standard Liège-FC Lierse **2-2**
Racing Genk-Charleroi SC **1-1**
KV Courtrai-Exc. Mouscron **3-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. RSC Anderlecht	21	9	6	3	0	18	9
2. La Gantoise	17	9	5	2	2	14	8
3. Westerlo	16	9	4	4	1	21	16
4. SC Lokeren	15	9	4	3	2	12	9
5. FC Bruges	14	9	3	5	1	16	10
6. KV Ostende	14	9	4	2	3	14	13
7. FC Malines	12	9	4	0	5	17	16
8. Stand. Liège	12	9	3	3	3	18	18
9. Racing Genk	12	9	2	6	1	11	11
10. Exc. Mouscron	11	9	3	2	4	15	14
11. Charleroi SC	11	9	3	2	4	11	12
12. KV Courtrai	10	9	3	1	5	11	17
13. Cercle Bruges	9	9	2	3	4	7	12
14. Waas. Beveren	8	9	2	2	5	9	12
15. Zulte-Waregem	6	9	1	3	5	10	17
16. FC Lierse	6	9	1	3	5	9	19

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE

24 SEPTEMBRE

Coxyde (L3)-Exc. Mouscron **0-0 a.p.**
(Coxyde qualifié 4 t.a.b. à 3)
Sint-Gillis W. (am.)-**Cercle Bruges 1-7**
Olsa Brakel (L3)-Westerlo **6-1**
Genk-**RC Malines** **0-1**
Lokeren - Sint-Eloois-W. (am.) **6-0**
Charleroi SC-AS Eupen (L2) **2-0**
Woluwé-Zaventem (L2)-**Ostende 1-3**
Dessel Sport (L3)-**FC Malines** **0-2**
OH Louvain (L2)-**Courtrai** **1-3**
FC Bruges-Alost (L2) **6-1**
FC Lierse - Saint-Trond (L2) **4-0**
Eisden (L2)-**Anderlecht** **3-5 a.p.**
Namur (am.)-**La Gantoise** **1-3**
Lommel (L2)-Waasland Beveren **2-1**
Heist (L2)-**Standard de Liège** **0-3**
Antwerp (L2) - **Z.-Waregem** **0-4**

RENDEZ-VOUS

HUITIÈMES DE FINALE

MERCREDI 3 DÉCEMBRE

Cercle Bruges-Coxyde (L3)
Charleroi SC-KV Ostende
Olsa Brakel (L3)-FC Malines
FC Bruges-KV Courtrai
Standard de Liège-Lokeren
RC Malines-RSC Anderlecht
Lommel (L2)-La Gantoise
Zulte-Waregem - FC Lierse

Brésil

23e journée

Cruzeiro-Atletico Mineiro **2-3**
Corinthians-Sao Paulo **3-2**
Atletico PR-Internacional **0-1**
Gr. Porto Alegre-Chapecoense **1-0**
Flamengo-Fluminense **1-1**
Sport Recife-Coritiba PR **1-0**
Santos FC-Figueirense **3-1**
Goias-Palmeiras **6-0**
Vitoria BA-Bahia BA **2-1**
Criciuma SC-Botafogo **1-1**

24e journée

Coritiba PR-Cruzeiro **1-2**
Internacional-Criciuma SC **3-0**
Sao Paulo-Flamengo **2-2**
Atletico Mineiro-Santos FC **3-2**
Fluminense-Gr. Porto Alegre **0-0**
Figueirense-Corinthians **1-0**
Bahia BA-Sport Recife **1-0**
Botafogo-Goias **1-0**
Chapecoense SC-Atletico PR **3-0**
Palmeiras-Vitoria-BA **2-0**

25e journée

Sport Recife-Cruzeiro **0-0**
Sao Paulo-Fluminense **1-3**
Atletico Mineiro-Vitoria BA **2-0**
Botafogo-Gr. Porto Alegre **0-2**
Atletico PR-Corinthians **1-0**
Bahia BA-Flamengo **2-1**
Chapecoense SC-Criciuma SC **1-1**
Figueirense-Palmeiras **lundi**
Internacional-Coritiba PR **lundi**
Santos FC-Goias **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Cruzeiro	53	25	16	5	4	49	25
2. Internacional	44	24	13	5	6	31	18
3. Sao Paulo	43	25	12	7	6	43	33
4. Atletico Mineiro	43	25	12	7	6	35	26
5. Gr. Porto Alegre	43	25	12	7	6	21	14
6. Fluminense	40	25	11	7	7	40	25
7. Corinthians	40	25	10	10	5	29	18
8. Sport Recife	36	25	10	6	9	21	28
9. Santos FC	33	24	9	6	9	29	23
10. Atletico PR	31	25	8	7	10	28	33
11. Flamengo	31	25	8	7	10	23	31
12. Goias	30	24	8	6	10	23	24
13. Figueirense	29	24	8	5	11	21	33
14. Bahia BA	29	25	7	8	10	22	24
15. Chapecoense-SC	28	25	7	7	11	21	27
16. Botafogo	26	25	7	5	13	25	31
17. Palmeiras	25	24	7	4	13	20	36
18. Vitoria-BA	24	25	6	6	13	24	35
19. Criciuma-SC	24	25	5	9	11	13	32
20. Coritiba PR	23	24	5	8	11	22	24

Coupe

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

JEUDI 2 OCTOBRE

Cruzeiro-ABC FC (L2)
America FC (L2)-Flamengo
Botafogo-Santos FC
Corinthians-Atletico Mineiro
Retour : les 16 et 17 octobre.

Écosse

8e journée

Dundee Utd-St. Johnstone **2-0**
Motherwell-Hamilton Acad. **0-4**
Aberdeen-Inverness CT **3-2**
St. Mirren-Celtic **1-2**
Kilmarnock-Partick Thistle **3-0**
Ross County-Dundee FC **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dundee Utd	19	8	6	1	1	18	10
2. Hamilton	17	8	5	2	1	15	5
3. Inverness CT	16	8	5	1	2	12	7
4. Celtic Glasgow	14	7	4	2	1	15	6
5. Kilmarnock	14	8	4	2	2	10	7
6. Aberdeen	12	7	4	0	3	11	8
7. Dundee FC	10	8	2	4	2	7	9
8. St. Johnstone	9	8	3	0	5	5	10
9. Partick Thistle	7	7	2	1	4	10	11
10. Motherwell	7	8	2	1	5	4	12
11. St. Mirren	3	7	1	0	6	4	12
12. Ross County	3	8	1	0	7	6	20

Coupe de la League

HUITIÈMES DE FINALE

23 SEPTEMBRE

Ross County-**Hibernian** (L2) **0-2**
Kilmarnock-**St. Johnstone** **0-1**
Partick Thistle-St. Mirren **1-0 a.p.**
Aberdeen-Livingston (L2) **4-0**
Falkirk (L2)-**Glasgow Rangers** (L2) **1-3**

24 SEPTEMBRE

Celtic Glasgow-Heart of Mid. (L2) **3-0**
Dundee Utd-Dundee FC **1-0**
Hamilton-Motherwell **0-0 a.p.**
(Hamilton qualifié 6 t.a.b. à 5)

RENDEZ-VOUS

QUARTS DE FINALE

28 ET 29 OCTOBRE

Glasgow Rangers (L2)-St. Johnstone
Hibernian (L2)-Dundee Utd
Aberdeen-Hamilton
Celtic Glasgow-Partick Thistle

États-Unis

Matches joués du 21 au 28 septembre

Seattle-D. Chivas USA **4-2**
FC Dallas-Seattle **3-1**
DC United-Philadelphia **1-0**
Kansas City-New England **2-3**
Vancouver-R. Salt Lake **2-1**
Columbus-Montréal **2-0**
Toronto FC-Portland **3-2**
Colorado-San Jose **1-1**
Houston-Chicago Fire **2-0**

Classement
Conférence Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. DC United	51	30	15	6	9	46	34
2. New England	45	30	14	3	13	44	42
S. Kansas City	45	30	13	6	11	45	37
4. Columbus Cr.	43	30	11	10	9	43	36
5. New York RB	41	29	10	11	8	48	42
6. Toronto FC	40	29	11	7	11	42	45
7. Philadelphia	38	30	9	11	10	45	44
8. Houston Dyn.	36	29	10	6	13	35	50
9. Chicago Fire	31	29	5	16	8	37	45
10. Montréal Imp.	24	30	6	6	18	34	54

Classement
Conférence Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Seattle Sound.	57	30	18	3	9	57	46
2. LA Galaxy	54	29	15	9	5	59	31
3. Real Salt Lake	49	30	13	10	7	50	38
4. FC Dallas	48	30	14	6	10	52	40
5. Vancouver Wh.	40	30	9	13	8	38	40
6. Portland Timb.	39	30	9	12	9	54	51
7. Colorado Rap.	32	30	8	8	14	41	54
8. San Jose Eart.	29	29	6	11	12	34	42
9. D. Chivas USA	24	30	6	6	18	25	58

Grèce

Match décalé, 4e journée

Panaïtolikos-PAOK **0-1**

5e journée

PAOK-OFI Crète **4-0**
Veria FC-PAS Giannina **2-0**
Atromitos Ath.-Olympiakos **1-0**
Levadiakos-AO Kerkyra **2-3**
Panathinaïkos-Niki Volou **1-0**
Platanias FC-Ast. Tripolis **0-1**
Panionios-Xanthi **1-1**
Ergotelis-Panaïtolikos **1-1**
Kallonis-Panthrakikos **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PAOK Salon.	13	5	4	1	0	13	1
2. Veria FC	12	5	4	0	1	8	6
3. Olympiakos	10	5	3	1	1	10	3
4. AO Kerkyra	10	5	3	1	1	8	5
5. Panathinaïkos	10	5	3	1	1	7	5
6. Atromitos	10	5	3	1	1	3	1
7. Asteras Tripolis	9	5	3	0	2	6	6
8. Kallonis	7	4	2	1	1	4	2
9. Panionios Ath.	7	5	2	1	2	6	6
10. Xanthi	6	5	1	3	1	7	6
11. OFI Crète	6	5	2	0	3	2	8
12. Panthrakikos	5	4	1	2	1	4	4
13. PAS Giannina	5	5	1	2	2	6	8
14. Ergotelis	4	5	1	1	3	6	9
15. Panaïtolikos	3	5	0	3	2	2	4
16. Platanias FC	3	5	1	0	4	5	9
17. Levadiakos	2	5	0	2	3	5	9
18. Niki Volou	0	5	0	0	5	2	12

Israël

Match décalé, 2e journée

Betar-Mac. Haïfa **1-0**

3e journée

M. Netanyah-H. Kiryat Shmona **1-2**
Mac. Haïfa-Hap. Petah Tikva **3-1**
H. Tel-Aviv - Hap. Haïfa **3-0**
FC Ashdod-Bnei Sakhnin **2-2**
Hap. Akko-Betar **1-1**
Mac. P.-Tikvah-Hap. Raanana **3-2**
H. Beer Sheva - M. Tel-Aviv **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hap. Kir. Shmona	7	3	2	1	0	5	1
2. Mac. Tel-Aviv	6	2	2	0	0	5	0
3. Maccabi Haïfa	6	3	2	0	1	7	4
4. H. Tel-Aviv	6	3	2	0	1	4	3
5. FC Ashdod	5	3	1	2	0	4	2
6. Betar Jérusalem	5	3	1	2	0	3	2
7. H. Beer Sheva	4	2	1	1	0	4	2
8. Mac. Petah Tikva	4	3	1	1	1	7	9
9. Hap. Raanana	3	3	1	0	2	6	5
10. Hap. Akko	3	3	0	3	0	3	3
11. Bnei Sakhnin	2	3	0	2	1	5	7
12. Mac. Netanyah	1	3	0	1	2	5	7
13. Hap. Haïfa	1	3	0	1	2	1	6
14. Hap. Petah Tikva	0	3	0	0	3	2	10

Maroc

4e journée

MAS Fès-KAC Marrakech **1-2**
Olymp. Safi-Mog. Tétouan **0-2**
WA Casablanca-FUS Rabat **4-2**
OC Khouribga-Ren. Berkane **0-1**
D. El-Jadida - R. Casablanca **3-0**
FAR Rabat-IZ Khemisset **2-0**
HUS Agadir-Ch. Atlas Khénifra **4-2**
KAC Kénitra - Ch. Al-Hoceima **2-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. KAC Marrakech	9	4	3	0	1	9	3
2. Mog. Tétouan	8	4	2	2	0	9	3
3. WAC Casablanca	8	4	2	2	0	8	4
4. OC Khouribga	7	4	2	1	1	4	2
5. R. Casablanca	7	4	2	1	1	4	5
6. Ren. Berkane	6	4	1	3	0	5	4
7. FAR Rabat	5	4	1	2	1	4	3
8. Difaa El-Jadida	5	4	1	2	1	5	6
9. Ch. Atlas Khénifra	5	4	1	2	1	4	5
FUS Rabat	5	4	1	2	1	4	5
11. HUS Agadir	5	4	1	2	1	7	9
12. Al-Hoceima	4	4	1	1	2	5	7
13. KAC Kénitra	4	4	1	1	2	3	5
14. IZ Khemisset	4	4	1	1	2	2	4
15. MAS Fès	1	4	0	1	3	2	5
16. Olymp. Safi	1	4	0	1	3	4	9

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE RETOUR

17 SEPTEMBRE

Mag. Fès-Wyd. Casablanca (1-0) **1-1**

23 SEPTEMBRE

Ch. Rif Hoceima-Kénitra (2-0) **2-1**
FUS Rabat-Berrechid (L2) (0-0) **3-2**

24 SEPTEMBRE

FAR Rabat-Raja Casablanca (1-0) **3-2**
US Témara (L2)-**Olym. Safi** (0-2) **1-1**
Dif. El-Jadida - Taounate (am.) (0-1) **4-0**
Ren. Berkane-K. Tadla (L2) (3-1) **3-0**

RENDEZ-VOUS

MERCREDI 1er OCTOBRE

It. Khemisset-Kawkab Marrakech (0-1)
Entre parenthèses, les résultats des matches aller.

Pays-Bas

7e journée

SC Heerenveen-PSV **1-0**
NAC Breda-Ajax **2-5**
PEC Zwolle-Heracles Almelo **4-2**
FC Twente-FC Utrecht **3-1**
ADO La Haye-AZ Alkmaar **2-3**
Ex. Rotterdam-SC Cambuur **1-1**
FC Groningue-Willem II **1-0**
Go Ahead Eagles-Feyenoord **0-4**
FC Dordrecht-Vitesse Arnhem **2-6**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. PSV Eindhoven	15	7	5	0	2	19	7
2. Ajax	15	7	5	0	2	16	10
3. PEC Zwolle	15	7	5	0	2	14	9
4. Heerenveen	14	7	4	2	1	10	5
5. FC Twente	13	7	3	4	0	13	7
6. AZ Alkmaar	12	7	4	0	3	11	10
SC Cambuur	12	7	3	3	1	11	10
8. FC Groningue	12	7	4	0	3	9	10
9. FC Utrecht	10	7	3	1	3	7	10
10. Willem II	9	7	3	0	4	9	9
11. Exc. Rotterdam	9	7	2	3	2	10	11
12. Feyenoord	8	7	2	2	3	8	6
13. Vit. Arnhem	8	7	2	2	3	14	14
14. NAC Breda	8	7	2	2	3	10	16
15. ADO La Haye	6	7	1	3	3	10	10
16. Go Ahead Eagles	5	7	1	2	4	7	13
17. FC Dordrecht	5	7	1	2	4	7	14
18. Her. Almelo	0	7	0	0	7	6	20

Coupe

TRENTE-DEUXIÈMES DE FINALE

23 SEPTEMBRE

VVSB (L3)-**Vitesse Arnhem** **1-2**
Spakenburg (L3)-**NAC Breda** **3-4**
ONS Sneek (L3)-**FC Dordrecht** **0-3**
Deltasport (am.)-Willem II **2-1**
Almere (L2)-ADO La Haye **2-2 a.p.**
(Almere qualifié 2 t.a.b. à 0)
Roda JC (L2)-Heerenveen **2-1**

24 SEPTEMBRE

HBS (L3)-**Heracles Almelo** **1-2**
AFC (L3)-**Excelsior Rotterdam** **0-2**
Watergraafsmeer (am.)-**Ajax** **0-9**
PEC Zwolle-TOP Oss (L2) **3-2**
Barendrecht (L3)-**FC Groningue** **1-4**
Den Bosch (L2)-**SC Cambuur** **0-4**
EVV (L3)-**AZ Alkmaar** **0-1**
Go Ahead Eagles-Feyenoord **2-0**

25 SEPTEMBRE

Achilles 29 (L2)-**FC Twente** **1-3**
PSV Eindhoven-FC Utrecht **2-0**
Ne sont présentées que les rencontres des clubs de L1.

Portugal

Matches décalés, 5e journée

FC Porto-Boavista Porto **0-0**
Ac. Coimbra-Estoril **2-2**

6e journée

Estoril-Benfica **2-3**
Sporting-FC Porto **1-1**
Mar. Funchal-V. Guimaraes **4-0**
Sp. Braga-Rio Ave **3-0**
Arouca-Ac. Coimbra **0-1**
Boavista Porto-Gil Vicente **3-2**
Moreirense-Penafiel **0-0**
Vit. Setubal-Nac. Funchal **2-0**
Paços Ferreira-Belenenses **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Benfica	16	6	5	1	0	15	4
2. FC Porto	12	6	3	3	0	8	2
3. Mar. Funchal	12	6	4	0	2	10	5
4. Sp. Braga	11	6	3	2	1	9	3
5. V. Guimaraes	11	6	3	2	1	11	7
6. Sp. Portugal	10	6	2	4	0	9	4
7. Belenenses	10	5	3	1	1	8	6
8. Rio Ave	10	6	3	1	2	13	7
9. Arouca	7	6	2	1	3	4	6
10. Vit. Setubal	7	6	2	1	3	5	10
11. Boavista Porto	7	6	2	1	3	4	10
12. Acad. Coimbra	6	6	1	3	2	6	7
13. Moreirense	6	6	1	3	2	3	7
14. Paços Ferreira	5	5	1	2	2	3	5
15. Estoril	5	6	1	2	3	9	14
16. Nac. Funchal	4	6	1	1	4	5	9
17. Penafiel	4	6	1	1	4	3	9
18. Gil Vicente	1	6	0	1	5	5	15

Russie

Matches décalés, 8e journée

Torpedo Moscou-Dyn. Moscou **1-3**
Amkar Perm-FK Krasnodar **1-2**

9e journée

Zén. St-Pétersbourg - Sp. Moscou **0-0**
Ural Iekaterinb.-CSKA **3-4**
Dyn. Moscou-FC Kuban Kras. **2-2**
Terek Grozny-FK Rostov **2-1**
FK Krasnodar-Arsenal Tula **3-0**
Lok. Moscou-Amkar Perm **3-1**
Mordovia Saransk-FK Ufa **0-2**
Rubin Kazan-Torpedo Moscou **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pét.	25	9	8	1	0	26	4
2. CSKA Moscou	21	9	7	0	2	20	8
3. Dyn. Moscou	19	9	6	1	2	23	12
4. Ku. Krasnodar	19	9	5	4	0	12	6
5. Terek Grozny	18	9	5	3	1	13	4
6. FK Krasnodar	17	9	5	2	2	15	6
7. Sp. Moscou	17	9	5	2	2	13	10
8. Lok. Moscou	12	9	3	3	3	10	8
9. Mord. Saransk	11	9	3	2	4	7	9
10. FK Ufa	10	9	3	1	5	7	9
11. Rubin Kazan	10	8	2	4	2	8	11
12. Amkar Perm	7	9	2	1	6	7	15
13. Ural Iekaterinb.	4	9	1	1	7	9	17
14. Torpedo Moscou	4	8	1	1	6	7	23
15. FK Rostov	4	9	1	1	7	10	29
16. Arsenal Tula	1	9	0	1	8	2	18

Coupe

SEIZIÈMES DE FINALE

23 SEPTEMBRE

Komsomolsk (L3)-**Sp. Moscou** **0-1**

24 SEPTEMBRE

Ryazan (L3)-**Mordovia Saransk** **1-2**
Baltika (L2)-**Kuban Krasnodar** **1-2**
Kh. Dzerzhinsk (L2)-**CSKA Moscou** **1-2**
Krylya Sovetov (L2)-Ural **3-1**
Anji (L2)-**Zénith St-Pétersbourg** **1-2**
V. Astrakhan (L2)-**Arsenal Tula** **0-1**
Syzran-2003 (L3)-FK Rostov **3-0**
G. Orenburg (L2)-Terek Grozny **2-1**
Sibir (L2)-**Lokomotiv Moscou** **1-3**
Yenisey (L2)-**FK Ufa** **a.p. 2-3**
Luch Vladivostok (L2)-**R. Kazan** **0-2**

25 SEPTEMBRE

Tosno (L2)-Amkar Perm **0-0 a.p.**
(Tosno qualifié 4 t.a.b. à 2)
Fakel (L3)-**Torpedo Moscou** **1-2 a.p.**
Shinnik (L2)-**Dynamo Moscou** **0-1**
Sok. Saratov (L2)-**Krasnodar** **0-5**

Suisse

9e journée

FC Bâle-FC Vaduz **3-1**
FC Zurich-FC Aarau **0-0**
FC Thoune-FC Lucerne **3-2**
FC Sion-Young Boys Berne **0-1**
Saint-Gall - Grasshopper Zurich **3-0**

10e journée

FC Bâle-FC Thoune **1-1**
Young Boys Berne-FC Zurich **2-1**
FC Lucerne - Saint-Gall **1-2**
Grasshopper Zurich-FC Aarau **2-1**
FC Vaduz-FC Sion **1-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Bâle	22	10	7	1	2	23	14
2. FC Zurich	20	10	6	2	2	18	11
3. Young Boys	18	10	5	3	2	18	12
4. FC Thoune	17	10	5	2	3	18	15
5. Saint-Gall	15	10	4	3	3	16	14
6. FC Aarau	11	10	2	5	3	11	12
7. Grasshopper	11	10	3	2	5	10	16
8. FC Vaduz	9	10	2	3	5	8	15
9. FC Sion	8	10	2	2	6	7	13
10. FC Lucerne	5	10	0	5	5	11	18

Tunisie

Match en retard, 4e journée

EGS Gafsa-ES Sahel **0-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Étoile Sahel	16	6	5	1	0	9	0
2. Club Africain	13	6	4	1	1	8	4
3. ES Zarzis	10	6	2	4	0	3	0
4. Stade Tunisien	10	6	3	1	2	9	8
5. US Monastir	9	6	2	3	1	4	1
6. Hammam-Lif	9	6	3	0	3	6	7
7. AS Marsa	9	6	2	3	1	3	4
8. CS Sfaxien	8	5	2	2	1	9	2
9. ES Tunis	8	6	2	2	2	11	5
10. CA Bizerte	7	6	1	4	1	3	3
11. Stade Gabésien	7	6	2	1	3	3	6
12. JS Kairouan	6	6	1	3	2	7	7
13. ES Metlaoui	5	6	1	2	3	4	9
14. AS Gabès	4	6	1	1	4	4	11
15. EGS Gafsa	2	5	0	2	3	4	11
16. AS Djerba	2	6	0	2	4	5	14

Turquie

Match décalé, 3e j.

Istanbul BB-Trabzonspor **1-1**

4e journée

Ak. Belediyespor-Fenerbahçe **2-0**
Besiktas Istanbul-Eskisehirspor **1-1**
Gençlerbirligi-Balikesirspor **3-1**
Galatasaray-Sivasspor **2-1**
Trabzonspor-Kasimpasa **1-1**
Rizespor-Bursaspor **0-1**
Konyaspor-Kayseri Erciyesspor **1-1**
Karabükspor-MI Yurdu **lundi**
Gaziantepspor-Istanbul BB **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Belediyespor	10	4	3	1	0	8	4
2. Besiktas	8	4	2	2	0	4	2
3. Gençlerbirligi	7	4	2	1	1	7	4
4. Galatasaray	7	4	2	1	1	4	3
5. Fenerbahçe	7	4	2	1	1	4	4
6. Kasimpasa	6	4	1	3	0	6	5
7. Bursaspor	6	4	2	0	2	3	4
8. Konyaspor	5	4	1	2	1	4	3
9. Eskisehirspor	5	4	1	2	1	3	4
10. MI Yurdu	4	3	1	1	1	4	3
11. Gaziantepspor	4	3	1	1	1	4	4
12. Trabzonspor	4	4	0	4	0	2	2
13. Istanbul BB	3	3	0	3	0	2	2
14. K. Erciyesspor	3	4	0	3	1	4	5
15. Balikesirspor	3	4	1	0	3	4	7
16. Sivasspor	2	4	0	2	2	4	6
17. Caykur Rizespor	2	4	0	2	2	2	5
18. Karabükspor	1	3	0	1	2	3	5

Ukraine

Matches décalés, 7e j.

Dniepr-Olimpik Donetsk **5-0**
Dynamo Kiev-Volyn Lutsk **4-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dniepr	19	7	6	1	0	19	3
2. Ch. Donetsk	18	7	6	0	1	15	2
3. Dynamo Kiev	17	7	5	2	0	15	5
4. Vorsk. Poltava	11	7	3	2	2	9	5
5. Ol. Donetsk	10	7	3	1	3	5	16
6. Tchern. Odessa	9	7	2	3	2	8	7
7. Volyn Lutsk	9	7	3	0	4	8	10
8. Met. Donetsk	8	7	2	2	3	9	9
9. Zarya Lugansk	8	7	2	2	3	6	7
10. Met. Kharkov	8	7	2	2	3	10	13
11. Met. Zaporozje	7	7	2	1	4	5	12
12. Carpates Lviv	5	7	1	2	4	8	14
13. Hov. Uzhhorod	4	7	0	4	3	5	8
14. Illic. Mariupol	2	7	0	2	5	7	18

Coupe

HUITIÈMES DE FINALE ALLER

25 SEPTEMBRE
Poltava (L2)-Chakhtior Donetsk **1-5**

26 SEPTEMBRE
Oleksandria (L2)-Zarya Lugansk **0-1**

27 SEPTEMBRE
Il. Mariupol-Vorskla Poltava **0-1**
Hoverla Uzhhorod-Met. Kharkov **2-2**
Volyn Lutsk-Dniepr **1-0**
Carpates Lviv-Dynamo Kiev **0-1**

28 SEPTEMBRE
Stal Dniprodzerzh.-Tch. Odessa **2-1**
Ol. Donetsk-Met. Zaporozje **2-0**

Ligue des champions

2e journée

GROUPE A

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 1er OCT., 20 H 45
Atletico Madrid-Juventus Turin
Malmö-Olympiakos

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Juventus Turin	3	1	1	0	0	2	0
2. Olympiakos	3	1	1	0	0	3	2
3. Atletico Madrid	0	1	0	0	1	2	3
4. Malmö FF	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS
Juventus Turin-Malmö FF **2-0**
Olympiakos-Atletico Madrid **3-2**

GROUPE B

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 1er OCT., 20 H 45
Ludogorets Razgrad-Real Madrid
FC Bâle-Liverpool

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Real Madrid	3	1	1	0	0	5	1
2. Liverpool	3	1	1	0	0	2	1
3. Ludogorets	0	1	0	0	1	1	2
4. FC Bâle	0	1	0	0	1	1	5

DÉJÀ JOUÉS
Real Madrid-FC Bâle **5-1**
Liverpool-Ludogorets Razgrad **2-1**

GROUPE C

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 1er OCT., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Monaco
20 H 45 Bayer Leverkusen-Benfica

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Zénith St-Pétersb.	3	1	1	0	0	2	0
2. Monaco	3	1	1	0	0	1	0
3. Leverkusen	0	1	0	0	1	0	1
4. Benfica	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS
Benfica - Zénith St-Pétersbourg **0-2**
Monaco-Bayer Leverkusen **1-0**

GROUPE D

RENDEZ-VOUS

2e J., MERCREDI 1er OCT., 20 H 45
Anderlecht-Borussia Dortmund
Arsenal-Galatasaray

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bor. Dortmund	3	1	1	0	0	2	0
2. Anderlecht	1	1	0	1	0	1	1
3. Galatasaray	1	1	0	1	0	1	1
4. Arsenal	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS
Borussia Dortmund-Arsenal **2-0**
Galatasaray-Anderlecht **1-1**

GROUPE E

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 30 SEPT., 18 HEURES
CSKA Moscou-Bayern Munich
20 H 45 Manchester City-AS Roma

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AS Roma	3	1	1	0	0	5	1
2. Bayern Munich	3	1	1	0	0	1	0
3. Manchester City	0	1	0	0	1	0	1
4. CSKA Moscou	0	1	0	0	1	1	5

DÉJÀ JOUÉS
AS Roma-CSKA Moscou **5-1**
Bayern Munich-Manchester City **1-0**

GROUPE F

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 30 SEPT., 20 H 45
Paris-SG - FC Barcelone
APOEL Nicosie-Ajax Amsterdam

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Barcelone	3	1	1	0	0	1	0
2. Paris-SG	1	1	0	1	0	1	1
3. Ajax Amsterdam	1	1	0	1	0	1	1
4. APOEL Nicosie	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS
FC Barcelone-APOEL Nicosie **1-0**
Ajax Amsterdam-Paris-SG **1-1**

GROUPE G

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 30 SEPT., 20 H 45
Sporting Portugal-Chelsea
Schalke 04-Maribor

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Schalke 04	1	1	0	1	0	1	1
Chelsea	1	1	0	1	0	1	1
Sp. Portugal	1	1	0	1	0	1	1
Maribor	1	1	0	1	0	1	1

DÉJÀ JOUÉS
Chelsea-Schalke 04 **1-1**
Maribor-Sporting Portugal **1-1**

GROUPE H

RENDEZ-VOUS

2e J., MARDI 30 SEPT., 20 H 45
Chakhtior Donetsk-FC Porto
BATE Borisov-Athletic Bilbao

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Porto	3	1	1	0	0	6	0
2. Athletic Bilbao	1	1	0	1	0	0	0
Ch. Donetsk	1	1	0	1	0	0	0
4. BATE Borisov	0	1	0	0	1	0	6

DÉJÀ JOUÉS
FC Porto-BATE Borisov **6-0**
Athletic Bilbao-Ch. Donetsk **0-0**

Ligue Europa

2e journée

GROUPE A

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5
Villarreal-Apollon Limassol
FC Zurich-Borussia M'gladbach

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Apollon Limassol	3	1	1	0	0	3	2
2. Villarreal	1	1	0	1	0	1	1
3. Bor. M'gladbach	1	1	0	1	0	1	1
4. FC Zurich	0	1	0	0	1	2	3

DÉJÀ JOUÉS
Apollon Limassol-FC Zurich **3-2**
Borussia M'gladbach-Villarreal **1-1**

GROUPE B

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5
Torino-FC Copenhague
HJK Helsinki-FC Bruges

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. FC Copenhague	3	1	1	0	0	2	0
2. FC Bruges	1	1	0	1	0	0	0
Torino	1	1	0	1	0	0	0
4. HJK Helsinki	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS
FC Copenhague-HJK Helsinki **2-0**
FC Bruges-Torino **0-0**

GROUPE C

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5
Asteras Tripolis-Partizan Belgrade
Tottenham-Besiktas Istanbul

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Asteras Tripolis	1	1	0	1	0	1	1
2. Besiktas Istanbul	1	1	0	1	0	1	1
3. Partizan Belgr.	1	1	0	1	0	0	0
Tottenham	1	1	0	1	0	0	0

DÉJÀ JOUÉS
Besiktas-Asteras Tripolis **1-1**
Partizan Belgrade-Tottenham **0-0**

GROUPE D

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5
Celtic Glasgow-Dinamo Zagreb
FC Astra Giurgiu-Red Bull Salzbourg

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dinamo Zagreb	3	1	1	0	0	5	1
2. Celtic Glasgow	1	1	0	1	0	2	2
3. RB Salzbourg	1	1	0	1	0	2	2
4. FC Astra Giurgiu	0	1	0	0	1	1	5

DÉJÀ JOUÉS
Dinamo Zagreb-Astra Giurgiu **5-1**
RB Salzbourg-Celtic Glasgow **2-2**

GROUPE E

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 17 HEURES
Dynamo Moscou-PSV Eindhoven
21 H 5 Estoril-Panathinaïkos

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dynamo Moscou	3	1	1	0	0	2	1
2. PSV Eindhoven	3	1	1	0	0	1	0
3. Panathinaïkos	0	1	0	0	1	1	2
4. Estoril	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS
Panathinaïkos-Dyn. Moscou **1-2**
PSV Eindhoven-Estoril **1-0**

GROUPE F

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCTOBRE, 21 H 5
Inter Milan-Qarabag Agdam
Saint-Étienne - Dniepr

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Inter Milan	3	1	1	0	0	1	0
2. Qarabag Agdam	1	1	0	1	0	0	0
Saint-Étienne	1	1	0	1	0	0	0
4. Dniepr	0	1	0	0	1	0	1

DÉJÀ JOUÉS
Dniepr-Inter Milan **0-1**
Qarabag Agdam - St-Étienne **0-0**

GROUPE G

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 19 HEURES
HNK Rijeka-Séville FC
Feyenoord-Standard de Liège

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Stand. de Liège	3	1	1	0	0	2	0
Séville FC	3	1	1	0	0	2	0
3. Feyenoord	0	1	0	0	1	0	2
HNK Rijeka	0	1	0	0	1	0	2

DÉJÀ JOUÉS
Séville FC-Feyenoord **2-0**
Standard de Liège-HNK Rijeka **2-0**

GROUPE H

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 18 HEURES
FK Krasnodar-Everton
19 HEURES VfL Wolfsburg-Lille

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	3	1	1	0	0	4	1
2. FK Krasnodar	1	1	0	1	0	1	1
3. Lille	1	1	0	1	0	1	1
4. VfL Wolfsburg	0	1	0	0	1	1	4

DÉJÀ JOUÉS
Everton-VfL Wolfsburg **4-1**
Lille-FK Krasnodar **1-1**

GROUPE I

RENDEZ-VOUS

2e J., JEUDI 2 OCT., 19 HEURES
Sparta Prague-Young Boys Berne
Slovan Bratislava-Naples

CLASSEMENT

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Young Boys	3	1	1	0	0	5	0
2. Naples	3	1	1	0	0	3	1
3. Sparta Prague	0	1	0	0	1	1	3
4. Sl. Bratislava	0	1	0	0	1	0	5

DÉJÀ JOUÉS
Young Boys-Slovan Bratislava **5-0**
Naples-Sparta Prague **3-1**

Ligue des champions d'Afrique

Demi-finales retour

27 ET 28 SEPTEMBRE

● **TP Mazembe (RDC)-ES SÉTIF (ALG) 3-2 (2-1).** Buts : Adjei (20e), Coulibaly (37e), Bolingui (50e) pour le TP Mazembe ; Ziaya (9e), Younes (74e) pour Sétif. *(À l'aller : 1-2)*

● **CS Sfaxien (TUN)-AS VITA CLUB (RDC) : 1-2 (1-0).** Buts : Derbali (26e) pour le CSS ; Dayo Issoufou (45e + 1), Yunus Sentamu (55e) pour l'AS Vita. *(À l'aller : 1-2.)*

Rendez-vous

FINALE ALLER

VENDREDI 24 OCTOBRE
AS Vita Club (RDC)-ES Sétif (ALG)

SAMEDI 25 OCTOBRE
CS Sfaxien (TUN)-TP Mazembe (RDC)

Retour : le samedi 1er novembre.

Coupe de la Confédération africaine

Demi-finales retour

27 ET 28 SEPTEMBRE

● **Al-Ahly (EGY) - Cotonsport Garoua (CAM) : 2-1 (1-1).** Buts : Yedan (43e), Gamal (78e) pour Al-Ahly ; Kombours (13e) pour le Cotonsport. *(À l'aller : 1-0.)*

● **AC Léopards (CON)-SÉWÉ SPORTS (CIV) : 0-0.** *(À l'aller : 0-1.)*

Rendez-vous

FINALE ALLER

SAMEDI 29 NOVEMBRE
Séwé Sports (CIV) - Al-Ahly (EGY)

Retour : le samedi 6 décembre.

FRANCE football

Mardi 30 septembre 2014 | N° 3572

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

Société par Actions Simplifiée. Siège social : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Président :** Intra-presse représentée par François Morinière. **Principal associé :** SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 120 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Médias.

Le n° 3571 de *France Football*, daté du 23 septembre 2014, a été tiré à 138691 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

ANNONCES CLASSÉES

OFFRES

URGENT
Club Centre Ouest propose emplois à JOUEURS banque, éducateur foot, peintre...)
Niveau PH.
Tél. : 06-07-56-49-91.

AMAURY MÉDIAS
Service des annonces classées
Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15.
Fax. : 01-40-10-52-9
VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?
Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à :
AMAURY MÉDIAS
Service Annonces Classées,
25, av. Michelet,
93405 St-Ouen Cedex.
Nom, prénom, adresse, tél., date de parution.
VOTRE ANNONCE :
Pour 5 lignes : 63 € TTC.
Pour 10 lignes : 115 € TTC.
Pour 15 lignes : 150 € TTC.
(tél. compris).
Annonces encadrées : supp. 15 €.
Domiciliation : supp. 35 €.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO NOTARIANNI
ET FRANK SIMON

ÉTATS-UNIS
WASHINGTON
Duel au sommet

À trois semaines du terme de la saison régulière, la couronne de la Conférence Est devrait se jouer ce samedi au Robert Kennedy Memorial Stadium entre le DC United et son poursuivant immédiat, le Sporting Kansas City, champion sortant de MLS. S'il ne compte aucune vedette, le club de Washington – vainqueur 3-0 dans le Kansas en août dernier – dispose d'un groupe soudé et de quelques belles individualités. On pense en particulier à l'Américain Luis Silva, « 9 et demi » de vingt-cinq ans qui totalise onze buts et quatre passes décisives. Il sera le danger numéro 1 pour le Français Aurélien Collin et toute la défense du Sporting.

ARGENTINE
BUENOS AIRES
Superclasico à sens unique ?

Le 6 octobre 2013, Boca Juniors s'était imposé 1-0 au Monumental. Ce dimanche, un an après quasiment jour pour jour, les Xeneises seront-ils capables de renouveler l'exploit dans l'antre de River Plate ? Rien n'est moins sûr en observant le début de Championnat poussif du Boca, avec trois défaites lors des quatre premières journées qui ont coûté sa place sur le banc à Carlos Bianchi. Depuis, son remplaçant Rodolfo Arruabarrena a redonné un peu de peps à cette équipe. Mais pas au point de faire douter un River en pleine santé avant ce 234e Superclasico, capable notamment d'enregistrer une série de six victoires de rang en août et septembre. Vraiment ?

FRANCE
PARIS
Jardim, comme Ranieri ?

Vice-champion de France 2014 derrière le PSG, l'AS Monaco a notoirement perdu de sa superbe au cours de l'été en se séparant de ses meilleurs joueurs, notamment de son binôme colombien Radamel Falcao (Manchester United) et James Rodriguez (Real Madrid). Même s'il a conservé quelques cadres – Toulalan, Moutinho, Subasic et Berbatov –, son déplacement, ce dimanche au Parc des Princes, ne lui offre aucune certitude face à un adversaire toujours invaincu cette saison. Arrivé cet été sur le Rocher, le Portugais Leonardo Jardim n'a pas le choix, l'ASM tardant à décoller au classement. L'ancien coach du Sporting Portugal s'inspirera-t-il de son prédécesseur, Claudio Ranieri ? Le technicien italien avait été l'un des rares à contrecarrer les plans parisiens la saison dernière, à la faveur de deux nuls de qualité (1-1) au Parc *(photo)* puis au stade Louis-II.

PIERRE LAHALLE

ITALIE
TURIN
L'atout Totti

C'est le match de l'année en Serie A, le choc entre les deux grands favoris pour le titre. Alors, qui de la Juve ou de la Roma prendra l'ascendant, samedi soir ? Battu à deux reprises la saison passée (0-3 dans le Piémont, 0-1 à Rome), Rudi Garcia, l'entraîneur des Romains, espère un dénouement plus heureux cette fois. Pour y parvenir, il entend bien s'appuyer sur la classe immense de Francesco Totti. Auteur de huit buts dans sa carrière face aux Bianconeri en Serie A, le capitaine giallorosso n'a « scoré » qu'à deux reprises à Turin. Mais deux buts décisifs : le premier pour la gagne (2-1), le 23 janvier 2010, le second, synonyme de nul (1-1), le 13 novembre de la même année.

FRANCE
PARIS
Le rendez-vous des Franciliennes

Après Juvisy-Issy (3-1), le Championnat de France féminin s'offre ce samedi à Charléty son deuxième derby francilien : PSG-Juvisy, soit les deux poursuivants historiques de l'OL. Les Parisiennes de Farid Benstiti se méfient naturellement de ces intrépides Juvisiennes qui s'appuieront sur leurs deux matches de Championnat de la saison passée : 2-2 à domicile et 1-0 à l'extérieur. Le coach de ces dernières, Pascal Gouzènes, n'oubliera cependant pas de prêcher une certaine prudence, rappelant la catastrophique demi-finale de Coupe de France où Juvisy avait été laminé (6-0) par le PSG.

SE PASSE...

ANGLETERRE
LONDRES

Laver l'affront

Quand on s'appelle Arsenal et que se prépare un déplacement à Stamford Bridge, chez le voisin et frère ennemi de Chelsea, on s'attend forcément à une réception compliquée. Ce fut le cas lors de la toute dernière confrontation, le 22 mars dernier, qui tourna à l'humiliation : 6-0 pour les Blues d'André Schürrle, auteur du deuxième but, *(photo)* face à des Gunners réduits à dix dès le premier quart d'heure après l'expulsion de Kieran Gibbs. Six, c'est aussi le nombre de matches successifs disputés depuis l'automne 2011 par Arsène Wenger et son équipe sans pouvoir battre Chelsea en Premier League (plus un autre en Coupe de la League 2013-14). La réaction aura-t-elle lieu ce dimanche ?

PIERRE LAHALLE

SUÈDE
SOLNA

AIK, l'ultime obstacle

Dimanche, à la Friends Arena de Solna, Malmö va tenter de franchir le dernier vrai obstacle qui l'empêche encore de cueillir une dix-huitième couronne : à quatre journées du terme de la saison, dix points séparent Malmö FF, le champion sortant, de l'Elfsborg, son dauphin, et onze de l'AIK, son hôte d'un soir dans ce sommet de l'Allsvenskan, l'élite locale. Devancé par Malmö l'an dernier, l'AIK cherchera devant son public à contrarier son adversaire, comme lors du match aller (2-2), le 26 mai. Même si la formation dirigée par Andreas Alm n'a plus battu les Bleu et Blanc depuis novembre 2012, elle a noté que Malmö, engagé cette saison en phase de poules de la C1, n'a remporté que deux matches sur six depuis fin août...

PAYS-BAS
AMSTERDAM

Zwolle, nouvelle bête noire

Cela fait bien vingt-six ans que le PEC Zwolle n'a pas battu l'Ajax en Championnat. Pourtant, cela ne suffit pas à rassurer totalement les Lanciers. Pis même, le club de la province d'Overijssel, au nord-est d'Amsterdam, semble en passe de devenir leur bête noire. C'est qu'en 2014 l'Ajax n'a remporté aucun de ses trois matches face au PEC. Il y a eu le 1-1 à Zwolle, le 9 février en Eredivisie, puis surtout le retentissant 5-1 en finale de Coupe des Pays-Bas, le 20 avril, et, enfin, un nouveau succès (1-0) de Zwolle, le 3 août, en Supercoupe. Ces deux succès face à l'Ajax ont permis au PEC de remporter en l'espace de cinq mois les deux premiers trophées de son histoire. Et aux hommes de Ron Jans de ne plus craindre le déplacement à l'ArenA.

Programme TV

DU 30 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE

MARDI 30

17.45 BEIN SPORTS 1 **CSKA Moscou-Bayern,** C1, 2e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.10 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Ligue des champions.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Sporting Portugal-Chelsea,** C1, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS 3 **Chakhtior Donetsk-FC Porto,** C1, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Schalke 04-Maribor,** C1, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **APOEL Nicosie-Ajax,** C1, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **BATE-Athletic Bilbao,** C1, 2e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Manchester City-AS Roma,** C1, 2e j.
20.45 CANAL+ **Paris-SG - FC Barcelone,** C1, 2e j.
21.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
00.50 D8 **Paris-SG - FC Barcelone,** C1, 2e j.

MERCREDI 1er

17.30 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Ligue des champions.**
17.45 BEIN SPORTS 1 **Zénith-Monaco,** C1, 2e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.45 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
19.45 L'ÉQUIPE 21 **Édition spéciale Ligue des champions.**
20.30 BEIN SPORTS 2 **Arsenal-Galatasaray,** C1, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 4 **Ludogorets-Real Madrid,** C1, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 5 **Leverkusen-Benfica,** C1, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 6 **FC Bâle-Liverpool,** C1, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 7 **Anderlecht-Dortmund,** C1, 2e j.
20.30 BEIN SPORTS MAX 8 **Malmö-Olympiakos,** C1, 2e j.
20.35 BEIN SPORTS 1 **Atletico Madrid-Juventus,** C1, 2e j.

JEUDI 2

16.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Dynamo Moscou-PSV,** C3, 2e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Krasnodar-Everton,** C3, 2e j.
18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS 1 **Wolfsburg-Lille,** C3, 2e j.
18.55 BEIN SPORTS 2 **Guingamp-PAOK,** C3, 2e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 10 **Trabzonspor-Legia Varsovie,** C3, 2e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Dynamo Minsk-Fiorentina,** C3, 2e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Slovan Bratislava-Naples,** C3, 2e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Rijeka-FC Séville,** C3, 2e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 8 **Dynamo Kiev-Steaua Bucarest,** C3, 2e j.
18.55 BEIN SPORTS MAX 9 **Aalborg-Rio Ave,** C3, 2e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Benzema par Karim.**
20.50 W9 **Saint-Étienne-Dniepr,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS 1 **Saint-Étienne-Dniepr,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS 2 **Tottenham-Besiktas,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 4 **Inter Milan-Qarabag,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 5 **Villarreal-Apollon Limassol,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 6 **Estoril-Panathinaïkos,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 7 **FC Zurich-M'gladbach,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 8 **Celtic-Dinamo Zagreb,** C3, 2e j.
21.00 BEIN SPORTS MAX 9 **Torino-FC Copenhague,** C3, 2e j.

VENDREDI 3

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.00 BEIN SPORTS 2 **MultiLigue 2,** 10e j.
20.30 BEIN SPORTS 1 **Reims-Bordeaux,** L1, 9e j.
20.30 MA CHAÎNE SPORT **PFC-Amiens,** National, 9e j.
22.45 CANAL+ SPORT **Jour de foot,** première édition.

SAMEDI 4

13.10 BEIN SPORTS 2 **Leeds-Sheffield Wednesday,** Championship, 11e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **Troyes-Valenciennes,** L2, 10e j.
15.25 BEIN SPORTS MAX 4 **Bayern-Hanovre,** Bundesliga, 7e j.
15.25 SPORT+ **Leverkusen-Paderborn,** Bundesliga, 7e j.
15.55 BEIN SPORTS 2 **Valence-Atletico,** Liga, 7e j.
15.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Watford-Brighton,** Championship, 11e j.
15.55 CANAL+ SPORT **Liverpool-West Bromwich,** Premier League, 7e j.
17.00 CANAL+ **Caen-Marseille,** L1, 9e j.
17.55 BEIN SPORTS 2 **Rayo-FC Barcelone,** Liga, 7e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Hellas Vérone-Cagliari,** Serie A, 6e j.
18.25 CANAL+ SPORT **Aston Villa-Manchester City,** Premier League, 7e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
19.55 BEIN SPORTS 2 **Eibar-Levante,** Liga, 7e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 4 **Bastia-Lorient,** L1, 9e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 5 **Évian-TG-Metz,** L1, 9e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 6 **Nice-Montpellier,** L1, 9e j.
19.55 BEIN SPORTS MAX 7 **Rennes-Lens,** L1, 9e j.
20.00 BEIN SPORTS 1 **MultiLigue 1,** 9e j.
20.30 EUROSPORT **PSG-Juvisy,** D1 féminine, 5e j.
20.45 FRANCE 4 **PSG-Juvisy,** D1 féminine, 5e j.
20.50 L'ÉQUIPE 21 **Les 500 Plus Beaux Buts.**
21.10 BEIN SPORTS MAX 8 **Penafiel-Sporting Portugal,** Liga Sagres, 7e j.
21.55 BEIN SPORTS 2 **Malaga-Grenade,** Liga, 7e j.
23.15 CANAL+ Jour de foot.

DIMANCHE 5

11.00 TF1 **Téléfoot.**
11.55 BEIN SPORTS 2 **FC Séville-La Corogne,** Liga, 7e j.
12.55 CANAL+ SPORT **Manchester United-Everton,** Premier League, 7e j.
14.00 BEIN SPORTS 1 **St-Étienne-Toulouse,** L1, 9e j.
14.55 BEIN SPORTS 2 **Parme-Genoa,** Serie A, 6e j.
14.55 CANAL+ SPORT **Chelsea-Arsenal,** Premier League, 7e j.
16.55 BEIN SPORTS 2 **Guingamp-Nantes,** L1, 9e j.
16.55 CANAL+ SPORT **West Ham-QPR,** Premier League, 7e j.
17.00 BEIN SPORTS 1 **Lyon-Lille,** L1, 9e j.
17.55 BEIN SPORTS MAX 6 ET SPORT+ **Juventus-AS Roma,** Serie A, 6e j.
18.50 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
18.55 BEIN SPORTS MAX 7 **FC Porto-Sporting Braga,** Liga Sagres, 7e j.
20.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.45 BEIN SPORTS 2 **Fiorentina-Inter,** Serie A, 6e j.
20.55 BEIN SPORTS 1 **Real Madrid-Athletic Bilbao,** Liga, 7e j.
21.00 CANAL+ **Paris-SG-Monaco,** L1, 9e j.
21.30 MA CHAÎNE SPORT **Benfica-Arouca,** Liga Sagres, 7e j.
23.15 CANAL+ **L'Équipe du Dimanche.**

LUNDI 6

18.15 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe type.**
20.30 EUROSPORT **Brest-Tours,** L2, 10e j.
21.00 BEIN SPORTS 1. **Liga ou Serie A ou Liga Sagres.**
22.45 CANAL+ SPORT **J+1.**

Match en direct
L'Équipe 21 ou lequipe.fr